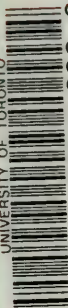


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00291322 6

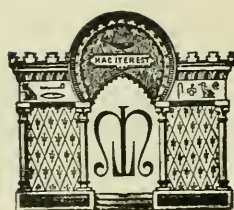
UNIV. OF
TORONTO
LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

ANNALES DE TUKULTI NINIP II

ROI D'ASSYRIE 889-884



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

ANNALES
DE
TUKULTI NINIP II
ROI D'ASSYRIE 889-884

PAR
V. SCHEIL
MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR D'ÉTUDES A L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Avec la collaboration de
J.-ET. GAUTIER
ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Ouvrage illustré de 2 héliogravures
et 8 planches



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(Tous droits réservés)

Cet ouvrage forme le 178^e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études

Handwritten notes:
+ ...
Ninip II
and
Champion ...
...

Handwritten numbers:
121778
26 | 2112

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT SOIXANTE-DIX-HUITIÈME FASCICULE

ANNALES DE TUKULTI NINIP II, ROI D'ASSYRIE 889-884

PAR V. SCHEIL

Ouvrage illustré de 2 héliogravures
et 8 planches



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(Tous droits réservés)

AS

162

B6

fasc. 178-180

AVANT-PROPOS

En l'an 1907, un particulier de Mossoul offrait à vendre une grande tablette portant des traces d'écriture cunéiforme, et mesurant 0,265 de hauteur sur 0,19 de largeur et 0,025 d'épaisseur. Guidé par les indications de mon frère, le P. Séb. Scheil, le baron Degrand, alors vice-consul de France à Mossoul, se décida à l'acquérir. Rentré à Paris fin juillet 1909, le successeur de Botta ne fit aucune difficulté de me soumettre ce document. Les surfaces, autrefois recouvertes de fine écriture, semblaient entièrement usées par le frottement, comme il arrive pour d'autres inscriptions gravées même sur pierre. En réalité, elles étaient recouvertes d'une couche de lait de chaux oblitérant tout un grand texte de près de cent cinquante lignes qu'il fallait dégager, vider clou par clou. J'ose croire que j'ai apporté à ce délicat travail toute la patience nécessaire et toute la compétence dont je suis capable. Il s'agit d'un exemplaire, — placé intentionnellement, pensé-je, dans un appareil de maçonnerie et destiné aux générations futures, — des Annales de

Tukulti Ninip II, roi d'Assyrie (889-884). Le lieu d'origine de notre document ne peut être que la ville capitale, Aššur, aujourd'hui ruine de Qal'at-Chergat, explorée présentement par les Allemands. On peut dire sans emphase que de longtemps n'a été faite en Assyrie une découverte plus remarquable, plus digne d'enrichir le Musée du Louvre.

V. SCHEIL.

INTRODUCTION

L'histoire de Tukulti Ninip II, roi d'Assyrie (889-884), s'alimentait, jusqu'à ce jour, à quelques rares et maigres sources, les unes directes, les autres indirectes.

Sources directes. — 1. Il existe au Musée du Louvre une petite agate avec inscription que nous reproduisons ci-contre (un peu plus grande que nature) :



*Aban kišadi*¹

ša 𐎶 *Tukulti Ninip šar (mât) Aššur*

apal Adad nirâri

šar (mât) Aššur,

c'est-à-dire : « Pierre de col(lier) appartenant à Tukulti Ninip, roi d'Assyrie, fils d'Adad nirâri, roi d'Assyrie. »

2. Une légende de Tukulti Ninip II se lit à l'entrée de la grotte où le Sebeneh-Su (anciennement *Subnat*) prend sa source, là même où d'autres rois, avant et après lui, Téglathphalasar I, Aššurnasirapal, Salmanasar II, commémorèrent leur passage².

1. Bonne restitution de Peiser, qui n'avait pas vu l'original, dans *Keil-inschr. Bibl.*, I, 50, 51.

2. *Die Keilinschriften am Eingange der Quellgrotte des Sebeneh-Su*, von Eb. Schrader (1885). Le Subnat (Sebeneh-Su) est le premier affluent notable du Tigre, qui le prend à Egil, près de Diarbékir. Cf. Streck, *Zeitschr. f. Assyr.*, XIII, p. 92, 93.

1. [Ša-lam] *Tukulti (ilu) [Ninip]*
2. . . . *šarru rabû šarru dan-[nu]*
3. . . . *šar kiššati šar mat Aš-šur (ilu) [Šamši]*
4. *kul-l[at nišé, rabû[ša]*
5. *ina ri-šu-te ša (i[lu] Ninip (ilu) ŠI-DU]*
6. *ilâni tik-li-šu . . .*
7. *ittalaku'-ma šadi-e dannûti ištu*
8. *ši-it (ilu) Šamši a-di e-ri[b]*
9. *(ilu) Šam-ši u-tam-me-ħa . . .*
10. *iq-du la pa-du-[u ša arĥî pašqûte]*
11. *ittalaku'-ma kîma . . .*
12. *narâti [rišête ša šad]ê*
13. *u-kab-bi-sa.*

1. (Image de) *Tukulti (Ninip)*
 . . . roi grand, roi puissant,
 . . . roi des peuples, roi d'Assyrie, Soleil
 de l'ensemble des hommes, le grand (qui)
5. avec l'aide du dieu (*Ninip* et du dieu *Nergal*),
 les dieux ses protecteurs,
 s'en est allé, et de hautes montagnes, depuis
 le levant du soleil jusqu'au couchant
 du soleil, a étreint . . .
10. Valeureux, impitoyable, (qui par sentiers difficiles)
 s'en est allé, et comme (un buffle)
 les fleuves et (les cimes des monts)
 foula.

Sources indirectes. — 1. La liste des éponymes (II Rawl., 68, n° 2, obv., 20 et suiv.) donne la nomenclature de six années de règne, entre celle de l'éponymie de notre roi et celle de l'avènement de son fils et successeur.

(889) ¶ *Tukulti Ninip šarru* (roi),

(888) ¶ *Tak-lak ana beli-ya,*

(887) ¶ *Abu (ilu) Malik,*

1. Schrader (*op. cit.*) transcrit *ittala-ku-ma*; son texte cunéiforme a *DU-DU-ma*.

(886) † *Ilu mił-ki*,

(885) † *Ya-ri-i* (dans notre nouveau texte : *Na'di ilu*),

(884) † *Aš-šur še-ziḫ-a-ni*,

(883) † *Aš-šur naši-ir apal šarru* (roi).

2. Le fils de Tukulti Ninip II, Aššurnāṣirapal, dit de son père, *Ann.*, I, 28 : *Tukulti Ninip šangu Aššur ša kullat za-i-ri-šu*

29 : *i-ni-ru ina (giš) ga-ši-ši u-ri-tu-u pag-ri gi-ri-šu.*

« Tukulti Ninip, pontife d'Aššur, qui l'ensemble de ses ennemis subjuga, et à la potence attacha les cadavres de ses adversaires. »

Ibid., II, 125 : (*apal*) *Tukulti Ninip sarri rabi-e sarri dani šar kiššāti, šar mat Aššur.* Cf. *ibid.*, III, 13, et III Rawl., 4, n° 8.

Aššurn., Chasse, II, 27 : *tam-li-a raba-a*

28 : *ekalli ešce-ti ša pa-an ki-sa-la-a-te*

29 : *ša Tukulti Nin-ip šar māt A-šur e-pu-šu.*

« Le grand remblai du palais neuf en avant des terrasses, que Tukulti Ninip roi d'Assyrie avait fait. . . »

3. Le petit-fils de Tukulti Ninip, Salmanasar II, se nomme, Obél., 19 : *nab-ni-tu elli-tu ša Tukulti Ninip ša kul-lat za-i-ri-šu i-ni-ru-ma is-pu-nu a-bu-ba-ni-iš.*

« Rejeton illustre de Tukulti Ninip qui subjuga tous ses ennemis et les terrassa comme un ouragan. »

Cf. *Monol.*, I, 11, et Taureau, I (sous le ventre), 12-14.



Notre nouveau document a pour but principal de raconter la *sixième* campagne de Tukulti Ninip, celle que circonscrivent le Tartar, le Tigre, l'Euphrate, le Habur. En effet, les cinq premières campagnes ne sont que résumées. Bien

plus, on a laissé de côté Prologue, Dédicace aux dieux, Titulature royale. D'autres tablettes, formant série avec la nôtre, suffisaient à cet égard. Ici, nous entrons de plain pied dans le sujet, qui est, nous le répétons, après un résumé des premières années du règne, le *récit très détaillé de la sixième campagne*. Dans la conclusion, on signale brièvement quelques autres événements, chasses royales, constructions rurales ou monumentales.

*
* *

Nous donnons, ci-après, la transcription et la traduction du nouveau texte, suivi d'un commentaire en partie philologique, en partie géographique. Par manière d'appendice, on a ajouté les itinéraires comparés de la 6^e campagne, et d'une campagne d'Aššurnaširapal, fils de Tukulti Ninip, dans les mêmes régions. Les *Σταθμοὶ Παρθικοὶ* d'Isidore de Charax sont reproduits dans la partie qui nous intéresse. L'original du nouveau document est reproduit en héliogravure et en *fac-simile*. Une modeste carte des lieux et une vue de la ville de Hit permettent de suivre le récit avec plus d'intérêt.

ANNALES DE TUKULTI NINIP II

ROI D'ASSYRIE 889-884

FACE

§ 1

1. é ša matâti Na-i-ri é-ya¹ at-ta-bal-kat . . .

 2. u-ša-aš-ni ina ta-ya-ar-ti-ya-ma iš-tu matâti Na-i-ri
 (al) . . .
 3. mârê-šu marâte-šu aššâti-šu makkuri e-kal-lim-šu
 sîsê-šu a-n[a]
-

§ 2

4. Ina tukul-ti Aš-šur beli-ya matâti kali-ši-n[a] pu-
 ul-ḫi u-sa-ḫi-pi-ši-na ¶ Bi [apal]šu ša ¶
 Am-me-b[a-ʾ-li] . . .
 5. a-na eli-ya lu iš-pu-ra-ma ¶ a-la-si marê
 e-mu-qî-a a-na . . . a-sa-pa-ra-m[a] . . .
 6. iš-tu (al) U-di a-na (al) Ša a-di (mât) Ya-te
 ir-te-di-ma apal-šu
 7. makkuri-šu bušâ-šu šal-la-s[u ša] é-kal-lim-šu ma-ʾ-
 tu ilâ-ni-šu . . .
 8. iš-tu a-li-šu a-na (al) Ni-[nu]-a . . . a-na eli-ya ub-
 lu-[ni]
-

§ 3

9. [Ina kiš]-šu-ti-ya šu-tu-ru-ti ina (al) Ni-nu-a us-ba-
 ku-u-ni lu-u ina lib ni-rib . . .
 10. . . . a-sa-pa-ra adi šadi-i eqil nam-ra-ši i-du-ku-šu
 kasap-šu GUŠKIN-na makkurê-šu . . .
-

1. Le type romain marque des lectures très incertaines.

FACE

§ 1

1. ... (Les montagnes difficiles) des pays de Naïri, ...
... je franchis.....
 2. je fis changer. A mon retour des pays de Naïri, la ville
de..... (je pris)
 3. ses fils, ses filles, ses femmes, le mobilier de son palais,
ses chevaux..... (je ravis).
-

§ 2

4. Par la force d'Aššur mon seigneur, la terreur (que
j'inspire) abattit tous les pays; Bi.... fils d'Amme-
ba'li
 5. me dépêcha un message et..... des renforts à....
j'envoyai
 6. depuis la ville de Udi, vers la ville de.... (il s'avança);
jusqu'au pays de Yate il chemina — et son fils....,
 7. son trésor, ses avoirs, le butin de son palais, considé-
rable — ses dieux...
 8. de *sa ville*¹ jusqu'à Ninive..... devant moi on apporta.
-

§ 3

9. (Pendant que dans) ma force colossale je demeurai à
Ninive.... vers le défilé de.....
 10. j'envoyai jusqu'aux montagnes, lieux escarpés; *ils le*
tuèrent, et son argent, l'or, ses biens.... (il ravit).
-

1. Le type italique marque des sens douteux.

§ 4

11. ..*la-a* *ina u-me-šu-ma a-na eli-ya iš-pu-ur*
a-na matâte Na-i-ri šap-[ša-ti]
12. *a-na e-tiq hur-ša-ni-šu-nu i-ḥa-ša-aḥ lib-bu-šu ša*
te-el-lil *sir*....
13. *Ina arḫi Simani ûm 1 (kam) li-me* ¶ *Ilu mi-l-ku iš-tu*
(al) Ni-nu-a at-tum-muš a-na mât....
14. (*nâr*) *Su-ub-na-at a-lik (šad) Kaš-ya-ri at-ta-bal-*
kat-ma a-na (al) Pa-an..... [*ša Am-me-*
ba-²-lî]
15. *mâr Za-ma-a-ni aq-ṭi-rib ana eli* *lib-[bi] lu-u*
aš-kun...
16. 2 *alâ-ni ina li-me-tu-šu ap-pul še-am (meš) tibnê ša*
mâti-šu...
17. *nišê mâti-su ana ḥu-ub-ta-ni lu aḥ-ta-bat tap-da-šu*
lu aš-kun...
18. *ina kakki u-šam-qit ma-²-du-te ri-e-mu ar-ta-ši*...
... [*Am-me-ba-²-lî*]
19. *a-na šu-zu-ub napšâti-šu šépâ-ya iš-ba-at ri-mu-*
ut-tu aš-kun-aš-šu...
20. (*amil*) *rabûti-a ina libbi*.....
21. *siparrê anaku parzillu (giš)*....
22. *sîsé (imêr) GIR-NUN-NA (meš) a-na pân (amil)*
rabûti-a e.....
23. *a-na ra-me-ni-ya aš-ša-a* ¶ *Am-me-ba-²-lî mâr Za-*
ma-a-ni ri-mu-ut-tu aš-kun-aš-šu alâ-[nî]
24. *na-ṭu-te u-ša-aš-bi-it šub-tu ni-iḥ-tu u-še-ši-ib-šu-nu*
ma-mit Aš-šur beli-ya ana eli....
25. *u-tam-me-šu šum-ma at-tu-nu sîsé a-na naširê-ya*
sa-al-me-ya ta-ad-nu-ni (ilu) Adad ilu râm-
ya...
26. *Ina u-me-šu-ma* ¶ *Tukulti Ninip ta-na-a-ta li-me*
kiš-šu-te ši-ru-te a-na-ku al-mid ina é-kur-at-ya
IM-[DUP (meš)]-ni

§ 4

11. [Y].... en ce temps-là, dépêcha vers moi : vers les
pays puissants de Naïri...
12. de franchir leurs pics, son cœur a envie.....
13. Au mois de Siwan, le 1^{er} jour, sous l'éponymie de Ilu
milku, je partis de Ninive, vers le....
14. du fleuve Subnat, j'allai ; le mont de Kašyari je fran-
chis ; vers la ville de Pan... [de Ammeba'li]
15. descendant de Zamani, j'approchai, contre... *je me*
dirigeai....
16. 2 villes de son district je détruisis, blés et pailles de
son pays....
17. les gens de son pays je fis captifs, sa défaite j'accom-
plis....
18. par les armes je terrassai un grand nombre ; j'eus pi-
tié... (Ammeba'li)
19. pour sauver sa vie, prit mes pieds, je lui fis grâce....
20. mes officiers j'y (installai)...
21. du bronze, du plomb, du fer, du....
22. des chevaux, des mulets, entre mes officiers, (je parta-
geai)... (le reste)
23. pour moi je pris. Ammeba'li le descendant de Zamâ-
ni... à qui j'avais fait grâce, des villes
24. commodés je lui fis occuper, et les installai dans une ré-
sidence de paix, le serment d'Aššur mon seigneur...
25. je le fis jurer (en disant moi-même) : O vous, si vous
fournissez des chevaux à mes gardes du corps, le
dieu Adad qui m'aime (vous bénira)!
26. En ce temps-là, Tukulti Ninip, — *la gloire de (cette)*
année, (sa) vaillance, (sa) magnificence, moi-même
j'étudiai ; dans mes temples, des tablettes

27. *ina i-ga-ri pit-ki kisal-ma-ḫt ša (ilu) NUN-NAM-NIR ina bâb mas-ḫu-pi ul-te-zi-iš kaspu ša matâti Na-i-ri...*
28. *ša 𐎶 Am-me-ba-²-li mâr Za-ma-a-ni ki-šid-ti kakké-ya ša al-qa-a šitta(ta) qa-ta a-na (ilu)... .*
29. *išteni-it qa-ta ina é-kal-lim-ya aš-kun ina u-me-šu-ma 60 RAB-ḪU (meš) iššuré niqé a-na Aš-šur beli-ya [aqiš]*
-

§ 5

30. *Ina arḫi Tešrit ûm 16 (kam) iš-tu (al) Aššur at-tum-ša ana ni-ri-be ša matâte Kir-ru-u-ri e-ru-bu iš-tu ni-ri-bi... .*
31. *at-tu-muš ina kirib-ti (mât) Ur-ru-up-nu (mât) Iš-ru-un šade-e dan-nu-ti ša ina šarrâ-ni abé-ya ki-[rib]... .*
32. *ma-am-ma ina lib-bi la-a e-pu-šu u il-ka-ka-at (mât) Aš-šur ma-am-ma la-a e-el... .*
33. *lu-u e-ru-ub ina kak-ka-ri eqil nam-ra-ši attala-ak-ma šap-sa-qi a-sar ina šarrâ-ni abé-ya... .*
34. *ina lib-bi la-a e-te-qu aḫ-lu-up ina lib-bi aš-tam-di-iḫ ana alâ-ni ša (mât) La-da-a-ni ša mât 𐎶... .*
35. *(mât) Lu-ul-lu u-kal-lu-ni aq-ṭi-rib 30 alâ-ni-šu-nu ina bir-ti šadâ-ni aktaš-ad... . (meš)-su-nu šani-e... .*
36. *aš-lu-la alâ-ni-šu-nu ap-pul aq-qur ina išâti aš-ru-up si-ta-te-šu-nu [i]g-du-ru sadu-u [mar-šu]*
37. *i-ša-ab-tu ina 2-e ume ina šade-e (mât) Iš-ru-un la a-na narkabti-a la-a bit-ḫal-li it-ti... .*
38. *ina šépâ-ya a-na šad-e (mât) Iš-ru-un a-sar ḫul-ki erû šame-e muš-tap-ri-šu ki-rib-šu la-[a i-²-ru]*

27. dans le mur construit de la grande terrasse d'Aššur, dans la porte *Mashupi*, je fis placer; — et quant à l'argent (butin) de Naïri ... (et)
28. de Ammeba'li le descendant de Zamāni, la proie de mes armes que j'avais prise — deux tiers au dieu...
29. un tiers pour mon palais, j'affectai. En ce temps-là, (je fis présent) au dieu Aššur mon seigneur de 60 grands oiseaux, d'oiseaux et de moutons de sacrifice —
-

§ 5

30. Au mois de Tešrit 16^e jour, je partis d'Aššur, je pénétrai dans le défilé de Kirrûri; du défilé...
31. je partis au milieu des pays de Urrupnu et Išrun, grandes montagnes où des rois mes pères (, la guerre)
32. aucun n'y avait fait, et les prouesses d'Aššur personne n'y...
33. j'y pénétrai : dans une région de terrains difficiles je marchai, et des escarpements que des rois mes pères (personne)...
34. n'y avait franchi, je m'y glissai; au milieu je m'avançai, et vers les villes du pays de Ladāni, qui le pays de...
35. et le pays de Lullu défendent, je m'approchai, je conquis 30 de leurs villes, situées entre les montagnes; leurs... deuxième...
36. je ravis, leurs villes je renversai, détruisis, brûlai — leurs restants émigrèrent, et des montagnes escarpées
37. gagnèrent. Un deuxième jour, dans les montagnes du pays d'Išrun, non sur mon char ni sur un coursier...
38. mais sur mes pieds, par les montagnes du pays d'Išrun, lieu de perdition où l'aigle des cieux en volant ne pénètre pas

39. *ar-ki-šu-nu lu-u e-li ištu šîr šadi-i (mât) Iš-ru-un a-di (nâr) Za-ba šap-li-e ar-ki-šu-[nu]*
40. *šal-la-su-nu a-na la me-ni u-te-ra ri-ḥu-te-šu-nu a-[na] šu-zu-ub napšâti-šu-nu (nâr) Za-ba šap-li-i . . [e-tab-ru]*
-

§ 6

41. *Ina arḥi Nisan ûm 26 (kan) ina li-me 𐎶 Na-ʾ-di ilu iš-tu (al) Aššur at-tum-ša ina šal-li-li asak-an mid-di ištu . . .*
42. *at-tu-muš (nâr) Tar-ta-ra e-te-bir asak-an mid-di ki-ma (giš) NU-ŠAR mè mu-[še] kali-šu iḥ-tu-bu . . . te*
43. 470 𐎶𐎶𐎶 (meš) uḥ-tap-pi ina sêpâ ana eli . . . širûti . . . a-ta-lak adu-ak. *Ina 2-e ume ana eli -muš*
44. *mê mar-ru ka-ra-ši la-a u-šab-bu-u iš-tu eli nâri it-tum-muš ḥu-ri-ib-te a-[ša-bat]*
45. *ina eli (nâr) Tar-ta-ra asak-an mid-di 4 umê ši-di (nâr) Tar-ta-ra ir-te-di ina gir-ri-šu ša šid-di (nâr) Tar-ta-ra*
46. 9 (alap) *rîmâni adu-ak ana eli pi-a-te ša (nâr) Tar-ta-ra asak-an mid-di mê iḥ-tu-pu ištu eli pi-a-te*
47. *ša (nâr) Tar-ta-ra it-tu-muš ina libbi Ḥa-ma-te eqil nam-ra-ši ar-te-di ina eqil Mar-ga-ni*
48. *nâré a-ta-mar bat-tu-bat-te-ši-na 𐎶𐎶𐎶 (meš) uḥ-tap-pi U-A (meš) ma'dûti asak-an mid-di mê kal ume u mu-še iḥ-tu-bu*
49. *a-na eli (nâr) Diglat aq-ṭi-rib-ma maš-ka-na-a-te ša (mât) U-tu-ʾ-a-te al Qab-ra-ni-šu-nu ša šit-kun nu eli*
50. *(nâr) Diglat ak-ta-šad diktâ-šu-nu a-duk šal-la-su-nu ma-ʾ-ta a-sa-la ina (al) A-šu-ši asak-an mid-di*

39. à leur poursuite je gravis; depuis le haut des montagnes du pays d'Išrun jusqu'au Zab inférieur, à leur poursuite (je me mis);
40. leur butin sans nombre je ramenai; le reste d'entre eux, pour sauver sa vie, passa le Zab inférieur.

§ 6

41. Au mois de Nisan, 26^e jour, sous l'éponymie de Na'di-ilu, je partis d'Aššur et campai dans la *plaine*; de ...
42. je partis et franchis le Tartar, je campai; pareil au jardinier, on puisa de l'eau toute la nuit...
43. je détruisis 470 ...; à pied, sur de grands... je fonçai et les tuai. Le deuxième jour'....
44. je ne remplis pas mon ventre d'eaux amères. De dessus le fleuve je partis donc, je pris le chemin du désert,
45. sur le Tartar, je campai. Pendant 4 jours, je descendis le long du Tartar. Sur son (mon) chemin, le long du fleuve Tartar,
46. 9 buffles je tuai. Sur les bouches du Tartar, je campai; on puisa de l'eau. De sur les bouches
47. du Tartar je partis, et descendis en plein Ḥamate, lieux difficiles; dans les champs de Margani
48. je découvris des canaux; sur les deux côtés, je détruisis des ..., nourritures abondantes, je campai; tout un jour et la nuit, on puisa de l'eau.
49. J'approchai du Tigre, et les villages du pays de Utu'ate, la ville de leurs tombes, sise sur
50. le Tigre, je conquis, leur tuai du monde, et pillai force butin. Dans Ašuşī, je campai.

1. Tout le long de ce texte, le scribe emploie la 3^e ou la 1^{re} personne, indifféremment. Nous nous en tenons à la 1^{re}, dans la traduction.

51. *iš-tu (al) A-šu-ši at-tu-muš ina ûm 3 (kan) ina la-a
ša-at pa-ni la mu-di gi-ri lib kišti ar-te-di*
52. *a-na (al) Dûr ¶ Ku-ri-gal-zu aq-ṭi-rib asak-an mid-
di iš-tu (al) Dûr ¶ Ku-ri-gal-zu it-tum-muš (nâr)
Pa-at-ti (ilu) Bêl*
53. *e-te-bir asak-an mid-di iš-tu (nâr) Pa-at-ti (ilu) Bêl
at-tu-muš ina (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš (al)
Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš*
54. *asak-an mid-di iš-tu (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš
at-tum-ša a-na ŠAG (nâr) Pu-rat-te aš-ša-bat
ina (al) Sa-la-te*
55. *asak-an mid-di iš-tu (al) Sa-la-te it-tu-muš ina pu-
ut (al) Dûr balaṭi asak-an mid-di (al) Dûr balaṭi
šep am-ma-te*
56. *ša (nâr) Pu-ra-te ša-li iš-tu (al) Dûr balaṭi it-tum-ša
ina (al) Ra-ḫi-im-me ša pu-ut (al) Ra-pi-qu*
57. *asak-an mid-di (al) Ra-pi-qu šep am-ma-te ša (nâr)
Pu-rat-te ša-li iš-tu (al) Ra-ḫi-im-me it-tum-ša*
58. *ina eqil Kab-si-te ša eli (nâr) Pu-rat-te asak-an mid-
di iš-tu (al) Kab-si-te it-tum-ša ina (al) Da-ya-še-ti*
59. *asak-an mid-di iš-tu (al) Da-ya-še-ti at-tu-muš ina
pu-ut (al) Id ina riš e-ni ša ku-up-ri*
60. *a-šar (aban) uš-me-ta ša ilâni rabûti ina libbi ša-
zu-ni asak-an mid-di (al) Id šép am-ma-te ša (nâr)
Pu-rat-te*
61. *ša-a-li iš-tu (al) Id it-tum-muš ina (al) Ḥar-bi-e asak-
an mid-di (al) Ḥar-bi-e šep am-ma-te*
62. *ša (nâr) Pu-rat-te ša-li iš-tu (al) Ḥar-bi-e at-tum-
muš ana u-sal-lim ša eli (nâr) Pu-rat-te at-ta-iš*
63. *mé mu-še kal u-me iḫ-tu-bu ḫu-ri-ib-tu ša šadi-i a-
šar la-aš-šu-u ši-ḫi-it ina lib-bi ugari iṣ-ša-bat*
64. *ina šadi-i qaq-qar šu-ma-me-te asak-an mid-di iš-tu
qaq-qar šu-ma-me-te it-tum-muš ina u-sal-lim*
65. *ša (al) Ḥu-du-bi-li ša eli (nâr) Pu-rat-te asak-an
mid-di ištū (al) Ḥu-du-bi-li it-tum-muš ina bir-ti*

51. D'Aṣuši je partis. Au troisième jour, je m'avançais à l'aventure, sans savoir le chemin, par les fourrés ;
52. j'approchai de Dūr Kurigalzu et campai. De Dūr Kurigalzu je partis et le canal Patti Bêl
53. je franchis, et campai. Du Patti Bêl, je partis, et dans Sippuru ša Šamaš (*bis*)
54. je campai. De Sippuru ša Šamaš je partis ; vers la côte de l'Euphrate je me dirigeai. Dans Salate
55. je campai. De Salate je partis, en face de Dūr balāṭi je campai ; Dūr balāṭi est située sur l'autre rive
56. de l'Euphrate. De Dūr balāṭi je partis et dans Raḥimme en face de Rapiqu
57. je campai. Rapiqu est située sur l'autre rive de l'Euphrate. De Raḥimme je partis,
58. dans les champs de Kabsite sur l'Euphrate je campai. De Kabsite je partis, et dans Dayašeti
59. je campai. De Dayašeti je partis, en face de Id, près la source de bitume,
60. lieu des pierres *ušmeta (uššipta)*, où les grands dieux parlent, je campai. Id est située sur l'autre rive de l'Euphrate.
61. De Id je partis. Dans Ḥarbie je campai. Ḥarbie est située sur l'autre rive
62. de l'Euphrate. De Ḥarbie je partis, je me hâtai vers les prairies qui sont sur l'Euphrate ;
63. de l'eau, la nuit et tout un jour, on puisa ; je pris le chemin du désert montagneux, endroit où il n'y a pas de fourrage dans les champs ;
64. dans les montagnes, lieu de sécheresse, je campai. De ce lieu de sécheresse, je partis ; dans les prairies
65. de Ḥudubili qui sont sur l'Euphrate, je campai. De Ḥudubili je partis ; entre

66. (al) *Za-di-da-a-ni* (al) *Sa-bi-ri-te asak-an mid-di*
(al) *Sa-bi-ru-tu ina qabal (nâr) Pu-rat-te şa-a-li*
67. *iş-tu* (al) *Za-di-da-a-ni it-tum-ša ina pu-ut* (al) *Su-u-ri* (al) *Tal-bi-iş asak-an mid-di* (al) *Tal-me-iş*
68. *ina qabal (nâr) Pu-rat-te şa-li iş-tu* (al) *Su-u-ri at-tum-muṣ a-na* (al) *A-na-at şa (mât) Su-hi*
69. *aq-ṭi-rib* (al) *A-na-at ina qabal (nâr) Pu-rat-te şa-li*
ina pu-ut (al) *A-na-at asak-an mid-di na-ḥur-tu*
70. *ša* ¶ *Ilu ib-ni şa-kin* (mât) *Su-hi 3 bilât kaspi 20 ma-na ḥurâši* (giş) *ni-ma-ti ši-ni 3* (giş) *ŠA* (meş) *ši-ni*
71. *18 libnâte şa anaki 40* (giş) *qab-la-te* (meş) *ša* (giş) *meş-kan-ni* (giş) *iršu* (giş) *meş-kan-ni 6* (giş) *paššurê şa* (giş) *meş-kan-ni*
72. *nir-ma-ak-tu siparri* (KU) *lu-bul-tu* (KU) *kite* (KU) *lu-bul-tu bir-me* (KU) *šipât ZA-GIN GIG alpé immeré GAR* (meş) *KAŠ* (meş)
73. *am-ḥur-šu iş-tu* (al) *A-na-at it-tum-ša ina* (al) *Maş-qi-te asak-an mid-di iş-tu* (al) *Maş-qi-te it-[tum-ša]*
74. *ina* (al) *Ḥa-ra-da asak-an mid-di* (al) *Ḥa-ra-da šep am-ma-te şa* (nâr) *Pu-rat-te şa-li iş-tu* (al)
75. (al) *Ḥa-ra-da it-tum-muṣ ina* (al) *Ka-i-li-te asak-an mid-di iş-tu* (al) *Ka-i-li-te it-tum-muṣ*
76. *ana* (al) *Ḥi-in-da-ni aq-ṭi-rib 10 ma-na ḥurâši li-iq-tu 10 ma-na kaspi 2 bilât anaké*
77. *1 bilât ŠIM-ŠIŠ 1 šu-ši BAD*(meş) *siparri 10 ma-na* (šam) *za-di-du 8 ma-na* (aban) (ŠIM)-*ZI-DA*
78. *30 ud-ra-te 50 alpé 30 imeré 14 išşurê rabûti 200 immeré* (meş) *GAR* (meş) *KAŠ* (meş) *tibné* (še) *ki-su-tu* (meş)
79. *na-ḥur-tu şa* ¶ *Am-me a-la-ba* (mât) *Ḥi-in-da-na-ya at-ta-ḥar asak-an mid-di* (al) *Ḥi-en-da-nu*
80. *ina šep am-ma-te şa* (nâr) *Pu-rat-te şa-li ida da-ia-la-te-šu şa ḥu-ri-ib-te* IP(LU?)-UR (meş) *adu-ak*
81. *maré* IP(LU?)-UR (meş) *işşurê ina qâti u-şab-bi-ta ina da-ia-la-te-šu şa šid-di* (nâr) *Pu-rat-te aialé*
82. *adu-ak maré aialé ina qâti u-şa-bi-ta iş-tu mât Ḥi-in-da-ni it-tum-muṣ*

66. Zadidâni et Sabirite je campai ; Sabirutu est située au milieu de l'Euphrate,
67. De Zadidâni je partis ; en face de Sûri de Talbiš je campai ; Talmeš
68. est située au milieu de l'Euphrate. De Sûri je partis, et de Anat du pays de Suḫi
69. j'approchai. Anat est située au milieu de l'Euphrate. En face d'Anat je campai. Le tribut copieux
70. de Ilu ibni, préfet de Suḫi : 3 talents d'argent, 20 mines d'or ; un trône(?) d'ivoire, 3 *pidnu* d'ivoire,
71. 18 plaques de plomb, 40 troncs de bois *meškanni*, un lit en bois *meškanni*, 6 tables en bois *meškanni*,
72. une aiguière de bronze, des vêtements, tuniques, broderies, lainage bleu-sombre, des bœufs, moutons, pains et boissons
73. je reçus de lui. De Anat je partis ; dans Mašqite je campai. De Mašqite je partis ;
74. à Ḥarada je campai ; Ḥarada est située sur l'autre rive de l'Euphrate.
75. De Ḥarada je partis. Dans Kailite je campai. De Kailite je partis ;
76. de Ḥindani je m'approchai. 10 mines d'or . . . , 10 mines d'argent, 2 talents de plomb,
77. 1 talent de myrrhe, 60 tiges(?) de bronze, 10 mines d'herbe *sadidu*, 8 mines de pierre *šimsida*
78. 30 chameaux, 50 bœufs, 30 ânes, 14 grands oiseaux, 200 moutons, des pains, boissons, paille, fourrage,
79. tribut de Amme alaba le Ḥindanéen, je reçus ; je campai. Hindanu
80. est sur l'autre rive de l'Euphrate. Dans les chasses du désert, je tuai des *IP-UR*.
81. Les petits *IP-UR*, des oiseaux je pris de mes mains. Dans les chasses le long de l'Euphrate, des daims
82. je tuai, des faons de ma main je pris. Du pays de Hindanu je partis.

REVERS

1. *ina šadi-i ša ŠAG (nâr) Pu-rat-te ina ka-la-pa-te
ina... parzilli...*
2. *ina (al) Na-gi-a-te asak-an mid-di iš-tu (al) Na-gi-
a-te it-tu-muš ana u-sal-lim ša (al) A-qa-ar-ba-[ni]*
3. *aq-ṭi-rib 200 immeré (meš) 30 alpé še-am (meš) tibné
GAR (meš) KAŠ (meš) na-ḥur-tu ša 𐎶 Mu-da-da
(mât) La-qa-a-ya at-ta-ḥar*
4. *asak-an mid-di iš-tu (al) A-qa-ar-ba-ni it-tum-ša
ana (al) Šu-up-ri at-ta-iš 200 immeré (meš) 50 alpé
GAR (meš) KAŠ (meš)*
5. *še-am (meš) tibné na-ḥur-tu ša (mât) Ha-ma-ta-a-ya
(mât) La-qa-a-ya at-ta-ḥar ašar aš-ku-nu û(t)-me
at-tu-muš*
6. *ina (al) Ar-ba-te asak-an mid-di 200 immeré (meš)
30 alpé GAR (meš) KAŠ (meš) še-am (meš) tibné
na-ḥur-tu ša 𐎶 Ha-ra-a-ni*
7. *(mât) La-a-qa-a-ya at-ta-ḥar [iš-tu (al)] Ar-ba-te
it-tum-ša ina eqil Ka-ši asak-an mid-di*
8. *iš-tu eqil Ka-ši it-tum-[ša ana a]l Sir-qi aq-ṭi-rib
3 ma-na ḥurâši 7 ma-na šar-pu kaspi*
9. *40 ummaré siparri 1 bilât Š[IM-ŠIS] x00 immeré
(meš) 140 alpé 20 imeré 20 iššuré
..... [še-am (meš)]*
10. *tibné (še) ki-su-tu (meš) [na-ḥur]-tu ša 𐎶 Mu-[da]-da
(al) Sir-qa-a-ya at-ta-ḥar ki-i [ina]*
11. *(al) Sir-qi us-ba-ku-ni [na-ḥu]r-tu ša 𐎶 Ha-ra-a-ni
(mât) La-[qa]-a-ya 3 ma-na ḥurâši 10 ma-na kaspi*
12. *30 ummaré siparri 6 bilât anaké 700 immeré (meš)
100... alpé 20 imeré it-ta-ḥar ina (al) Sir-qu asak-
an mid-di*
13. *(al) Sir-qu šep am-ma-te [ša (nâr)] Pu-rat-te ša-li
iš-tu (al) Sir-qi it-tum-ša ina u-sal-lim*

REVERS

1. Dans les montagnes bordières de l'Euphrate, avec des haches, des... de fer... (je frayai un chemin),
2. dans Nagiate je campai; de Nagiate je partis, et des prairies de Aqarbanî
3. j'approchai; 200 moutons, 30 bœufs, du blé, paille, pains, boissons, tribut de Mudada le Laquéen je reçus.
4. Je campai, et d'Aqarbanî je partis, et me hâtai vers Şupri; 200 moutons, 50 bœufs, des pains, des boissons,
5. du blé, paille, tribut de Hamataî le Laquéen je reçus; de l'endroit où *j'arrêtais*, je partis *le jour (même)*
6. et dans Arbate je campai; 200 moutons, 30 bœufs, pains, boissons, blés, paille, tribut de Harânî
7. le Laquéen je reçus. De Arbate je partis, dans les champs de Kaşi je campai;
8. des champs de Kaşi je partis et m'approchai de Sirqi, 3 mines d'or, 7 mines d'argent affiné,
9. 40 marmites de cuivre, 1 talent de myrrhe, 200 moutons, 140 bœufs, 20 ânes, 20 oiseaux, ... blé,
10. paille, fourrage, tribut de Mudada le Sirqéen, je reçus.
11. Comme je restai à Sirqi, le tribut de Harânî le Laquéen, 3 mines d'or, 10 mines d'argent,
12. 30 marmites de cuivre, 6 talents de plomb, 700 moutons, 100... bœufs, 20 ânes je reçus. Dans Sirqi, je campai.
13. Sirqi est située sur l'autre rive de l'Euphrate. De Sirqi je partis; dans les prairies

14. *ša (nâr) Pu-rat-te lam (al) [Ru-um]-mu-ni-? a-šar
pal-gu ša (nâr) Ha-bur ša-la-an-ni asak-an
mid-di*
15. *iš-tu (al) Ru-um-mu-ni-d[u] it-tum-ša a-na [(al) Su-
u-ri ša mâr Ha-dip-pi]-e ša eli (nâr) Ha-bur*
16. *aq-ṭi-rib 20 ma-na ḥurāši 20 ma-na kaspi 32 bilât
anakê 130 bilât siparri...*
17. *ša siparrê išt-en tap-ḥu 150 šu-mi iḥ-ši 1 biltu
(šipât) ZA-GIN.... pišu (giš)... biltu....*
18. *5 ma-na (šam) za-di-du 1 biltu parzilli samnu ṭabu
1200 immeré (meš) 100 [alpé]....*
19. *iššurê rabûti 2 (šal) NIN (meš)-šu iš-tu nu-ud-ni-
ši-na ma'-di na-[ḥur-tu ša (mât) Ha-ma-ta]-a-ya*
20. *mât La-qa-a-ya iš-tu (al) Su-u-ri ša mâr Ha-dip-
pi-e [at-tum-muš ana al U-sa-la-a] aq-ṭi-rib*
21. *200 immeré (meš) 30 alpé GAR (meš) KAŠ (meš) še-
am (meš) tibné [na-ḥur-tu] at-ta-ḥar asak-an
mid-di*
22. *iš-tu (al) U-sa-la-a it-tum-ša a-na (al) [Dûr-kat-lim-
mu] ša (mât) La-qi-e [aqṭirib]*
23. *a-na si-ḥir-ti-su alpé immeré (meš) šar-pu kaspi
[ma-da]-tu*
24. *ša (al) Dûr kat-lim-mu 10 ma-na kaspi 14 ma-na
.....biltu..... (šam) za-di-du*
25. *1 bilat ŠIM-ŠIS 100 patrê parzilli 10 kan-[nu].....
..... [lu-bul]-tu bir-me*
26. *iš-tu al Dûr kat-lim-mu it-tum-ša ina.....
..... it-tum-ša*
27. *ana (al) Qat-ni aq-ṭi-rib na-ḥur-tu ša (mât) [Qat-
na-a-ya... G]A-tu*
28. *11 bilât a[nakî] 50 u-da-e (meš) ša siparri.....
... 100 iššurê rabûti*
29. *kur-ki-e (iššur) GAR (meš) KAS (meš) še-am (meš)
tibné..... [iš-tu (al) Qat-ni] it-tum-ša*
30. *ina (al) La-ṭi-ḥi Ša (mât) Di-ka-na-a-ya asak[an
mid-di].....*

14. de l'Euphrate, avant (d'arriver) à la ville de Rummuni..., à l'endroit où les canaux du Habur (?) sont situés, je campai ;
15. de Rummuni*du* je partis ; vers Sûri de Hadippi sur le Habur
16. j'approchai ; 20 mines d'or, 20 mines d'argent, 32 talents de plomb, 130 talents de cuivre....
17. de cuivre, un *taphu*, 150 ... serts, 1 talent de laine bleue... blanche... talent....
18. 5 mines d'herbe *zadidu*, 1 talent de fer, de la bonne huile, 1200 moutons, 100 (bœufs)...
19. de grands oiseaux, 2 de ses femmes avec leurs fortes dots, [2^e] tribut de Hamataï
20. le Laqéen. De Sûri de Hadippe (je partis, et de Usalâ) j'approchai.
21. 200 moutons, 30 bœufs, pains, boissons, blé, paille, tribut de... je reçus, je campai.
22. De Usalâ je partis, vers Dûr Kâtlimmu de Laqi (j'approchai),
23. dans son alentour, bœufs, moutons, argent affiné... (je pris). Tribut
24. de Dûr Katlimmu : 10 mines d'argent, 14 mines.... de *usadidu*,
25. 1 talent de myrrhe, 100 poignards de fer, 10 vases.... (étoffes) brodées.
26. De Dûr Katlimmu je partis, dans (X je campai, de X) je partis.
27. De Qatni j'approchai ; tribut du (Qatnéen) : *x* bonne, 70...
28. 11 talents de plomb, 50 *udaé* de cuivre.... 100 grands oiseaux,
29. des oiseaux *kurkû*, pains, boissons, blé, paille.... [De Qatni] je partis ;
30. dans Latilî, ville Šadikanéenne, je campai...

31. *a-na Ša (al) Di-kan-ni aq-ṭi-rib 3 ma-na.....*
siparri
32. *išt-en tap-ḥu ša kaspi iš-tu ša (al) Di-ka[n-ni it-tum-*
ša ina (al) Dug-ga-e-te asak-an mid-di] iš-tu
33. *(al) Dug-ga-e-te it-tum-muš ina (al) Ma-[ga-ri-si*
asak-an mid-di iš-tu (al) Ma-ga-ri]-si it-tum-muš
34. *ina (al) Gu-ri-e-te asak-an mid-di iš-[tu (al) Gu-ri-*
e-te it-tum-muš ina (al) Ta-bi-te] asak-an mîd-di
35. *iš-tu (al) Ta-bi-te it-tum-muš.....*
it-tum-muš
36. *ina (al) Na-ši-pi-na asak-an mid-di iš-tu.....*
[ina] (al) Hu-zi-ri-na
37. *asak-an mid-di iš-tu (al) Hu-zi-ri-[na it-tum-muš*
....ina (al)] ša [Tukul]ti (ilu) Ninip
38. *a-na eš-šu-te iṣ-ba-tu-ni asak-[an mid-di].....*
šade-e eqil
39. *nam-ra-ši du-ru-ku šap-ša-qi.....*
še ša (mât) Mu-uš-ki
40. *at-ta-lak ina ûm 4 (kan) (al) Pi-i-ru.....*
[šalla]-su-nu
41. *bušâ-šu-nu alpê-šu-nu LU ši-ni.....*
ak-ta-šad
42. *tidukê-šu-nu a-na la me-ni ... u.....*
alâ-ni-šu-nu
43. *ina iṣâti a-sa-ra-pa [eb]urê ki[rêšunu akis].....*
alâ-ni-šu-nu
44. *u-ša-aṣ-bi-su-nu biltu ma-[at-tu eli ša pa-an eli-šu-*
nu] aš-kun
45. *ina gîr-ri ša-ni-e-ma a aṣ.....* *iš-šu*
-

§ 7

46. *Ta-na-ti kiš-šu-ti-ya ša Aš-šur ilu šamsi-ya râm-ya*
.....šadi-i ša-qu-te
47. *iš-tu (mât) Šu-ba-ri-i a-di mât Kil(Gir)-za-a-ni u*
(mât) Na-i[-ri]..... *a-ri ša mal-qi-i-tu*

31. de Ša (al) Dikanni j'approchai, 3 mines. cuivre,
32. 1 *taphu* d'argent. De Ša (al) Dikanni [je partis, dans
Duggaete je campai], de
33. Duggaete je partis; dans Ma[garisi je campai; de Ma-
gari]si je partis; dans
34. Guriete je campai; de Guriete je partis; dans Tabite
je campai;
35. de Tabite je partis; (à X je campais; de X) je partis,
36. dans Našipina je campai : (de Našipina je partis), dans
Huzirina
37. je campai; de Huzirina (je partis, dans) « Ša Tukulti
Ninip
38. l'a rebâtie » je campai; vers des montagnes, lieux
39. escarpés, chemins difficiles. du pays de Muški
40. j'allai; le quatrième jour, j'atteignis Piru . . . ; leur
butin,
41. leur avoir, leurs bœufs, leur petit bétail; je con-
quis,
42. leurs guerriers sans nombre (je tuai), leurs villes
43. j'incendiai, les moissons, les vergers, leurs moissons (je
coupai); des (dans) leurs villes
44. je fis demeurer, et un tribut (lourd plus qu'aupara-
vant) je (leur) imposai.
45. Dans une deuxième campagne.
-

§ 7

46. La gloire de ma vaillance que Aššur mon soleil *qui*
m'aime. . . . montagnes élevées
47. depuis le pays de Šubari jusqu'à celui de Kir (Gil)zani
et de Na[īri]. : la prise

48. *ša ul-ta-qu-u ŠU-NIGIN 2720 sîsé [ina (al)] Ni-
nu-[a] mâti-ya eli ša pa-[an]*
49. *u-ša-tir ar-ku-uš*
-

§ 8

50. *ekallâte ina ši-di mâti-ya ar-šip (gis) APIN (meš)
... šad-a ar-[ku-us] [še]-am (meš) tap-ta-a-ni a-na
e-*
51. *mâti-ya eli ša pa-an u-ša-tir at-bu-uk eli (mât) Aš-
šur ma-a-ta eli nišê-ša nišê u-rad-di*
-

§ 9

52. *(ilu) Ninip u (ilu) ŠI-DU (Nergal) sa šangu-ti iramû
bûl šêri u-šat-li-mu-ni ša e-piš ba²-ri iq-bu-u-
šu*
53. *dan-nu-ti ina narkabti-ya pa-at-tu-ti ina libbi-a ik-
di ina qit-ru-ub me-it-lu-ti-ya ina (gis) pa-aš-ḥi
[aduk]*
-

§ 10

54. *E-nu-ma dûru ša tam-li-e rabi-e ša [ina pa]n belu-
ti-ya ša iš-tu pa-an šarrâ-ni maḥ-ru-te a-li-ku-ut
pani-[ya]*
55. *e-pu-šu e-na-aḥ-ma ¶ (ilu) Aš-š[ur uba]llit pa-te-si
Aš-šur epu-uš i-tur i-na-aḥ-ma ¶ Tukulti Ninip*
56. *pa-te-si Aš-šur mâr Adad nirâri pa-t[e-si Aš-šur
a]šar-šu u-me-si dan-na-su ak-sud uš-ši-šu ina
eli ki-šir*

48. que j'ai enlevée ; en total 2.720 chevaux, dans Ninive
(pour les gens) de mon pays, plus qu'auparavant
49. j'ai ajouté, j'ai élevé.
-

§ 8

50. Des palais dans l'étendue de mon pays, j'ai construit ;
des machines d'irrigation... j'ai fabriqué ; des blés,
aliment pour...
51. de mon pays, plus qu'auparavant, j'ajoutai et accumulai ; au pays d'Aššur j'ajoutai du pays, à ses habitants des habitants.
-

§ 9

52. Les dieux Ninip et Nergal qui aiment mon sacerdoce,
m'ont octroyé les fauves des champs, et de faire
vénerie m'ont ordonné... des (lions)
53. vigoureux, du haut de mon char découvert, avec mon
courage intrépide, dans l'attaque de ma vaillance,
je (les) tuai avec la pique.
-

§ 10

54. En ce temps-là, le rempart au grand remblai qui existait avant ma seigneurie, et que autrefois les rois anciens mes prédécesseurs
55. construisirent, avait faibli et Aššur uballiṭ, patési d'Aššur, le reconstruisit et de nouveau il avait faibli ; (moi) Tukulti Ninip,
56. patési d'Aššur, fils d'Adad nirari, patési d'Aššur, nettoyai son emplacement et atteignis jusqu'au fondement, et ses fondations sur des blocs

57. *šade-e dan-ni ad-di 300 . . . a-na 20 libnâte DA-
GAL iš-tu KI-SA eli maḥ-ri-i-šu muḥ-ḥi-šu*

58. *u-rad-di u-te-bir iš-[tu uš-ši-šu] a-di gab-dib-šu ar-
sip u-šek-lil eli maḥ-ri-i*

59. *u-si-me u-šar-riḥ TAK . . . ni aš-ku-un TAK na-
ru-a (meš) ša šarrá-ni abé-ya maḥ-[ru-te]*

60. *šamné ap-šu-uš niqé [aq-q]ṯ a-na aš-ri-šu-nu u-tir
rubu-u arku-u e-nu-ma*

61. *dûru su-u u-šal-ba-[ru]ma e-na-ḥu an-ḥu-su lu-uš-
diš TAK na-ru-a (meš)*

62. *iš-tu aš-ri-šu-nu la-[a u]-šam-sak šamné lipšuš niqé
liq-qi a-na aš-ri-šu-nu*

63. *lu-te-ir Aš-šur (ilu) Adad iq-[ri]-be-šu i-še-mu-u ša
šuma šat-ra u-pa-ši-ṯu u TAK na-[ru-a (meš)]*

64. *iš-tu asri-šu u-šam-sa-[ku] Aš-šur (ilu) Adad šum-
šu u zîr-šu ina mâti lu-ḥal-li-qu*

65. *Araḥ APIN ûm 9 (kam) li-mu 𐎶 Na-ʾ-di ilu šakin
(mât) Kum-mu-ḥi*

57. de montagnes solides je jetai; de 300 (couches) de
20 briques de largeur (chacune) depuis le *kisa*, de
plus que son aîné au-dessus
58. je développai et renforçai — Depuis la base jusqu'au
sommet je construisis et achevai. Plus que le pré-
cédent
59. je l'ornai, je le rendis énorme. Des pierres x je plaçai,
les pierres à légendes des rois mes pères et prédéces-
seurs
60. j'oignis d'huile, et je sacrifiai des victimes, — je les
remis en place. — Un prince futur, quand
61. ce rempart vieillira, faiblira, s'il restaure sa ruine, les
pierres (à légendes)
62. de leur lieu qu'il ne les éloigne pas, qu'il (les) oigne
d'huile, qu'il sacrifie des victimes, en leur lieu
63. qu'il les replace, et Aššur et Adad exauceront ses
prières; quant à celui qui effacerait le nom écrit, —
et la pierre à légendes
64. de son lieu éloignerait, Aššur et Adad, qu'ils perdent
son nom et sa postérité, dans le pays!
-

65. Mois de Arahšamna, 9^e jour, éponymie de Na'di ilu,
gouverneur de Commagène —
-

COMMENTAIRE GÉNÉRAL

FACE

1. A restituer au début [*Ina umešuma šadi*]-é, etc. ? Sur l'entité géographique *Naïri*, voir en dernier lieu M. Streck, *Zeitschr. f. Assyr.*, XIII, 57 à 71.
2. *Ušašni* est employé par Aššurnaširapal, I Rawl., 27, col. 2, 22, avec le sens de *déplacer* (la tête d'un canal) : *reš nâri šâti ušešnima aḥri*.
6. Cette deuxième guerre dans le Nord-Ouest est provoquée par la situation critique d'un fils d'Ammeba'li. Les points extrêmes de l'expédition paraissent être, d'une part, la ville d'*Udi*, forteresse de Nirdun, dans les défilés du Kašyari (Tûr 'Abdîn), (*Uda* dans Aššurn., III, 110), et d'autre part, le pays de *Yate* entre le Subnat et l'Euphrate (*mât Ya-e-ti*, Salm., Ob., 90). Je lus d'abord ces deux noms (*al*) *Ra-di* et (*al*) *Ri-ḫi-e-te* (?).
7. On peut hésiter un moment entre deux lectures : *Ša GUD (meš)-šu LU (meš)-šu* et *ŠA-GA (meš)-šu ŠA-ŠU (meš)-šu*. Cf. l'annotation de la ligne 14 à *alîk*.
9. *Šuturuti* paraît être pour *šuturti*. Cf. *ta-na-tu* (?) *kiš-šutiya šu-tur* (var. *tu-ur*)-*te* (Aššurn., II, 6).
10. Il n'est pas inouï que l'or soit mentionné après l'argent, cf. *infr.*, 70. La désinence *na* dans *GUŠKIN-na* est plutôt singulière dans ces sortes de textes. — La suite se présente aussi comme *GAR (meš)-šu KAŠ (meš)-šu*, mais cette lecture est à rejeter.
13. *Ilu milku*, éponyme de l'an 886, est le quatrième du règne si l'on tient compte de l'éponymie royale. La liste déjà connue donne *Ilu milki*. Les trois premiers

paragraphes de notre texte correspondraient donc aux *trois* premières années, et à trois campagnes, dont deux en Naïri et l'autre qui débute par *ina lib nîrib*... probablement dans le Kurdistan persan.

14. Voir plus haut le texte que notre roi a laissé dans les grottes où le *Subnat* prend sa source. Cf. Eb. Schrader, *Die Keilinschriften am Eingang der Quellgrotte des Sebeh-Su* (1885), et quelques renseignements géographiques supplémentaires dans Streck, *Zeitschr. f. Assyr.*, XIII, p. 92-93.

Le *Sebeh-Su* coule du nord au sud et se jette dans le Tigre près Diarbékir,

Alik pour *ana*. Nous prions qu'on remarque une fois pour toutes que le scribe a commis ça et là quelques erreurs, omissions de clous, de signes, de syllabes. Le texte très finement écrit (notre planche le donne grandeur nature) devait fatalement, à certains moments, s'agiter sous ses yeux, et parfois le dérouter. Dans cette ligne 15, il ne peut y avoir *ana šad Kašyari attabalkat*, ce verbe se construisant toujours avec un régime direct, quand il signifie « franchir ». D'ailleurs, par raison géographique, il y a impossibilité, soit à l'aller, soit au retour d'une expédition, de toucher successivement *nâr Subnat*, *šad Kašyari*, *bît Zamâni*, mais bien *šad Kašyari*, *bît Zamâni*, et enfin le but de la présente expédition *nâr Subnat*. D'où *ana mât* [*ša šiddi*] *nâr Subnat a-lik šad Kašyari attabalkat*, etc. — (A noter aussi, une fois pour toutes, l'alternance continuelle bien qu'injustifiée de la 1^{re} et de la 3^e personne dans les verbes.)

(*šad*) *Kašyari* le Tûr-'Abdin de nos jours. Cf. Streck, *loc. cit.*, p. 82 à 88.

La ville de *Pa-an* . . . ou *Paršu* . . . n'est pas signalée ailleurs dans *Bît Zamâni*. — Il faut restituer *Ammi ba'li* à la fin de la ligne. Ce prince, présentement l'ennemi des Assyriens, tout à l'heure vaincu,

deviendra ensuite leur allié fidèle jusque sous Aššur-naširabal, II, 118-119. Notons que plus haut, l. 4-5, un fils de Ammiba'li semble déjà faire cause commune avec notre roi.

15. *Mâr Zamâni* « le zamanéen, l'homme de la maison de Zamâni ». Le pays de ce nom : *Bît Zamâni* avait pour résidence royale sous Aššurnāširapal la ville de *Amedi*, soit Diarbékir. Cf. Streck, *loc. cit.*, p. 71 à 82.
25. L'idéogramme PAP, KUR sollicite dans ce contexte ses valeurs *aḫu*, *naširu*, et répugne à celle de *nakru*.
Tadnuni = *tandanuni*, *taddanuni*.
26. Cette ligne présente de grosses difficultés de lecture, encore que le sens général se laisse fort bien deviner. On lit : *Tukulti Ninip ib-na-a-ta ra(?) -me-ni-šu-te ši-ru-te*. Est-ce : *Tukulti Ninip ibnâ itti ramenîšu* « le roi produisit de lui-même », comme Sennachérib se vante d'avoir agi (*ina*) *niklat ramâniya* (Meissn., Rost. *Sanh.*, p. 98, 6) ? L'embarras naît de la suite. Que faire de *te ši-ru-te* ? Est-ce l'art de graver, lire, écrire, qu'un roi assyrien, longtemps avant Assurbanipal, (I, 31-34, et Lehm., Šamaš šum ukîn pl. XXXV, 17) aurait appris ?

Je pense qu'il faut restituer, en tenant compte d'une distraction du scribe, *tanâta lime kiššute ši-ru-te*. Le roi fait rédiger les tablettes commémoratives de ses exploits, pour les placer dans les monuments publics. D'où : *anaku almid* (pour *almad*) *ina êku-ratya(?) IM [DUP (meš)] ni(?)*...

Une lecture *dupšar-ya* me paraît peu probable.

27. (*ilu*) *NUN-NAM-NIR* = *Aššur*, cf. Aššurb., III, 33, et *Rec. de Trav.*, XXII, Note LII (1), ligne 5.

Bâb mašḫupi pour *bâb našḫapi(?)*.

Au lieu d'argent, c'est tout son butin de cuivre que Téglathphalasar II donne au dieu Adad (IV, 3).

- 28-29. *2-ta qata + 1-it qata*. Il ressort nettement de cette totalisation que *qata* a la valeur d'un tiers. Cf. Weiss-

ait erreur chez le rédacteur des listes éponymiques. Il est bon de remarquer que dans $\Xi \text{ 𒀭 } \text{ 𒀭 } \text{ 𒀭 } \text{ 𒀭 } \Xi$ *Y-a-ri-i*, le premier signe a précisément la valeur idéographique de *Na'di*. Je ne me charge pas de résoudre à fond cette difficulté.

La lecture *ṣal-li-li* est des plus douteuses. Sous un certain aspect, on croit voir les signes *EDIN-na* ou *ṣeru* « la plaine ».

Mid-di remplace constamment *middak*, *maddak* des autres textes. Est-ce une abréviation populaire, ou le signe *di* aurait-il aussi une valeur *dak* ?

42. (*nâr*) *Tartara*. Le nom de ce cours d'eau n'a donc pas changé depuis la haute antiquité. Les Arabes l'appellent encore *Tharthar*, *Sarsar*, *Thirtar*. Il prend ses sources aux monts Sindjar et va se perdre assez bas dans les déserts marécageux, direction de Hit. Notre roi contourne ses bouches pour gagner le Tigre. Ses eaux, comme celles des sources voisines, sont très saumâtres, principalement pendant la saison sèche. La ville de Ḥaḍra était située sur ses rives moyennes. Le majordome Bêl Ḥarrân bêl uṣur, y avait fondé une ville qu'il appela de son nom, sous Téglatphalasar III. (Sa statue fut retrouvée à Tell Abta sur le Tartar. Cf. *Une saison de fouilles à Sippar*, p. 15 et 17, et pl. I.)

Il n'est pas ridicule de penser que cette région inhospitalière, au fleuve mystérieux dont l'embouchure semble être sous terre, a fourni le nom du *Tartare* à la mythologie classique.

Deuxième campement sur la rive droite du Tartar. On puise de l'eau : *kima* (*giš*) *NU-ŠAR mé ... iḫtubu*. NU se distingue difficilement de TAR et ŠAR a la forme de EZEN. Notre lecture implique encore qu'il y a une inversion (*giš*) *NU ŠAR* pour *NU (giš) ŠAR*. Reste une grande incertitude.

L'eau ainsi puisée ne me paraît pas être celle peu potable du Tartar qui restait à portée de la main

sans qu'il fût besoin de le signaler, — mais celle des fosses creusées dans le désert, pour recueillir l'eau de pluie, à l'usage surtout des troupeaux. Entre Pa-i-Poul sur la Kerkha et el-'Amàra sur le Tigre, ces cavités n'avaient plus que très peu de liquide croupi, quand j'y passai mourant de soif, aux premiers jours d'avril 1903. Au Nord, la sécheresse sévit plus tard, et ces réservoirs offraient encore un breuvage sain, dans les premiers jours de juin de la même année, lors de mon passage du Sindjar au Habur. Dans un texte assez analogue au nôtre, Aššurbanipal dit (VIII, 102-104) : *ina eli gubbāni ša mé attaddi ušmanni ummanâteya mé ana maštitišunu iḫbu*, « Près des citernes d'eau je jetai le camp, et mes soldats puisèrent de l'eau pour leur breuvage. » Le nom assyrien de ces fosses est donc *gubbu*.

Muše kali-šu. Je lus d'abord *muparkû* « avec cesse », puis *mu paršu* « eau sale » et *muparšu* « en volant ». Ne serait-il pas plus satisfaisant d'admettre l'omission de 𐎶 après 𐎶 par le scribe ? Le signe *kak* apparaît plutôt que *par*, *maš*, et nous obtenons un contexte analogue à *infr.*, 48, *mē kal ume u muše iḫtubu*, et 63, *mē muše kal ume iḫtubu*.

43. 470 𐎶𐎶 (meš). Ce signe n'est pas DI, ŠUL, toujours ainsi fait : 𐎶𐎶. Ce qu'il désigne est en rapport avec l'action *uḫtappi*; cf. *infr.*, 48, *naré atamar battubattešina 𐎶𐎶 (meš) uḫtappi*, et, semble-t-il, avec l'alimentation (*ibid.*), *U-A (meš) ma'dûti* « beaucoup de nourriture »; il accompagne aussi le travail d'approvisionnement en eau. *Uḫtappi* se dit pour « détruire, renverser », *Chron. Babyl.*, B., 1, 28, (al) *Šabarâ'in iḫtepi*; II, 25, (al) *Hirimma u (al) Hararatum iḫtepi*. *Gilgam.*, Ep., X, col. III, 38, *tuḫtappi šut abné*; 39, *šut abné ḫuppuma*. Dans cette région, il ne peut s'agir de silos que l'on fouillerait pour y prendre du blé. 𐎶𐎶 serait-il 𐎶𐎶 ou 𐎶𐎶

maskanu « dépôt », Brunn., 9614 ? Si le signe en question est , on aboutit au sens de *hurru* « tanières, terriers », d'où on aurait délogé le gibier.

GAZ-ak = *iduk*, *aduk* au parfait, comme *iduk*. Cf. *infr.*, 50, *a-duk*. *Iduk*, *aduk* est pour *iduk*, etc. Cf. Streck, *ZA.*, XIX, p. 245-246.

44. Le roi marque que jusqu'alors il n'avait pas bu d'eaux amères, voulant insinuer que durant les quatre jours suivants, il allait être privé d'eau douce. A la ligne 46, on note de nouveau la présence d'eau douce. — Pour *mé marru*, cf. *aštatī mé marrāti*, IV Rawl., 59, n° 2, 24.

Le quatrième jour de la campagne, on gagne le désert et la troisième halte a lieu sur le Tartar qu'on retrouve au bord d'une boucle. On suit encore les rives pendant quatre jours.

46. On se livre à la chasse du buffle; on tourne les bouches du Tartar, qu'on laisse après avoir fait des provisions d'eau. On se dirige sur l'Est, vers le Tigre.
47. *Hamate*, pays difficile, pourrait tirer son nom de la chaleur ou d'un nom d'insecte. A remarquer qu'il n'est pas précédé de déterminatif. De même, *Margani* se trouve être le nom d'une plante aromatique (*giš SIM*) *mar-gan-nu*, K., 165, Rev. 14. En fait, l'armée y trouve des canaux, des subsistances.
48. Cf. Comment., 43. Les terriers (?) ne sont pas dénombrés cette fois; l'apposition de *U-A (meš) (ipré) ma'dūti* semble bien impliquer que ces provisions résultent de l'action *x uḫtappi*.
49. Vers le 10^e jour, on atteint sur le Tigre le pays de *Utu'ate*, et en particulier *al Qabranīšunu* « leur nécropole (?) ». Bataille et pillage. Ce groupe ethnique paraît être araméen, et identique aux *Itu'ai*, *Utu'ai*. *Qabrani* ou *Kaprani*, villages ou tombes? Cf. Streck, *Z. f. Assyrl.*, XIX, 247-248 : (*al*) *Matiatu adī (al)* *Qabranīša*, Aššurn., II, 89. (Cf. Streck, *Beitr. z. Geogr. Vorderasiens*, *MVG.*, 1906, 3, p. 26-27.) Il

faut donc situer cette peuplade sur le Tigre, peu en aval de Samarra, sur la rive droite. Environ trois jours après ce fait d'armes, on atteint *Dûr Kurigalzu* qui est *Aghergouf*, du rayon de Bagdad.

51. *Ina lâ šat pani*, « sans issue du regard » ou « à l'aveuglette, sans perspective ». On est ignorant du chemin, et on avance sous bois, *lib kišti*. Ces bois sont plutôt des taillis, des fourrés avec arbustes de câpriers, de réglisses et de saules.
52. Le roi campe à Aghergouf (*Dûr Kurigalzu*), après avoir traversé un pays dont il fait remarquer la fertilité *lib kišti*. L'ensemble de la région qu'il va envahir en quittant Ašuşî, ne porte aucun nom, ni celui de Karduniaš, ni celui d'Accad. Il est à noter qu'il n'est question d'aucun fait de guerre ou d'hostilité. L'Assyrie s'étendait-elle jusqu'à *Sippara*? D'après l'*Histoire synchronique*, col. III, la frontière avait été bien délimitée entre le père de notre roi et les souverains de Babylonie. Adad nirâri II ayant, en effet, battu Šamaš mudammiq, roi de Karduniaš, puis le successeur et meurtrier de celui-ci, Nabû šum iškun, — on s'entend pour fixer les frontières, depuis Til bari au-dessus du Zab, jusqu'à Til ša Batâni et Til ša Zapdani. On verra que, quelques années plus tard, la situation était bien changée. Aššurnâsirapal, fils de notre roi, est reçu en 879 à Sûri, une étape en amont d'Anat, par les soldats de Nabû apal iddin, roi de Babylonie, qui mettent brusquement fin, par leur résistance, à la randonnée du monarque assyrien.

(*nâr*) *Patti (ilu) Bêl (EN)*. *Pa-at-ti* fixe la lecture de -*ti* « le canal » de Bêl. On trouve une fois le même nom (*nâr* -*ti (ilu) EN-LIL* dans *Babyl. Exped.*, XVII, 1 (Radau) *Lett.*, 28, 11. C'est le *nâr Malka*.

53. Entre *Dûr Kurigalzu* et *Sippuru* (Aghergouf et Abou-Habba) l'armée fait une halte sur le Patti Bêl, sans

doute à cause de la difficulté du transbordement. J'ai fait plusieurs fois le voyage de Bagdad à Aghergouf et de là à Abou-Habba, en *une seule* étape, sans marche forcée, à cheval.

(âl) *Sippuru ša Šamaš*. Une distraction du scribe lui fait répéter ces neuf signes. La ville est des plus connues. J'y ai pratiqué des fouilles en 1893-1894. — On disait donc *Sippar*, *Sippur* et *Sippir*. Pour le premier, cf. Brunn., 7902; pour le dernier, la légende de Šutruk Naḥḥunte sur la stèle de Naram-Sin et Brunn., 7902 : *Sippirū* « le Sipparénien ». Tukulti Ninip y aura fait ses dévotions au dieu Šamaš, avant de gagner l'Euphrate. On se trouvait éloigné à quelques heures de ce fleuve. C'est le point extrême de l'expédition, du côté de Babylone qu'on aurait pu atteindre en deux jours.

54-59. *A-na SAG*, cf. *infra*, Rev. 1, et Aššurn., III, 16, *ina SAG (al) Anat*. De la ville de Salate sur l'Euphrate (rive gauche), latitude de Sippar (Abou Habba), jusqu'à *It (Id)*, Tukulti Ninip fait halte, en face de Dûr balaṭi (rive droite), à Raḥimme (rive gauche), en face de Rapiqu (rive droite), à Eqil Kabsite sur le fleuve (rive gauche), à Dayašeti (rive gauche). (Il existait plusieurs villes du nom de *Dûr balaṭi* (Šamši Adad, I, 48) et *Rapiqu*, cf. Streck, *Beitr. zur Geogr. Vorderasiens*, *MVG.*, 1906, 3, p. 36-37). Au parcours, les voyageurs modernes ne mettent pas moins de promptitude.

59-60. On arrive en face d'une ville (rive droite) du nom de  . C'est l'idéogramme du fleuve qui se lit IT ou ID. L'idéogramme   *iddû* « l'asphalte non liquide » aurait rendu le même office. Il s'agit donc de la ville moderne de *Hit*. En ce temps, elle était déjà fameuse par ses sources de bitume *rîs éni ša kupri*. La pierre *uš-me-ta* ou *uš-šip-ta* qu'on y trouve ne peut être que du gypse brillant, souvent veiné de poix et de cristaux de soufre. Les dieux y rendaient

des oracles. Est-ce dans un sanctuaire, ou près du gisement de ces pierres? La *voix des dieux* indique sans doute le gargouillement qui se produit quand, des grottes gypseuses en forme d'entonnoir, eau et pétrole s'échappent. Pour ces éruptions, voir Kugler, *Sternk.*, II, p. 117 et suiv.

Rawlinson écrit, d'après Peters (*op. infr. cit.*, p. 163) : Every one of springs maketh a noise like a smith's forge in puffing and blowing out the matter, which never cesses night or day, and the noise is heard a mile off, swallowing up all weighty things that come upon it. The Moors call it « the mouth of the hell ». Remonter directement à la cause première, là où l'explication par les causes immédiates fait défaut, était chose commune chez les anciens. Dans le Code de Hammurabi, quand la peste ou une autre force majeure enlève un bœuf, c'est « Dieu » qui l'a tué (§ 249).

Le nom de *It* est resté invariable, au cours des siècles. Cf. Isid. Characeni, edit. Car. Müller, *Geogr. graeci min.*, I, p. 249', Annot., col. 2 : « εἴτα Ἀεί-πολις hodie Hit (33° 38' 8" lat. ; 42° 52' 15" long. Gr.) ubi etiamnunc bitumen scatet. Apud Herodotum, I, 179 (unde sua Stephanus Byz., v. Ἴς et Herodian. De dict. solit., p. 19, 4) urbs vocatur Ἴς, fluviolum habens cognomen. Ac nisi fallor idem nomen etiam

1. Σταθμοὶ παρθικοί, ed. Muller, p. 248 :

Παράκειται δὲ τῇ Φάλιγᾳ κωμόπολις Ναθαγάθ καὶ παραρρεῖ αὐτὴν ποταμὸς Ἀδούρας ὃς ἐμβάλλει εἰς τὸν Εὐφράτην· ἐκεῖθεν διαβαίνει τὰ στρατόπεδα εἰς τὴν κατὰ Ῥωμαιοὺς πέραν. Εἴτα Ἀσιγᾶ κώμη σχοῖνοι δ'. Ἐνθεν Δοῦρα Νικάνορος πόλις, κτίσμα Μακεδόνων, ὑπὸ δὲ Ἑλλήνων Εὐρωπος καλεῖται, σχοῖνοι ε'. Εἴτα Μέρραν ὀχύρωμα, κωμόπολις, σχοῖνοι ε'. Εἴτα Γιῶδαν πόλις, σχοῖνοι ε'. Εἴτα Βηλεσί Βιθλάδα, σχοῖνοι ε'. Ἐνθεν νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖνοι ε'. Ἐνταῦθα γάζα ἦν Φραάτου τοῦ ἀποσφάξαντος τὰς παλλακίδας, ὅτε Τηριδάτης φυγὰς ὧν εἰσέβαλεν. Εἴτα Ἀναθὼ νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην σταδίων δ', ἐν ᾗ πόλις, σχοῖνοι δ'· μεθ' ἣν Θιλαβοὺς νῆσος κατὰ τὸν Εὐφράτην. Ἐνθα γάζα Πάρθων, σχοῖνοι β'. Εἴτα Ἰζαν νησόπολις, σχοῖνοι ιβ'. Εἴτα Ἀείπολις ἔνθα ἀσφαλτίτιδες πηγαί, σχοῖνοι ις'. Ἐνθεν Βεσθήχανα πόλις ἐν ᾗ ἱερὸν Ἀτάργατι, σχοῖνοι ιθ'. Εἴτα Νεάπολις παρὰ τὸν Εὐφράτην, σχοῖνοι κβ'. Ἐνθεν διαβάντων τὸν Εὐφράτην καὶ Ναρυάλλαν ἐπὶ Σελεύκειαν τὴν πρὸς τῷ Τίγριδι, σχοῖνοι θ'.

apud Isidorum reponendum est; nam εἴτα Ἰς πόλις facillime potuit abire in εἴτα ἀείπολις, etc. » Rawlinson, dans son Commentaire du passage d'Hérodote, en rapproche le pays de , dont l'offrande consiste en bitume , faite à Thoutinès III (Dum., *Oas.*, 1). Il s'y agit, en réalité, d'huile de cèdre, et certainement du pays d'Asie (cf. Max Müller, *As. et Eur.*, p. 281).

Autres lectures du nom : Ἰδὶ(χάρα), Ptol. V, 20; Δῶ(χιρά), Zosim., III, p. 165; *Dia(cira)*, Amm. Marc., XXVI, 2; J. Peters décrit à son tour, le dernier, la ville de Hit avec beaucoup de détails dans *Nippur or Explorations and Adventures on the Euphrates*, p. 159 à 164.

A l'occasion de la première mention du nom de Hit dans les textes assyro-babyloniens, — près de cinq cents ans avant Hérodote, — nous ne pensons pas déroger aux habitudes austères de la science, en joignant à notre texte (*ad calc.*) une vue du Hit moderne, due au crayon impeccable de J. de Morgan (1900), vue qui reproduit sans doute assez exactement l'aspect d'une ville euphratéenne de l'époque de Tukulti Ninip II.

62. *Usallim*, près, — marais, — mouillés, — palustres, — flottés, — marennes ou pâturages mouillés, selon les pays.

Attaiš, de *nuâšu* synonyme de *alâku* (Del., *HWB.*, p. 454). Cf. *infr.*, Rev. 4.

63. Une étape se prépare à travers le désert (*huribtu*), on fait des provisions d'eau. Il ne s'agit pas d'un désert inhabité et fertile, mais d'un désert aride et stérile *ašar laššû sihit ina ugari* « où il n'est pas de fourrage dans les champs ».

Šihit est synonyme de *imru* « fourrage ». Cf. Del., *HWB.*, à ce mot.

65. *Hudubili*, nom de lieu, rappelle le nom de personne *Hudibbela*, *Babyl. Exped.*, XV, 32^a et XVII, p. 147.

66. A noter l'inconstance du scribe qui écrit dans la même ligne, une fois *Sabirite* et une fois *Sabirutu* (attraction phonétique?). Cette ville était sur une île. Ce pourrait être celle que les cartes modernes signalent un peu en aval de *Me'adid*. L'île de *Haditha* est trop éloignée de Anat pour que de cette ville on puisse l'atteindre en deux étapes. Cependant le nom de la ville riveraine de Sabirutu (*Zadidānu*), éveille comme un écho de *Haditha*.

67. L'avant-dernière halte avant *Anat* a lieu devant la ville de *Sāri* (rive gauche), sous l'île de *Talbiš* (var. *Tal-mēš*). Les noms sont restés invariables. Car. Müller (*ibid.*, p. 249) dit : « Duobus post Anatho (il descend le fleuve) schoenis insula sequitur, quam Chesney in mappa *Telbes* vel *Anatelbes*, in libro suo (I, p. 53) *Tilbus* vocat. Haec igitur nostra (il veut dire Isidore de Charax, cf. *supr.*) est Ὀλαβούς vel, ut ego levis-sima mutatione scribendum puto, Θιλαβούς. Vetus-torum habet ruinas aedificiorum. Cum utraque fluvii ripa ponte juncta erat cujus supersunt rudera. Ammiano Marc., XXIV, 2, 1, vocatur *Thilutha*. Ita habet : « Quibus tali casu patratris (prope Anatham) ad castra pervenimus nomine *Thilutha*, in medio fluminis sita, locum immenso quodam vertice tumescen-tem et potestate naturae velut manu circumseptum humana. » Zosimus (III, 15) memorat quidem insulam, in eaque ἑρπούριον ὀχυρώτατον, nomen vero non apponit.

» Prope insulam in Euphraten influit *Sur*, qui est Σαορόρας Ptolemaei, V, 17 (34° lat.). » (Wadi-Sur en face de Talbiš, rive gauche. Notre texte met la ville de *Sāri* sur la même rive; il a l'habitude de le dire explicitement, quand une ville est située sur la rive droite.)

Pour en revenir aux Assyriens, c'est à *Sūri* que le successeur et fils de Tukulti Ninip sera arrêté dans son expédition, en sens inverse de la nôtre, par les

princes du pays et par l'armée babylonienne. Aššurn., III, 16-27.

69. La ville et l'île de *Anat* ont aussi gardé leur nom jusqu'à ce jour sans corruption. Aššurnāširapal écrit *An-at*, III, 16-17, qu'on avait lu à tort *Il-at*. Cf. Car. Müller, *op. cit.*, p. 249 : « Ἀναθῶ insulam ante Isid. Charac. nemo memorat. Ptolemaeus, V, 17, p. 377, locum qui ex adverso insulae situs erat dicere videtur Βέθ-ανα. Ammianus XXIV, 1, 6, ita : « Anatham munimentum . . . quod ut pleraque alia circumluitur fluentis Euphratis ». Zosimus, III, 14, insulam memorat, non addito nomine : . . . εἰς τι χωρίον. . . ἦν δὲ καταντικρὺ ἐν τῷ ποταμῷ νῆσος ἔχουσα φρούριον ὑπὸ πλείστον οἰκούμενον. Theophylact. Sim., IV, 10 ; V, 1 : τὸ Ἀνάθων φρούριον. Castellum insulae Arrianus in Parthicis suis Τύρον appellasse videtur ; nam Stephan. Byz. verb. Τύρος : Ἀρριανὸς δὲ τὰ Ἀναθα Τύρον καλεῖ. Praeterea *Anath* habes apud Isztachri, p. 79, ed. Mordtmann, Edrisium, t. II, p. 138, 142, ed. Jaubert. De hodierno loco vide Ritter, XI, p. 717 et seq. Le Τύρος d'Arrien peut être Τύχος, soit *Suḫi*, car Anat s'appelait dans notre texte *Anat ša (mât) Suḫi*, du nom de la province, par opposition à d'autres villes du même nom dans d'autres régions.

De It à Anat, Tukulti Ninip II a donc pris ses campements sous Harbie (rive droite) ; dans le désert montagneux (rive gauche) ; à Hudubili (rive gauche) ; entre Zadidāni et l'île de Sabirite ; à Sūri, en face de l'île de Talbiš.

70. On campe à Anat, où le roi reçoit les tributs du pays de Suḫi.

Notre préfet de Suḫi, *Ilu ibni*, vivait encore au commencement du règne de Aššurnāširapal et fit le voyage de Ninive avec sa famille, porteur de cadeaux en argent et en or : *Ina lime šatti šumtama ina kibit Aššur bēli rabī beliya u Ninib rāmu šangātiya ša*

ina tarši šarrâni abé-a (amil) sakin (mât) Suhi ana (mât) Aššur la illikuni Ilu ibni (amil) šakin (mât) Suhi ana šuzub napšâtîšu adi ahîšu marêšu kaspâ hurâša mawlatušu ana Ninua ana eli-ya lu ubla. Cf. Le Gac, Aššurn., pl. 37-38, l. 99 à 102 (texte révisé).

Le successeur de Ilu ibni en 879 se trouve être Kudurru qui, ligué avec Nabû apal iddin, livre bataille à Aššurnâsirapal sous les murs de Sûri et est vaincu (Aššurn., III, 16 à 27). Sous Salmanasar II, le prince de Suhi était Marduk apal ušur, Obél. Lég., 4.

ŠA = *pidnu* (?), cf. Aššurn., II, 122, et III, 61. A noter la place de l'argent cité avant l'or, — dans les deux textes.

Šini = *šinni* « os, ivoire ».

71. *Libnâte*, litt. « des briques » de plomb, ce que nous appelons des *saumons* à forme oblongue, tels que les fouilles de Suse en ont livré.

4 (*giš*) *qablâte ša (giš) meškanni* marque probablement des troncs de *meškanni*, litt. « les parties du milieu ». Le même mot a précisément le sens de tronc, *taille* dans le corps humain, *šibbu (aban) TU ša qablâteša* « la ceinture en pierre *x* de sa taille » (*Ist. Enf.*, Obv., 54 et suiv., Rev. 41) — et Sen-nachérib, VI, 5, mentionne les poignards de leurs *qablâte*.

Le bois *meškannu*, *miškannu* reste toujours sans identification.

73. *Masqite* « abreuvoir ». 1^{re} étape après Anat.
 74. *Harada*, sur la rive droite, appelé *Haridi* par Aššurnâsirapal qui avait ses campements, comme Tukulti Ninip d'ailleurs, sur la rive gauche à *Bît Šabaia*, dit-il, III, 14-15.
 75. *Ka-i-li-te*, peu probablement à lire *Pi-ilite*.
 76. *Hindanu* se montre comme nom de ville dans cette ligne, et comme nom de contrée plus loin, 79 : *mât Iḥindana(ya)*, 82 : *mât Iḥindani*. Isidore de Charax,

op. et ed. cit., p. 248, signale à 13 schoenes de Anat un lieu du nom de *Giddan*, Γιδδάν et Γιδδαν, qui peut être un souvenir de notre *Ḥindanu*. La ville était située sur la rive droite d'après Aššurnaširapal, III, 12, et notre texte, *infr.*, 80. Tukulti Ninip reçoit un premier tribut, avant d'arriver à *Ḥindanu*, des mains de *Amme alaba* (79), puis il prend ses campements. Le successeur de *Amme alaba* est *Ḥaiāni*, Aššurn., I, 96.

À signaler la forte proportion d'or par rapport à l'argent, 10 à 10. Il s'agit d'or *liqtu*. Cf. l'expression *1 mane ḥurāšu sakru*, III Rawl., 48, n^{os} 5, 17. Les verbes *laqātu*, *sakāru* mèneraient-ils au sens de « dense, massif » ?

77. *1 bilat ŠIM-ŠIS*, cf. *infr.*, Rev. 25 : *13 bilāt ŠIM-ŠIS* et Brunn., 5190, (*giš*) *ŠIM-ŠIS* = *murru* « la myrrhe » et non *ḥarru*, *hurru*.

1 šuši BAD (meš). ➤ = *ḥaṭṭu*, *ḥuṭaru* (Brunn., 1508, 1509). Parmi les tributs de l'Obélisque de Salmanasar on trouve des (*giš*) *ḥuṭarate* (Légende 1), (*giš*) *ḥuṭartu* (Légende 2), « sceptre, tige, bâton ».

10 mana (šam) Zadidu. Le nom de cette plante d'où la ville de Zadidāni (*supr.*, 55) a pu tirer son nom, est synonyme de [*ama*]mú et *guḥlu*. Idéogr. ...] *SA-ZA-DIM*, cf. Del., *HWB.*, p. 563. *Guḥlu*, avec l'ivoire, les bois *ušu* et *urkarinnu* forment le tribut du roi d'Arabie (Sarg., *Khors.*, 183); or, argent, le plus précieux *guḥli*, etc., celui de Ezéchias (Sennach., III, 34, 35).

La pierre *ŠIM-ZI-DA* donne son nom à la montagne *sadé (aban) ŠIM-BI-ZI-DA* dans le pays de Gizilbunda (Samši Adad, III, 3). Les seules pierres offertes par *Ḥaiāni*, le successeur de notre *Ḥindanaï*, sont la pierre *sammu* et la pierre *GIŠ-ŠIR-GAL* (Aššurn., I, 97), dont l'une ou l'autre peut être notre *ŠIM-ZI-DA*, resp. *ŠIM-BI-ZI-DA*.

78. Unique mention des chameaux, dans nos listes de

tributs. Le successeur Iḫaiāni en présente pareillement au successeur de Tukulti Ninip (Aššurn., I, 97).

(*Se*) *kisutu* (*meš*) ne peut être que *kissatu* « fourrage » (Del., *HWB.*, 344), cf. *infr.*, Rev. 10.

80-82. Dans les *daialate* du désert et de la rive du fleuve, il ne peut s'agir que d'une racine *daiālu*, synonyme de *akāšu*, « prendre au piège, chasser ». Le gibier est de deux sortes. Dans le désert on tue des *IP-UR*, on prend leurs petits et des oiseaux ; aux bords de l'Euphrate on tue des daims et on prend leurs petits. Impossible d'identifier ces *IP-UR*. (Le signe IP est d'ailleurs douteux et pourrait être LU.) Les chasses d'Aššurnaširapal ont bien d'autres noms d'oiseaux et d'animaux, intraduisibles. Dans les mêmes régions, ce dernier roi n'a chassé (sur la rive droite) que des buffles et des oiseaux *MAL-ŠIR* (III, 48-50).

A noter la forme particulière du signe *dar* (muni d'un *gunu*) . Anciennement la forme simple et la forme gunifiée existaient déjà. Cf. Thureau-Dangin, *REC.*, 149-150.

REVERS

1. Le scribe emploie de nouveau l'expression *ŠAG nāri* (cf. *supr.*, 54) qui, de par le contexte, ne peut signifier que « le côté, la rive » ; il est possible que l'idéogramme de *pātu* « face, front » devint un jour aussi celui de *pādu* « côté ». Le signe *ZAG* n'est-il pas commun à *pātu* et à *pādu* (cf. Brunn., 6488, 6489) ?
2. (*al*) *Nagiate*. Similitude de nom avec le *Nagiti ša ebirtan nār Marrat* (Sennach. Sm., 40, 10) où Marduk apal iddin se réfugie, appelé aussi *Nagiti ša (mât) Elamti* (Sennach., IV, 25) et *Nagiti ša qabal tamdim* (Sennach. Sm., 88, 27) et *Nagité raqqi ša qabal tamtim* (Sennach., III, 36). Ces appositions

étaient nécessaires pour empêcher la confusion avec notre *Nagiate* de l'Euphrate. Pourtant on trouve une fois *Nagiti*, sans plus, pour le Nagiti élamite (*Rec. de Trav.*, XXIV, *Notes d'Ép.*, LXIV).

(*al*) *Aqarbani*, var. *Naqarabani*, *Naqarabâni*, dans III, 10, 11 d'Aššurnāširapal qui campe au même endroit. Je pense qu'on peut y voir Μέρραν d'Isidore, altération de ΓΕΡΒΑΝ ou ΧΕΡΒΑΝ. D'où :

<i>Tukulti Ninip</i>	<i>Aššurnāširapal</i>	<i>Isidore</i>
Anat.....	Anat.....	Anatho
Mašqite		insula
Harada.....	Haridi	
Kailite		Belesibiblada
Hindani.....	Hindani.....	Giddan
Nagiate		
Aqarbani.....	Naqarabani.....	Merrhan

3. *Mudada*, prince laquéen. Le pays de *Laqî* se trouvait sans doute morcelé en plusieurs districts indépendants. Strabon, XVI, 1, 27, parle de ces chefs : οἱ παροικοῦντες ἑκατέρωθεν τὸν ποταμὸν ὑψίλαρχοι... δυναστείαν ἕκαστος ἰδίᾳ περιβεβλημένος ἴδιον καὶ τελώνιον ἔχει. Notre texte, *infr.*, 6, 11, nomme encore *Harâni*, — celui d'Aššurnāširapal, *Azi-ilu*, *Ilâ*, *Himti ilu* (III, 38, 45, 46), tous princes laquéens. Cette région s'étendait sur les deux rives. Aššurnāširapal dit, col. III, 27, 28 : *nîsé (mât) Laqaya*, (*al*) *Hindânu (mât) Suhi*... (*nâr*) *Purattu etabru* « les gens de Laqî, Hindanu et de Suhi... ont passé l'Euphrate » ; — *ibid.*, 32 : *alâni ša šép annate ša nâr Puratte ša (mât) Laqie ša (mât) Suhi appul*, etc., « les villes de ce côté-ci de l'Euphrate, laquéennes, suhéennes je ruinaï, etc. ; — puis, *ibid.*, 37 : *alâni ša (al) Hindanaï ša (mât) Laqaya ša šép ammate akšud* « les villes hindanéennes, laquéennes de l'autre rive, je pris », etc. *Hindanu*, capitale des Hindanéens, est dite (plus haut, l. 80 de notre texte) se trouver sur la rive

droite. — Voir la défaite de la coalition Suḥi-Laḳi-Ḥindani, par Aššurnāṣirapal, III, 26-49.

- 4-13. Après Aqarbani, on campe à *Arbate*, puis à *Eqil kaši*, et enfin à *Sirqu*, située sur la rive droite de l'Euphrate. En réalité, on campe sur la rive gauche en face de *Sirqu*. L'annaliste a coutume de dire, dans ce cas, *ina put* « en face de ». Il lui arrive aussi de dire simplement *ina (al) X* « à telle ville », bien que celle-ci soit située vis-à-vis : par exemple, *supr.*, 74, « dans la ville de Ḥarada je campai, Ḥarada est sur cette rive-là (la droite) de l'Euphrate ». Or le roi n'a pas franchi le fleuve.

A Šupri (le roi n'y campe pas), on reçoit le tribut de Ḥamataya le Laqéen, qui, nous le verrons plus loin, résidait à Sūri (19-20). Ḥamataya (ou Ḥamataī), nom de tribu, est, dans ce pas particulier, nom d'un individu déterminé. Il suffit pour le prouver, de citer le texte datant de quelques années plus tard, d'Aššurnāṣirapal, I, 74 : *kī ina (mât) Kummuḥi usbakuni ṭemu utteruni mâ Sûru ša Bît Ḥadippê ittabalkat* ✎ (var.) ¶ *Ḥamataī amil šakinšunu iduku Ahiyababa mâr la maman ša ištu Bît Adini ublunišu ana šarrâti*, etc. « Comme je me trouvai en Commagène, on m'apporta la nouvelle que Sûru de Ḥadippê s'était révolté et qu'ils avaient tué « le Ḥamatéen », leur gouverneur. On avait porté au pouvoir Ahiyababa, un inconnu du pays de Bit Adini . . . »

On spécifie dans chaque cas que ce *Ḥamataī* est Laqéen, plusieurs villes ou régions ayant pu s'appeler Ḥamat, cf. *supr.*, face, 47, etc. En apprenant l'approche de Tukulti Ninip, notre Ḥamataī de Sūri envoie un premier tribut, en attendant de recevoir le souverain assyrien à domicile. A lire notre document, on remarque qu'en général, les princes tributaires quittent leur résidence et s'empressent, avec des présents, au devant du monarque assyrien qui approche, à lui faire leur cour. Peu toutefois le prirent

de si loin que Hamataï de Sûri. Cette attitude habituellement trop déférente lui aura coûté la vie, la première année du règne d'Aššurnaširapal, II, 118.

Sirqu est la dernière étape, avant le confluent du Habur et de l'Euphrate, près de Rummuni... Malgré que Circesium fût située, rive gauche, sur un point même du confluent, les noms de *Circesium* et *Sirqu* ne seraient-ils pas identiques? *Sirqu* désignait non seulement une ville, un point déterminé, mais aussi une région, une principauté. Il est naturel que le nom ait pu rester affecté plus tard à une localité donnée, peu distante d'une homonyme plus ancienne délaissée.

- 14-15. *Rummunid[u]* ou *Rummulid[u]*. Dans une autre direction se trouvent les (*amil*) *Rummulutu* (Teglatph. jun., Tabl. d'argile, 6a). Notre Rummunidu marque la dernière étape de l'expédition avant qu'elle remonte au Nord, le long du Habur, puisque le lendemain on campe à Sûri, sur le Habur et en amont de l'affluent. Le texte marque du reste que c'est l'endroit du *palgu nâr Habur* (?) « du canal du Habur » (Lecture indécise mais fort plausible, de par le contexte, pour ce dernier mot). Ce canal est-il un bras ou une des bouches du Habur, ou un vrai canal de dessèchement ou d'assainissement creusé par la main de l'homme? Le Φάλιγα d'Isidore de Charax, ville contiguë à Ναβαγάθ, point de jonction des deux eaux, me paraît être notre mot assyrien *palgu*. Le sens que lui donne Isidore, *op. et edit. cit.*, p. 248 (ἐλληνιστὶ μεσοπορικόν), en l'interprétant de la route, est artificiel; il n'est pas de localité qui ne se trouve au milieu d'un parcours ou d'une section de parcours imaginaire.

Le signe *lam* est douteux et s'entendrait ici de l'espace, comme ailleurs, du temps. Pour [*Rummu*]-*ni-rim* (?) le scribe semble avoir aplati le dernier signe afin de corriger une erreur. Dans la ligne 15, les

amorces du faux *rim* sont celles du signe *du* ou *tum*.

En quittant Rummunidu on prend la direction du Nord, et on campe le lendemain à Sûri, sur le Habur. Il s'agit de Sûri du pays de *Hadippê*, et non du Sûri *Suhéen*, en face de l'île de *Talbiš* (cf. *supr.*, 67, 68). Ce *Sûri* (notez le *u-u*) existe encore, à mon avis, actuellement sous le nom de *Souâr* sur le Habur. Le voyageur moderne venant de Mossoul quitte le pied du Sindjar, à *Ouardia*, pour gagner, en 10 heures, *Ksaba* ou un peu plus loin *Gonakh*; de là, en 10 heures, il se trouve à *Cheddadi* où il passe le Habur. On suit la rivière, de *Cheddadi*, par *Margaga*, pendant 11 heures, jusqu'à *Souâr*. *Souâr* est à 10 heures environ des bouches du Habur, comme de la ville de *Dêir-es-Zôr*, qu'on atteint en quittant la rivière à *Souâr* et en prenant la direction Ouest. C'est donc juste *une* étape, comme notre texte lui-même l'indique.

Pour *mâr Hadippê* « le Hadippéen », on trouve aussi *bît Hadippê*, *bît Hudippê* (Aššurn., III, 8, 29), et comme nom de ville, *Hadippê* (*ibid.*, III, 29).

Quant au prince de Sûri, *Hamataï*, cf. *supr.*, Comment., 4, 5. De ce que *Hamataï* était laqéen, on ne peut inférer que Sûri fût nécessairement une ville laqéenne, non plus qu'elle ne devint *bît-adinéenne*, sous Ahiyababa de *Bît Adini*. Il ne faut pas oublier l'instabilité de la gravitation, dans ces petits pays à la merci de voisins plus puissants qui leur imposaient leurs gouverneurs. Cependant la deuxième station après Sûri ša *Hadippê* était encore dite ville du pays de *Lâqî*, [*Dâr Katlimme*] ša (*mât*) *Laqie*.

17. *Taphu*, cf. Aššurn., I, 84 (tribu de la même ville de Sûri), *ummarê siparri taphâni siparri ħariate siparri*. Toujours cité entre les vases et marmites, *taphu* est signalé cette fois comme une pièce unique (*išten*). Plus loin, le métal en est d'argent (*infr.*, 32).

- 150 *Šumi iḥṣi* (habituellement *iḥṣi*), ou faut-il lire 150 *ŠU miḥṣi*? Cf. *miḥṣi* = (*GIŠ-TAB*) *uknī*, IV Rawl., 18*, n° 3, rev., col. IV, 17, 18.
18. Cf. *supr.*, Comment., 79. 10 *mana (šam) zadidu*.
22. Le scribe paraît avoir omis le mot *aqtirib*, à la fin de cette ligne. La ville de *Dūr katlimmu* (*Dūr katlime*) est déjà connue par Aššurn., III, 6.
25. Pour *murru* « myrrhe », cf. *supr.*, Comment., 77.
27. (*al*) *Qatni*, cf. Aššurn., III, 5. C'est au même campement de Qatni que ce roi reçoit le tribut des *Qatnéens*. *Qamani* (KB.) est une fausse lecture pour *Qa-at-ni*. Cf. Le Gac, Aššurn., pl. 92.
28. *Udae*, cf. *udie bīti*, partie du mobilier, et : 6 *udie* (Strassm., III, 371, 2).
29. Le gallinacé *kurkū* est déjà mentionné sur la statue G de Gudéa, IV, 10 : 15 (*ḥu*) *kur-gi(l)* que Jensen rapproche avec raison du *kurkū* assyrien. Evidemment le nom est une onomatopée tirée du cri. Pour le mot assyrien, cf. *šaman kur-ki-e* « graisse de *k*. » (IV Rawl., 26, 46-47*b*), etc. (Del., *HWB.*, a *mat-kū*(?), p. 435.)
30. *Ša* (ou *Gar*) fait partie intégrante dans *ša māt Dikanāya*, et dans l. 31-32 (*ana-ištu*) *ša al Dikanni*, puisque Aššurn., III, 3, 4, 5, a trois fois (*al*) *Ša Dikanni*. Comment expliquer l'intercalation de (*al*) et (*māt*) dans notre texte entre *ša* et *Dikanni*?
- 31-32. *Šadikanni* est le point où Aššurnaširapal, venant du Nord, touche le Habur. Tukulti quitte là pour gagner le Nord, par la même route.
33. *Dugga-ete*, peut-être *Tābete*(?). Pour la restitution [*Ma*]garisi et [*Magari*]si, cf. Aššurn., III, 3. Cf. (*al*) *Maganiši*, Johns, *Deeds.*, nos 337, 347, 534.
35. *Tabite*, cf. Aššurn., III, 2. Ce roi met 14 jours de Kalah à Tabite. Il pousse de Tabite à Magarisi, d'où il se dirige sur le Habur. Il faut probablement chercher ces deux villes près de la rivière Djaghdjagha, à mi-chemin entre Nisibe et le Tell Kokéb. Tukulti Ninip

passé en sens inverse par Magarisi et Tabite, et, au lieu de gagner Ninive en allant à l'Ouest, il remonte au Nord jusqu'à Nisibe, et au delà vers le Nord-Ouest, à Huzirina.

- 36-37. *Huzirina*, au pays de Qipani (Aššurn., III, 93), *Cephennia* de Pline, VI, 26, 41, Κηφηνες d'Etienne de Byz., est donc à une étape de *Našipina*, dont le site nous est bien connu, l'actuelle *Nisibe*. Il n'existe, en effet, aucune raison de croire que l'annaliste qui nous relate, étape par étape, la longue campagne de son roi, ait cette fois omis de nombreuses stations intermédiaires, pour nous transporter d'un coup dans la région euphratéenne, au sud du Mehrab Dagħ. Le texte (Aššurn., III, 92-92) : *ištu Kalḫi attumuš (nâr) Diglat etebir ana (mât) Qipani attarad madatu ša amil pahâte ša (mât) Qipani ina Huzirina amḥur...* (96, etc.) : *ištu Huzirina attumuš šidi nâr Puratte ana elini ašabat*, est à traduire comme il suit : « Je partis de Kalah, passai le Tigre, descendis au pays de Qipani, le tribut des chefs de Qipani je reçus à Huzirina...; de Huzirina je partis, et pris la direction des rives de l'Euphrate, vers son cours supérieur. » Les notes de Streck, *Zeitschr. f. Assyrl.*, XIII, p. 105, 106, sont à amender dans ce sens.

Après Huzirina, une autre halte, plus au Nord ou Nord-Ouest, a lieu près d'une ville que le roi a relevée de ses ruines, et que pour ce fait il a nommée : *Tukulti Ninip l'a restaurée*.

- 37-39. De Tukulti Ninip ana eššute išbat, le roi s'enfonce dans des montagnes escarpées, par des chemins impraticables, vers le pays de *Mu-uš-ki*. (Le dernier signe seul est douteux et pourrait être aussi bien *ku*.) Il fallut 4 jours de marche pour atteindre la ville de *Pîru*... Sous Téglatphalasar (I, 53) les Muškaya envahissent la Commagène. Aššurnaširapal, I, 74, retour de la montagne Nipur, ayant franchi le Tigre, reçoit les tributs de Commagène et du pays de Muški.

Il faut chercher le théâtre de ces exploits aux environs de Karadja-Dagh. On saccage la ville de *Pîru...*, pille et brûle les moissons. Parti d'Aššur vers mi-avril, nous nous trouvons, mi-juin ou fin juin, dans une région où la récolte est beaucoup plus tardive qu'en Mésopotamie.

A moins de supposer une faute du scribe, il y a bien *Pi-i-ru* et non pas *Pi-tur-ru* (la différence est légère dans l'écriture) qui est situé dans les régions du haut Tigre, d'après Aššurn., II, 104, 112 (*Pi-turu*).

Duruku comme *durgu* (cf. *daragu*, *daraggu*).

Le récit est brusquement interrompu. On regagne Ninive.

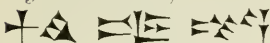
45. Mais l'annaliste amorce le récit d'une deuxième campagne, dans ces mêmes parages sans doute, et renvoie, pour ainsi dire, à la tablette suivante, de même que la présente, nous l'avons vu, fait suite à d'autres tablettes qu'elle résume, avant d'aborder le sujet qui lui est propre.
46. Pour l'expression (*ilu*) *šamši-ya* en parlant d'Aššur, comparez Salmanasar (Obél., 16), se nommant lui-même *šamšu kiššat nišé* (et Monol., I, 5). Naturellement on pouvait omettre dans cette occurrence le déterminatif *ilu*.
47. Ligne précieuse parce qu'elle met en opposition géographique d'un côté *Šubarî*, et de l'autre *Kir(Gil)-zânî* joint à *Nairî*.

Pour *Nairî*, on sait assez approximativement quel en était le site. On trouvera à la suite de Eb. Schrader, le père de la géographie assyrienne (*Keilinschr. und Geschichtsforsch.*), dans Streck, *loc. cit.*, XIV, p. 148, 150, toute la documentation désirable sur *Kir(Gil)-zan*. Ces deux pays tenaient presque tout le Nord de l'Assyrie. Le point extrême opposé, *Šubarî*, ne peut être le Sud. On ne parle uniquement comme butin de choix, dans ces régions, que

de *chevaux*. Le Nord seul à cet égard approvisionnait les conquérants assyriens. Il reste plus plausible de penser que *Šubari-Kirzan-Nairi* constitue une seule ligne septentrionale allant de l'Est à l'Ouest. Aššurnāṣirapal (*Inscr. off.*, 7) semble retourner la même formule *ušanqit. . . . matāti Nairi, (mât) Kirhi (mât) Šubarie*.

48. Le deuxième signe de *Nairi*, soit *i*, est encore visible sur l'original.

Les signes *i* et *tu* (ou *te*) de *malqitu (te)* apparaissent sur le champ de la tablette. (Omis sur le *fac-simile*.)

52.  *buḫ šēri*.

53.  faute du scribe pour .

Pašhi, cf. *pu-aš-ḫi* (Aššurn., *Chasse*, 11).

57. KI-SA = *kisû* (Meissn., *Rost. Sanh.*, p. 24).

ITINÉRAIRES

Itinéraire de la 6^e campagne de Tukulti Ninip (885).

(Les lieux de campement se trouvent en vedette sur la marge.)

1. Aššur (26 Nisan) ;
2. Šallili (?) (la plaine ?),
Passage du Tartar ;
3. Tartara (2 jours), rive droite.
• Désert :
4. Tartara,
4 jours le long du Tartar :
5. Bouches du Tartar,
Ĥamate :
6. Plaine de Margani,
Direction vers le Tigre,
Prise du pays d'Utu'ate ;
7. Ašuši,
3 jours dans les bois.
8. Dûr Kurigalzu,
Passage du Patti Bêl ;
9. Patti Bêl :
10. Sippuru ša Šamaš,
Direction vers l'Euphrate ;
11. Salate ;
12. En face de Dûr balaṭi, ville de la rive droite ;
13. Raḥimme, rive gauche, en face de Rapiqu, rive droite :
14. Plaine de Kabsite, sur le fleuve ;
15. Dayašeti :

16. En face de Hit, ville de la rive droite ;
17. Harbie (en face de), ville de la rive droite,
Prairies sur l'Euphrate ;
18. Désert aride ;
19. Prairies de Hudubili, sur l'Euphrate ;
20. Entre Zadidani (rive gauche) et l'île de Sabirite ;
21. En face de Sûri (rive gauche) et de l'île de Talbeş,
Direction vers Anat ;
22. En face d'Anat (ša Suḫi), sur une île,
Tribut de Ilu ibni, préfet de Suḫi ;
23. Maşqite ;
24. Harada (en face de), ville de la rive droite ;
25. Kailite,
Direction vers Hindani,
Tribut d'Ammealaba de Hindani ;
26. Hindanu (en face de), ville de la rive droite,
Chasses sur la rive et dans le désert,
Passage des côtes montagneuses ;
27. Nagiate,
Direction vers les prairies d'Aqarbani,
Tribut de Mudada le Laqéen ;
28. Aqarbani,
Direction vers Şupri,
Tribut de Hamataï le Laqéen ;
29. Arbate,
Tribut de Harâni le Laqéen ;
30. Plaine de Kaşi,
Direction vers Sirqi,
Tribut de Mudada le Sirqéen,
Tribut de Harâni le Laqéen ;
31. Sirqi, ville de la rive droite,
Direction vers les prairies de l'Euphrate ;
32. Rummuni(du ?), confluent des canaux du Habur et de
l'Euphrate,
Direction vers Sûri de Hadippe, en amont du Ha-
bur,
Tribut de Hamataï le Laqéen ;

33. Sûri de Ħadippe (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y prit ses campements),
Direction vers Usalâ,
Tribut de X;
34. Usalâ,
Direction vers (Dûr Katlimme) de Laqi,
Tribut de Dûr Katlimme;
35. Dûr Katlimme (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y prit ses campements),
Direction de Qatni,
Tribut des Qatnéens;
36. Qatni (Le texte ne dit pas explicitement que le roi y ait campé),
Direction vers Latiĥi, ville šadikanéenne;
37. Latiĥi,
Direction vers Ša Dikanni,
Tribut de Ša Dikanni;
38. Dugga-ete;
39. Magarisi;
40. Guriete;
41. Tabite;
42. X;
43. Našipina;
44. Ħuzirina;
45. Tukulti Ninip ana eššute išbat,
Direction vers le pays montagneux de Muški;
46. Piru... Le 4^e jour, prise et sac de cette ville.
-

**Itinéraire (combiné avec le précédent) de la campagne
d'Aššurnasirapal en l'an 879 (*Ann.*, III, 1 à 26).**

La campagne se déroule en sens inverse et à allure plus rapide. Les chiffres arabes se réfèrent à la campagne de Tukulti Ninip. Les noms en vedette marquent seuls les haltes du campement.

- I. Kalah, 22 du mois de Sivan,
 Passage du Tigre,
 Direction vers Tabite,
 Tributs divers ;
- II (41). Tabite, 14 jours après le départ de Kalah, on
 lève le camp,
 Direction de la rivière Ḫarmeš ;
- III (39) Magarisi,
 Direction du Ḫabur ;
- IV (36-37). Ša Dikanni,
 Tribut de Ša Dikanni
- V (36). Qatni,
 Tribut des Qatnéens ;
- VI (35). Dūr Katlime ;
- VII (33). Ḫadippe,
 Tribut des Ḫadippéens ;
- VIII (31). Sirqi (sur l'Euphrate),
 Tribut des Sirquéens ;
- IX (28-29). Šupri,
 Tribut des Šupréens ;
- X (28). Naqarabani,
 Tribut de Naqarabani ;
- XI (26). En face de Ḫindanu, ville de la rive droite,
 Tribut des Ḫindanéens ;
- XII (25). Rives montagneuses de l'Euphrate ;

- XIII (24). Bit Šabaia, en face de Ḥaridi, ville de la rive droite ;
 XIV (22). Contre Anat, île de l'Euphrate ;
 XV (21). Šūrī (ša Suḥi). Siège, bataille, fin de la campagne.
-

Les haltes parthes d'Isidore de Charax (combinées avec les itinéraires précédents (Ed. Car. Müller, p. LXXXVI) des bouches du Ḥabur, en aval de l'Euphrate).

Les chiffres arabes et romains se réfèrent respectivement aux deux campagnes précédentes.

- A (31-32, VIII). Phaliga et Nabagad (Circesium) ;
 B. Asicha vicus (4 schœnes depuis la halte précédente) ;
 C. Dura sive Europus oppidum (7 schœnes) ;
 D (28, X). Merrhan castellum et vicus (5 schœnes) ;
 E (26, XI). Giddan (5 schœnes) ;
 F. Belesi biblada (6 schœnes) ;
 G. Insula, gazophylacium (6 schœnes) ;
 H (22, XIV). Anatho, insula et oppidum (4 schœnes) ;
 I (21). Thilabus, insula, gazophylacium (2 sch.) ;
 J. Izan, insula et oppidum (mod. *el Uzz*) (12 schœnes) ;
 K (16). Is, oppidum (16 schœnes) ;
 L. Besechana (12 schœnes) ;
 M. Neapolis (12 schœnes) ;
 N. Seleucia ad Tigrim (9 schœnes).
-

LISTE DES NOMS PROPRES

- (ilu) Adad, rev. 63, 64.
 Adad nirari, rev. 56.
 Am-me a-la-ba, 79.
 Am-me-ba'-li, 4, 23, 28.
 (al) A-na-at (ša mât Su-ḫi), 68, 69, 73.
 (al) A-ṣu-ṣi, 50, 51.
 (al) A-qa-ar-ba-[ni], rev. 2, 4.
 (al) Ar-ba-te, rev. 6, 7.
 Aš-šur, 4, 29 (dieu).
 (ilu) Aš-šur, rev. 63, 64.
 (mât) Aš-šur, 32, 41, rev. 51.
 (al) Aššur (𐎶𐎵𐎶𐎶 𐎶𐎶𐎶 𐎶𐎵𐎶𐎶), 30.
 (ilu) [Aš-šur ub]allit, rev. 55.
 Bi. fils de Ammeba'li, 4.
 (mât) Gil-za-a-ni, rev. 4, (*ou* Kir-za-a-ni).
 (al) Gu-ri-e-te, rev. 34.
 (al) Da-ya-še-ti, 58, 59.
 (al) Dug-ga-e-te, rev. 32 (?), 33.
 (nâr) Diglat, 49, 50.
 (al) Dûr balaṭi, 55, 56.
 (al) Dûr Ku-ri-gal-zu, 52.
 (al) Dûr Katlimme, rev. 22 (?), ša mât Laqié, rev. 24, 26.
 (al) U-di (?), 6,
 (al) U-sa-la-a, rev. 20 (?), 22.
 (mât) Ur-ru-up-nu, 31.
 (mât) U-tu'-a-te, 49.
 (nâr) Za-ba, 39, 40 (šapli).
 (al) Za-di-da-a-ni, 66, 67.
 Za-ma-a-ni, 15, 23, 28.

- (nâr) Ha-bur, rev. 15–rev. 14 ?
 (mâr) Ha-dip-pi-e, rev. 15.
 (al) Hu-du-bi-li, 65.
 (al) Hu-zi-ri-na, rev. 36, 37.
 Ha-ma-te, 47 (?).
 (mât) Ha-ma-ta-ya, rev. 5 (nom de personne).
 (al) Hi-in-da-nu, 79.
 (al) Hi-in-da-ni, 76, [82 mât].
 (mât) Hi-in-da-na-ya, 79.
 (al) Har-bi-e, 61, 62.
 (al) Ha-ra-da, 74, 75.
 Ha-ra-a-ni, rev. 6 (Laqaya), 11.
 (mât) Ya-te (?), 6.
 Ilu ib-ni, 70.
 (al) Id (Hit), 59, 60, 61.
 Ilu mil-ku (éponyme), 13.
 (mât) Iš-ru-un, 31, 37, 39.
 (al) Ka-i-li-te, 75.
 (eqil) Kab-si-te, 58.
 (mât) Kum-mu-ḫi, rev. 65.
 (matâte) Kir-ru-u-ri, 30.
 (eqil) Ka-ši, rev. 7, 8,
 (mât) Kir-za-a-ni, rev. 47 (ou Gil-za-a-ni).
 (šad) Kaš-ya-ri, 14.
 (mât) La-da-a-ni, 34.
 (mât) Lu-ul-lu, 35.
 (mât) La-qi-e, rev. 22.
 (mât) La-qa-a-ya, rev. 3, 5, 20.
 (mât) La-a-qa-a-ya, rev. 7.
 (al) La-ti-ḫi, rev. 30.
 (mât) Mu-uš-ki, rev. 39.
 (al) Ma-ga-ri-si, rev. 33.
 Mu-da-da, rev. 3 (Laqaya).
 Mu-da-da, rev. 10 (Sirqaya).
 (eqil) Mar-ga-ni, 47.
 (al) Maš-qi-te, 73.
 Na-ʾ-di ilu, 41 (éponyme), rev. 65 ¶.

- (matâte) Na-i-ri, 1, 2, 11, 27.
 (mât) Na-i-[ri], rev. 47.
 (al) Na-gi-a-te, rev. 2.
 (al) Ni-nu-a, 8, 9, 13, rev. 48.
 (ilu) NUN NAM-NIR, 27.
 (ilu) Ninip, 25, rev. 52.
 (al) Na-ši-pi-na, rev. 36.
 (al) Sa-bi-ri-te, 66, var. Sabirute, *ibid*.
 (al) Su-u-ri ša (mât) Suḥi, 67, 68.
 (al) Su-u-ri, rev. 15, ša mār Ḥadippé, rev. 20.
 (mât) Su-ḥi, 68, 70.
 (al) Sa-la-te, 55.
 (nâr) Su-ub-na-at, 14.
 (al) Si-ip-pu-ru ša (ilu) Ša-maš, 53, 54.
 (al) Sir-qi, rev. 8, 11; Sir-qu, rev. 12, 13.
 (al) Sir-qa-a-ya, rev. 10.
 (al) Pa-an..., 14.
 (al) Pi-i-ru..., rev. 40.
 (nâr) Pu-rat-te, 54 (*passim*).
 (nâr) Pa-at-ti (ilu) Bél, 52, 53.
 (al) Šu-up-ri, rev. 4.
 (al) Qat-ni, rev. 27.
 (al) Ra-di (?), 6.
 (al) Ri-ḥi-e-te (?), 6.
 (al) Ra-ḥi-im-me, 56, 57.
 (al) Ru-um-mu-ni-du (?), rev. 14, 15.
 (al) Ra-pi-qu, 56, 57.
 (mât) Šu-ba-ri-i, rev. 47.
 (ilu) ŠI-DU, rev. 52.
 Ša (al) Di-kan-ni, rev. 31, 32.
 Ša (mât) Di-ka-na-a-ya, rev. 30.
 (al) ša Tukulti Ninip ana eššute iṣbatuni, rev. 37, 38.
 (al) Ta-bi-te, rev. 34(?), 35.
 Tukulti Ninip, 26, rev. 55.
 (al) Tal-bi-iš, 67, var. Tal-me-iš, *ibid*.
 (nâr) Tar-ta-ra, 42, 45, 46, 47.
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	1
INTRODUCTION	3
Texte et traduction	8-9
Commentaire général	30
Itinéraires	55
Liste des noms propres	60



Handwritten text, likely a title or description, in a cursive script, located at the top left of the page.

Handwritten text, likely a title or description, in a cursive script, located at the bottom left of the page.

ANNALLES DE TIKULPI NINTI II

1700

39

30

25

20

15

10

5

0

39

30

25

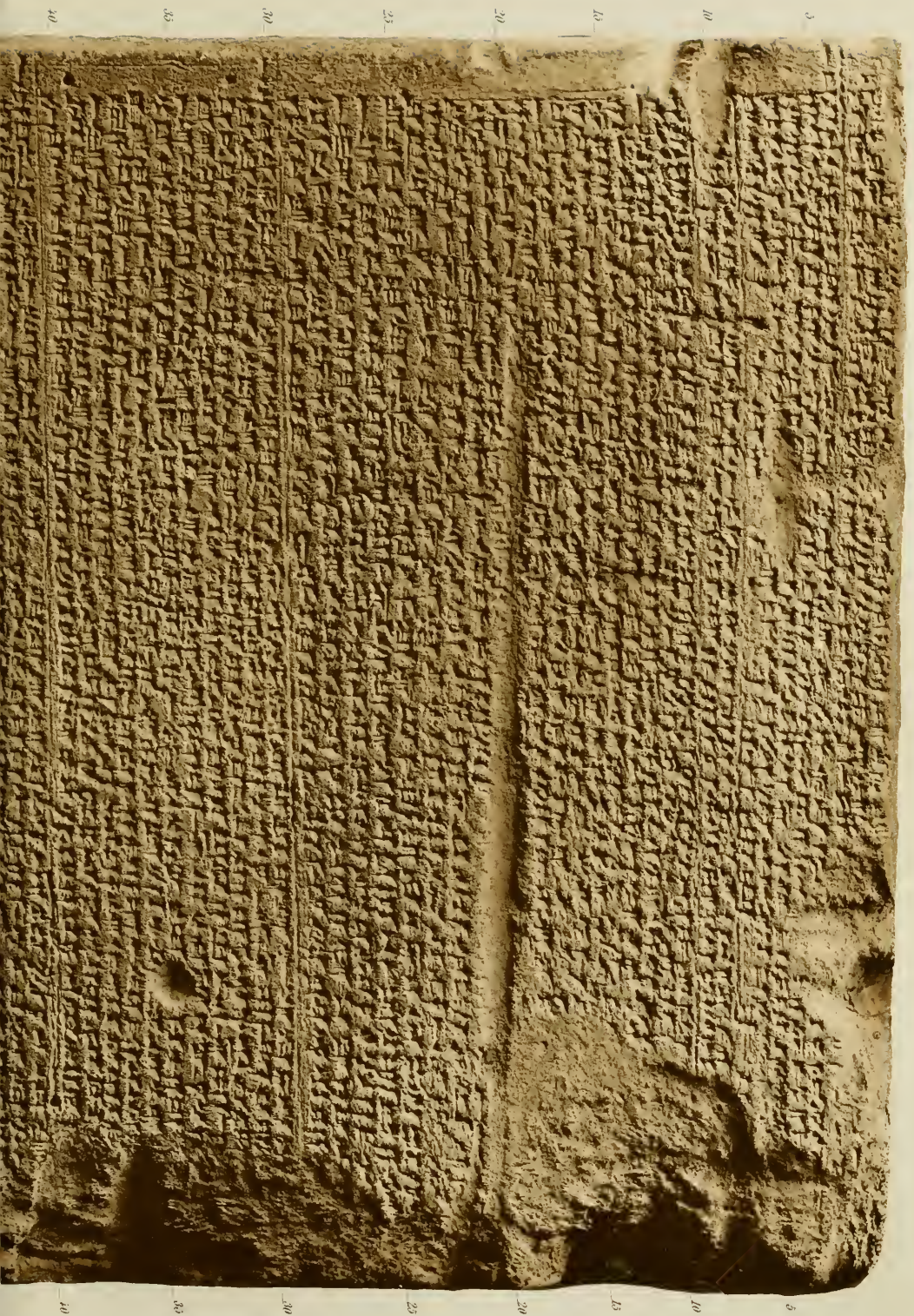
20

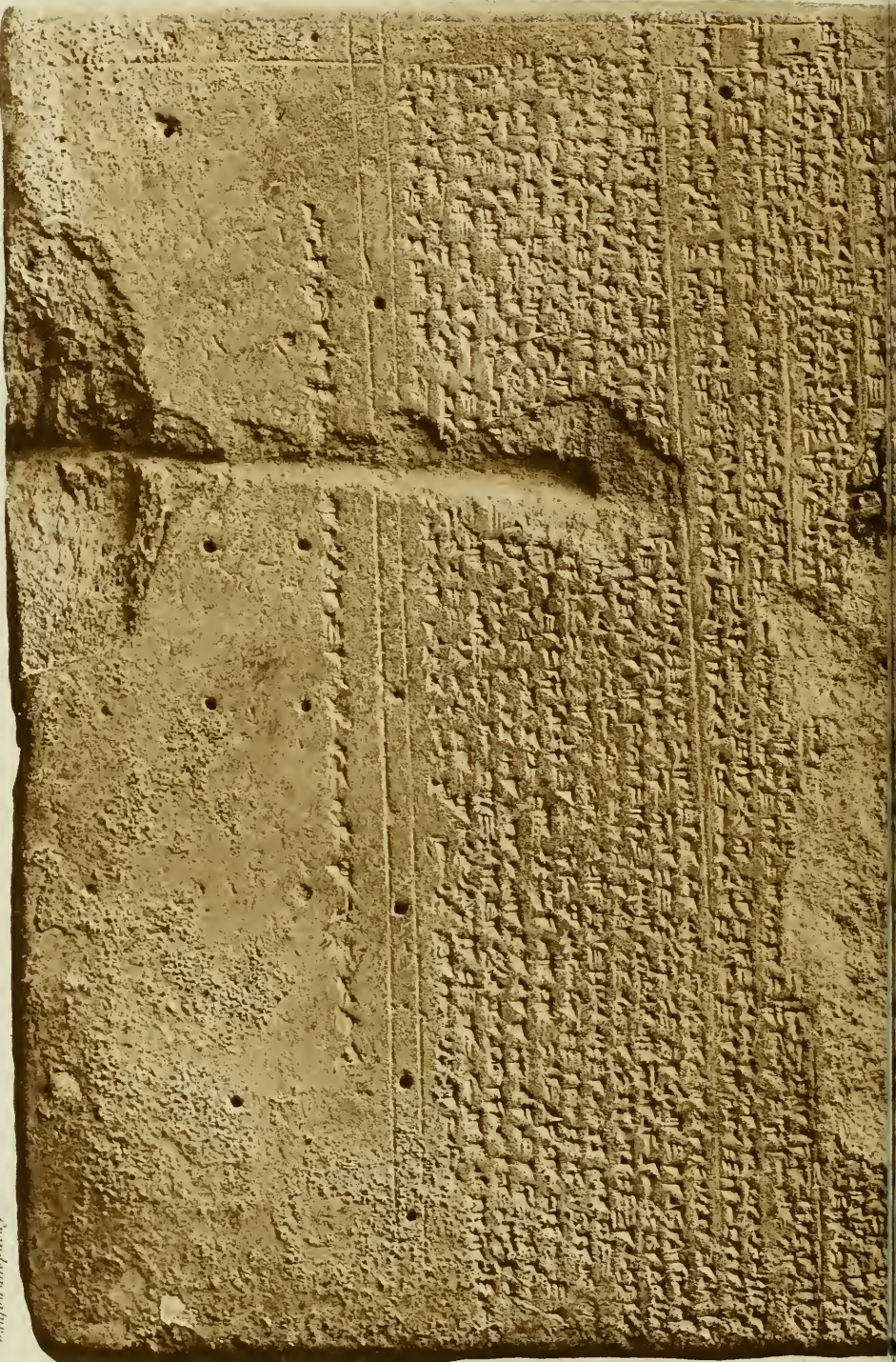
15

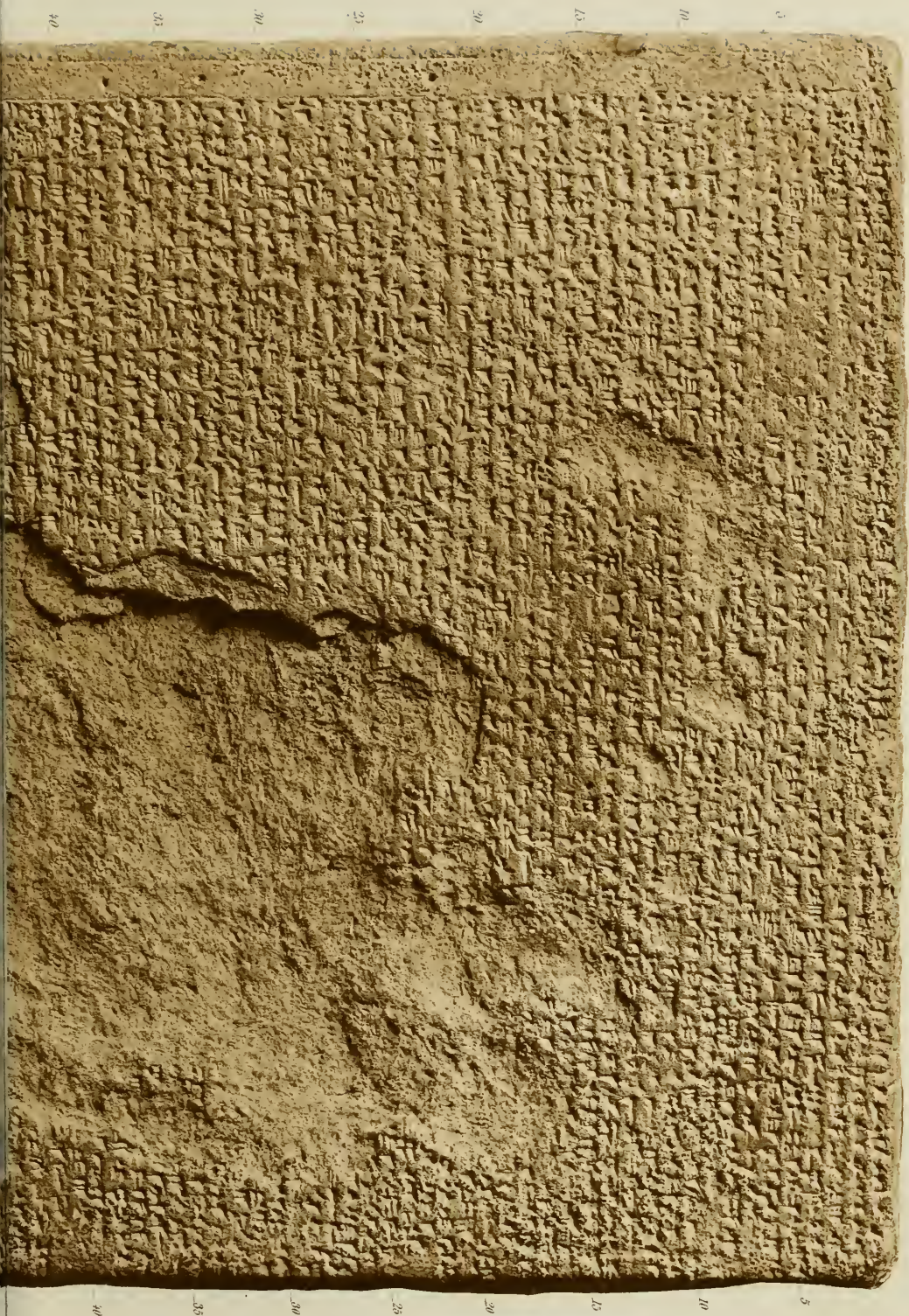
10

5

0







	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.
5	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.
10	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.
15	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.
20	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.
25	Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.

[The page contains dense handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in dark ink on aged paper. There are several large, irregular stains and areas where the ink has bled through from the reverse side, particularly in the center and lower right portions of the page. The handwriting is fluid and characteristic of early modern European cursive.]

60

65

70

75

80

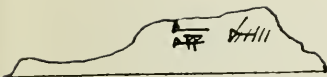
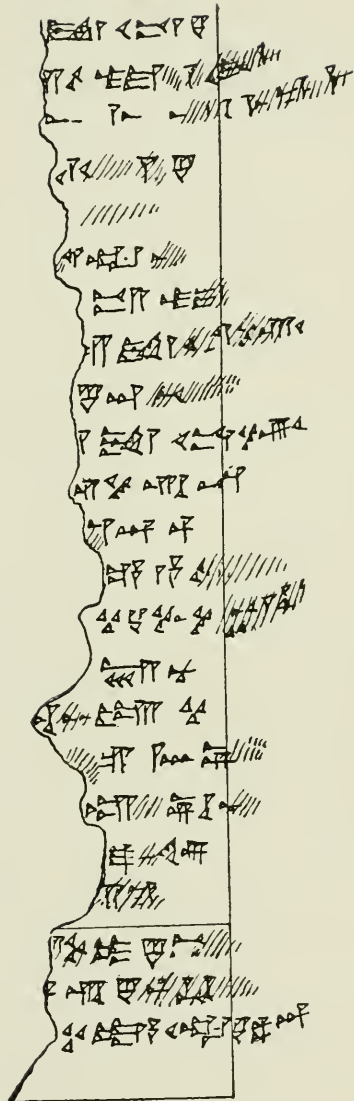
Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in a single column and appears to be a list or a series of entries, possibly related to a legal or administrative record. The handwriting is dense and somewhat difficult to decipher due to the cursive style and the presence of many small, illegible characters.

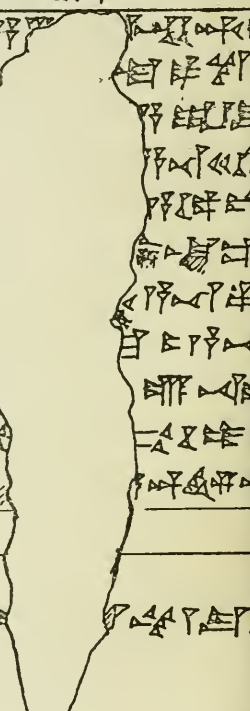
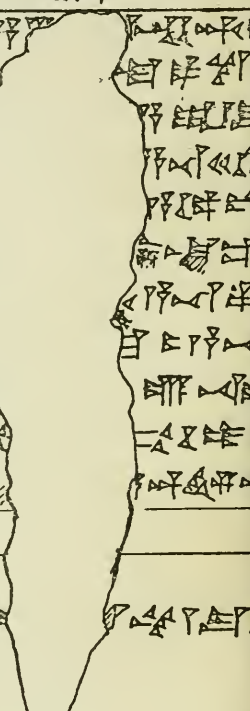
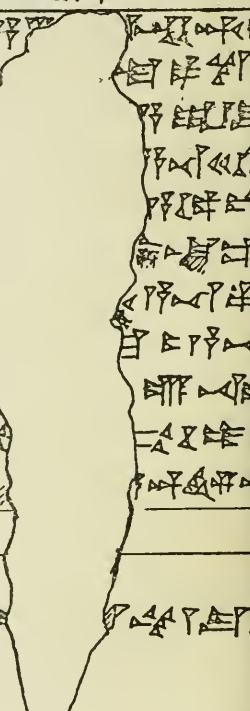
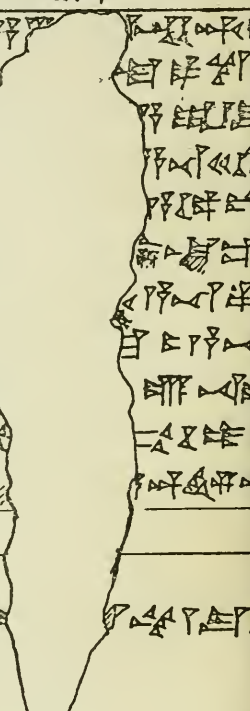
5
 10
 15
 20
 25

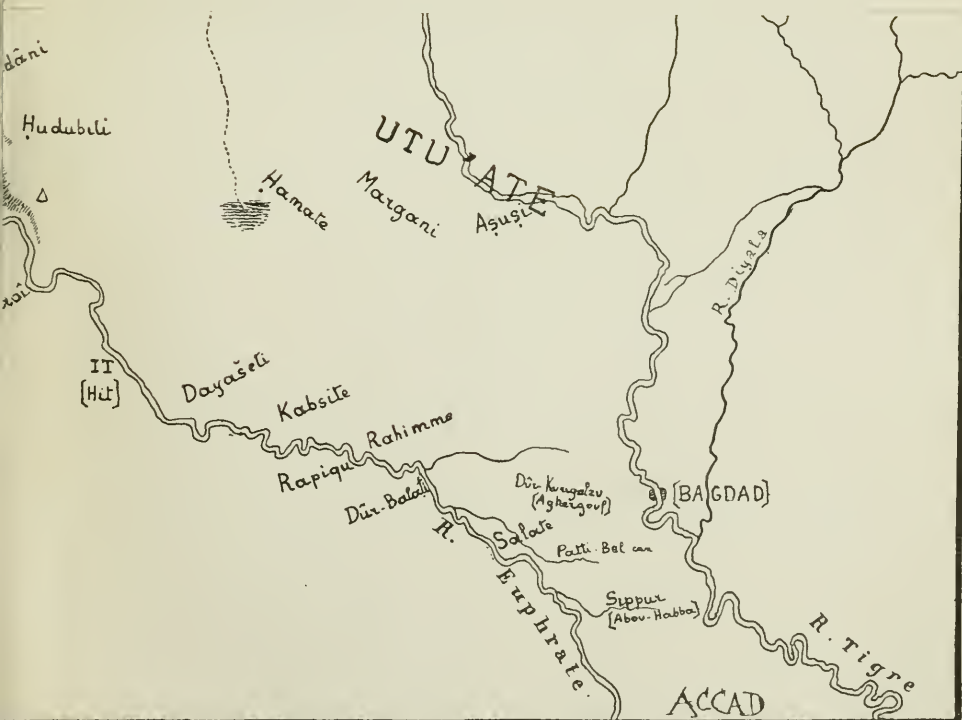
The text is written in cuneiform script, arranged in horizontal lines. A large, irregular white area on the right side of the page indicates a significant portion of the original text is missing or damaged. The visible text is organized into columns, with line numbers 5, 10, 15, 20, and 25 marking specific points in the text.

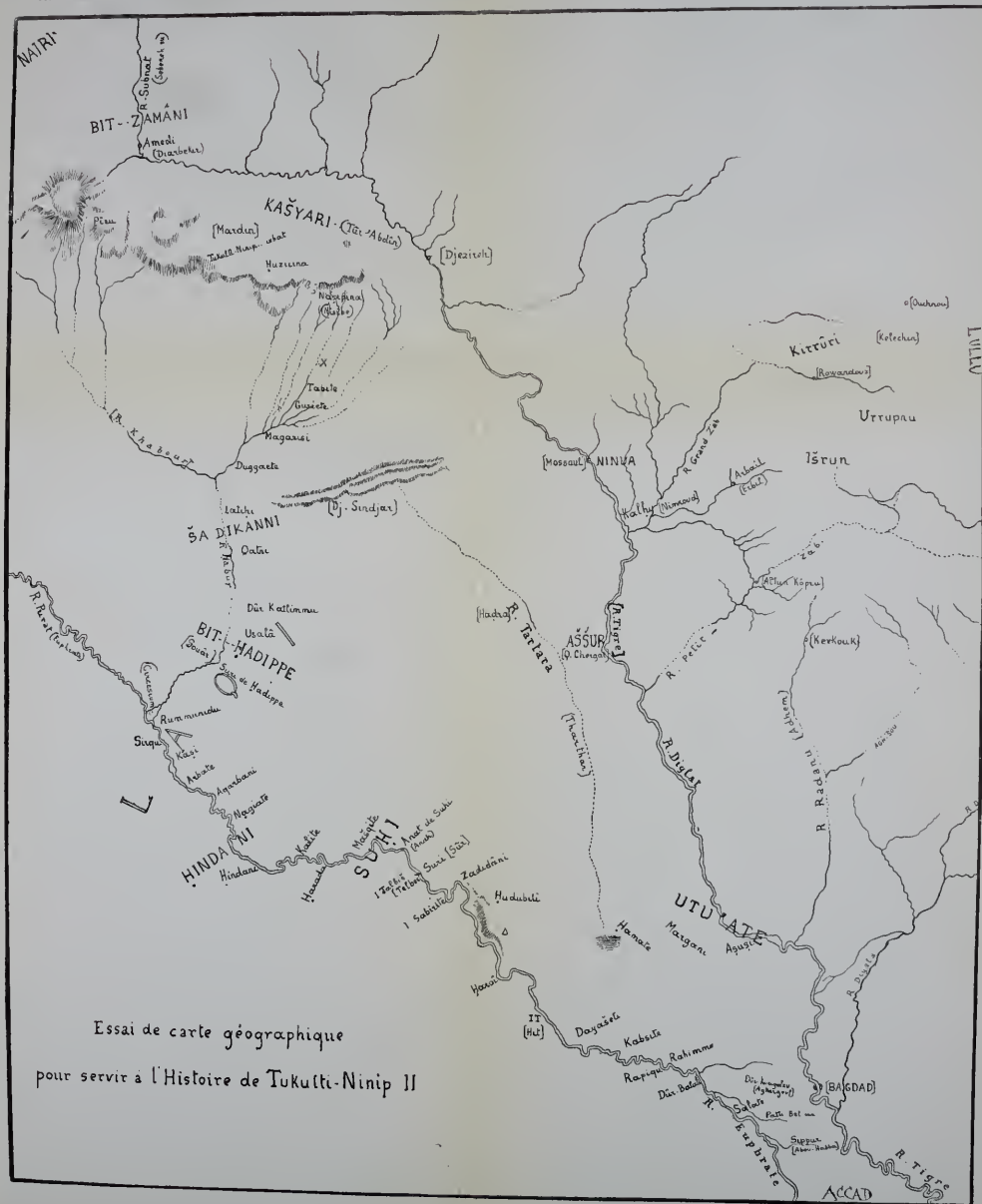
30
 35
 40
 45

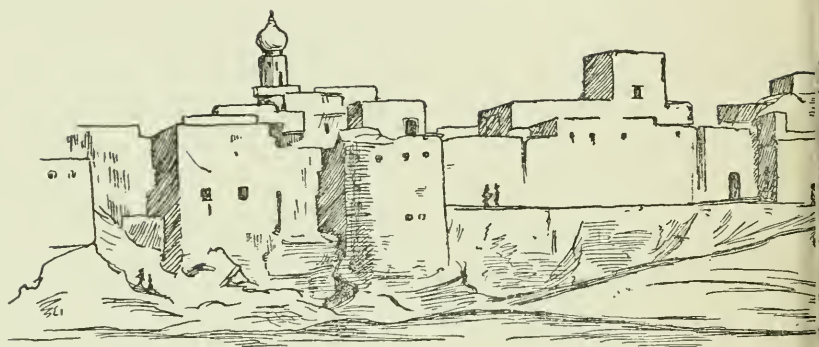
[Cuneiform text lines 30-45]
 [Cuneiform text lines 46-50]
 [Cuneiform text lines 51-55]



50	
55	
60	
65	

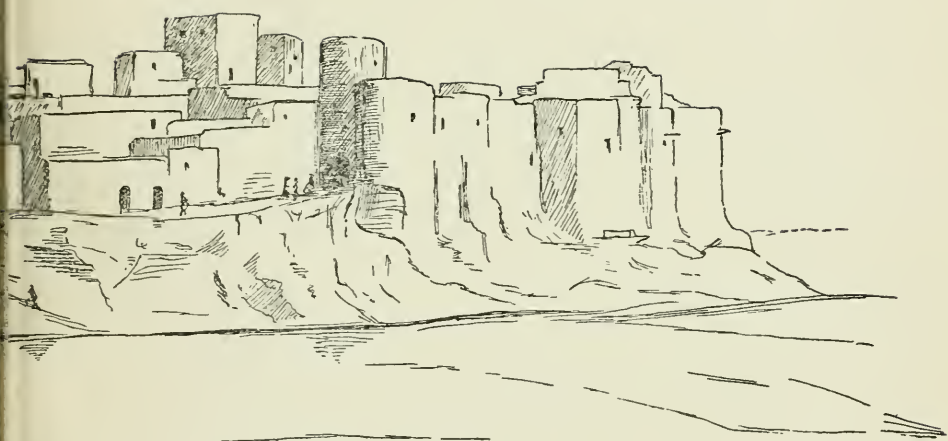




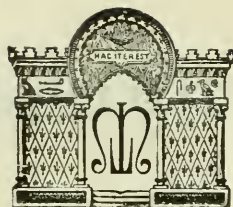


M
d'après J. de Morgan

- la ville de



LETTRES NÉO-BABYLONIENNES



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE E. BERTRAND

LETTRES NÉO - BABYLONIENNES

INTRODUCTION, TRANSCRIPTION ET TRADUCTION

PAR

FRANÇOIS MARTIN

ÉLÈVE DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

Cet ouvrage forme le 179^e fascicule de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études.

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME FASCICULE

LETTRES NÉO-BABYLONIENNES

PAR FRANÇOIS MARTIN



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5
1909

(TOUS DROITS RÉSERVÉS)

INTRODUCTION

Le XXII^e fascicule des textes cunéiformes édités par le British Museum¹ n'est guère qu'un recueil épistolaire : il comprend 248 lettres, ordres de paiement ou pièces de comptabilité², en caractères néo-babyloniens.

Seuls, les ordres de paiement sont datés. Ils appartiennent aux quatre règnes consécutifs de Nabonide, le dernier roi indigène de Babylone (556-539 av. J.-C.), et des trois premiers souverains de l'empire perse : Cyrus (539-529 av. J.-C.), Cambyse (529-521 av. J.-C.), Darius, fils d'Hystaspe (521-485 av. J.-C.). Ce sont les nos 165 (XI^e année de Nabonide), 51 et 173 (XV^e année de Nabonide), 143 (XVI^e année de Nabonide); — 179 (III^e année de Cyrus), 218, 219 et 233 (V^e année de Cyrus), 166 (VII^e année de Cyrus), 93 (VIII^e année de Cyrus); — 236 (II^e année de Cambyse), 88 (VI^e année de Cambyse); — 108 (V^e année de Darius). — Darius est encore nommé dans le corps des lettres n^o 74, l. 25 et n^o 244, l. 16. Dans les nos 50 et 125, qui avaient été datés par leur auteur, la date est effacée.

Mais pour ces dernières pièces, comme pour la plupart de celles que les scribes n'ont pas datées, l'écriture, le lexique, — assez riche en néologismes et très apparenté à celui des contrats du second empire babylonien et de l'empire perse, — et enfin le style et les formules attestent jusqu'à l'évidence qu'elles remontent à la même

1. *Cuneiform Texts from Babylonian tablets, etc., in the British Museum*, part XXII, Londres, 1906.

2. Les nos 238 et 239 sont des pièces de comptabilité relatives à des offrandes, fondations ou fournitures de temples.

époque environ que les premières, c'est-à-dire au VI^e siècle av. J.-C. ou au début du V^e.

Il faut faire exception cependant pour les n^{os} 1, 247 et 248.

Le n^o 1 a pour auteur un roi d'Assyrie, qui n'est autre peut-être qu'Assurbanipal (668 626 av. J.-C.) lui-même, si soucieux d'enrichir sa bibliothèque de Ninive. Ce roi prie, en effet, un fonctionnaire de Barsippa de lui envoyer tous les documents intéressants qu'il pourra trouver dans cette cité voisine de Babylone et dans son célèbre temple de l'*Esida*, dédié au dieu Nabou, spécialement tout ce qui n'existe pas en Assyrie. La lettre est donc antérieure au moins à 608, date de la chute de Ninive, peut-être même à 626, date de la mort d'Assurbanipal.

En étudiant les n^{os} 247 et 248, nous verrons qu'ils remontent à l'époque qui a suivi immédiatement la ruine de Ninive et la chute de l'empire assyrien (fin du VII^e siècle av. J.-C.), que le n^o 247 est peut-être même un peu plus ancien.

Un petit nombre des lettres proprement dites sont des lettres intimes, d'amis ou de parents, par exemple les n^{os} 6, 151, 224, 225, etc. Ce ne sont pas les moins intéressantes.

La plupart sont des lettres de fonctionnaires, relatives surtout à l'administration du temple du dieu Šamaš, à Sippar, et de ses biens. Leurs auteurs y traitent toute sorte d'affaires : les plus terre à terre, comme l'envoi d'un âne pour les tournées d'un employé (n^o 190), ou le dressage d'un bœuf rétif (n^o 205) ; et les plus graves, comme celles qui relèvent des tribunaux (n^o 210) ou de la suprême autorité du monarque (n^o 247). Surtout, ils se plaignent, se querellent, récriminent, s'adressent des reproches.

Le grand prêtre de Sippar fait assez piètre figure dans la correspondance qu'il a fait collectionner avec tant de soin. Un de ses subalternes est obligé de nourrir les chevaux du roi à ses dépens (n^o 60) ; à un autre, un scribe, il refuse de payer un travail exécuté (n^o 150) ; il s'immisce dans des affaires d'ordre judiciaire (n^o 210) et ne craint pas d'accorder sa protection à un meurtrier (n^o 235). Les officiers de la cour et les juges sont réduits à le menacer de le dénoncer au « fils du roi », c'est-à-dire au prince héritier, à l'autorité duquel ressortissait le temple.

Ce grand personnage n'était pas le seul à méconnaître ses devoirs. Du haut en bas de la hiérarchie, il y avait tout naturellement çà et là quelques défaillances. Quand les choses allaient trop

loin, que le bruit en parvenait jusqu'aux oreilles du roi, il se fâchait, nommait un inspecteur, le chargeait de rechercher et de punir les coupables ou les paresseux, grands ou petits (nos 160 et 174). Mais, alors comme aujourd'hui, il n'était pas facile de déraciner les abus et d'atteindre les injustices. Un employé subalterne s'écrie avec tristesse : « Le travail que je fais, je le fais au milieu des méchants ! » (n° 209) ; et à une pauvre femme, Gagá, qu'ils ont réduite à la misère, des misérables conseillent ironiquement d'en appeler aux dieux (n° 222).

Peu après la publication des copies du XXII^e fascicule des *Cuneiform Texts*, ou plutôt presque simultanément, leur auteur lui-même, R. C. Thompson, en a donné la transcription et la traduction¹.

De mon côté, j'ai fait de ces lettres l'objet du cours d'assyrien de 2^e année, à l'Institut catholique de Paris, pendant l'année scolaire 1907-1908.

Sans méconnaître le mérite du premier traducteur, je me suis convaincu au cours de cette étude qu'il était possible de corriger sur un certain nombre de points l'interprétation de Thompson, de proposer sur d'autres des hypothèses au moins plausibles, et qu'il y avait donc place pour un nouveau travail.

Celui que je publie aujourd'hui ne prétend pas d'ailleurs être définitif. J'en ai même écarté délibérément un certain nombre de lettres dont je me reconnais impuissant pour le moment à donner une traduction satisfaisante : nos 3, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 18, 21, 22, 43, 101, 129, 167, 193, 195, 238 et 239.

J'ai également laissé de côté toutes les pièces qui, soit par leur contenu, soit surtout par leur état fragmentaire, ne présentent aucun intérêt philologique, littéraire ou historique. Comme les premières, je les ai seulement utilisées à l'occasion, d'une façon partielle. Ce sont les nos 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 41, 42, 45, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 55, 61, 64, 67, 68, 69, 70, 72, 76, 77, 79, 82, 83, 86, 91, 94, 99, 102, 103, 104, 106, 108, 109, 110, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 128, 132, 134, 135, 136, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 153, 154, 156, 159, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 169, 170, 172, 173, 177, 178, 179, 180, 181, 187, 197, 198, 199, 200, 203, 204, 206, 207, 212, 213, 214, 216, 219, 220, 223, 226, 227, 231, 236, 237, 241, 242, 244, 245, 246.

1. R. Campbell Thompson, M. A., *Late Babylonian Letters*, Londres, 1906.

J'ai transcrit et traduit toutes les autres. Pour quelques-unes, — elles ne sont pas nombreuses, — comme le n° 36, ma traduction ne diffère pas sensiblement de celle de Thompson. J'ai cru cependant devoir les admettre, à cause des lecteurs français qu'elles peuvent intéresser. Pour les autres, je n'ai pas toujours signalé et j'ai plus rarement encore discuté nos divergences¹, afin d'éviter une polémique et des longueurs fastidieuses pour ne pas dire plus. Les assyriologues pourront facilement comparer eux-mêmes, s'il leur plaît, nos versions respectives.

Avant de donner le texte et la traduction de ces lettres, je ferai quelques brèves remarques sur leurs formules et sur les principales négligences et particularités de leur langue.

I. — LES FORMULES

Ces lettres « sont écrites sur de petites tablettes oblongues, beaucoup plus petites que celles employées pour les textes de la période babylonienne antique », les caractères en sont aussi plus petits et plus serrés². Après avoir terminé sa lettre, le scribe l'enfermait dans une enveloppe également d'argile, sur laquelle il inscrivait d'abord son propre nom, puis celui du destinataire. Entre les deux, il imprimait son sceau pour authentifier la missive. C'est du moins ce qu'on peut inférer d'une enveloppe retrouvée à peu près intacte, celle du n° 142 (voir la fig. ci-après).

Il est possible que la disposition de l'adresse n'ait pas été toujours la même. Sur les nos 50 et 51, on voit encore l'empreinte du sceau sur la lettre elle-même : de même, sur le *verso* du n° 181, où le sceau est au milieu des mots « sceau de Nour » (l'auteur de la lettre).

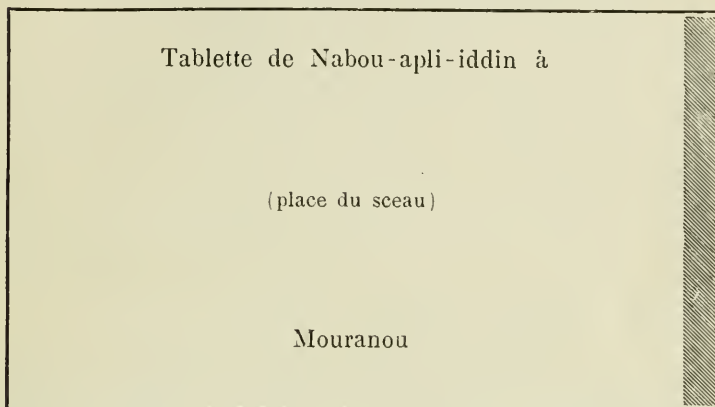
Les échantillons bien conservés sont forcément assez rares, puisqu'il fallait briser l'enveloppe pour en dégager la lettre. S'il nous est parvenu quelques spécimens de ces lointains essais des Babyloniens pour authentifier la correspondance et la mettre à

1. Il est regrettable que Thompson n'ait pas averti le lecteur toutes les fois qu'il a corrigé son autographe, qui paraît d'ordinaire très exacte. Cette façon de faire laisse planer quelque incertitude sur la véritable leçon de plusieurs passages, v. g. n° 20, l. 5; 40, l. 23; 80, l. 25; 81, l. 10; 117, l. 7. Dans le n° 195, que j'ai dû laisser de côté, l'autographe et la transcription diffèrent aux l. 15, 19, 21; il n'y a cependant pas l'ombre d'une note.

2. *Cuneiform Texts*, part XXII, *Descriptive index*, p. 4 (King).

l'abri des regards indiscrets, c'est parce que toutes les lettres n'ont pas été lues ou que quelques destinataires plus soigneux ont ouvert leur courrier avec précaution et n'ont brisé que le sommet de l'enveloppe.

La lettre pouvait être adressée par un ou plusieurs, — au



n° 116, Mardouk-šoum-iddin écrit à cinq individus à la fois, — ou par plusieurs à un, v. g. n°s 227 à 231 et 233 à 236, — ou par plusieurs à plusieurs, le n° 5 est une lettre de deux subalternes à trois de leurs chefs. Quelques scribes écrivaient même, sans doute par économie, deux lettres à des correspondants différents sur la même tablette, v. g. n°s 40 et 66.

Dans tous les cas, elle commençait à peu près invariablement en ces termes : « Tablette de X. à X. », par exemple, n° 38 : « Tablette d'Arad-Bél au prêtre de Sippar ». Le roi se servait d'un mot plus significatif : « Ordre du roi à X. » (n° 1). A l'autre extrémité de l'échelle sociale, l'esclave ou le serviteur d'un gouverneur écrivait simplement : « Au gouverneur, ton serviteur X. » (n°s 206, 232), ou : « Ton serviteur fidèle X. au gouverneur et au prêtre de Sippar, mes maîtres » (n° 212). Plus humble, Nabou-koušouranni (n° 157) dès le début « demande des nouvelles de la santé de son maître Iddin-Mardouk », formule de salutation la plus respectueuse, celle que les rois assyriens exigeaient des rois tributaires¹.

Le roi n'ajoute, au moins ici, aucun titre, pas même celui de « serviteur », au nom de son correspondant. Ses sujets font de même, semble-t-il, quand ils écrivent à un esclave (n°s 44 et 221).

1. Assurbanipal, *Annales*, col. II, l. 111.

En dehors de ce cas, les fonctionnaires et simples particuliers font suivre le nom du destinataire du titre de « frère », de « maître » ou de « père ».

Frère est l'équivalent de « collègue » ou d'« ami ». Entre égaux, on se traite naturellement de « frère »; un fonctionnaire ou prêtre du temple écrit : « Tablette d'Eṭir-Mardouk aux prêtres, mes frères » (n° 17; cf. nos 133 et 161). Un supérieur lui-même ne dédaigne pas d'employer cette formule quand il s'adresse à un de ses subordonnés. Ainsi, au n° 144, Nabou-eṭir-napšāti exprime ses volontés à Bêl-ibni en termes qui ne laissent pas de doute sur la distance qui les sépare : « Que cela se passe tout à fait selon ma volonté », sinon tu feras la mesure comble (l. 20-25). Cependant, il n'en débute pas moins par : « Tablette de Nabou-eṭir-napšāti à Bêl-ibni, mon frère ». Voir aussi le n° 150.

Maître a conservé quelquefois son sens de « seigneur »; c'est le cas dans les lettres où les titres « père » et « maître » s'échangent, comme au n° 48. Mais souvent il paraît avoir perdu sa signification primitive et n'être plus qu'un terme de politesse, tout au plus un peu moins familier que celui de « frère », assez exactement l'équivalent de « monsieur ». La lettre n° 210 est très significative à cet égard; Samaš-šar-oušour y salue le prêtre de Sippar tantôt du titre de « frère » (l. 3 et 4), tantôt du titre de « maître » (l. 10), mais il lui parle en même temps comme à un de ses très humbles subordonnés : « Qu'ai-je appris? Une querelle à Mouranou devant mon maître est faite! Personne ne doit lui faire de querelle devant mon maître », etc. Même indifférence dans l'emploi de « frère » et de « maître » aux nos 97, 113, 118, 160. Il serait facile, mais inutile, d'alléguer encore d'autres exemples.

Père est le titre réservé aux supérieurs par l'âge ou le rang. Les fonctionnaires ou employés dépendant du grand prêtre de Sippar ou d'un rang inférieur au sien l'emploient volontiers. Ils lui écrivent : « Tablette de X. au prêtre de Sippar, mon père » (nos 140, 158, 168, etc.). Assez souvent, ce titre s'échange sous leur plume avec celui de « maître », v. g. n° 140, l. 8 et 11. Il s'échange beaucoup plus rarement avec celui de « frère »; les lettres 227 à 231 offrent le seul exemple certain¹ de cette alternance. Elles sont

1. L'autographie du n° 153, adressé également au prêtre de Sippar, où on lit dans la formule même de salutation « mon père » d'abord, puis « mon frère », me paraît suspecte. Il ne reste d'ailleurs que quelques lignes de cette lettre.

adressées par « les juges » au grand prêtre de Sippar. Ils lui donnent presque toujours le titre de « père », quelquefois avec celui de « maître » (n° 228, l. 14), et dans une seule lettre, n° 229, celui de « frère ». Ces variations s'expliquent : ils sont d'un rang sensiblement égal au sien : s'ils le traitent ordinairement de « père », c'est uniquement pour lui rendre les égards dus à sa haute situation sociale ; ils ne croient pas abaisser pour cela leur dignité personnelle. Il en est tout autrement quand ce ne sont plus seulement les juges mais « le président du tribunal, les grands et les juges » qui écrivent au même prêtre de Sippar, nos 234 et 235. Les distances s'agrandissent. pour ces très hauts personnages, le grand prêtre n'est qu'un « frère », c'est-à-dire ici un inférieur, tout au plus un simple collègue : le ton menaçant du n° 235 ne laisse pas de doute sur ce point.

Quand on écrit à une dame, on emploie des titres analogues : « à ma mère », « à ma maîtresse » ou « à ma dame », « à ma sœur ». Et pour les femmes, comme pour les hommes, il n'est pas toujours facile de démêler si ces termes ne sont que de simples formules de respect ou d'amitié, ou s'ils expriment dans quelques cas une parenté réelle.

Iddina-a, l'auteur du n° 6, très sentimental pour un Babylonien, dans sa lettre à « sa dame » Qoudašou, salue « Iddin-Mardouk, son père, et dame Ina-Esaggil-râmat, sa mère », « Šoulloumou, son père, et dame Danqâ, sa mère », et un peu plus loin encore (l. 23-26) trois ou quatre « frères », parmi lesquels une femme. Le joli billet n° 151 est adressé par Nabou-zér-oušabši à dame Sikkou, qui est probablement sa femme ou sa sœur ; il l'appelle « ma dame » ou « ma maîtresse ». Arad-Bêl fait de même en écrivant à sa femme Epirtoum (n° 40).

Les lettres de femmes sont peu nombreuses ; elles usent des mêmes formules que leurs maris ou leurs frères. Ainsi, dans une des plus belles pièces du fascicule (n° 222), dame Gagâ appelle à son secours Ša-pi-Bêl, son « père », qui n'est apparemment qu'un homme puissant, son protecteur. Dame Bouqâ (n° 225) donne à Iddin-Nabou le nom de « frère » ; d'après la teneur de la lettre, il peut n'être que son ami. Par contre, le n° 224 est probablement d'une mère à son fils.

Après avoir inscrit en tête de la tablette le nom et le titre du destinataire, le scribe invoquait les dieux pour lui avant d'aborder

son sujet. Il est bien peu de correspondants qui négligent ces invocations préalables. Pourtant, le roi n'abaisse pas sa dignité jusqu'à prier pour ses sujets : « Je vais bien, que ton cœur soit heureux », se contente-t-il de dire. Un certain Nergal-gamil, peut-être un esclave, salue simplement son maître (n° 185) : « Salut à mon maître ». Nous avons déjà vu la formule plus respectueuse, mais sans invocation aux dieux, de Nabou-kouşouranni (n° 157). Les maîtres sont encore plus secs que le roi dans leurs rapports avec leurs esclaves. Dans les lettres 44 et 221, — celle-ci est cependant d'une femme, — il n'y a pas l'ombre d'un souhait : « A un tel » ; c'est tout.

En dehors de ces cas, il n'y a guère que les ordres de paiement qui soient rédigés avec cette sécheresse officielle : tels les n°s 51, 143, 179, 207, 218, 236¹. Le soin avec lequel ils sont datés prouve d'ailleurs qu'ils étaient aux yeux de leurs auteurs des pièces authentiques plutôt que des lettres. Cependant, le n° 233, qui appartient à cette catégorie mais qui émane, il est vrai, de prêtres, contient un souhait pieux : « Tablette des prêtres à Bounene-ibni, notre frère : que les dieux décrètent ta santé. »

Partout ailleurs, les Babyloniens, gens graves, très attachés au protocole et profondément religieux, commencent par prier leurs divinités pour leurs correspondants, quels que soient le sujet et le ton de la missive. Ils débute imperturbablement par : « Que les dieux décrètent la santé et la vie de mon frère » ou par un autre souhait du même genre, sauf à continuer par d'amers reproches ou des menaces. La lettre 211 est une expression typique de cette mentalité : « Que Bêl et Nabou décrètent la santé de mon frère. Moi, je sais que tout ce que tu dis sur moi est mensonges et calomnies, etc. »

A regarder de près ces invocations, on en dégage des indications intéressantes sur les goûts, les préférences et les conceptions populaires en matière religieuse.

Mardouk, le grand dieu de Babylone, et son fils Nabou détiennent une énorme majorité : ils sont invoqués ensemble et la plupart du temps seuls dans cent quatre-vingt-onze² lettres sur deux cent quarante-huit.

1. A plus forte raison les pièces de comptabilité 238 et 239, qui n'ont rien d'une lettre.

2. Il est possible qu'ils fussent encore invoqués dans d'autres lettres dont le début est effacé, v. g. les n°s 247 et 248.

Quand Mardouk est invoqué sous le titre de Bêl, « Seigneur », — toujours écrit ^{ilu} EN, jamais ^{ilu} EN-LIL', — c'est-à-dire comme le dieu suprême et souverain de la Babylonie, il précède Nabou. C'est le cas dans cent dix-sept lettres². Au contraire, lorsque le même dieu est appelé de son nom propre et local, Mardouk, il vient après son fils Nabou. C'est le cas dans soixante-quatorze lettres³.

Cette inversion est d'autant plus significative que souvent elle est l'œuvre du même scribe. Par exemple, le même Arad-Bêl qui aux n^{os} 37 et 38 place Bêl avant Nabou, place Nabou avant Mardouk au n^o 39. On peut comparer encore à ce point de vue les n^{os} 25 et 26, 48 et 49, 52, 53, 54 et 55, 76 et 77, 99 et 100, qui sont respectivement du même auteur. Il y a mieux, dans le n^o 101, le scribe adresse d'abord son souhait à Nabou et Mardouk, mais il prie ensuite Bêl et Nabou ; dans le n^o 105, après avoir invoqué au début Nabou et Mardouk, Loublouïou jure un peu plus loin par Bêl et Nabou.

Mardouk est encore invoqué sous son nom propre, cette fois sans Nabou, mais avec son épouse ou doublet féminin Zarpanitum, dans les n^{os} 29, 59, 111 et 162.

A son tour, Nabou est également invoqué sans son père Mardouk, mais avec Nanâ, au titre de son doublet féminin, dans le n^o 155. D'ordinaire, le doublet féminin de Nabou porte le nom de Tašmetum ; on ne trouve mentionnée ici cette déesse que deux fois et incidemment, dans le corps des lettres n^{os} 6, 1. 33, et 174, l. 34.

1. Dans le n^o 191, l. 2 et 12, nous lisons bien ^{ilu} EN-LIL, mais il s'agit de Bêl de Nippour ou Illil, non de Bêl-Mardouk. Voir Clay, *American Journal of Semitic Languages*, 1907, t. XXIII, p. 269-279.

2. Ce sont les n^{os} 2, 3 (?), 4, 5, 6, 7, 8, 10, 18, 21, 25, 27, 31, 33, 36, 37, 38, 40, 41, 43, 45, 49, 52, 53, 55, 56, 57, 60, 61, 62, 65, 66, 67, 69, 72, 73, 74, 76, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 89, 93, 95, 96, 97, 98, 100, 102, 104, 106, 107, 108, 112, 113, 114, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 134, 136, 139, 141, 144, 145, 147, 148, 149, 151, 152, 153, 154, 156, 163, 164, 165, 166, 167, 169, 171, 174, 175, 177, 180, 182, 184, 187, 188, 189, 190, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 203, 205, 208, 211, 214, 215, 216, 220, 222, 226, 240, 242, 241.

3. Ce sont les n^{os} 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 28, 32, 34, 35, 39, 42, 47, 48, 50, 54, 58, 61, 75, 77, 84, 85, 88, 92, 94, 99, 101, 103, 105, 109, 110, 115, 116, 117, 118, 120, 121, 126, 131, 135, 137, 138, 140, 142, 146, 150, 153, 159, 160, 161, 168, 173, 176, 183, 186, 192, 193, 194, 201, 202, 204, 210, 217, 227, 237, 243, 245.

A côté de ces deux dieux, les autres grandes divinités du panthéon babylonien font maigre figure dans nos lettres.

Sin n'est invoqué que par les auteurs des nos 71 et 188, et à la suite seulement de Bêl et Nabou.

Nergal n'a pas beaucoup plus de fidèles : il vient tantôt en troisième, tantôt en quatrième lieu, après Bêl, Nabou et quelquefois même Šamaš (ou Oumou) dans les nos 37, 38, 184, 198.

C'est aussi après Bêl et Nabou que viennent Ea, avec son épouse Damkina, dans une seule lettre, le n° 90, et Ouraš (Ip) dans le n° 57. Bêl de Nippour (Illil) et Ninip sont nommés dans le n° 191, l. 12, concurremment avec Nabou, l. 2.

Šamaš, le dieu du soleil, le grand dieu de Sippar, est un peu plus honoré, mais beaucoup moins qu'on ne s'y attendrait dans des lettres adressées en si grand nombre au grand prêtre de son temple. Il est invoqué avec son épouse Aia, mais à la suite de Bêl et Nabou dans les nos 35, 36, 166; — sans son épouse et encore à la suite de Bêl et Nabou dans les nos 37, 38, 102, 198, et même de Bêl, Nabou et Sin dans le n° 188. — Il n'occupe le premier rang, suivi de Bounene, le conducteur du char solaire, que dans les nos 63, 206, 209, 212, 232, 246. Ces lettres ne sont pas adressées au prêtre de Sippar, mais à d'autres correspondants, la plus grande partie même (nos 63, 206, 212, 232) à un *tillagidda* ou *gépou*, c'est-à-dire à un « gouverneur » ou « gardien » de l'Ebabbara, le temple de Šamaš (voir le n° 5, l. 4).

Les serments qui viennent çà et là sous la plume des scribes à l'appui de leur véracité attestent les mêmes préférences. Ils jurent le plus souvent par Bêl et Nabou : « Bêl et Nabou savent que... », — ou : « Par Bêl et Nabou... ». Quelques-uns prennent à témoin Nabou seulement²; un seul, Šamaš et Mardouk³.

Il ressort de ce tableau que le culte national de Bêl et Nabou l'emportait de beaucoup sur les cultes locaux. Il n'est pas jusqu'aux correspondants du prêtre de Sippar, jusqu'à ses employés, comme il appert aux nos 10, 12, 37, 38, 167, etc., qui ne laissent de

1. Serment par Bêl et Nabou : nos 4, l. 8; 7, l. 13; 21, l. 5; 46, l. 24; 78, l. 11; 101, l. 9; 105, l. 23, 32; 174, l. 6; 194, l. 12; — par Nabou et Mardouk, 62, l. 16 (?)

2. Serment par Nabou : nos 112, l. 23; 176, l. 19; 217, l. 9.

3. N° 36, l. 10. — Dans le n° 222, l. 11, où il ne s'agit pas du dieu Šamaš, mais plutôt du soleil lui-même, nous n'avons pas précisément une formule de serment.

côté son dieu Šamaš ou du moins ne le nomment qu'après Bél et Nabou. On peut même se demander si les n^{os} 115 à 121, tous avec invocation à Nabou et Mardouk, ne sont pas du prêtre de Sippar en personne. Ils ont, en effet, pour auteur un Mardouk-šoum-iddin, qui, d'après le n^o 121 surtout, veille sur les intérêts du dieu Šamaš. Or, dans le n^o 10, l. 2, un individu du même nom est qualifié de prêtre de Sippar.

Peut-être faut-il attribuer cette attitude au fait que ces fonctionnaires résidaient, sinon habituellement, au moins au moment de la rédaction de leurs lettres, en dehors de Sippar, pour administrer les biens que le dieu Šamaš possédait dans le reste de la Babylonie, ou y percevoir des dîmes. Cette hypothèse expliquerait les formules des n^{os} 35 et 36, dont l'auteur, probablement un subalterne du prêtre de Sippar, invoque en tête Bél et Nabou (ou Nabou et Mardouk), Šamaš et Aia, mais dans le corps de la lettre jure par Šamaš et Mardouk ou adresse ses vœux à Šamaš et Mardouk¹. Un autre scribe, Arad-Bél, a laissé quatre lettres; deux, les n^{os} 37 et 38, sont adressées au prêtre de Sippar : il y invoque Šamaš après Bél et Nabou. Mais dans les lettres 39 et 40, adressées à d'autres individus, il délaisse complètement Šamaš pour les deux dieux de Babylone. Balāšou et Ilou-īštou... sont plus fidèles à Šamaš; mais le premier est probablement un prêtre de ce dieu, il réside, sinon à Sippar, du moins dans un autre sanctuaire de Šamaš (n^o 63, l. 8), tout comme Ilou-īštou..., lui aussi, qui parle du « canal de Šamaš » (n^o 232, l. 20).

C'est sans doute aussi au titre de dieux de la résidence ou de la patrie du scribe que sont invoqués Illil de Nippour (n^o 191), Ouraš de Dilbat (n^o 57), Bēlit d'Ourouk et Nanā (n^o 213).

Après les dieux nationaux, après les dieux auxquels les fonctions ou la résidence du Babylonien l'attachent, viennent ceux qu'on peut appeler ses dieux patrons, c'est-à-dire ceux dont il porte le nom ou pour lesquels il professe un culte spécial. La seule lettre avec invocation à Sin, après Bél et Nabou, mais avant Šamaš, dont l'auteur nous soit connu (n^o 188), est de Sin-nādin-aḫi (Sin a donné un frère). L'auteur du n^o 184, Nergal-iddin (Nergal a donné), écrit au prêtre de Sippar; il est lui-même un officier subalterne de Šamaš, et dans le corps de la lettre il attribue à la protection de ce dieu l'heureuse exécution de son travail. Mais au

1. N^o 35, l. 31; n^o 36, l. 10-11 et 29.

début il n'invoque que Bêl, Nabou et le dieu dont il porte le nom, Nergal ; et les dieux qu'il prie, dit-il, tous les jours, matin et soir, pour son maître, sont ce même Nergal et son épouse Laš.

D'autres, comme les auteurs des n^{os} 6, l. 10 ; 59, l. 29 ; 123, l. 3, ont recours à leurs « Bêl et Bélit », c'est-à-dire au dieu leur maître et à la déesse leur maîtresse, sous la protection desquels ils mettaient leur vie, quels que fussent leurs propres noms. C'est ce qui explique sans doute l'invocation à Ea et Damkina du n^o 90, à Nergal des n^{os} 37, 38 et 198, et celles des lettres de femmes. Tandis que les unes invoquent simplement Bêl et Nabou¹ à l'exemple des hommes, les autres préfèrent recourir à des déesses dont elles ne portent pas le nom mais auxquelles elles ont évidemment une dévotion particulière, ainsi Moušezibtoum à Bélit d'Ourouk et à Nanâ (n^o 224), Bouqâ à Damkina et à Bélit de Babylone (n^o 225), Habašouša à Šouzianna, épouse de Illil, mère de Sin (n^o 223)².

Enfin, quelques scribes plus éclectiques, il y en a assez peu, se contentent de s'adresser aux « dieux » en général, sans marquer de préférence (n^{os} 9, 68, 70, 219). Les auteurs des n^{os} 9 et 219 invoquent d'ailleurs Bêl et Nabou ou Nabou et Mardouk dans d'autres lettres (v. g. n^{os} 7, 8 et 216). Cet éclectisme est fort rare dans les serments : un seul jure par « ce qui est sacré aux dieux » ou l'*ikkibou* des dieux³.

La rédaction de ces souhaits était assez variée. Les formules les plus courtes sont : « Que Nabou et Mardouk bénissent mon père » (n^o 48) ; — « Que Bêl et Nabou décrètent la vie et la santé de mon frère » (n^o 7) ; — plus rarement à la deuxième personne : « Que les dieux décrètent ta santé » (n^o 9). Ce sont aussi les plus fréquentes à cette époque, celles dont on use avec des inférieurs ou entre égaux. Pour les chefs, on emploie des tournures plus longues et plus emphatiques, on fait surtout ressortir qu'on ne cesse de prier pour eux, et, comme nous l'avons vu, les dieux auxquels s'adressent ces prières ne sont pas toujours ceux invoqués au début. « Que Bêl et Nabou, dit Moušezib..... au prêtre de Sippar, décrètent la santé de mon maître ! Tous les jours je prie Šamaš et Aia pour la vie des âmes, le bonheur de la chair, la longévité des jours de mon maître » (n^o 136). Erba Mardouk, écrivant

1. N^{os} 222 et 226.

2. Une autre déesse, Anounitoum, est invoquée dans une lettre mal conservée, le n^o 27, après un dieu dont le nom est effacé, peut-être Šamaš.

3. N^o 40, l. 4 ; voir *infra*, note sur ce passage.

au gouverneur son maître, souhaite que Bêl, Nabou, Šamaš, Aia, décrètent la santé, le bonheur du cœur, le bonheur de la chair, la longueur des jours de son maître (n° 36).

Bêl-ouballiṭ et d'autres scribes, en gens qui connaissent bien le cœur des grands, insistent sur un des objets de leur prière : obtenir au maître la faveur du roi. « Tous les jours, je prie Bêl et Nabou pour la vie de l'âme, le bonheur du cœur, le bonheur de la chair, la longueur des jours, et pour que l'expression de la face du roi soit joyeuse à l'égard de mon maître » (n° 53; cf. n°s 37 et 198).

Avant d'aborder leur sujet, certains donnent encore brièvement de leurs nouvelles et des nouvelles de ceux auxquels leur correspondant peut s'intéresser. C'est même par là que commence le roi : « Ordre du roi à Šadounou : Je vais bien ; que ton cœur soit heureux ! » (n° 1, l. 1-2). La plupart emploient une formule plus religieuse : « Par la protection des dieux, dit Iddina-a, je vais bien ainsi que tous ceux qui sont avec moi » (n° 6, l. 5). Rimoutou est encore plus explicite dans l'expression de sa reconnaissance : « Par la protection des dieux, je vais bien. Parce que j'ai prié les dieux, j'ai obtenu la réalisation de mon désir » (n° 194, l. 5-9)¹. Les fonctionnaires témoignent du bon état des villes qu'ils administrent ou qu'ils surveillent, des travaux qu'ils font exécuter, toujours avec le mot si expressif *šouloum*, « l'état de bien-être », « l'état de perfection ». « Tout va bien (*šouloum*) dans la ville, le temple et la maison de mon maître », écrit Erba-Mardouk au gouverneur (n° 36, l. 7-8), et Šamaš-erba au prêtre de Sippar (n° 208, l. 7)². D'autres, comme Bêl-boulliṣou, saluent les objets qui leur sont chers à eux ou à leurs amis : « Salut à l'Esaggil (le temple de Mardouk) et à Babylone » (n° 59, l. 6-8).

Parfois même, dans des lettres plus intimes, quelques Babyloniens se recommandent aux prières de leurs correspondants. Ainsi Iddina-a (n° 6, l. 10) demande à dame Qoudašou de prier pour lui le dieu, son maître, et la déesse, sa maîtresse ; Nabou-zêroušabši adresse à sa femme une recommandation analogue : « Prie les dieux pour moi » (n° 151, l. 14-15).

Beaucoup de missives se terminent *ex abrupto*, avec l'exposé de l'affaire qui en fait le sujet. Un assez grand nombre de scribes réclament seulement une prompteréponse, l'envoi ou le renvoi im-

1. Cf. n°s 39, 53, 90, 184, 191, 193

2. Cf. n° 184, l. 10-13.

médiate du courrier, par une de ces formules : « Au plus tôt que je reçoive tes ordres » (n° 191, l. 36) ; — « Par n'importe quel messager, que je reçoive de tes nouvelles » (n° 151, l. 17-18) ; — « Puissé-je voir (lire) la réponse de mes frères à ma lettre » (n° 155, l. 23) ; — « Au plus tôt dispose le chemin pour ses pieds » (n° 243, l. 26) ; — « Puissé-je recevoir des ordres et des nouvelles de la santé de mon frère » (n° 209, l. 18).

A l'occasion, après avoir traité des affaires importantes, pour se prémunir contre les reproches possibles ou pour offrir une garantie, on déclare formellement à la fin de la lettre qu'elle servira de témoin. « Que ma lettre soit mon témoin », conclut Daianou-šoum-oušour(?) après avoir annoncé un envoi de dattes (n° 84). « Mon message est mon témoin », dit Labaši, après avoir prié son correspondant de faire un prêt ou une livraison à un tiers (n° 104). « Que ma lettre soit mon témoin », écrit également Nadinou (n° 176), et il y tient d'autant plus que Nabou sait qu'il n'a pas conservé de copie du message.

Dans les correspondances familiales, on termine, assez rarement d'ailleurs, par un salut à ses amis ou à ses parents. Mouranou salue « toute la maison », littéralement « demande des nouvelles de la santé (*šouloum*) de toute la maison » (n° 130, l. 31). Iddina-a salue d'abord nommément plusieurs de ses amis puis « toute la maison » (n° 6, l. 34-40). En terminant une lettre à son fils, dame Moušezibtoum salue sa fille Širā (n° 224, l. 24-25).

Un scribe plus religieux ou peut-être plus courtisan rappelle à la fin de sa lettre qu'il prie tous les jours son Bêl et sa Bêlit pour la vie de son maître (n° 59). Au début, il avait déjà invoqué Mardouk et Zarpanitoum. Pour rendre la même idée, Erba-Mardouk trouve des formules plus expressives à la fin de ses épîtres à un grand personnage, son « maître, le gouverneur » : « Que Samaš et Mardouk, (dans) le travail que tu fais pour le roi ton maître, te fassent voir sa faveur, tout à fait selon le gré de ton cœur » (n° 35, l. 31-35), — « Que Samaš et Mardouk absolument tout ce sur quoi ta main est placée, tout cela qu'ils le tournent en faveur », c'est-à-dire qu'ils le fassent prospérer (n° 36, l. 29-32).

II. — LA LANGUE

Le vocabulaire des lettres est apparenté à celui des contrats de la même époque. On y relève quelques mots caractéristiques à cet

égard, v. g. *babbanù*, *mušanitum*, *puqudu*, *pitnu*, etc. Il contient, en outre, un certain nombre de mots nouveaux. De ces mots, les uns sont déjà connus dans les autres langues sémitiques ; tels *birri*, *kandaku*, *kili*, etc. D'autres, comme *kapadu*, dans le sens où ils sont employés, sont documentés ici pour la première fois, du moins à ma connaissance. Pour de plus amples détails, je renvoie les assyriologues soit aux notes qui suivent la transcription et la traduction de chaque lettre, soit à la liste de mots qui clôt ce travail.

Comme ceux des contrats, les scribes font un usage fréquent du signe de l'aspirée faible,  = ' , à la fin des mots :

à la suite de *a*, *u*, pour marquer l'allongement de ces voyelles, v. g. *li-qi-šu*², n° 10, l. 7; *tu-ša-aš-zi-za*², n° 11, l. 24; *liš-ša*², n° 14, l. 27; *la*² (négarion), n° 148, l. 17;

sans autre voyelle, pour écrire une longue par ce seul signe, v. g. *la ta-pat-tar*² pour *la tapattarù*, n° 23, l. 11; *gabbi un-da-aš-šir*² u *iḥ-te-liq*², n° 65, l. 18-19;

après une voyelle brève, par exemple un suffixe, *in-na-šu*², n° 148, l. 16 ;

comme complément phonétique : après l'idéogramme de *kaspu*, n° 46, l. 21, *kaspa*²-*a* (à l'accusatif) ; après l'idéogramme de *su-luppu*, n° 54, l. 5, *suluppa*²-*a* (à l'accusatif) ; à la l. 13 du même numéro, *suluppu*, toujours à l'accusatif, est écrit sans l'aspirée¹. Est-elle, dans tous ces cas, l'équivalent de *um* ou *am*, adouci en *uv*, *av*, *u'*, *a'?*²

Il arrive aussi que l'aspirée est supprimée dans l'écriture d'un mot dont elle est 2^e radicale, pour être ajoutée à la fin du même mot comme équivalent de longue, v. g. *bi-šu*²-*a*, n° 40, l. 9, pour *bi*²-*šu-u*.

-, *a-an* = *am*, marque la mimation après le verbe dans le n° 172, l. 5, *šu-šu-a-an*, et l. 6, *la ta-sil-la-a-an* ; et probablement la distribution, après un substantif, dans les nos 157, l. 4-5 ; 158, l. 9-11. Voir *infra*, note sur le n° 87, l. 6.

---, le signe du pluriel, est employé abusivement dans le n° 10, l. 3 et 24, *bél ni-e*----------

La sifflante *s* est employée pour la chuintante *š* dans *suŋirra*, n° 23, l. 12 et n° 131, l. 21 ; et la chuintante pour la sifflante dans *papp-aš-su-šu* pour *pappasu-šu*, n° 52, l. 12¹.

Les assimilations sont extrêmement fréquentes dans le verbe *nadānu*. La 2^e radicale est assimilée à la 3^e à l'impératif, quand cette 3^e radicale est vocalisée, *inna*, *innâ*, *inni*, *innî* pour *idna*, *idnâ*, *idni*, *idnî*. C'est Pinches qui a le premier reconnu ce fait; voir *infra*, note sur le n° 13, l. 25. — La 3^e radicale s'assimile volontiers au suffixe du verbe, par exemple au parfait, *lid-da-aš-šu*, n° 140, l. 8, et *lid-da-šu*, avec chute du redoublement résultant de l'assimilation, n° 148, l. 11, pour *liddanšu*; à l'imparfait, *i-nam-dak-ka*, n° 151, l. 10; *i-nam-da-ka*, n° 44, l. 20; *i-nam-da-aš-šu*, n° 141, l. 12, pour *inamdan-ka*, *inamdan-šu*, au lieu de *inamdin-ka*, *inamdin-šu*².

La voyelle finale *i*, représentant la 3^e radicale du verbe *bašû*, à 3^e déficiente, est tombée dans *i-ba-aš*, n° 170, l. 9, comme il arrive ailleurs pour *lu-uš* par exemple.

Les répétitions et redoublements abusifs sont assez nombreux. La 1^{re} radicale rejetée dans le corps du mot par *lu* de l'optatif est répétée après la 2^e dans *lil-bil-nu* pour *lil-bi-nu*, n° 18, l. 20; — la 2^e dans *am-li-lik* pour *am-lik*, n° 152, l. 9; *id-di-din-nu* pour *iddinnu*, n° 73, l. 19; *li-bu-ba-kam-ma* pour *libukamma*, n° 195, l. 26; après même la 3^e dans *šu-kun-ku-uš* pour *šu-kun-šu*, n° 221, l. 8; — la 3^e dans *idin-in* pour *idin*, n° 166, l. 8; *tu-bu-ub* pour *tu-ub*, n° 198, l. 7. — La mimation est répétée dans *lil-lik-kam-am-ma* pour *lillikamma*, n° 183, l. 12.

L'hiatus *u-a* se rencontre dans *ir-ru-bu-am-ma*, n° 194, l. 23, et *li-iš-pu-ru-am-ma*, n° 200, l. 16.

Dans les pronoms, je relève les formes suivantes :

pronoms isolés : *ia-a-ša*, n° 185, l. 21,

— *ka-a-ti-ka*, n° 110, l. 7,

— *attu-u-a*, n°s 201, l. 10 et 202, l. 11,

— *attu-ka*, n°s 8, l. 7 et 201, l. 11,

— *attu-ku*, n° 87, l. 35,

— *attu-ka-a*, avec interrogation, n° 224, l. 16.

— *attu-šu*, n° 82, l. 28;

1. Dans la même lettre, l. 20, *e-te-pu-uš-su* pour *etepušu* ou pour *etepussu*, le contexte manque.

2. Cf. la forme *a-na-da-an*, Muss-Arnolt, p. 650.

pronoms suffixes du verbe : *nu* est employé pour *ni*, *anni*, *inni*, dans les n^{os} 117, l. 10; 118, l. 8; 131, l. 18, 20; 222, l. 26, 27; 248, l. 21, 22;

ka-nu-šu, n^o 161, l. 9, et *ki-nu-šu*, n^o 9, l. 16 et 20 pour *kunūšu*; *ši* pour *šu*, n^{os} 13, l. 25; 98, l. 14; 115, l. 18; 184, l. 19; 228, l. 9;

répétitions ou redoublements abusifs du suffixe nominal : *béli-ni-e-nu*, n^o 10, l. 7, pour *béli-ni* et *qâta²-ni-i-ni*; *ibid.*, l. 22, pour *qâta²-ni¹*; *abi (i)-ni-ni* pour *abi-ni*, n^o 230, l. 4;

allongement de la voyelle de liaison ou amalgame du suffixe singulier et du pluriel : *béli-ia-a-ni* pour *béli-ni*, n^o 199, l. 16;

répétitions abusives et écriture irrégulière du suffixe verbal : *tanasuk-an-na-in-nu*, n^o 202, l. 28, pour *tanasuk-anni*; *iḥalliq-an-ni-in-ni-meš*, n^o 10, l. 23², pour *iḥalliq-annāši*; *al-[tap-]rak-ka-ki-nu-šu*, n^o 9, l. 9, pour *altaprakkunušu*; *at-ta-da-aš-ša-ka*, n^o 2, l. 9, pour *attadakka*; *lu-uš-pur-ak-kaš*, n^o 191, l. 27, pour *lušpurakka*; *al-tap-par-ak-šu-nu-tu*, n^o 21, l. 7, pour *altapparakkunu* (ou : *aššunu*?).

Enfin, au point de vue de la langue, la particularité la plus remarquable touchant les pronoms dans ces lettres est l'emploi simultané de deux suffixes verbaux à la suite du même verbe, comme en arabe et en éthiopien. Il y en a au moins deux exemples certains : n^{os} 160, l. 12 et 224, l. 19; voir plus loin notes sur ces passages. Comme en arabe et en éthiopien, la 2^e personne y précède la 3^e.

1. On peut se demander si ce scribe n'a pas voulu employer un état construit devant le pronom isolé *ntnu*, ce qui serait encore plus irrégulier. C'est le même qui écrit *an-ni-in-ni-meš* pour *annāši*.

2. Voir note 1.

ABRÉVIATIONS ET SIGNES CRITIQUES

- Brünnnow. Rudolph E. Brünnnow, *A classified list of all simple and compound cuneiform ideographs*, etc., Leyde, 1889.
- Delitzsch, AIHW. Fr. Delitzsch, *Assyrisches Handwörterbuch*, Leipzig, 1896.
- I, II, III, IV Harper, etc. R. Fr. Harper, *Assyrian and Babylonian letters*, Chicago, 1892-1902, 8 vol.
- Muss-Arnolt. Muss-Arnolt, *Assyrisch-englisch-deutsches Handwörterbuch*, Berlin, 1905.
- Recueil de Travaux. *Recueil de Travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, publié sous la direction de G. Maspero, Paris.
- Thompson. R. Campbell Thompson, M. A., *Late Babylonian letters*, Londres, 1906.

Dans le texte assyrien, les mots ou parties de mots entre [] sont des restitutions; les syllabes entre () sont les compléments phonétiques.

Dans le texte français, les mots ou parties de mots entre [] sont des restitutions; les mots entre () sont ajoutés pour l'intelligence du texte.

LETTRES NÉO-BABYLONIENNES

N° 1

Lettre d'un roi d'Assyrie à Šadounou pour le prier de lui envoyer toutes les tablettes intéressantes qui se trouvent à Barsippa.

- | | |
|--|--|
| <p>1. <i>a-mat šarri a-na Ša-du-nu
šul-mu ia-a-ši lib-ba-ka
lu-u ʔa-ab-ka
i-ṣi dup-pi ta-mu-ru Šu-
ma-a
apil-šu ša Šum-ukin ilu Bêl-
eṭir (ir) aḥi-šu</i></p> <p>5. <i>Apla-a apil-šu ša Ar-kât-
ilâni-meš
i amilu um-ma-nu ša Bâr-
sip^{ki}
ša at-ta ti-du-ú ina qâtâ²-
ka ʔa-bat-ma
duppâni-meš ma-la ina bi-
tâti-meš-šu-nu i-ba-aš-
šu-ú
i duppâni-meš ma-la ina
E-ZI-DA šak-nu</i></p> <p>10. <i>ḥi-pi-ir-ma duppâni-meš ša
GU-meš ša šarri
ša na-ra-a-ti ša UD-
UD-meš ša arḫu nisanni

abnu kišâdu ša nârâti-meš
ša arḫu tašrîti ša bit sa-
la² A-meš</i></p> | <p>1. Ordre du roi à Šadounou :
Je vais bien ; que ton cœur
soit heureux !
Le jour où tu auras lu ma
tablette, Šoumâ,
fils de Šoum-oukin ; Bêl-
eṭir, son frère ;</p> <p>5. Aplâ, fils de Arkat ilâni,

et les artistes de Barsippa

que tu connais, prends(-les)
à ta disposition et
toutes les tablettes qui sont
dans leurs maisons,

et toutes les tablettes qui sont
déposées dans l'Ezida,
10. recherche, et les tablettes
des amulettes(?) du roi,
des fleuves, des embrase-
ments(?), du mois de ni-
san,
les des fleuves, du
mois de tašrit, de la mai-
son de l'aspersion,</p> |
|--|--|

- abnu kišádu ša nârâti-meš*
ša di-ni ũ-mu
 4 *abnu kišádu-meš ša riš*
irši šarri u ŠE-GA (?)
šarri
15. *kakku eru ša riš irši šarri*
šiptu ilu E-a u ilu Marduk
ni-me-qa
li-gam-me-ru-ni pu-uh-hu-
ru
KU-QAR taḫazi ma-la ba-
šu-ú
a-di giṭṭâni-meš.šu-nu at-
ra-a-ti
20. *ma-la i-ba-aš-šu-ú*
AŠ-MÊ-GI ana amêli ai
iṭḫi (e)
EDIN-NA DIB-BI-DA
Ê-KAL TUR-RA
ni-pi-ša-a-nu ŠÛ-IL-LA-
KAN-a-nu
mal-ṭa-ru ša abnê-meš u
25. *ša a-na šarrûti (û-ti) ṭa-a-*
bi
tak-pîr-ti ali IGI-NIGIN-
NA
ki-i na-kut-ti u mimma ḫi-
šiḫ-ti
ina êkalli ma-la ba-šu-ú ù
duppâni-meš
aq-ru-tu ša gipari-ku-nu-
šin-ma
30. *ina mâtu Aššur-ki ia-²-nu*
bu-²-a-nin-ma
šû-bi-la-a-ni a-du-ú a-na
amîlu šû-tam u amîlu ša-ku
al-tap-ra
- les.... des fleuves (?), du
 calcul des jours,
 4 amulettes (?) du chevet du
 lit du roi et
 du.... du roi,
15. l'arme *erou* du chevet du
 lit du roi;
 l'incantation « Ea et Mar-
 douk la sagesse
 qu'ils accomplissent, la réu-
 nion..... »;
 les récits de bataille, tous
 ceux qu'il y a,
 avec leurs très grandes ta-
 blettes,
20. toutes celles qu'il y a;
 (la série) « que (le mal) AŠ-
 MÊ-GI n'approche pas
 de l'homme,
 en allant dans la campagne
 (ou) en entrant dans le
 palais » (?),
 les textes rituels, les éléva-
 tions de mains,
 les inscriptions sur pierres
 et
25. celles qui sont bonnes pour
 ma Majesté royale;
 (la série de) la purification
 de la ville entière (?),
 pour l'angoisse et toute né-
 cessité,
 toutes celles qu'il y a dans
 le palais, et les tablettes
 précieuses de vos apparte-
 nements (personnels)
30. qui n'existent pas en Assy-
 rie, recherche et
 envoie-moi. A l'instant, à
 l'intendant et à l'officier j'ai
 mandé;

- ina bit qâtâ²-ka tal-tak-nu* dans ton magasin vous les
man-ma placerez. Personne
dup-pi ul i-kil-lak-ka u ki-i ne doit te refuser de tablette.
 Et si
35. *minma dup-pi u ni-pi-šu* 35. il est quelque tablette et
ša a-na-ku texte rituel sur lesquels
 moi
la aš-pu-rak-ku-nu-šu u ta- je ne vous ai pas mandé et
bar-ra-ma que vous voyiez
a-na êkalli-ia ta-a-bu bons pour mon palais,
it-ti²-im-ma i-ša-am-ma choisis-(les), prends-(les), et
šû-bi-la-a-ni envoie-(les) moi.
- 10-11. *duppâni-mes ša GU-mes*, peut-être *ša kišādâti*, les « tablettes de cou », les amulettes (voir *infra*, I. 12 et 13), ou une série de tablettes sur un sujet désigné par l'idéogramme *GU*, que le roi demande ainsi que les tablettes relatives au roi, aux fleuves, aux jours ou aux embrassements (*UD-UD* = *nabâlu*?), aux cérémonies ou plutôt à la fixation du mois de *nisan*, c'est-à-dire du début de l'année.
12. *abnu kišâdu ša nârâti-mes* : ce titre paraît désigner des séries déterminées de textes astronomiques (?), consacrées les unes au mois de *tašrit*, c'est-à-dire au début de la deuxième partie de l'année, et à « la maison de l'aspersion », les autres au calcul des jours. Dans ces conditions, les *abnu GU* ou *kišâdu* sont probablement, ici au moins, des inscriptions plus considérables que ne pourraient l'être des amulettes portatives, peut-être des inscriptions sur galets ou « pierres de fleuves », en forme d'amulettes.
14. Les 4 amulettes (?) demandées doivent se placer au chevet du lit royal et près d'un autre objet, *ŠE-GA* ou *TIR* (?), du roi.
15. *kakku eru* = *IŠ-KU IŠ-MA-NU*. La transcription et la traduction de cette ligne sont basées sur Rawlinson, *The cuneiform inscriptions of Western Asia*, t. IV, 2^e édition, pl. 5, 61/62, c : *e-ra* (= *IŠ-MA-NU*) *kak-ka dan-na... ina riši-šu šu-kun*, « Place à sa tête... l'arme puissante *eru* ».
18. *KU-QAR*, voir Sayce, *The literary works of ancient Babylonia*, dans *Zeitschrift für Keilschriftforschung*, I, 193.
21. *AŠ-MÈ-GI* : l'idéogramme *MÈ-GI* = *ašgagu* (Meissner, *Selt. Assy. Ideogr.*), synonyme de *tuquntu*, *anântu*.

On pourrait donc lire à la rigueur *ina ašgagi*, etc., « dans la bataille que n'approche pas de l'homme » tel ou tel mal. Je crois plutôt que *AŠ-MÈ-GI* forme un idéogramme complexe qui désigne une maladie, et que nous avons ici une phrase analogue à celle de Sennachérib, Constantinople, 73 : *mursu ana amili lâ TE-e*. — Thompson : *ina taḫazi qanū ana amēli la iṭehhi(?)*, « In battle a staff (?) shall not come near the man » !

26. *IGI-NIGIN-NA*, d'après Meissner, *Selt. Assy. Ideogr.*, à lire peut-être *saḫāru ša ini*, « la circonférence de l'œil », ce que l'œil peut embrasser.
29. *gipari* désigne ici clairement les appartements personnels des correspondants du roi, par opposition au palais (l. 28). Ce sens a été signalé depuis longtemps par Scheil, *Notes d'épigraphie et d'archéologie assyriennes*, XXIV, tirage à part, p. 10, l. 17. *giparē-šu u kisallē-šu*, « ses appartements et ses terrasses » (*Recueil de Travaux*, t. XIX). — Thompson : *ša mi-tak-ku-nu-šim-ma*, « on your route ».

N° 2

Lettre d'affaires. Ebabbara-šadounou annonce au gouverneur des envois divers.

- | | |
|--|---|
| <i>duppi E-babbar-ra-ša du-
nu</i> | Tablette d'Ebabbara-šadou-
nou |
| <i>a-na amilu ki-i-pi</i> | au gouverneur, |
| <i>abi-ia ilu Bêl u ilu Nabû šû-
lum</i> | mon père. Que Bêl et Na-
bou la santé, |
| <i>tu-ub lib-bi tu-ub šêri</i> | le bonheur du cœur, le bon-
heur du corps, |
| 5. <i>arāk ū-mu ša abi-ia</i> | 5. la longueur des jours de
mon père |
| <i>liq-bu-ú a-na qêmi ša</i> | décèrèrent. Au sujet de la fa-
rine sur laquelle |
| <i>bêlu iš-pu-ra 40 gur qêmi</i> | le maître a mandé, 40 <i>gur</i> de
farine |
| <i>ina 42 šaq-qa-a-ta</i> | en 42 sacs |
| <i>at-ta-ṭa-aš-ša-ka</i> | je te livre |
| 10. <i>u aq-ta-na-ku-ka</i> | 10. et je scelle pour toi, |
| <i>...ul-te-li</i> | ... je fais monter, |

- ...*al-tap-ra*
ša-q-a-a-ta bêlu li-mur
man-ma ša la bêli-ia
15. *la i-pat-ti*
qêma řâbta
bit-li-e
ina qâtâ² ilu Bêl-iddin ù
Ar-di-ia 5 ma-na kaspi
20. *ina qâtâ² Bêl-zêri ù*
ilu Bu-ne-ne ibni
a-na bêli-ia
ul-te-bi-li
bat-qa ša dul-li-ka ina lib-bi.
25. *bêlu li-iš-bat a-na eli*
parzilli ša bêlu iš-pu-ra
parzillu ki-ru-bu-tu
ia-a-nu a-mur u-ba²-ma
na-aš-am-ma a-na
30. *bêli-ia ú-še-bi-li*
ře-im u šu-lum
ša bêli-ia
lu-uš me
- ...j'envoie.
 Que le maître vérifie les sacs.
 Personne sans mon maître
 ne doit (les) ouvrir.
 De la farine, du sel (?),
 du bdellium(?)
 par Bêl-iddin et
 Ardi-ia, 5 mines d'argent
 par Bêl-zêri et
 Bounene-ibni
 à mon maître
 j'ai fait porter.
 Le défaut du travail (exécuté) pour toi, avec cela
 que le 'maître répare. Au sujet
 du fer sur lequel le maître
 a mandé,
 de fer *kirouboutou*
 il n'y a pas. Voici : j'(en)
 chercherai, et
 une charge(?) à
 mon maître j'(en) ferai porter.
 Des ordres et de bonnes
 nouvelles de la santé
 de mon maître
 puissé-je recevoir.

1. Pour la lecture *duppi* (= IM) dans cette lettre et les suivantes, voir n° 184, l. 1 : *dup-pi* ilu Nergal-iddin, et n° 230, l. 1 : *dup-pi* X., etc.
9. *at-ta-řa-aš-ša-ka*, I, 2, de *nařašu*, avec le sens de «livrer», ou plutôt de *nadānu*, pour *attadanka*.
24. On pourrait encore transcrire *pît-qa*, etc., et traduire : « La marque de ton service est dessus (sur les objets envoyés), que le maître les reçoive ». Mais, n° 116, l. 14-15, *bat-qa ša amilu irriři-šu-nu řab-ta²* paraît imposer la transcription et la traduction adoptées : le scribe recommande à son chef de réparer ou de compenser à l'aide de l'argent

envoyé les malfaçons du travail qui a été exécuté pour lui.
— Thompson : *mit-qa*, etc., « for the despatch of
thy commission. May my Lord receive (it) for this pur-
pose. »

29. *na-aš-am-ma*, infinitif de *našû* ? — Thompson : « I have
sought to get it » !

N° 6

Lettre d'Iddina-a à dame Qoudašou. Il donne de ses nouvelles, envoie
ses salutations à diverses personnes, en s'informant de leur santé, de-
mande surtout avec instance des nouvelles de sa correspondante.

- | | |
|---|---|
| <p><i>duppi Iddina-a a-na sinništū</i>
<i>Qu-da-šu</i>
<i>bēlti-ia ū-mu us-su ilu Bēl u</i>
<i>ilu Nabū</i>
<i>a-na balāt napšāti-meš arāk</i>
<i>ū-me</i>
<i>tu-ub lib-bi ša bēlti-ia ū-</i>
<i>šal-la</i></p> <p>5. <i>ina šilli ša ilāni-meš šū-lum</i>
<i>a-na-ku</i>
<i>u a-na man-ma ma-la it-ti-</i>
<i>ia</i>
<i>na-kut-ta-a la ta-ri-ša-'</i>

<i>ša ʔe-ma-a la ta-ša-ma-'</i>

<i>ul-tu arbu simāni a-na</i>
<i>šadū Pa-ni-ra-ga-na (?)</i></p> <p>10. <i>at-ta-la-ak ilu Bēl u ilu Bēlti-</i>
<i>ia</i>
<i>a-na muḫ-ḫi-ia šu-ul-li-ia</i>
<i>Iddina-a šū-lum ša Id-</i>
<i>din- ilu Marduk abi-šu</i>

<i>u sinništū Ina-Esaggil-ra-</i>
<i>mat ummi-šu</i>
<i>i-ša-a-lu Iddina-a šū-lum</i>
<i>ša</i></p> | <p>Tablette d'Iddina-a à Qou-
dašou,
ma dame. Tous les jours
Bēl et Nabou
pour la vie des âmes, la
longueur des jours,
le bonheur du cœur de ma
dame je prie.</p> <p>5. Par la protection des dieux,
je vais bien,
ainsi que tous ceux qui
sont avec moi.
N'aie pas d'inquiétude à
mon égard
parce que tu ne reçois pas
de mes nouvelles :
depuis le mois de siwan au
mont Paniragana (?)</p> <p>10. je suis allé. Mes dieux Bēl
et Bēlit
prie pour moi.
Iddina a des nouvelles de
la santé d'Iddin-Mar-
douk, son père,
et de Ina-Esaggil-rāmat,
sa mère,
demande. Iddina-a des nou-
velles de la santé de</p> |
|---|---|

15. Šul-lu-mu abi-šu sinništu
 Dam-qa-a
 ummi-šu i-ša-a-lu Iddina-a
 šû-lum
 ša Du-muq ahi-šu i-ša-a-lu
 ša ilâni-meš mi-
 na-a
 ʔe-en-ka la-pa-ni-iâ
20. i-ri-ig-ga-am
 Ši-ir-ku la ta-sil-lu....
 ul-tu duk(?) -ka-nu la i-
 [ši]m(?)
 Iddina-a šû-lum ša Ha-ba-
 ši-ru
 Šad-din-nu u sinništu I-lat
 ahê-meš-šu i-ša-a-lu
25. Iddina-a šû-lum ša Itti-ilu
 Nabû-balâtu ahi-šu
 i-ša-a-lu mi-na-a ʔe-en-ka
 la-pa-ni-ia i-ri-iq u ši-pir-
 tum
 ma-la a-šap-pa-rak-ka gab-
 ri ši-pir-tum
 ul am-mar al-ta-pa-rak-ka
30. um-ma ul-tu muh-ḫi ũ-mu
 ša al-li-ku
 mi-nu-û ki-i ina pit-tum-
 šu šû-pu-û
 mi-na-a ʔe-en-ka ul aš-me
 Bur-ku-û a-na bur-ki ša
 ilu Taš-me-tum
 [i]-ti-li-ʾ šû-pur Iddina-a
35. šû-lum ša sinništu-ilu Taš-
 me-tum-tab-ni
15. Šoulloumou, son père, de
 Damqâ,
 sa mère, demande. Iddina-a
 des nouvelles de la santé
 de Doumouq, son frère, de-
 mande.
 [Par le] des dieux,
 pourquoi
 tes nouvelles de moi
 sont-elles restées loin ?
 Ne te confie pas (?) à Šir-
 kou,
 depuis qu'il n'a pas fixé (?)
 le....
 Iddina-a des nouvelles de
 la santé de Habaširou,
 de Šaddinnou et de dame
 Ilat, ses frères, demande.
25. Iddina a des nouvelles de
 la santé de Itti-Nabou-
 balâtu, son frère,
 demande. Pourquoi tes nou-
 velles
 sont-elles restées loin de
 moi, et à tous les mes-
 sages
 que je t'envoie de réponse
 ne vois-je pas? Je t'a ais
 mandé
30. en ces termes : « Depuis le
 jour où je suis parti,
 que s'est-il donc (passé)
 soudainement d'extraor-
 dinaire ? »
 Pourquoi (donc) n'ai-je pas
 reçu de tes nouvelles?
 (Si) Bourkou sur le sein de
 Tašmetoum
 est monté, mande. Iddina-a
 des nouvelles de la santé de
 dame Tašmetoum-tabni,

<i>sinništu Ina - Esaggil-be-lit</i>	de dame Ina-Esaggil-bélit,
<i>Ši-ir-ku Lub-luṭ Bur-ku-ū</i>	de Širkou, de Loublouṭ, de
	Bourkou,
[<i>sinništu-ilu</i>] <i>Na-na-a</i>	de dame Nanā.
.	
40. <i>bīti gab-bi i-ša-a-lu a-na</i>	40. de toute la maison, de-
<i>ilu Bēl-su-pi-e-mu-ḥu-ur</i>	mande. Au sujet de Bél-
	soupie-mouljour,
<i>mi-na-a ina arḫi ištēnit-(it)</i>	pourquoi en un mois ne
<i>ši-pīr-ta-ka ul am-mar</i>	vois-je pas un seul mes-
	sage de toi.

7. *nakuttu*, « inquiétude », et ailleurs avec une légère nuance de sens « ennui », « embarras »; le mot revient souvent dans les lettres néo-babyloniennes, en particulier en connexion avec le verbe *rašū* : n° 3, l. 18-19, *ki-i na-kut-ti . . . e-li-ka bēlu ra-šū-u*; l'absence de contexte ne permet pas de traduction; n° 75, l. 10-12, *ki-i na-kut-ti a-na aḫi-ia al-tap-par*, « quoique j'envoie un ennui à mon frère »; n° 101, l. 23-24, *ki-i na-kut-tum a-na bēli-ia al-tap-ra*, « quoique j'envoie un ennui à mon maître », — c'est-à-dire : quoique je cause de l'ennui à mon frère ou à mon maître; — n° 130, l. 8-9, *lu ma-du na-kut-tum aš-ta-aš-ši* (pour *artaši*), « j'ai conçu une grande inquiétude »; n° 147, l. 18-19, *mimma na-kut-ta-a la tu-[šar]-ša*, « tu ne dois me faire concevoir aucune inquiétude »; n° 184, l. 21-22, *na-kud-ut(sic)-tum ša dul-lu bēlu la i-raš-ši*, « le maître ne doit pas concevoir d'inquiétude au sujet du travail ».

Thompson traduit ici : « Thou hast not asked of my troubles »; il rattache sans doute le verbe à *erēšu*. Tous les passages que je viens de rapprocher attestent évidemment la présence du verbe à 3^e déficiente, *rašū*.

11. *šulli-ia* pour *šullu*?

20. *i-ri-ig-ga-am* et 27 *i-ri-ig*, parfait I, 1 de *rēqu*, 𐎠𐎼𐎩𐎧𐎺.

21. *la tasillu*, « ne te confie pas », d'après le sens proposé par Meissner, *Supplement*, p. 72. Il est possible cependant que le sens de « négliger » (Thompson), que nous retrouverons plus loin, soit préférable même ici; voir *infra*, n° 40, l. 25 et 29.

31. Le sens de cette ligne reste incertain : *ki* serait ici un explétif, « donc »; *ina pittum-šu*, « en son soudain », équivalent de *ina pittum*, à moins que *pittum* ne désigne un

lieu ou un objet déterminé appartenant à Iddina-a; il emploierait la 3^e personne en parlant de lui-même, comme il le fait à plusieurs reprises dans le reste de la lettre. Il n'est guère probable pourtant que ce mot doive se transcrire *bit-tum*, avec le sens de « maison » (Thompson); *šupû*, « extraordinaire », littéralement « brillant » : que s'est-il passé de si fort que je n'ai reçu aucune nouvelle de toi ?

33. L'auteur fait là sans doute une plaisanterie et certainement un jeu de mot sur le nom de *Burkû* et le *burki*, le sein de Tašmêtum. Il ne peut s'agir de la mort de Burkû; plus loin, l. 37, il demande de ses nouvelles, comme de celles de ses autres amis.

40-41. Peut-être le scribe donne-t-il une commission pour Bêl-supie-muḫur : (dis de ma part) à Bêl-supie-muḫur : pourquoi dans un mois ne vois-je pas un seul message de toi ?

N° 7

Iddin-Bêl adresse des reproches à Oubar.

<i>duppi Iddin-ilu Bêl</i>	Tablette de Iddin-Bêl
<i>a-na Ū-bar aḫi-iâ</i>	à mon frère Oubar.
<i>ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum u</i>	Que Bêl et Nabou la santé
<i>balâtu</i>	et la vie
<i>ša aḫi-ia liq-bu-û</i>	de mon frère décrètent.
5. <i>a-na-ku me-e ša... tam-tim</i>	5. Moi, de l'eau... de mer(?),
<i>zêru-meš ša iṣ-ṣur me-e</i>	des grains pour les oiseaux
	aquatiques (?),
<i>bitâti-meš gab-bi ša alu Za-</i>	toutes les maisons de la ville
<i>mat (?) u zêru pi i-saḫ-i-</i>	de Zamat(?) et le grain
<i>pu gab-bi</i>	de ... ils ont tout foulé
	aux pieds.
<i>a ni</i>	
(lacune)	(lacune)
9. <i>tu...ti... [ŠE-BAR ša]</i>	9. [le grain des]
10. <i>amîlu šâbê-meš ul ta-ad-din-</i>	10. ouvriers vous n'avez pas li-
<i>nu</i>	vré,
<i>u GIS-BAR-meš-šu-nu a-</i>	et leurs versements à
<i>na</i>	
<i>bît šarri</i>	la maison du roi

<i>ul ta-ad-din ilu Bêl u ilu</i>	tu n'as pas livré. Bêl et
<i>Nabû</i>	Nabou
<i>lu-û i-du ki-i a-di</i>	savent pourtant que
15. <i>a-na muh-ḫi da-a-ta</i>	15. jusqu'à(?) des présents d'ali-
<i>akâlê</i>	ments
<i>û-qar-û-ba-ka</i>	je t'ai apporté.
<i>ŠE-BAR GIŠ-BAR-mes</i>	Le grain (et) les versements
<i>ša amîlu ṣâbê-meš-a-an</i>	de chacun des
<i>28 ul-tu bitî-ka</i>	28 ouvriers, de ta maison
<i>a-mah-ra-û-ka</i>	recevrai-je de toi ?

5-8. Le texte de ces lignes est mauvais, et le sens des plus incertains.

9. [*ŠE-BAR ša*] restitué d'après la l. 17.

11. *GIŠ-BAR*, voir *infra*, note sur le n° 192, l. 7. S'agit-il des taxes que ces ouvriers ou ceux qui les employaient étaient tenus de payer au roi, ou des salaires de ces ouvriers ?

13. *ilu Bêl u ilu Nabû lu-û i-du*, formule de serment. Souvent elle est abrégée : *ilu Bêl u ilu Nabû*, « par Bêl et Nabû » j'ai fait ceci ou cela ; voir *infra*, n° 105, l. 23-24.

14-16. Iddin-Bêl semble dire qu'il a été jusqu'à porter des présents à Ubar pour le déterminer à faire les livraisons attendues.

17. Sur la lecture possible *šeatum* pour *ŠE-BAR*, voir Muss-Arnolt, *Assyr. Handw.*, p. 996, b. et Meissner, *Selt. Assyr. Ideogr.*

18. « de ta maison », avec le sens de *e, ex* : te décideras-tu à faire sortir le grain de ta maison pour le livrer à qui de droit ?

19. *a-mah-ra-u-ka* : la double finale *a-u* dans un imparfait, à la 1^{re} personne du singulier, n'est explicable que si cette prolongation marque une interrogation. Nous en verrons plus loin d'autres exemples.

La traduction de Thompson est toute différente de celle que je propose pour les l. 10 à 19.

N° 13

Eṭir-Mardouk fait expédier la laine nécessaire pour achever des vêtements divins.

<i>duppi Eṭir-ilu Marduk a-</i>	Tablette de Eṭir-Mardouk
<i>na</i>	à
<i>ilu Nabû-šum-lišir</i>	Nabou-šoum-lišir,

- ilu Nabû-zêr-lišir u Ki-i-
ilu Bêl
aḥê-meš-e-a ilu Nabû u ilu
Marduk* Nabou-zêr-lišir et Ki-Bêl,
mes frères : que Nabou et
Mardouk
5. *a-na aḥê-meš-e-a lik-ru-bu
Šâpik-zêri apil-šu ša ilu Ša-
maš-aḥi-iddin
il-tap-par um-ma dul-lu* 5. bénissent mes frères.
Šâpik-zêri, fils de Šamaš-
aḥi-iddin,
a mandé en ces termes :
« La confection
du vêtement de Šamaš
(et de) Bounene et
10. *ša lu-bu-uš ša arḫu addari
ù arḫu nisanni il-la-²
šipātu ta-kil-tum ba-aṭ-il* 10. du vêtement pour le mois
d'adar
et le mois de nisan est ur-
gente (?) ;
la laine violet-pourpre man-
que ». —
Voyez : tout ce qui
[pour la confection] du vê-
tement...
- [a]-mur-ru-² mi-nu-ù
[a-na dul-li] ša ni-bi-ḫu... (lacune)
18. *[in-na-ni-] iš-ši-²-ma
.....ni-bi-ḫu* 18. [donnez] lui, pour que
.....le vêtement
20. *ša ilu Šamaš ilu Bu-ne-ne ù
lu-bu-uš ša arḫu addari
u arḫu nisanni li-pu-uš
dul-lu-šu la i-baṭ-il
kap-du šipātu ta-kil-tum* 20. de Šamaš (et de) Bounene et
le vêtement pour le mois
d'adar
et le mois de nisan il puisse
faire.
Son travail ne doit pas
s'interrompre.
Au plus tôt, de la laine
violet-pourpre
25. *in-na-ni-iš-ši* 25. donnez-lui.

6. *Šâpik-zêri* = *DUB-QUL*. Thompson a confondu *DUB* avec *SIT* et a lu *Šit-qul*. De même aux nos 51, 5, 6, 9 ; 216, 1 ; 217, 1 ; 218, 1 ; 219, 1 ; 227, 6, 18.

13. *il-la-²*, « urge », ou peut-être « avance », littéralement « monte ». Thompson : « There is ».

24. Sur *kapdu*, voir Thompson, p. 16, note 1. Les deux sens de « vite », « promptement » ou de « exactement », « sans faute ». qu'il propose pour *kapdu* conviennent à tous les

contextes dans lesquels ce mot se trouve. Le premier paraît cependant préférable.

25. *in-na-ni-iš-ši*, « donnez-lui », pour *idna-ni-i-šu*, de *nadānu*. — Thompson : « shall be sent », d'un verbe *inû*, « envoyer ». — Ungnad, *Or. Lit. Zeitung*, 1907, p. 517, a donné une note sur *innâ* = *idnâ*. Pinches avait établi cette équivalence dès 1897, en publiant une des lettres que Thompson a reproduites (n° 190) : « Innaššu is for idnaššu « give him », with vowel-ending *a*, from the common verb *na-dānu*, « to give » (*Recueil de Travaux*, 1897, p. 106). Cf. Muss-Arnolt, *Ass. Handw.*, p. 652, a.

N° 17

Eṭir-Mardouk réclame un compte de farine.

- | | |
|--|---------------------------------|
| [duppi] Eṭir-ilu Marduk | [Tablette] de Eṭir-Mardouk |
| [a]-na amilu šangê-meš | aux prêtres, |
| aḥê-meš ilu Nabû u ilu Mar- | (mes) frères. Que Nabou et |
| duk | Mardouk |
| a na aḥê-meš lik-ru-bu | bénissent (mes) frères. |
| 5. ultu libbi ša te-en-nu (?) | 5. De sur la mouture |
| arḫu kislimi šatti XIV ^{kan} | du mois de kislev de la |
| | XIV ^e année, |
| mi-nu-û [a-na dul]-lu | tout ce que [pour (leur) tra]- |
| | vail |
| a-na amtlu nuḫatimṁê-meš | aux boulangers |
| ta-ad-din-nu- ³ | vous avez livré, |
| 10. šû-ṭur-ra- ³ | 10. inscrivez, |
| [u ina qâtâ] ² ilu Šamaš-ibni | [et par les mains] de Ša- |
| | maš-ibni |
| [u Tuk (?) -l] a-a | [et de Toukl] â |
| (lacune de 1 ou 2 lignes) | (lacune de 1 ou 2 lignes) |
| [..... ša] | [..... ce que] |
| [en (?) -na a-na ilu Šamaš- | [main] tenant à Šamaš-ibni |
| ibni | |
| u Tuk (?) -la-a | et à Touklâ |
| 15 bis. ta-ad-din-nu šub-ni | 15 bis. vous avez livré, faites |
| | faire (?), |
| û ku-un-ta- ³ | et |
| û šû-bi-la- ³ | et envoyez. |
| ki-ma- ³ kaspu ḫa-ṭu | Soit l'argent contrôlé |

- | | |
|---|--|
| <p>20. <i>ša šipâte šup-ra-'</i>
 <i>[kap]-du harrāna</i>
 <i>[a-na šêpê] ²-šu-nu</i>
 <i>[šuk]-na-'</i>
 <i>[nu-bat-tum la] i-bi-tu-'</i></p> | <p>et soit l'argent
 20. des laines envoyez.
 Vite, le chemin
 [pour] leurs [pieds]
 [dis]posez ;
 qu'ils ne prennent [pas de
 repos].</p> |
|---|--|

5. *te-en-nu*, « mouture », écrit ordinairement *te-e-nu*, voir Muss-

Arnolt, *Ass. Handw.*, p. 357, a. Cf. le syriaque ^{٢ ٢} *ܠܡܝܢܐ*, « mouture »; ici, l'aspirée est compensée par le redoublement de la consonne suivante. — Thompson a pris ce mot pour *tênu* : *te-en bêli* (?), « my lord's instructions of kislew of fourteenth year ».

8. *amīlu nuhatimmê-meš*, écrit *amīluMU-meš*.

15^{his}. *šub-ni*, « faites faire », traduction très-hypothétique. Il est peu vraisemblable que le scribe emploie ici cette vocalisation pour l'impératif 2^e pers. plur., alors que dans tout le reste de la lettre, l. 10, 16, 17, 20, 23, il emploie en pareil cas la finale *a*²; *šub-ni* serait-il un substantif, ou l'original porterait-il *ta-ad-din-nu-ú-ni* au lieu de *ta-ad-din-nu šub-ni*?

16. *ku-un-ta-'* est évidemment la 2^e pers. plur. masc. de l'impératif I, 1 d'un verbe *kanātu* ou *kamātu*, peut-être même *katātu*, dans ce cas pour *kuttā*.

18. *ki-ma*², probablement écriture défectueuse de *kima*, avec le sens de « soit ... soit »; voir n° 20, l. 8-9, *a-mu-ra*² *ki-ma*² *ki-i zêru mu-šû-ru*, « voyez comment ainsi le champ de blé a été abandonné », ou « comment le champ de blé » etc., *kima*² *kî* n'étant dans ce cas qu'une locution composée comme *akka*² *iki*; — n° 39. l. 21, *um-ma ki-ma*² *kaspa a-na ilu Bêl-lu-ù-aḫu-ù-a li-din*, « s'il a donné de l'argent à Bêl-lù-aḫu-ua ». — Dans tous ces passages et dans le n° 13, Thompson a lu *qi-ma*², « farine » : « send flour : the money is wrong (!) and so is the flour ».

24. Pour la restitution [*nubattum la*], voir le n° 89, l. 12-14, et IV Harper, n° 399, verso, 3 : *nu-bat-ti ina Ninâ^{ki} ul i-bit.*

Nº 19

Lettre d'affaires.

duppi[*Eṭir*]*ilu**Marduk a-na*

Tablette de [Eṭir]-Mar-
douk à

- ...apli *aḫi-ia*
ilu Nabû u ilu Marduk a-na
aḫi-ia lik-ru-bu
5. *a-mur Mu-ra-nu ù*
amilu... meš a-na aḫi-ia
...u a-mir-tum ša ŠE-
BAR
...ul-te-bi-lak-ka
...ŠE^{*}-BAR ina qâtâ²
10. *a-na*
 *nadnât (na-at)*
 *a-na*

 *nadnât (na-at)*
15. *gur ŠE-BAR*
[ina] E-babbar-ra
[nad]-na-at ri-ḫi-it
15 gur ŠE-BAR e-lat
ki-ba-a-ta a-na
20. *Mu-ra-nu i-din*
mi-nam-ma ḫa-ṭi-ra-nu
ina eqli ša ilu Šamaš....
u at-ta šī-ti-iq e-tam
a-ga² ša a-na-[ku]
25. *u ilu Nabû-si-lim ni-[iq-*
bak-ka]
um-ma eqlu ša ilu[Šamaš]
paq-dak-ka ḫarrānam
a-na šépâ² ša Mu[ra]nu
šû-kun
- mon frère
 que Nabou et Mardouk
 bénissent mon frère.
 Voici : Mouranou et
 les.....à mon frère
 ...et la masse (?) du grain
- je t'ai envoyé.
du grain par les mains
 de
à
a été versé ;
pour

a été versé.
15. [... tant de] *gour* de grain
 [dans] l'Ebabbarra
 ont été versés. Le reste
 des 15 *gour* de grain, en
 plus
 de ce que tu avais reçu
 l'ordre (de verser), à
20. Mouranou verse.
 Pourquoi des *ḫaṭiranou*
 [y a-t-il] dans le champ de
 Šamaš ?
 Or, toi, fais déplacer la
 borne (?)
 que moi
25. et Nabou-silim t'avons or-
 donné (de déplacer)
 en te disant : « Le champ
 de Šamaš
 t'a été confié ». — Le che-
 min
 pour les pieds de Mouranou
 dispose.
21. *ḫa-ṭi-ra-nu*, sans doute une mauvaise herbe ou une plante
 parasite, peut-être à longue tige; cf. הֲטֵר.
23. *šī-ti-iq e-tam* : Thompson transcrit : *šī-ti-iq-e-tu*, « thou art
 careless (?) ». Nous avons ici, en réalité, une forme plus
 rare de l'impératif III, 1 de *eṭēqu*, *šetiq* à côté de la

forme ordinaire *šutiq*. Si *etam* n'est pas l'accusatif de *itu*, « borne », c'est au moins un substantif, comme le prouve le démonstratif *aga'*.

24. *a-ga'* doit se rendre par l'article, comme il arrive assez souvent pour *zekù* en éthiopien.

N° 20

L'auteur de la lettre dénonce un cultivateur infidèle.

[*duppi*. . . . *a-na*]
Ki-i-ilu Nabù [*u* . . . *aḫē-meš-*
e-a]
ilu Nabù u ilu Marduk a-na
aḫi-e-a
lik-ru-bu zêr E . . .

[Tablette de . . . à]
 Kî-Nabou [et . . . mes frères] :
 que Nabou et Mardouk

bénissent mes frères. Le
 champ de blé de ce temple de . . .

ša-a-šu Li-šir

Lišir

5. *muš-šir u ŠA-HI-[A]*
ul ir-riš al-ka-ma
i-na i-ni-ku-nu
a-mu-ra-ʾ ki-ma-ʾ
ki-i zêru mu-šû-ru

5. a abandonné, et les . . .
 il ne cultive pas. Venez, et
 de vos yeux
 voyez comment
 ainsi le champ a été abandonné.

10. *zêra ù qiš-šat*
a-na ilu Šamaš-upaḫḫir (ir)
in-na-ma zêra

10. Du blé et des concombres (?)
 a Šamaš-oupaḫḫir
 donnez, et que le champ de
 blé

la ù-ta-ab-bal

il ne s'approprie pas.

2 ma-na kaspi

2 mines d'argent

15. *a-na ilu Bêl-apli-iddin*
ù ilu Bêl-uballiṭ (iṭ)
šû-bi-la-nu kaspu
ša ina pâni-šu-nu . . .

15. à Bêl-apli-iddin
 et Bêl-ouballiṭ
 envoyez. C'est l'argent
 qui est à leur disposition . . .

J'ai conservé la numérotation des lignes de l'autographie, dans laquelle Thompson n'a compté que les lignes conservées.

4. *ša-a-šu*; Thompson : *ša apli-šu*. — Dans toute la lettre, sa traduction diffère de celle que je propose.
 5. *muš-šir* : malgré sa vocalisation, le contexte nous force à voir dans ce mot non pas l'impératif, mais le permansif de

mašâru, II, 1. Il est pourtant singulier que le scribe ait écrit correctement le même permansif à la l. 9.

ŠA-HI-[A], si c'est bien [A] qu'il faut restituer, désigne-t-il une céréale ou une partie du terrain à cultiver ? On pourrait lire peut-être *ša-ḫi-[e]*, à rapprocher de *šahu*, « grain » (?) ; voir Muss-Arnolt, *Ass. Handw.*, p. 1017, b. L'autographie de Thompson porte **V** et sa transcription *kurummāti*, **V**. Laquelle des deux devons-nous croire ? Il traduit : « I will not ask for maintenance ».

8. *ki-ma*², voir *supra*, n° 17, l. 18.

10. *qiš-šat*, pluriel à forme féminine de *qiššû* ?

12-13. Thompson : « I have sent . . . and I have not taken away corn ».

18. Thompson note sur la fin de cette ligne qu'on y voit les traces « de trois caractères ». Sur l'autographie, il avait donné **EIII**, *qâtâ*². Si cette lecture était exacte, il faudrait traduire : « C'est l'argent qui est la part (mise) à leur disposition ».

N° 23

Recommandations diverses.

<i>duppi</i>	Tablette de
<i>a-na ilu Nabû-iddin</i> . . .	à Nabou-iddin
<i>ilu Nabû-uballiṣ (iṭ) Na-šir</i>	Nabou-ouballiṣ, Nâsir
<i>u Ki-i- ilu Nabû aḫê-meš-e-a</i>	et Ki-Nabou, mes frères :
5. <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i>	5. que Nabou et Mardouk
<i>aḫê-meš-e-a lik-ru-bu</i>	bénissent mes frères.
<i>mimma ma-la</i> . . .	Absolument tout . . .
<i>ri-iḫ-tum</i> . . .	reste . . .
<i>mu-ḫur-šu šab-tu</i>	accepte de lui. Les prison-
	niers
10. <i>ša i-šab-ba-tu</i>	10. qu'ils prendront
<i>la ta-paṭ-ṭar</i> ²	ne délivrez pas.
<i>su-uṭ-ṭir-a-ma</i>	Inscrivez-(les), et
<i>ina eli iṣu li-e</i>	sur une tablette
<i>šû-uš-zi-za</i> ²	mettez-(les).
15. <i>iṣu li-e</i>	15. La tablette
<i>šû(?)-[up-ra</i> ²]	[envoyez].

13-14. « sur une tablette mettez-les » ; cf. notre locution « coucher sur le papier » ; Thompson : « write and arrange about

the tithe ». Il semble croire qu'il s'agit de dime dans cette lettre.

N° 36

Erba-Mardouk se disculpe auprès de son maître, le gouverneur.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| [duppi Er-]ba- <i>ilu</i> Marduk | [Tablette d'Er]ba-Mardouk |
| [a-na amiluk]i-i-pi | [au] gouverneur, |
| [bêli-ia ilu] Bêl ilu Nabû ilu | [mon maître] : que Bêl, |
| Šamaš | Nabou, Šamaš, |
| ilu A-a šû-lum tu-ub | Aia, la santé, le bonheur |
| 5. lib-bi tu-ub šîri | 5. du cœur, le bonheur de la |
| | chair, |
| a-ra-ku ũ-mu ša bêli-ia | la longueur des jours de |
| | mon maître |
| liq-bu-û šû-lum ina ali | décroissent. La prospérité |
| | régne dans la ville, |
| êkurri u bîti ša bêli-ia ša- | le temple et la maison de |
| kin | mon maître. |
| a-na eli kaspi ša e-bu-ra- | Au sujet de l'argent des |
| nu | moissonneurs (?) |
| 10. ša bêlu iš-pur-ru ilu Šamaš | 10. sur lequel le maître a man- |
| | dé, par Šamaš |
| u ilu Marduk ki-i ul-tu eli | et Mardouk, depuis |
| ša amilu šangi Sîp-parki | que le maître a vu le prêtre |
| bêlu | de Sippar |
| i-mu-ru a-di-i eli | jusqu'à |
| ša en-na lu ma-a-du | maintenant, ni ils n'ont été |
| | très |
| 15. la mar-šu lu la dib-bi | 15 malades, ni les querelles |
| ma-šu-û a-na eli | n'ont été grandes. — Au |
| | sujet |
| a-la-ku ša Bâbili | du voyage de Babylone |
| ša bêlu iš-pur-ru | sur lequel le maître a man- |
| | dé, |
| lu la dib-bi | non plus les querelles |
| 20. it-ti-ia | 20. avec moi |
| ul ma-šu | n'ont été grandes. |
| a-mur Ki-na-a | Voici : (là-dessus) que le |
| | maître |
| bêlu li-ša-al a-na eli | interroge Kinâ. — Au sujet |

- alpé-meš ša bêlu iš-pur-ru* des bœufs sur lesquels le maître a mandé
25. *a-di la amīlu mâr šipri ša* 25. avant que le messager de mon maître
bêli-iâ
am-ma-ru mēra-ka je ne voie, j'ai mandé à mon maître que j'avais amené en supplément ton jeune tau-
bab-ba-ni-tum ki-i a-bu-ku reau.
a-na bêli-iâ al-tap-ra Que Šamaš et Mardouk absolument
- ilu Šamaš u ilu Marduk*
mimma
30. *ma-la qâtâ²-ka ina eli* 30. tout ce sur quoi ta main est placée, tout (cela)
šak-na-at gab-bi qu'ils le tournent en faveur !
a-na dum-ki lu-tir-ra Des ordres et des nouvelles de la santé
[te]-e-mu u šû-lum de mon maître puissé-je recevoir.
[ša] bêli-iâ lu-uš-mu

18 et 28. Il est possible que *mašû* signifie ici « sont arrivés », « ont eu lieu ». Sur *lu la*, cf. IV Harper, n° 429, verso, 4 : *šarru lu la išappara*.

N° 40

Cette tablette contient deux lettres, toutes les deux d'Arad-Bêl : la première, lignes 1-20, est adressée à dame Epirtoutum ; la deuxième, lignes 21-37, à Šamaš-abī-iddin. Les deux correspondants étaient peut-être frère et sœur ou mari et femme ; tout au moins ils habitaient sans doute la même maison.

- duppi Arad-ilu Bêl a-na* Tablette d'Arad-Bêl
sinništu E-pir-tum bêlti-ia à Epirtoutum, ma dame.
ilu Bêl ilu Nabû šû-lum ba- Que Bêl (et) Nabou la santé
lâtu ša bêlti-ia (et) la vie de ma dame
liq-bu-û ik-ki-bi ša ilāni-meš décrètent. Par ce qui est sacré(?) aux dieux,
5. *mi-nam-ma te-e-mu-ku-nu* 5. pourquoi de vos nouvelles n'ai-je pas appris ? Mon cœur s'est réjoui
ul aš-me lib-bu-û-a il-ši parce que tu es enceinte.
ki-i ta-ri² en-na Maintenant,
dib-bi bi (mes) affaires
bi-šû²-a 1 ma-na kasbi (bi) sont mauvaises ; 1 mine d'argent

10. *in-ni-i u a-mat šarri ši-i*

kasbu ša gi-i-ni ul in-na-
[*din*]

kasbu mu-ru-qu i-ši-i

šû-šir-a-am a-ša(?) -li-
[*i-ma*]

ina qâtâ² man-ma al-la-ka
šû-bi-lu

15. *Arad-ilu Bêl šû-lum ša*
sinništu Ba-zi-tû

sinništu Ha-ni-na-a } *A-na...*

u sinništu ilu A-a-bêl-biti

i-ša-al-la

pa-ni ša sinništu Ba-zi-tum

20. *la i-bi-šû-²*

a-na ilu Šamaš-aḫi-iddin
aḫi-iâ

ilu Nabû ilu Marduk a-na
aḫi-iâ

lik-ru-bu mi-nam-ma ṭe-en-
ka

ul aš-me ina eli ka-si-ia

25. *ša aš-pur-rak-ka la ta-sil-li*

1 qa ka-si-ia ina qâtâ² man-
ma

la tu-maš-šar 100 + 90 + 7
(qa)

suluppi i-na libbi(?) -ka ina
eli

suluppi la ta-sil-li

30. *u ina qâtâ² man-ma la tu-*
maš-šar

ḫu-ša-bi bi ina kirî-ka

u ka man-ma

la im-mar amilu ki-i-pi

10. donne-(moi). Or, voiei l'ordre du roi :

« L'argent *gîni* ne doit pas être versé ».

Prends (donc) de l'argent *mourougu*,

mets-(le) en ordre, je te prie (?), et

envoie-(le) par un messenger quelconque.

15. Arad-Bêl des nouvelles de la santé de dame Bazitou,

dame Haninâ, Ana

et dame Aia-bêl-bîti

demande.

Que la face de dame Bazitoun

20. ne (me) soit pas mauvaise !

A Šamaš-aḫi-iddin, mon frère :

que Nabou (et) Mardouk bénissent

mon frère. Pourquoi de tes nouvelles

n'ai-je pas appris ? Au sujet du *kasia*

25. sur lequel je t'ai mandé ne sois pas négligent ;

par n'importe qui, un (seul) *qa* de *kasia*

n'envoie pas. 197 (*qa*)

de dattes sont chez (?) toi ; au sujet

des dattes ne sois pas négligent,

30. et ne (les) envoie pas par n'importe qui.

Des palmiers *ḫoušabi* (?) . . dans ton verger,

et que ton personne ne voie. Le gouverneur

<i>a-gan-na di-na-a ta.....</i>	ici, mon jugement.....
35. <i>a-na amtlu šangi Sip-par-ki</i>	35. Au prêtre de Sippar,
<i>a-gan-na a-na.....</i>	ici, pour.....
<i>aq-ta-bi.....</i>	j'ai parlé.....

2. *bél-ti-ia* = *NIN*, voir *supra*, n° 6, l. 2, 4 ; on pourrait transcrire *aḫati-ia*, « ma sœur », mais dans ces lettres, comme nous le verrons plus loin, n° 225, on emploie plutôt le signe SES, même pour *aḫātu*.

4. *ik-ki-bi ša ilāni-meš*, « ce qui est sacré aux dieux », s'il ne s'agit pas d'un objet matériel déterminé ; cf. *Beiträge zur Assyriologie*, III, 230, l. 30, où Asarhaddon se dit « celui qui tient l'*ikkibu* », *mukil ik-kib*, « de Bêl, Sin, Šamaš et Adad ». V. Jensen, *Keilinschr. Bibliothek*, t. VI, 374. — Thompson : « By the tribulations of the Gods ».

11-12. *kasbu ša gi-i-ni* paraît opposé à *kasbu mu-ru-qu*. Le premier désigne peut-être l'argent des offrandes ou plutôt « l'argent des dépôts », l'argent confié pour un objet déterminé, pour faire une entreprise, en opposition avec « l'argent livrable », *kasbu muruqu*, celui dont on peut prouver la propriété. Thompson : « stamped (?) silver... tested (?) silver ». — *in-na-[din]* : *ul* exige après lui un imparfait dans une proposition prohibitive. La lecture *in-na-³* (impératif) de Thompson est donc inadmissible. D'après l'autographie, on ne voit à la fin de la ligne que quelques restes de clous.

13. *šū-šir-a-am*, « mets en ordre » ou « dirige », « fais parvenir » ?

17. *ilu A-a-bêl-bîti* ; ou *ilu A-a-bêlît (?) -bîti*. Cf. *ilu A-a-be-li-it-ni-ši*, Ranke, *Early babylonian personal names*, p. 181 ; ou *ilu A-a-bêl* (= EN-LIL ; en néo-babylonien, LIL et BIT sont identiques). Comme il s'agit d'un nom de femme, la lecture *Ili-a-a-bêl*. « Mon dieu est Bêl », est peu vraisemblable.

20-21. Thompson n'a pas remarqué que cette tablette contient deux lettres. et que la première finit à la l. 20. Il relie les l. 20 et 21 : « The lady Bazitu doth not (I pray) look with disfavour on Šamaš-aḫi-iddin, my brother ».

28. *i-na libbi-ka*, d'après la transcription de Thompson ; son autographie porte *i-na*  *-ka*.

N° 44

Lettre sans nom d'auteur relative à un transport de dattes.

- | | |
|--|-------------------------------|
| <i>a-na Ba-si-ia</i> | A Basia |
| <i>u ilu Šamaš-ré'ù-šu-nu en-na</i> | et Šamaš - ré'ou - šounou. |
| <i>a-mur Ni-din-tum-ilu Bêl</i> | Maintenant, |
| <i>apil-šu ša ilu Bêl-a-su-ù-a</i> | voici : Nidintoum-ilu Bêl, |
| 5. <i>u ilu Ad-da-iddina</i> | 5. et Adda-iddina, |
| <i>qi-li-šu 200 gur</i> | son serviteur, 200 <i>gur</i> |
| <i>suluppi ina muḫ-ḫi-ka</i> | de dattes vers toi |
| <i>ù-ši-ti-qu-nu</i> | transportent. |
| <i>a-na elippi-šu</i> | Vers son bateau |
| 10. <i>la ta-el-li</i> | 10. ne monte pas, |
| <i>me-ik-su ša 200 gur</i> | l'argent de la taxe des 200 |
| | <i>gur</i> |
| <i>[i]-na ka-an-da-ki-šu</i> | est dans sa cale (?); |
| <i>al-la ki-i</i> | mais lorsque |
| <i>e-ti-iq-šu</i> | son passage |
| 15. <i>i-ba-aš-šù-ù</i> | 15. aura lieu, |
| <i>ina ma-ši-ḫu-šu mu-ḫur-šu</i> | perçois sur lui au prorata |
| | de son tonnage. |
| <i>ù ša-ṭa-ri it-ti-šu</i> | Et un écrit avec lui |
| <i>šù-tu-ru ša it-ti</i> | écrits de ce que avec |
| <i>Qud-da-a-a ù-ša-za-zu-ma</i> | Qouddaâ il présentera et |
| 20. <i>i-nam-da-ka</i> | 20. il te livrera. |
| <i>ḫu-ṣab . . . ultu elippi</i> | Des dattes (précoces) . . . |
| | du navire |
| <i>la ta-maḫ-ḫar-šu</i> | tu ne dois pas recevoir de |
| | lui. |
| <i>kap-du ḫarrâna a-na šépâ²-</i> | Promptement, le chemin |
| <i>šu</i> | pour ses pieds |
| <i>šù-kun</i> | dispose. |

6. *qi-li-šu*, « son serviteur »; cf. l'éthiopien « ser-viteur ».

7-14. Les correspondants ou plutôt le correspondant (car après avoir adressé sa lettre à 2 individus, il emploie la 2^e personne du singulier) de notre scribe paraît être un receveur de taxes : soit d'octroi, soit de droit de passage ou de péage. Le scribe l'avise que Nidintum-Bêl et son serviteur amènent dans sa direction un bateau de 200 *gur* de

dattes. Il n'a pas besoin d'aller à la rencontre du bateau ; il percevra la taxe à son passage, mais il ne recevra pas de dattes à titre de cadeau ou de paiement (l. 21), et il laissera Nidintum-Bél reprendre sa route au plus vite.

11. *miksu* est ici l'argent destiné à payer la taxe.

12. *ka-an-da-ki-šu*, cf. les mots syriaques ^{ܟܝܬܐ} *ܟܝܬܐ*, « jarre à mettre le froment », « grenier » et ^{ܟܝܬܐ} *ܟܝܬܐ*, « fossé », « creux ». Le mot assyrien désigne certainement un récipient, probablement, à cause du suffixe *šu* qui paraît se rapporter à *elippu*, un récipient qui fait partie du bateau, d'où le sens de « cale ». Sinon ce seraient les jarres, les vases de dattes, dans lesquels Nidintum-Bél aurait déposé l'argent de la taxe.

13-15. Thompson : « But if he pass (the customs without paying), there it is ».

16. *ina ma-ši-ḫu-šu*, « au prorata de son tonnage », ou peut-être « de sa mesure » (de dattes), c'est-à-dire des 200 *gur* qu'il porte.

18-21. Thompson : « What have arranged with Quddā, he will give unto thee, but as for the logs . . . from the boat », etc.

N° 48

Bél-aḫé-iddin entretient Iddin-Mardouk d'affaires diverses et surtout de la conclusion d'un contrat avec Quoddā.

<i>duppi ilu Bēl-aḫē-meš-iddin</i>	Tablette de Bél-aḫé-iddin
<i>a-na Iddin-ilu Marduk abi-ia</i>	à Iddin - Mardouk, mon père.
<i>ilu Nabū u ilu Marduk a-na abi-ia</i>	Que Nabou et Mardouk bénissent mon père.
<i>lik-ru-bu a-na eli</i>	A
5. <i>abi-ia ki-i</i>	5. mon père, puisque
<i>ū-dī-e a-na biṭ</i>	des ustensiles pour la maison de
<i>ul-te-ti-iq a-mat-ka</i>	j'ai fait passer, ta parole
<i>it-ti-ia la ta-ša-an-ni</i>	avec moi ne doit pas changer.
<i>ši-pir-ti ši-i</i>	Ce message
10. <i>ša ina qātā² Tar-ḫu-ru</i>	10. que par les mains de Tar-ḫourou

- taš-pu-ru mi-nu-ú ši-i*
en-na a-mur
Qud-da-a u Bêl-iddin
a-na abi-iâ al-tap-[par]
15. *û-il-tim it-ti*
Qud-da-a bêlu li-'il

u ši-pîr-tum
bêlu liš-pur-ra-am-ma
û-di-e-šu lu-še-šu
20. *u mi-nu-ú ki-i nikasi*
it-ti-šu bêlu ip-pu-šu
u ina muḫ-ḫi-šu il-la-'

a-na-ku gab-bi
a-na bêli-iâ id-dan
- tu as envoyé, qu'est-il ?
Maintenant voici :
Qouddâ et Bêl-iddin
j'envoie à mon père ;
15. un contrat avec
Qouddâ que le maître contracte,
et un message
que le maître envoie,
afin que j'emporte ses ustensiles.
20. Et n'importe quel gain
que le maître fera avec lui
et sur lui acquerra (par contrat),
moi, tout
à mon maître je livrerai.
7. *ultetiḡ*, III, 1 de *etêqu*. Thompson : « I have omitted » !
amat-ka etc., il prie son maître de ne pas modifier ses ordres, ou peut-être d'une façon plus générale de ne pas changer avec lui, par suite d'un mécontentement, sa façon de parler, sa manière d'être. Il ne comprend pas le message envoyé par les mains de Tarḫuru.
19. Quddâ doit céder ou engager ses ustensiles à Iddin-Marduk ; l'agent de celui-ci, Bêl-aḫê-iddin, demande à être avisé de la conclusion de l'affaire pour pouvoir emporter ces ustensiles, les « faire sortir », sans doute de la maison de Quddâ.
20. *nikasi* = ŠA-ŠIT. Thompson a lu *kunukki* et traduit : « My lord shall arrange according to the agreement with him, and it shall come up to him ».
22. *il-la-'* littéralement : liera, impf. I, 1 de 𐎶𐎵𐎶, plutôt que de *eli*.
24. *id-dan* pour *ad-dan*, par une distraction du scribe : les Babylo-niens passent volontiers de la 2^e personne à la 3^e d'une proposition ou d'une phrase à l'autre. Cf. *supra*, l. 12 et 14 ; entraîné par cette habitude, le scribe aura oublié ici que le sujet de sa phrase exigeait un verbe à la 1^{re} personne. La construction *ana bêli-iâ* ne permet guère de voir un régime dans *a-na-ku*. Sinon il faudrait traduire, comme dans Béhistoun, 4 : « à moi tout pour mon maître il donnera ».

N° 53

- duppi ilu Bêl-uballiṭ (it)*
a-na amīlu šangi Sīp-par^{ki}
bêli-ia ū-mu-us-su
ilu Bêl u ilu Nabû a-na ba-
lât napsîtim (tim)
5. *ṭu-[ub] lib-bi ṭu-ub šêri*
ar-[kat umê] ù bu-un-nu
pa-ni
ša šarri ha-du-tu ša it-ti
bêli-ia ū-šal-lâ ina šilli ša
ili
dul-lu ša bêli-ia in-ni-ip-šu
10. *amīlu šabê-meš a-na ša-pi-*
tum
ki-i uš-ri-du
iq-qab-bu-ù um-ma
.... i bi na
.... ù MAŠ-KAK..
15. *[ù-še]-bi-la....*
.... ri-ša
 (lacune)
.... šarru
 (lacune)
19. *bêlu lu-še-bi-lam(?) -ma*
a-na Ni-din-[tum]
amīlu ardu [li-id(?)]-din
ina la mu-šip (zib)-tum
ina muḥ-ḥi dul-lu ul i-di-na
- Tablette de Bêl-ouballiṭ
 au prêtre de Sippar,
 mon maître : tous les jours,
 Bêl et Nabou pour la vie
 de l'âme,
 le bonheur du cœur, le bon-
 heur de la chair,
 la longueur des jours et
 (pour que) les aspects
 du roi (soient) joyeux à
 l'égard
 de mon maître, je prie. Par
 la protection des dieux,
 le travail de mon maître à
 été fait.
- Des soldats pour l'inspec-
 tion (?)
 comme j'ai fait descendre,
 ils disent :

- j'ai fait porter....

 (lacune)
 le roi
 (lacune)
- que le maître fasse porter et
 à Nidintoum,
 le serviteur, qu'il donne.
 Il est sans vêtement mou-
 šiptum,
 pour le travail on ne lui en
 a pas donné.
- 4-8. Le principal intérêt de ce fragment est dans la formule du début. Elle se trouve aussi en termes à peu près identi-
 ques dans les n°s 37 et 198. — N° 37, l. 3 à 6 : *a-na balât*
napsâti-meš a-ra-ku ū-mu ṭu-ub lib-bi ṭu-ub šêri [b]u-ni
pa-ni ša šarri ha-du-tu itti bêl[i-i] ū-šal-lâ. N° 198, l. 5-10 :
a-na bu-lu-ṭu napsâti-meš a-ra-ku ū-mu ṭu-bu-ub (pour

(*tub*) *lib-bi tu-bu-ub šéri à bu-ú-nu pa-ni* [*ša šarri ha-du-tu' it*]-*tí béli-ia* [*ú-sal*]-*la*. — Dans le n° 53, la construction se complique de la répétition de *ša* après *hadûtu*, littéralement : « en ce qui est à l'égard de mon maître ». Dans les trois passages, il semble qu'il faut considérer *bu-un-nu*, [*b*] *u-ni*, *bu-u-nu* comme des substantifs pluriels qualifiés par *hadûtu*, pluriel de l'adjectif *hadû*. J'ai traduit très littéralement « les aspects »; en bon français il faudrait dire : « pour que l'expression de la face du roi soit joyeuse (c'est-à-dire bienveillante) à l'égard de mon maître ».

10. *ša-pi-tum*, « inspection »; il a envoyé les soldats faire une patrouille; cf. hébreu שָׁפֵט et aram. ܫܦܬܐ, « observer ».
22. On peut transcrire aussi *aš-la*, « corde » au lieu de *ina la*, mais le sens ne serait pas meilleur. Thompson a transcrit *ina la mušibtum*, qu'il traduit par « unremitting by »; je crois que nous avons ici le singulier *mušiptum*, espèce de vêtement, dont nous retrouverons un peu plus loin le pluriel *mušippêti*, n° 56, l. 8 et 14.

N° 54

Bêl-ouballiṭ rappelle au prêtre de Sippar qu'il n'a pas payé la solde d'un serviteur.

duppi ilu Bêl-uballiṭ (it)
ana amilu šangi Sip par ki
aḫi-ia ilu Nabû u ilu Mar-
duk

[*a-n*] *a aḫi-ia lik-ru-bu*

5. *suluppa' (a-')*
ša bêlu iq-ba-a
a-di eli en-na
a-na amilu galli
bêlu ul id-din

10. *en-na*
šat-ti
ta-at-ta-rak
en-na suluppa
a-nu amilu galli

Tablette de Bêl-ouballiṭ
 au prêtre de Sippar,
 mon frère : que Nabou et
 Mardouk

bénissent mon frère.

5. Les dattes
 dont le maître avait parlé,
 jusqu'à maintenant
 au serviteur
 le maître ne (les) a pas
 données.

10. Voici
 un an
 que tu te retardes.
 Maintenant, les dattes
 au serviteur

1. La lacune laissée par Thompson à cet endroit est insuffisante pour cette restitution. Peut-être y avait-il seulement *ša šarri* sans *hadutu*.

15. *bêlu lid-din kurunna* 15. que le maître donne; de vin
lid-di u ʔe-e-me de sésame
ša bêli-ia lu-uš-me qu'il (le) pourvoie, et des
kap-du nouvelles
bêlu lu-š[e-bi-la] de mon maître que j'ap-
 20. *dul-la* Vite
ba[aʔ-ti-il] que le maître en[voie].
 20. Le travail
 est in[terrompu].
- 5.-12. Je ne sais pourquoi Thompson a traduit par la forme interrogative « Is it not ? » et où il a vu en assyrien dans la l. 5 ou ailleurs l'équivalent de son : « Is it not true that ».
15. Au lieu de *kurunna*, Thompson : *bi-riš*, « let him deliver them (les dattes) in plenty » !
16. *lid-di*, de *nadi*, litt. : « qu'il jette » à l'esclave, — si ce n'est pas une écriture défectueuse de *liddin*.

N° 56

Bêl-iddin réclame à Moušezib-Mardouk un vêtement volé par ses pêcheurs.

- duppi ilu Bêl-iddin a-na* Tablette de Bêl-iddin à
Mu-še-zib-ilu Marduk aḫi- Moušezib - Mardouk, mon
ia frère :
ilu Bêl u ilu Nabû šá-lum que Bêl et Nabou la pros-
balâtu périté (et) la vie
ša aḫi-ia liq-bu-ú de mon frère décrètent.
 5. *amilu baʔirê-meš-ku-nu a-* 5. Vos pêcheurs, ici,
gan-na-ku
a-na bit Mu-še-zib-ilu Bêl dans la maison de Mouše-
amilu šâb qâtê²-ia ki-i zib-Bêl,
ir-ru-bu-ʔ u šubātu mu-šip- mon employé, comme
pi-e-ti ils sont entrés et des vête-
. i-na ul-tu ments *moušippêti*
 10. *[lib]-bi it-ta-[šû-ú]* 10. milieu (de la maison,
. bur. comme) ils ont em[porté]
. ki-i ta
a-na pa-ni-ka al-tap-par devant toi je mande.

- a-šar šubātu mu-šip-pi-e-ti* dans l'endroit où les vêtements *moušippēti*
15. *id-din-nu-² i-šam-ma* 15. ils ont vendu, prends-(les),
a-na Kal-ba-a et à Kalbā,
amīlu mār šip-ri-ia i-din mon messenger, donne-(les).
ia-a-nu-um-mu S'ils ne sont pas
a-šar id-din-[nu-²] là où ils (les) ont vendus,
a-na e à
*ši*
5. *a-gan-na-ku*, litt. : « auprès de moi », « là où je suis ». Cf. n° 84, l. 5, note.
8. *mu-šip-pi-e-ti*. Voir *supra*, n° 53, l. 21, le singulier *mušip(b)-tum*, et *infra*, n° 230, l. 21, le singulier *mu-šip-ti*, et l. 8, le pluriel *mu-ši-pi-e-ti*. Ce mot désigne un vêtement. Dans le n° 230, il a été volé aussi avec les *u-di-e*, « les ustensiles ». Thompson le rapproche de l'araméen ܡܫܝܦܐ, coiffure sacerdotale, et le traduit par « turban » (?). Il est à rattacher probablement à la racine ܡܫܦ; v. Muss-Arnolt, pp. 517 et 572.
- 15-18. *išamma* *ianummu*. Thompson traduit : « Find out for they are not here ».

N° 57

Bél-iddin demande à son chef Nabou-iddanna la solde alimentaire sans laquelle il ne peut conserver les ouvriers, qui se mettent en grève.

- duppi ilu Bél-iddin* Tablette de Bél-iddin
a-na ilu Nabû-id-dan-na à Nabou-iddanna,
abi-ia ilu Bél ilu Nabû u mon père : que Bél, Nabou
ilu Uraš et Ouraš
šû-lum u balātu ša abi-ia la santé et la vie de mon père
5. *liq-bu-û amīlu išpari bir-mu* 5. décrètent. De tisserand
amīlu išpari iši ina pāni-ia d'étoffes bigarrées
 (et) de vannier à ma disposition
ia-a-nu al-la il n'y a pas. Or,
ûmu 5 amīlu naggaru depuis 5 jours, de charpen-
 tier
ina pāni-ia ia-a-nu à ma disposition il n'y a
 pas (non plus).

- | | |
|--|---|
| <p>10. <i>ûmu 18 amîlu šâbê-[meš?]</i>
 <i>ina muḫ-ḫi du. . . .</i>
 <i>i-nam-din-nu</i>
 <i>û(?)ûmu XVIII kan</i>
 <i>ûmu 20 amîlu šâbê-meš</i></p> | <p>10. 18 jours (de paye) aux hommes
 pour le. . . .
 on doit verser;
 or, le XVIII^e jour
 20 jours (de paye) aux hommes</p> |
| <p>15. <i>id-dan-na um-ma</i>
 <i>kurummata in-na-aš-šu-nu-tu</i>
 <i>ia-a-nu-[û]</i>
 <i>man-ma it-ti-ia</i>
 <i>ul i-la-am-ma-²</i></p> | <p>15. qu'on verse, (toi) disant:
 « Donnez-leur la solde alimentaire »;
 sinon,
 personne avec moi ne montera.</p> |
| <p>20. <i>te-e-mu ša bêli-ia</i>
 <i>lu-uš-me</i>
 <i>ia-a-nu-û dul-lu</i>
 <i>i-baṭ-ṭi-il</i></p> | <p>20. Les ordres de mon maître (à ce sujet) que je reçoive, sinon le travail restera interrompu.</p> |

3. L'invocation du dieu Ouraš (IP) semble indiquer que Bél-iddin résidait à Dilbat, localité des environs de Babylone où ce dieu était honoré.

10-23. Les ouvriers ont fait défection parce qu'on ne les payait pas. Il n'y a qu'un moyen de les ramener : on leur doit 18 jours de paye; qu'on leur en accorde 20, par l'ordre de Nabû-iddanna. S'il ne consent pas à donner cet ordre, aucun ouvrier ne voudra revenir avec Bél-iddin et le travail chômera. — C'est le seul sens que j'ai pu découvrir à ce passage. Pour l'accepter, il faut admettre ou bien que *iddanna*, l. 15, est ici un imparfait : on doit donner, — ou bien qu'il est employé, non seulement pour le parfait, ainsi qu'il arrive souvent dans les textes de basse époque, mais encore pour le prcatif, cf. nos 27, 19; 59, 27 et 234, 34, *ni-iš-me* pour *lù nišme*; n° 229, 17, *niš-kun* pour *lù niškun*. — *Nadânu* gouverne deux accusatifs, comme dans les textes achéménides, v. g. Béhistoun, 96 : *gâti-ia in-da-na-aš-šu-nu-tû*, « il les a livrés à mes mains ».

La traduction de Thompson est assez différente : « Dix-huit jours ils ont payé les ouvriers pour le. . . (Maintenant ?) c'est le dix-huitième jour; car vingt jours il doit payer les ouvriers, et leur délivrer leur subsistance (ou) il n'y aura personne (et) pas un ne se joindra à moi. Que

j'apprenne des nouvelles de mon maître, car il n'y a pas d'ouvrage en train ici, il a cessé. »

N° 58

Bêl-iddin transmet au prêtre de Sippar la requête d'un fonctionnaire, qui réclame un âne pour lequel il semble avoir envoyé de l'argent. Il l'engage à lui envoyer cet âne, dont il ne veut pas lui-même, parce qu'il est trop grand.

*duppi ilu Bêl-iddin a-na
amîlu šangi Sippar ki
aḫi-ia ilu Nabû u ilu Mar-
duk*

a-na aḫi-ia lik-ru-bu

5. *amîlu ša-tam ša E-zi-da
a-na eli imêra (a-')
iš-tap-ri um-ma
kaspu a-na eli*

it-tal-ku ki-i

10. *pâni-ka maḫ-ri
at-ta bêlu
li-bu-uk-šu
ù ki-i a-a-nu-ù
a-di la a-na gi-iš-zu*

15. *al-la-ku šup-ra-aš
ù a-na-ku ki-i a-mu-ru*

ra-bi ù pâni-ia

ul ma-ḫi-ir a-mur

Suq-a-a-na pân aḫi-ia

20. *al-tap-ri imêra
u ú-di-e imêri
ina qâtê²-šu bêlu
liš-pu-ru*

Tablette de Bêl-iddin au
prêtre de Sippar,
mon frère : que Nabou et
Mardouk

bénissent mon frère.

5. L'intendant de l'Ezida
au sujet de l'âne
a mandé en ces termes :
« L'argent pour (le paye-
ment de l'âne)

est parti. Si

10. il te plaît,
ô toi, que le maître
(te) le livre ;
et, sinon,
avant que pour la tonte

15. je ne parte, envoie-le. » —
Or, (pour) moi, comme je
(l')ai vu,

il est trop grand et il ne me
plaît pas. Voici (donc) :
Souqâ devant mon frère

20. j'envoie ; l'âne
et l'attirail de l'âne
par ses mains que le maître
envoie.

- 8-18. Thompson : « L'argent arrive pour lui, ainsi aussitôt qu'il te sera convenable, mon seigneur, envoie-le, et s'il n'y avait personne jusqu'à la tonte, envoie-le (par) un voyageur. » Et lorsque je vis (cet âne), c'était trop (demander) et il ne convenait pas ».

N° 59

Bêl-boulliṣou informe Ḫašdaia que l'affaire qui l'intéresse
en est au même point.

duppi ilu Bêl-bul-liṣ-su
a-na Ḫa-aš-da-a-a
bêli-ia ilu Marduk ù

ilu Zar-pa-ni-tum šú-lum

5. *u ba-la-tu ša bêli-ia*
liq-bu-ù šú-lum
a-na E-[sag-gi]l
u Bâbi[li] šú-lum
a-na ri-in-du
10. *a ta-qab-bi*
..... kaspu ša bêlu iš-pu-
ru
..... [a]-gan-na
..... an ḫi dan-nu
..... kaspu
15. *..... iš*
[a]-na muḫ-ḫi dib-bi
ša bêlu iš-pu-ru

dib-bi a-na la
ša maḫ-ru-ù

20. *ul iš-nu-ù ù*
amīlu šābê-meš gab-bi
ul-tu Šû-ša-an ki
i-tir-bu-ni
mimma ana ša la taš-mu-ù
25. *dib-bi ul iš-nu-ù*
kap-du ṭe-e-me
ša bêli-ia ni-iš-me

a-mur ū-mu-us-su
ilu Bêl u ilu Bêlti-ia

30. *a-na ba-la-ti-ka*
ù-šal-la

Tablette de Bêl-boulliṣou
à Ḫašdaia,
mon maître : que Mar-
douk et

Zarpanitoum la santé

5. et la vie de mon maître
décrètent. Salut
à l'E[saggi]l
et (à) Baby[lone], salut
à
10. tu dis.
.... l'argent sur lequel le
maître a mandé
..... ici
.....
..... l'argent
15.
Au sujet de l'affaire
sur laquelle le maître a
mandé,
l'affaire en dehors
de ce qui a eu lieu d'abord
20. n'a pas changé, et
tous les hommes
de Suse
sont rentrés.
Aucune affaire en dehors
de ce que tu as entendu
25. n'a changé.
Vite, des ordres
de mon maître puissions-
nous recevoir.
Voici : tous les jours
mes Bêl et Bêlit
30. pour ta vie
je prie.

13. *an hi dan nu*. Faudrait-il lire un nom propre *ilu Aššur-dan-nu* ?
24. La construction paraît défectueuse, pour *mimma ana la ša taš-mu-ù*, comme dans les l. 18-19.
27. Sur le prcatif rendu par le parfait seul, voir *supra*, note sur n° 57, 10-23.

N° 60

Encore un paiement oublié. Bêl-zêr-ibni rappelle au prêtre de Sippar qu'un fonctionnaire, dont le nom est effacé, se voit obligé de nourrir à ses dépens les chevaux à lui confiés.

- | | |
|---|---|
| <p><i>duppi ilu Bêl-zêr-ibni</i>
 <i>a-na amilu šangi Sippar ki</i>
 <i>abi-ia ilu Bêl u ilu Nabû</i>
 <i>šû-lum u balâtu ša abi-ia</i></p> | <p>Tablette de Bêl-zêr-ibni
 au prêtre de Sippar,
 mon père : que Bêl et Nabou
 la prospérité et la vie de
 mon père</p> |
| <p>5. <i>liq-[bu]-û[Arad?]-ilu Gu-la</i>
 <i>ša a-na</i>
 <i>aš-pur-ra 10 šiqli kaspi</i></p> <p><i>ina kurummâti-šu in-na-</i>
 <i>aš-šu</i>
 <i>ki-sa-ti ul-tu ra-man-ni-šu</i></p> | <p>5. décrètent. [Arad?]-Goula,
 que pour [X]
 j'ai envoyé, 10 sicles d'ar-
 gent
 pour sa solde alimentaire
 donne-lui.
 Des fourrages à ses propres
 (dépens)</p> |
| <p>10. <i>û-ša-ak-ka-lu</i></p> <p><i>kap-du harrâna a-na</i>
 <i>šêpê 1-meš-šu šû-kun</i>
 <i>te-iq-ti</i>
 <i>ina lib-bi bêli-ia</i></p> | <p>10. il fait manger (aux che-
 vaux).
 Vite, le chemin pour
 ses pieds dispose.
 De retard
 en (cela) mon maître</p> |
| <p>15. <i>la i-šak-kan</i>
 <i>šisê-meš</i>
 <i>ša šarri muš-šû-ru</i></p> | <p>15. ne doit pas causer :
 les chevaux du roi
 sont abandonnés.</p> |
6. Le nom du malheureux fonctionnaire devait se trouver dans cette ligne. Bêl-zêr-ibni avait envoyé [Arad]-Gula pour exposer sa situation et rapporter les dix sicles nécessaires pour acheter du fourrage.
- 7-10. Thompson n'a pas compris le corps de la lettre, il traduit :

« Je lui délivrai dix sicles d'argent. je lui ai fait manger ses propres légumes (?) ».

13. *te-iq-ti*, de *qatù*, « retard », d'après le contexte : point de délai, puisque les chevaux du roi sont à l'abandon. Ces sens conviennent aussi au n° 133, l. 21 : *te-iq-tum Ba-ku-ù ina lib-bi-ku-nu la i-šak-kan*, « Baku ne doit pas causer de retard parmi vous » (le scribe presse l'exécution d'un ouvrage). Dans le n° 29, l. 18, *man-ma te-iq-ti*, le contexte manque ; quant au n° 43, l. 20, *te-iq-tum a-na bêli-ia la i-ip-pal*, la lettre entière est trop obscure pour que je puisse hasarder pour le moment une explication. — Thompson : « cessation » (de l'ouvrage).

N° 62

Bêl-zêr-ibni donne l'ordre de mettre aux fers un ou deux individus.

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------|
| <i>duppi ilu Bêl-zêr-ibni</i> | Tablette de Bêl-zêr-ibni |
| <i>a-na ilu Šamaš-ba-ni</i> | à Šamaš-bani, |
| <i>aḫi-ià ilu Bêl u ilu Nabû</i> | mon frère : que Bêl et Na- |
| | bou |
| <i>šû-lum u balâtu ša aḫi-ià</i> | la prospérité et la vie de |
| | mon frère |
| 5. <i>liq-bu-ù mi-na-a</i> | 5. décrètent. En tout ce qui |
| | concerne |
| <i>ilu Bêl-da-a-nu</i> | Bêl-danou |
| <i>n ilu Šamaš-aḫi-ia</i> | et Šamaš-aḫi-ia |
| <i>ak-ka-ba n ina pâni-ià</i> | j'ai reçu des ordres, et (ces |
| | ordres) me sont présents. |
| <i>en-na al-tap-par</i> | Maintenant, je mande : |
| 10. <i>kap-du</i> | 10. Vite, |
| <i>ina is-qa-a-ta</i> | dans les fers |
| <i>i-di-ši-ma</i> | jette-le, et |
| <i>a-na ilu Nabû.</i> | à Nabou |
| <i>i-qa (?) -aš-šû (?) -tu-šû-nu</i> | |
| 15. | 15. |
| <i>ilu Nabû [lu-ù] i-di</i> | Le dieu Nabou sait |
| <i>ki-i.</i> | que |
| <i>ia-[a-nu-ù]</i> | si (tu) ne (le fais) pas, |
| <i>a-na amilu mâr šarri</i> | au fils du roi, |
| 20. <i>a-na muḫ-ḫi-ka</i> | 20. à ton sujet, |
| <i>a-qa-bu-ù</i> | je parlerai. |

- 5-8. Si on traduit *mi-na-a* par l'interrogatif « quoi », le sens est moins satisfaisant : « En quoi sur Bêl-dânu et Šamaš-ahî-ia ai-je reçu des ordres et me sont-ils présents ? » — Il est difficile de prendre *akkaba* pour un parfait *aqba* : « Qu'ai-je dit sur Bêl-dânu, etc. ». La suite prouve d'ailleurs qu'il a reçu des ordres très précis. En tout cas *mi-na-a ak-ka-ba u ina pâni-ia* ne peut dans aucune hypothèse se traduire : « Que disent-ils contre moi ? » (Thompson).
12. *i-di-ši* pour *i-di-šu* au lieu de *i-di-šu-nu* qu'on attendrait. Le scribe n'a-t-il en vue qu'un des deux individus, ou a-t-il commis un oubli ?

N° 63

Balaṭ-sou donne à un gouverneur des nouvelles du fils du roi, qui est malade ou en convalescence et auprès duquel il se trouve.

duppi Ba-laṭ-su
a-na amilu qēpi
bēli-šu ilu Šamaš u ilu Bu-
ne-ne
šū-lum u balātu ša bēli-ia

Tablette de Balaṭ-sou
 au gouverneur,
 son maître : que Šamaš et
 Bounene
 la prospérité et la vie de
 mon maître

5. *liq-bu-ú mār šarri*
ša a-na bīti il-lī (?) -ku
ši-zīb il-ta-ti
ina šu-li-e ša ilu Šamaš

5. décrètent. Le fils du roi,
 qui est arrivé à la maison,
 boit du lait ;
 pendant les prières au dieu
 Šamaš,
 sa face s'est illuminée.

10. *ki-i u-šaṭ-ṭi-ru*
ina pâni-šu at-ta-ziz
ni-sip ša hi-me-ti
ša u-qir-ri-ba-aš
a-na mār amilu ka-šir

10. Pendant que j'écris,
 devant lui je me tiens.
 Le vase de beurre
 que je lui avais apporté,
 au fils du commandant(?)

15. *ul-te-bi-lī*
a-na mār amilu ša-kin
ša il-lī-ku
il-ṭar um-ma
bīti ba-ni-i amilu ša-kin

15. il a envoyé.
 Au fils du préfet
 qui s'en est allé,
 il a écrit en ces termes,
 (à propos de) la belle(?)
 maison du préfet,

20. *iq-ta-ba-aš-šu*
um-ma bitu ba-nu
pa-ni ša mâr amilu ka-šir
ina muḫ-hi ib-ta-nu-û
ištên dan-nu ša maḫ-rat
25. *ištên dan-nu ša pa-ši-e*
ištên kid(?) 54 qa (?)
kurummâti
102 qa ŠE-BAR ul-tir-ri-
bi-šu
ina ši-in(?) -di-ka
in-da-ḫar-an-ni
30. *u pa-ni-šu*
ba-nu-û
mâr amilu ka-šir il-tar-par-
ra-šu um-ma
kurummâti la ta-aq-ta adi
eli ša ana pâni-ka
al-la-ku
35. *gab-ri ši-pîr-tum*
ša bêli-iâ
lu-uš-mu
20. il lui a dit :
 « la belle (?) maison
 antérieure du fils du com-
 mandant,
 a-t-on bâti sur (elle) ? »
 Un vase de *maḫrat*,
 25. un vase de *pašî*,
 un 54 *qa* d'aliments,
 102 *qa* de grain, j'ai fait
 entrer auprès de lui.
 Grâce à ta marque (?),
 il a accepté de moi (ce pré-
 sent),
 30. et sa face
 s'est illuminée.
 Le fils du commandant lui
 a envoyé un message
 ainsi conçu :
 « Tu ne finiras pas les pro-
 visions
 avant que chez toi je me
 rende ». —
 35. La réponse de mon maître
 au message
 puissé-je recevoir.

6. Au lieu de *il-li-ku*, l'autographie porte : *il-te-par-ku*. La con-
 fusion est assez facile à faire. Thompson : *il-te-par-ku*,
 « qui t'a envoyé à la maison ».

7-9. Au lieu de reconnaître dans *il-ta-ti* l'ifteal de *šatu*, pour
ištati, Thompson y voit un pluriel, « du singulier *iltu*,
 peut-être un féminin de *âlu*, « bœuf » : « Le fils du
 roi désire du lait de chèvre (?) pour des prières
 à Šamaš » !

12-15. Thompson : « J'ai envoyé un *nisip* de crème, que je lui
 avais présenté, au fils du garde. »

19-23. Ce passage est obscur ; la traduction que j'en propose est
 très hypothétique. *bitu banu* peut signifier aussi « im-
 meuble bâti ». J'ai adopté la forme interrogative à cause
 de la prolongation de *ib-ta-nu-û*. Le fils du roi semble

s'enquérir si on a bâti une nouvelle maison sur une ancienne.

24-25. *maḥ-rat* et *pa-ši-e* désignent probablement quelque sorte de mets ou de boisson.

33. *ta-aq-ta* est évidemment un parfait qal; ce verbe a d'ordinaire au qal un sens intransitif: « tu as été fini ». Mais le contexte réclame absolument l'imparfait et le sens transitif. Il faut donc admettre une négligence ou une méprise du scribe, qui aurait dû écrire : *la tuqatta*.

N° 65

Bêl-kišir informe le prêtre de Sippar que les ouvriers agricoles qui construisaient une prise d'eau l'ont abandonnée, probablement encore parce que le prêtre de Sippar ne les avait pas payés (l. 12).

duppi ilu Bêl-ki-šir
a-na amītu šangi Sip-par ki
bêli-ia ū-mu-us-su
ilu Bêl u ilu Nabû a-na balâṭ
napšâti-meš

5. *a-ra-ku ū-mu*
ṭu-ub lib-bi ṭu-ub šêri

a-na bêli-ia
ū-šal-la ul-tu eli
ša bêlu is-pur-ra-an-ni

10. *a-ta gab-bi*
 (lacune)

ina lib-bi
ul id-din
a-mur a-na-ku
gu-li-in-ni

15. *um-ma di-pi*
it-ti mu-ša-ni-tum
di-pi amīlu ir-ri-še-e
gab-bi un-da-aš-šir-'

ū ih-te-liq-'

Tablette de Bêl-kišir
 au prêtre de Sippar,
 mon maître : tous les jours,
 Bêl et Nabou pour la vie des
 âmes,

5. la longueur des jours,
 le bonheur du cœur, le bonheur du corps,
 pour mon maître
 je prie. — Depuis
 que le maître m'a mandé

10. tout
 (lacune)

sur le
 il n'a pas livré.
 Voici : quant à moi,
 crie-moi :

15. « Coule (?)
 avec la digue,
 coule (?) ». — Tous les
 cultivateurs ont abandonné
 (l'ouvrage)
 et se sont enfuis.

14. *gu-li*, de קיל.

15. *di-pi*, à rapprocher du néo-hébreu et de l'araméen דאב,

« couler ». L'intendant plaisante peut-être sur sa propre infortune : il n'a qu'à couler comme de l'eau, à disparaître avec la digue abandonnée. Son chef peut donc lui crier : « Coule, etc. ». Cette traduction est évidemment douteuse. Thompson : « Continue (?), continue (?) le remblai. Si je laisse tous les jardiniers, ils s'enfuiront. »

N° 66

Cette tablette contient deux lettres de Bêl-kišir : l'une à Labâši, où il se plaint de Moušezib-Bêl; l'autre à Šoulloua, qu'il charge de diverses missions.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi ilu Bêl-ki-šir</i>
 <i>a-na La-ba-a-ši</i>
 <i>bêli-ia ū-mu-us-su</i>
 <i>ilu Bêl u ilu Nabû a-na ba-</i>
 <i>la-tu</i></p> | <p>Tablette de Bêl-kišir
 à Labâši,
 mon maître. Tous les jours
 Bêl et Nabou pour la vie</p> |
| <p>5. <i>napšâtim(tim)-meš ša bêli-ia</i>
 <i>û-šal-la Mu-še-zib-ilu Bêl</i>
 <i>ma-?-diš pir-ki it-ti-ia</i>
 <i>it-te-dib-bu-ub</i>
 <i>mim-mu ka-la-mu</i></p> | <p>5. des âmes de mon maître
 je prie. Moušezib-Bêl
 très fort contre moi du mal
 dit.
 En quoi que ce soit,</p> |
| <p>10. <i>ul i-na-di-id</i>
 <i>a-mur Mu-še-zib-ilu Bêl</i>
 <i>ina Bâbili</i>
 <i>it-ti-šu bêlu li-dib-bu-ub</i>
 <i>ši-pir-ta-šu a-na pa-ni</i>
 <i>ilu Nabû-id-dan-nu</i></p> | <p>10. il ne recule.
 Voici : Moušezib-Bêl est à
 Babylone,
 que le maître parle avec lui ;
 son message chez
 Nabou-idannou</p> |
| <p>15. <i>u Šû(?) -la-a</i>
 <i>bêlu li-iš-ša-am-ma</i>
 <i>[bêl]u lu-še-bu-lu</i>
 <i>a-na Šul-lu-û-a</i>
 <i>aḫi-ia ilu Bêl u ilu Nabû</i></p> | <p>15. et Šou(?)là
 que le maître prenne,
 et que le maître envoie. —
 A Šoulloua,
 mon frère : que Bêl et Na-
 bou</p> |
| <p>20. <i>[šûlum u balātu ša]aḫi-ia</i>

 <i>[liq-bu-û]</i>
 <i>ši-pir-tum šiḫirtum</i>
 <i>ina qâté² Šad-din-nu ul-te-</i>
 <i>bi-lu</i></p> | <p>20. [la prospérité et la vie de]
 mon frère
 [décrètent].
 Un petit message
 par les mains de Šadinou
 j'ai envoyé ;</p> |

- a-na ilu Nabû-id-dan-nu i-*
din à Nabou-idannou donne-
(le).
25. *gab-ru-û ši-pir-tum* 25. Une réponse à (ce) message
a-ki-i šiḫirtum i-ša-am-ma selon qu'il est court, prends
et
lu-še-bu-lu ištēnit (it) ši-
pîr-tum qu'on (me l')envoie. Un
message
ša amilu daiani i-ša-am-ma du juge prends, et
a-na pa-ni Am-bu-lu devant Amboulou,
30. *amilu tu-û ša bît-ilu Nergal* 30. le prêtre (?) du temple de
Nergal,
ša muḫ-ḫi ú-il-tim. qui est préposé aux cré-
ances.
[tu]-pat-ta ina pa-ni-šu tu (l')ouvriras en sa pré-
sence.
. dak-ka i-ša-am-ma Prends ton. et
šû-bu-lu envoie-(le).

7. *ma'-diš*. Le signe *diš*, 𐎠, manque sur l'autographie.
10. *i-na-di-id*. En hébreu, en araméen et en syriaque, la racine
נדר signifie « reculer », « avoir horreur de », sens qui s'a-
dapte très bien à notre contexte.
26. « selon qu'il est court », c'est-à-dire une réponse proportion-
née à sa brièveté.
30. *tu-û* signifie « incantation » ; *amilu tu-û* désigne peut-être
« l'homme de l'incantation », « l'enchanteur » ; dans ce
cas, il aurait cumulé ses fonctions rituelles avec celles de
trésorier.

N° 71

L'auteur de la lettre demande à un berger (en chef ?) de lui faire le prêt
qu'il lui a proposé.

- [dappi.]* [Tablettes de. . . .]
a-na amilu rêi. . . . au berger.
ilu Bêl ilu Nabû ilu Sin u que Bêl, Nabou, Sin et le
ilu. . . . dieu. . . .
šû-lum balātu a-rak ûmê- la prospérité, la vie et la
-meš longueur des jours
5. *ša abi-ia liq-bu-u . . .* 5. de mon père décrètent.

- u Gu-ub-ba-a a-qab-bi-ma*
ša ŠE-BAR
ša ina pāni-šu ul ib-ba-ku-
nim-ma
ul i-nam-din-nu-nu en-na
ši-pir-tum
 10. *a-na muḫ-ḫi bēlu liš-pu-ra-*
aš-šu-nu-tū
um-ma it-ta-ḫu Pur-šū-ū
iš-zi-za-ma ša man-ma ša
ŠE-BAR
ina pāni-šu ab-kan-nim-ma
a-na
Pur-šū-ū in-na-ᶜ
 15. *ilu Nabū-aḫi-šu u Ri-mut*
mārê-meš ša Eḫir-ilu Mar-
[duk]
piš-ki it-ti[-ia]
id-da-ab-bu-[ub-bu]
ul id-di-(sic)-din-nu ištê-
[nīt . . .]
 20. *ū mār šip-ri ki-i ša Bar-*
zi-en-na
ū ki-i ša amīlu sukkallu
bēlu liš-ša-am-ma
a-na pān Gu-za-nu amīlu pa-
qu-du
u Iddin-Nergal amīlu ū-pi-
za-na-pa-ta
bēlu lu-še-bi-lu a-mur kaspi
te-lim
 25. *Ša-īlu Bēl-at-ta bēlu liš-ši-*
ma a-na
eli ši-pir-tum ū mār šip-ri
bēlu lid-din kap-du ṭe-e-mu
ša bēli-ia lu-uš-mu a-na-eli
suluppi ša ilu Za-ma(l)-
ma(l)-iddin
- et Goubbâ, j'ai beau donner
 des ordres, le grain
 qui doit être mis à sa dispo-
 sition, ils ne (le) livrent
 pas,
 ils ne (le) versent pas.
 Maintenant, un message
 10. à ce sujet que le maître leur
 envoie,
 en ces termes : « L'*ittahou*
 de Pouršou
 a été érigé, et chacun le
 grain
 mettez à sa disposition et
 donnez à Pouršou ». —
 15. Nabou-aḫi šou et Rimout
 fils de Eḫir-Mardouk,
 du mal contre moi
 trament;
 ils n'ont pas livré une
 seule . . .
 20. En conséquence, un mes-
 sager comme Barzienna,
 ou comme l'inspecteur, que
 le maître prenne, et
 à Gouzanou, le régisseur,
 et Iddin-Nergal, le
 que le maître (l')envoie. —
 Voici, l'argent de la taxe
 25. de Ša-Bēl-atta que le maî-
 tre prenne, et pour
 le message et le messenger
 que le maître (le) donne.
 Vite, des ordres
 de mon maître que je re-
 çoive. Au sujet
 des dattes de Zamama-iddin

30. *u ilu Daianu-iddin ša taq-ba-*
man-ma ul id-din-nu 30. et de Daianou-iddin sur
 lesquelles tu as donné des
 ordres,
 aucun ne (les) a livrées.
- 4-5. *a-na-ku ina te-mi-ia* peut se traduire aussi : « moi, je suis
 dans mon bon sens ». Thompson : « Je suis dans mes
 propres nouvelles », c'est-à-dire je ne sais rien de l'exté-
 rieur.
5. *it-ta-ḫu*, je n'ai pas pu découvrir le sens précis de ce mot.
 Est-ce un moulin, un grenier? C'est au moins un bâti-
 ment : on habite l'*ittahu* d'après le n° 43, l. 27 : *it-ta-aḫ-
 ḫa-aš-šu lu-ū-aš-ši-ib*. — Thompson : « mon moulin (?)
 s'est arrêté ».
12. *iš-zi-za* pour *iz-zi-za*. On pourrait lire aussi *ša mim-ma ša
 ŠE-BAR*, « pour tout ce qui est du grain ». — Thom-
 pson : « Le moulin de Buršū s'est arrêté et personne n'a
 envoyé de grain pour lui ou (ne l'a) délivré à Buršū. »
17. *piš-ki* = *pir-ki*, d'après Ungnad, *Orient. Lit. Zeitung*, 1907,
 p. 519. Il est possible cependant qu'il doive se rattacher à
pašâqu, « être douloureux », « être pénible ».
23. *amilu ū-pi-za-na-pa-ta*, ethnique ou nom de fonction? Cf. le
 nom propre *U-pi-iz-za* . . . dans Scheil, *Textes élamites-
 sémitiques*, III, n° 172, verso, 5.
24. *te-lim*, plutôt que *te-ši*, probablement « taxe sur la récolte », à
 rapprocher de *telitu*; voir Clay, *Babylonian Expedition*,
 t. XIV, p. 2 et note 5.

N° 74

Le fonctionnaire des écuries, Gouzanou, se plaint vivement à son collègue Sirkou. Celui-ci lui a affirmé que Loublouṭou et autres employés étaient inscrits pour servir sous ses ordres. Or, le commandant du fort est venu et les a emmenés. Gouzanou demande justice.

*duppi Gu-za-nu a-na Ši-
 ir-ku*

*aḫi-ia ilu Bêl u ilu Nabû šū-
 lum u balâṭu ša aḫi-ia*

*liq-bu-ū ina Bābili ū-mu-
 us-su*

Tablette de Gouzanou à
 Širkou,

mon frère : que Bêl et Na-
 bou la prospérité et la vie
 de mon frère

décrètent ! — Dans Baby-
 lone, tous les jours,

- pi-ir-ša-tum it-ti-ia ta-dib-bu-ub*
 5. *ta-qab-ba-a um-ma Lub-lu-tu*
mâr amilu si-si-i ù amilu UR-LI-ŠU-meš-ka
it-ti-ka ša-aṭ-ru u amilu rab dūri
ki-i il-li-ku ina ku-ta-al-li-ia
Lub-lu-tu u mârê-meš amilu si-si-i
 10. *gab-bi uq-ti-il umma at-tu-ù-a*
iš-šu-nu ù amilu UR-LI-ŠU-meš ša it-ti-ia
i-ta-bak at-ta pi-ia it-ti-šu
ša-ak-na-a-ta u ša-qas-su
a-na muḫ-ḫi-ia ina qâtê²-šu kab-ta-šu
 15. *en-na Lub-lu-tu mâr amilu si-si-i*
ina qaqqad elippu-meš ša karâna (?) . . .
a-na alu Da-ni-pi-nu-ma ù amilu mârê-meš amilu si-si-i
amilu UR-LI-ŠU-meš u amilu šâbê-meš mâr ba-nûtu-meš
 20. *ina qâtê²-šu la tu-maš-šar pi-ir-ki*
a-na amilu rab dūri it-ti amilu šâbê-meš-ia
la i-dib-bu-ub at-ta a-na At-kal-a-na-mâr-E-sag-gil
a-na muḫ-ḫi
ki-bi amilu šâbê-meš ku-um
- tu dis des mensonges avec moi.
 5. Tu (me) dis : « Loublou!ou, le palefrenier, et tes *ourlišou* sont inscrits chez toi ». — Or, le commandant du fort, lorsqu'il est venu dans mon enclos (?), Loublou!ou et tous les palefreniers
 10. a regardé, en disant : « Ils sont à moi ». — Il les a pris (?), et les *ourlišou* qui étaient avec moi il a emmené. Toi, tu m'avais abouché avec lui, et (voici que) son coup sur moi par ses propres mains est rude !
 15. Maintenant, Loublou!ou, le palefrenier, est à la tête (?) des bateaux qui [portent] le vin (?) à la ville de Danipinou. Or, les palefreniers, les *ourlišou* et les ouvriers, hommes libres,
 20. tu ne dois pas abandonner entre ses mains. De violences contre mes gens, pour le commandant du fort, qu'il n'exerce pas. Toi, à Atkal-ana-mâr-Esaggil, à ce sujet, ordonne : « Des hommes à

- amilu šâbê-meš in-na-aš-šu* la place des hommes
donne-lui. »
25. *ba-ga-ni-' Da-ri-ia-a-muš* 25. Un message du roi Darius
šarri
ina muḫ-ḫi-ka amilu šâbê- t'a été (adressé) : les hommes
-meš ša ga-ar-du qui ont été effacés (des
rôles),
ša ṭe-e-me aš-ku-nu-ka pu- sur lesquels je t'ai donné
uṭ-ṭi-ir-šu-nu-tu des ordres, libère-les. —
a-mur amilu maššaru abul- Voici (en un mot) : les
lu-meš amilu mârê-meš si- gardes des portes (et)
si-i tous les
gab-bi ina pa-ni-ka u amilu palefreniers sont à ta dispo-
šâbê-meš sition ; les gens
30. *ša Bit Da-ku-ru ša ina Bâ-* 30. de Bit-Dakourou qui de-
bili aš-bu-' meurent dans Babylone
ina pa-ni-ka it-ti amlu sont aussi à ta disposition.
šâbê-meš Contre les gens
ša bit narkabti-ia la ta-dib- de ma remise, n'intrigue
bu-ub. (donc) pas (pour me les
enlever).
6. *UR-LI-ŠU-meš*, sans doute des palefreniers ou des garçons
d'écurie, car Guzanu lui-même est un chef d'écurie ou
de remise ; voir l. 32 *bit narkabti-ia*, « ma maison de
char », c'est-à-dire « ma remise ». De plus, aux l. 9-12, après
avoir dit que le commandant du fort a regardé Lubluṭu
et les palefreniers, il continue : « et les *UR-LI-ŠU* il a
emmené », et l. 18-19 il les énumère encore après les pale-
freniers.
8. *kutallu*. L'idéogramme de *kutallu* est *TIK-ḪAZ*, qui est aussi
l'équivalent de *šigaru*, « verrou », « cage », au moins
sous la forme *TIK-ḪA-ZA* ; voir Delitzsch, *AHW*,
p. 130 a et 641 a. Son premier élément *TIK* entre encore
dans la composition de plusieurs autres idéogrammes
qui expriment l'idée de « fermer » ; voir Brünnow, nos 3234,
3235, 3246, 3288-3292. Le sens fondamental de *kutallu*
serait donc « clôture », « enclos », « cour fermée » ; cf. *Cu-*
neif. Texts, XXII, n° 152, l. 14-15 : *ina ku-tal-li-ka is-*
si-ir. Le *kutallu* de Guzanu est par conséquent l'enclos,
le domaine où il exerce ses fonctions, sur lequel il règne,
c'est-à-dire « la remise » dont il nous parle à la l. 32.
10. *uṭ-ti-il*, II, 2 de *qâlu* 𐎧𐎺𐎠. On pourrait aussi le rattacher à

qâlu, « parler » : « A Lubluṭu et à tous les palefreniers il a parlé en ces termes ».

11. *iš-su-nu*, pour *iš-ši-su-nu*; ou bien faut-il voir dans *iš* un substantif, état construit de *išu*, ou un idéogramme de prononciation et de valeur inconnues, « à moi est leur *iš* », peut-être « leur inscription », « leur service », « leur demeure »?
12. *pi-ia*. On attendrait *pi-ka*, « tu t'es abouché avec lui », litt. « tu as placé ma bouche avec lui ».
13. *ša-qas-su* pour *ša-qaš+šu*, état construit de l'infinitif *šaqašû* avec le suffixe de la 3^e pers. masc. sing.
16. *ina qaqqad*, « à la tête », ou « sur la proue » des bateaux?
19. Les *mâr banûtu* = *TUR-KAK-meš* semblent désigner les ouvriers « hommes libres » ou « clients » par opposition à ceux qui étaient esclaves; il est peu probable qu'il s'agisse ici de maçons.
- 20-22. Guzanu paraît se résigner sans trop de peine au départ de Lubluṭu, mais il craint que ce même Lubluṭu ne retienne les autres palefreniers et employés et ne trame quelque chose contre eux pour le commandant du fort, ou peut-être « auprès » de ce commandant.
23. Atkal-ana-mâr-Esaggil est sans doute le commandant du fort des l. 7 et 21 qui a pris si indûment les hommes de Guzanu. Celui-ci demande qu'on l'oblige de lui fournir à lui Guzanu des hommes en échange des hommes qu'il lui a pris. Il est possible que les guillemets ne doivent se fermer qu'après « libère-les ». Les l. 24-27 contiendraient la teneur de l'ordre que Guzanu veut faire imposer à son adversaire.
25. *ba-ga-ni-'* est un « ordre royal », transmis sans doute par message ou par courrier, comme il ressort soit de ce passage, soit du n° 244, l. 16, *ba-ga-[ni-'] Da-a-ri-muš šarri ina muḥ-ḫi-ku-nu*, soit du II^e Targum d'Esther, 4, 1, cité par Dalman, *Aram. Neuhebr. Wörterbuch*, p. 45, s. v. בִּגְנִי. — L'absence de contexte ne permet pas d'affirmer que c'est le même mot qui se présente dans le n° 214, l. 18 : *ba-ga-nu-'* u *ga-su*...
- 26-27. *ga-ar-du*, 3^e pers. du plur. masc. du permansif I,1 de *garâdu*, « effacer », « gratter »; cf. François Martin, *Textes religieux assyriens et babyloniens*, I^{re} série, 1903, p. 284, l. 35-36. — Il s'agit sans doute d'employés qui ont le droit d'être libérés de la corvée ou du service royal,

ou bien d'ouvriers que Širku avait fait porter à tort sur ses rôles.

« Libère-les », c'est-à-dire renvoie-les, peut-être pour que moi, Guzanu, je puisse les reprendre, puisque toi, Širku, tu ne manques pas d'employés.

30. Les gens de *Bit-Dakuru* sont encore cités en termes assez méprisants dans le n° 222, l. 29. Ils formaient donc à Babylone, jusque sous l'empire perse, une caste d'ouvriers ou de travailleurs de bas étage.

31-32. Širku a à sa disposition toute sorte de gens. Qu'il ne cherche donc pas à attirer à lui ceux de Guzanu.

La traduction de Thompson est très différente de celle que je viens de proposer, surtout l. 4-14 et 20-27.

N° 75

Goula-balâtsou-iqbi prie Kourbanni-Mardouk de prêter du grain à Šaddinnou.

<i>duppi ilu Gu-la-balât-su-</i>	Tablette de Goula-balâtsou-
<i>iq-bi</i>	iqbi
<i>a-na Kur-ban-ni-ilu Mar-</i>	à Kourbanni-Mardouk,
<i>duk</i>	
<i>aḫi-iá ilu Nabû u ilu Mar-</i>	mon frère : que Nabou et
<i>duk</i>	Mardouk.
<i>a-na aḫi-iá lik-ru-bu</i>	bénissent mon frère.
5. <i>ŠE-BAR a-na zêri ina</i>	5. De grain pour la semence
<i>pa-ni</i>	à la disposition
<i>Šad-din-nu ia-a-nu</i>	de Šaddinnou il n'y a pas.
<i>1 gur ŠE-BAR bélu lid-</i>	Que le maître lui donne un
<i>din-šu</i>	<i>gur</i> de grain,
<i>u ú-il-tim ina muḫ-ḫi-šu</i>	et une obligation sur lui
<i>bélu li-²-il</i>	que le maître prenne.
10. <i>ki-i na-kut-ti</i>	10. Quoique un ennui
<i>a-na aḫi-iá</i>	à mon frère
<i>al-tap-par</i>	j'envoie,
<i>bélu la ú-še-ti-iq-šu</i>	que le maître ne le repousse
<i>ŠE-BAR a-na zêri</i>	pas (Šaddinnou) ;
15. <i>bélu lid-din-šu</i>	du grain pour la semence
	15. que le maître lui donne.

8-9. Litt. : « une obligation sur lui que le maître lie ».

10. *na-kut-ti*, cf. *supra*, note sur n° 6, l. 7.

13. La locution *lâ ú-še-ti-iq-šu* revient plusieurs fois dans ces lettres, dans le même contexte ou à peu près : *la tu-še-ti-iq-šu*, comme conclusion à une demande de prêt pour un tiers, dans le n° 98, l. 15, et comme conclusion à une demande de paiement de créance qu'on fait recouvrer par un tiers dans le n° 215, l. 17. Elle signifie littéralement : « ne fais pas aller » l'individu que je t'envoie, sans lui donner ce que je te demande. — Thompson : « que mon maître n'oublie pas cela ».

N° 78

Daianou-bêl-[oušour] s'excuse d'un déficit dans un envoi de dattes et traite d'autres affaires d'ordre financier.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi ilu Daianu-bêl-[ušur]</i></p> <p><i>a-na Iddin-ilu Marduk bêli-ia</i></p> <p><i>û-mu-us-su ilu Bêl u ilu Nabû</i></p> <p><i>a-na balât napšâti-meš ša bêli-ia</i></p> <p>5. <i>ú-šal-la a-mur 180 gur suluppi a-na bêli-ia ul-te-bi-lu ina lib-bi 27 ša Na-din suluppa</i></p> <p><i>ki-i ú-kal-lim-an-ni a-ḫi</i></p> <p>10. <i>nu-ku-su-nu a-ḫi ša it-bu-ku</i></p> <p><i>Bêl u ilu Nabû lu-ú i-du-ú ki-i 2 gur 106 qa nu-ku-su u la ina lib-bi</i></p> <p><i>[a]-mur 24 qa suluppi</i></p> <p>15. <i>[ina] iṣu elippi a-na [bêli]-iá ul-te-bi-[la]</i></p> <p><i>eš-ru-ú ša šadi(i) ša ilu Nergal</i></p> | <p>Tablette de Daianou-bêl-[oušour]</p> <p>à Iddin - Mardouk, mon maître :</p> <p>tous les jours, Bêl et Nabou</p> <p>pour la vie des âmes de mon maître</p> <p>5. je prie. Voici : 180 <i>gur</i> de dattes à mon maître j'ai envoyé. Là-dessus, il y a 27 <i>gur</i> de Nadin. Les dattes quand il m'a montré, une partie</p> <p>10. nous avons retranché, l'autre partie est celle qu'il (t')a versée.</p> <p>Bêl et Nabou certes savent que 2 <i>gur</i>, 106 <i>qa</i> (seulement) ont été retranchés et n'y sont pas. Voici : 24 <i>qa</i> de dattes, sur un bateau, à mon maître j'ai envoyé (aussi).</p> <p>C'est la dîme de la montagne de Nergal ;</p> |
|--|--|

- pi-ḫa-tum bêlu liš-ša-'* en échange (des dattes qui manquent) que le maître (les) prenne,
u ši-ba-šu ša bêl eglu-meš et le prélèvement qui (appartient) au maître des champs,
20. *lib-bu-ù ša šad-da-giš* 20. au taux antérieur,
bêlu liš-ša-' *a-mur 9 šigli* que le maître prenne aussi.
kaspi Voici : 9 sicles d'argent,
eš-ru-ù ša ilu Nergal ša dîme de Nergal sur les
immeru-meš moutons,
a-na E-KUR nadnu (nu) ont été versés au temple.
ina muḫ-ḫi Là-dessus,
bêlu la i-sil-li kap-du que le maître ne soit pas
négligent ; vite,
25. *ṭe-e-me ša bêli-iá ina gâtá** 25. les ordres de mon maître
Še-el-li-bi lu-uš-[me] par les mains
amtu mār šip-ri-ia u ši-pir- de Šellibi que je reçoive.
ta-a Mon messager et mon mes-
bêlu ul i-mur mi-na-a sage
le maître n'a donc pas vu !
Pourquoi
13 šigli kaspi a-na Ḫa-ba- 13 sicles d'argent à Ḫaba-
ši-[ru] širou
30. *bêlu id-din kap-du ši-kir-* 30. le maître a-t-il donné ?
tum Vite, le montant (?)
ša pi-ḫa-tum a-na pân.... de la taxe (?) chez [X....],
apil-šu ša Ni-qu-du..... fils de Niqoudou....
eš-ru-ù bêlu [lu-še-bi-lu] la dîme, que le maître [en-voie].
10. nu-ku-su-nu, d'après les corrections en tête de *Cuneiform Texts*, fasc. XXII ; donc 1^{re} pers. du pluriel du perman-sif II, 1 de *nakâsu*.
- 14-18. On peut faire une autre coupure et une autre traduction de ce passage : « Voici : 24 *qa* de dattes, sur un bateau, à mon maître j'ai envoyé. Pour la dîme de la montagne de Nergal, que le maître prenne l'échange » (ces dattes en échange).
19. *ši-ba-šu*, cf. dans Muss-Arnolt, *Assyr. engl. deutsches Handw.*, p. 1006, *šibšu*, prélèvement de grain ou de fourrage que les officiers royaux faisaient sur les champs.
30. *ši-kir-tum* de שָׁכַר, שָׁכַר, « enfermer ». D'après un texte publié

par Strassmaier, *Arsaciden Inschriften*, dans *Zeitschrift für Assyriologie*, t. III, p. 136 sq., le mot *šikirtum* aurait désigné au moins primitivement un objet, un sac de cuir, dans lequel on enfermait l'argent des taxes pour l'envoyer, puisqu'il est précédé dans ce texte du déterminatif SU, mais il semble qu'il n'a plus désigné dans la suite que le contenu, le montant d'une contribution, d'une somme due : *ibidem*, l. 11-16, *SU ši-kir-ti-šu gam-ru Bêl-apli-iddin ki-i u-tir-ru ana Marduk-šum-iddin . . . it-ta-din kaspu 1/3 ma-na lib-bu-u SU ši-kir-ti-šu gab-bi Marduk-šum-iddin ma-ḫi-ir e-tir*, « Comme Bêl-apli-iddin a rendu sa contribution entière, à Marduk-šum-iddin il l'a donnée : en argent, 1/3 de mine selon le montant de sa contribution totale (c'est-à-dire de la taxe qui lui incombe), Marduk-šum-iddin . . . a reçu, a versé ».

31. *pi-ḫa-tum*. A la l. 18 j'ai traduit ce mot par « échange » avec Meissner; voir Muss-Arnolt, p. 797, mais je crois qu'il signifie aussi « taxe », « somme due », sens qui convient mieux ici que celui d'échange. Cf. *Cuneiform Texts*, t. IV, pl. 27, a. Dans cette lettre, le scribe déclare à son correspondant qu'il lui envoie un messenger aux mains duquel il le prie de verser diverses sommes, et il conclut, sans qu'il soit question d'échange, l. 17-21 : *ù kaspaṃ Arad-ilu Ištār i-šá-ri-iš ap-lam A-rad-ilu Ištār la ta-ka-la-am bi-ḫa-tum i-šá-ri-iš ap-la-aš-šu*, « Et l'argent à Arad-Ištār (le messenger) rends exactement; ne retiens pas Arad-Ištār, rends-lui exactement la somme due ». — *piḫatum*, dans ce texte, permute donc avec *kaspu*, « l'argent dû ».

N° 80

Daianou-bêl-oušour annonce à Iddin-Mardouk l'envoi de denrées diverses, et il l'engage à ne pas négliger certain message important.

duppi ilu Daianu-bêl-ušur

Tablette de Daianou-bêl-oušour

a-na Iddin-ilu Marduk

à Iddin Mardouk,

bêli-ia ilu Bêl u ilu Nabû

mon maître : que Bêl et Nabou

šú-lum u balātu ša bêli-ia

la prospérité et la vie de mon maître

5. *liq-bu-ù a-mur*
 400 *gi-di-im* ša *hu-ša-bi e-*
lat ha-ru-ut-tum
 1570 *gid-dil*
 ša šumî 1 *gur* 30 *qa*
gi-di-pi ša šumî
10. 4 *pi an.....li*
ina qâtât² Bêl-šu-nu

a-na bêli-ia
ul-te-bi-la
Ku-šur-ù-a
15. *i-qab-ba²*
um-ma ši-pîr-tum

ša amîlu rab šip-ti
a-na-as-ša² a-na-ad-dan-ka
ša šip-ti ša bir-ri nârâti-
-meš.
20. *ša man-ma it-ti-ka*
la i-dib-bu-ub²
a-na muḫ-hi bêlu
la i-sil-li
ši-pîr-tum
25. *niš-ša-aš-šu*
ši-pîr-tum
a-na pân
amîlu rab šip-tum ša ina
pa-ni-ia liš-ša²
5. décrètent. Voici :
 400 régimes de dattes nouvelles, en plus des palmes,
 1570 cordons
 d'oignons, 1 *gur* et 30 *qa*
 de paquets (?) d'oignons,
10. 4 *pi* de.....
 par les mains de Bêl-šou-nou,
 à mon maître
 j'ai envoyé.
 Koušouroua
15. parle
 en ces termes : « Un mes-
 sage
 du chef des produits
 j'apporte, je te livre,
 pour que les produits des
 terrains (du bord) des ca-
 naux
20. personne avec toi
 ne conteste. » —
 Là-dessus que le maître
 ne soit pas négligent.
 Le message (de Koušou-
 roua)
25. nous lui avons porté;
 (en réponse) un message
 pour le
 chef des produits, qui est
 chez moi, que (le maître)
 porte.
6. *gidim*, état construit de *gidmu*. Ce mot est bien à rapprocher de l'araméen ܡܕܝܢܐ, comme l'a vu Thompson, mais avec le sens de « régime » plutôt que de « palme ». Par contre, *haruttum* a bien ici le sens de « palme », primitivement sans doute rameau coupé, comme en araméen ܡܕܝܢܐ, et non celui de « couper » (Thompson).
9. *gi-di-pi* désigne probablement un autre genre de paquets d'oignons, différents des « cordons », *gid-dil*, de la l. 7.
19. *bir-ri*. Le sens de ce mot nous est clairement indiqué par la

lettre n° 243, l. 7-9 : *300 qa suluppi ul-tu bir-ri nârâti-meš in-na-aš-šû*, « donnez-lui 300 *qa* des dattes (provenant) du *birri* des canaux » ; *ibidem*, l. 13-15, *u-il-tim-meš ša NUGIS-SAR-meš ša bir-ri nârâti-meš*, etc., « les comptes des jardiniers du *birri* des canaux ». D'après ce texte, le *birri* des canaux produit des dattes et occupe, à titre habituel, des jardiniers. Ce mot désigne donc un terrain, « le terrain en bordure des canaux », qui, par sa situation même, pouvait être très fertile, à peu près l'équivalent de ce qu'on appelle dans certaines parties de la France « des cambons de rivière » (*campus bonus*). Cf. l'arabe ^فر_ص, « terre ferme », le syriaque ^{ܦܪܨܐ}, « champ » et « terre inculte ».

šip-ti. Le *šip-ti* d'un terrain cultivé par des jardiniers est donc sa récolte; par conséquent, il ne faut pas donner ici à ce mot le sens de « petit d'animal » ou d'« intérêt d'une somme », mais celui plus général de « produit ». Il est même possible, s'il s'agit de terrains en bordure de fleuves proprement dits, que *šipti* désigne un accroissement de terrain produit par le changement ou le rétrécissement du lit du fleuve.

25. *niš-ša-aš-šu*, semble-t-il, d'après l'autographie; mais Thompson transcrit *liš(?)*-ša-aš-šu. Si cette transcription est la bonne, il faut traduire : « que (Kušurua) lui apporte (au maître) le message » (qu'il demande à lui porter). Thompson n'a pas compris la 2^e partie de la lettre : il voit dans *amīlu rab šipti* un « tailleur » et dans *šipti ša birri nârâti* « des habits pour le *birri* des rivières ».

25-28. « Nous avons porté... », c'est-à-dire « envoyé »; « que le maître porte », c'est-à-dire « qu'il envoie ».

N° 81

Lettre du même au même relative à un marché d'oignons, etc.

duppi ilu Daianu-bêl-ušur

Tablette de Daianou-bêl-oušour

a-na Iddin-ilu Marduk

à Iddin-Mardouk,

bêli-iâ ū-mu-us-su

mon maître : tous les jours,

ilu Bêl u ilu Nabû a-na balâṭ

Bêl et Nabou pour la vie

5. *napšâti-meš ša bêli-iâ*

5. des âmes de mon maître

û-šal-la a-mur

je prie. Voici :

- ilu Nabû-šum-û-kin a-na* Nabou-šoum-oukin à
Bâbili it-tâl-lak Babylone est allé.
it-ti-šu be-li Avec lui que mon maître
10. *li-id-dib-dib šuma ina* 10. discute, (et) des oignons au
qâtê²
maḥiri nad-ni li-pu-uš prorata du prix versé qu'il
fournisse.
šuma² lib-bu-û Des oignons, selon
..... ina qâtê²-šu par ses mains
..... tu
15. *..... 6 šiqli kaspi* 15. *..... 6 sicles d'argent*
..... li-id-da-aš qu'il lui donne.
a-mur šumi eš-še-tu Voici : les oignons du nou-
veau plant
in-na-as-sa-ḥu² ont été arrachés ;
šuma ka-bit-tuk des oignons, que ton
20. *li-id-din û šumu* 20. livre, et ces oignons,
a-ga-a a-na muḥ-ḥi si pour
mi-ni-i ki-i la-aš² quelque motif ils sont in-
suffisants,
iṣu elippa be-li li-iš-pûr-ra- que mon maître envoie un
am-ma bateau, afin que
šuma suluppa des oignons (et) des dattes
25. *li-ul-lu-û kap-du* 25. je fasse monter. Au plus tôt,
ṭe-e-mu [ša] bêli-iâ les ordres de mon maître
ina muḥ-ḥi šumi u suluppi au sujet des oignons et des
dattes
lu-uš-me que je reçoive !
10. *li-id-dib-dib*, pour *li-id-di-bub*, ifteal de *dabâbu*. — *šuma ina qâtê²*, d'après l'autographie ; cependant, Thompson transcrit : *šumi-ia* ! Il traduit 11-12 : « Fais-lui compenser (make up) les ails selon les marchés de notre pays », *mâti-ni* au lieu de *nad-ni*.
16. *li-id-da-aš* pour *li-id-dan-šu*, avec le sens du parfait : cf. n° 84, l. 15.
19. *ka-bit-tuk* n'a évidemment pas ici le sens de « foie » ou d'« intérieur ». Thompson : *šumi-ka bat-tuq*, « ton ail coupé » ; dans cette hypothèse, quel est le sujet de *li-din* ?
22. *aš²*, permansif de 𐎶𐎵, pour *lû aš'û* ? Dans *mi-ni-i*, que je traduis « quelque motif », Thompson voit le mot « le montant » : « Si cet ail n'atteint pas le montant exigé ». Pour *mi-ni-i*, « motif quelconque », voir *infra*, n° 87, l. 49.

N° 84

Daianou-šoum-ouşour (?) recommande un ouvrier à Nabou-nâdin-aḫi et lui annonce un envoi de dattes.

- | | |
|---|---|
| <i>duppi ilu Daianu-šum-
uşur (?)</i> | Tablette de Daianou-šoum-
ouşour (?) |
| <i>a-na ilu Nabû-na-din-aḫi</i> | à Nabou-nâdin-aḫi, |
| <i>aḫi-iâ ilu Nabû u ilu [Mar-
duk]</i> | mon frère; que Nabou et
Mardouk |
| <i>a-na aḫi-iâ lik-ru-bu</i> | bénissent mon frère. |
| 5. <i>ilu Bêl-nâşir ša a-gan-na-
ka</i> | 5. Bêl-nâşir, qui est auprès
de toi, |
| <i>mîmma ma-la</i> | tout ce que |
| <i>i-riş-şû-ka</i> | il t'a demandé, |
| <i>lu-û ku-up-ru</i> | soit de l'asphalte, |
| <i>lu-û it-tu-û</i> | soit du bitume, |
| 10. <i>lu-û iṣu eli[ppu]</i> | 10. soit un bateau, |
| <i>lu-u iṣu</i> | soit un |
| (lacune de deux lignes) | (lacune de deux lignes) |
| $\frac{1}{2}$ <i>ma-na kaspi</i> | $\frac{1}{2}$ mine d'argent, |
| 15. <i>bêlu lîd-da-aš-šu</i> | 15. que le maître lui donne. |
| <i>a-na-ku ul-tu a-gan-na</i> | Moi, d'ici, |
| <i>suluppu eš-şû-tu</i> | des dattes nouvelles |
| <i>ù suluppu</i> | et des dattes |
| <i>la-bi-ru-tu</i> | vieilles, |
| 20. <i>ša a-na ša-ti-ki</i> | 20. qui pour le |
| <i>ta-a-bi a-na</i> | sont bonnes, à |
| <i>aḫi-iâ û-še-bi-la</i> | mon frère je viens d'en-
voyer. |
| <i>ši-pîr-ta-a</i> | Que mon message |
| <i>lu-û mu-kin-ni-iâ</i> | soit mon témoin. |
| 5. <i>a-gan-na-ka</i> . Voici les formes de cette locution que je relève
dans ces lettres : <i>a-gan-na</i> , « ici », « là où je suis », « au-
près de moi », n° 157, l. 6 ;
<i>a-gan-na-ku</i> , « ici où je suis », « auprès de moi »,
n° 56, l. 5 ;
<i>a-gan-na-ka</i> , « là où tu es », « auprès de toi » : n°s 84,
l. 5 ; 86, l. 5 ; 183, l. 7 ; 184, l. 20 ; 224, l. 13.
<i>a-gan-na-ku-nu</i> , « là où vous êtes », « auprès de vous »,
n° 155, l. 8. | |

20. *ša-ti-ki*. à rapprocher de l'araméen כִּתְּק, « fendre » ? S'agit-il de vieilles dattes, bonnes seulement à être broyées ? Cf. n° 118. l. 10; *ša-ti-ik-tum ša pu*
21. La présente lettre sera là pour témoigner qu'il a annoncé l'envoi des dattes ; cf. n° 104, l. 17-18, où la lettre du correspondant doit attester qu'il a demandé un prêt pour un tiers ; n° 176, l. 18, la lettre doit être le témoin que son auteur a donné en temps voulu un avertissement important à son correspondant.

N° 85

Daianou-šar-oušour envoie un forgeron à Moušezib-Mardouk.

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| <i>duppi ilu Daianu-šar-ú-šur</i> | Tablette de Daianou-šar-oušour |
| <i>a-na Mu-še-zib-ilu Marduk</i> | à Moušezib Mardouk, |
| <i>aḫi-ia ilu Nabû u ilu Marduk</i> | mon frère : que Nabou et Mardouk |
| <i>a-na aḫi-ia</i> | bénissent mon frère. |
| 5. <i>lik-ru-bu</i> | 5. Voici : Bêl-moušallim, |
| <i>a-mur ilu Bêl-mušallim</i> | le forgeron, à |
| <i>amilu nappaḫu a-na</i> | mon frère j'envoie. |
| <i>aḫi-ia al-tap-par</i> | Les battants de la grande |
| <i>dalâte-meš ša abullu (ú)</i> | porte |
| 10. <i>ša pa-ni</i> | 10. qui est devant |
| <i>daianu</i> | le juge |
| <i>šú-ul-li-in-nim-ma</i> | fais-moi monter, et |
| <i>mi-iš-ḫa-tum-si-na</i> | leurs mesures |
| <i>liš-ša-am-ma</i> | qu'il prenne. afin que |
| 15. <i>erû su-ni-e</i> | 15. les bandes de cuivre |
| <i>a-gan-na</i> | ici |
| <i>li-ši-ip</i> | il ajoute. |

7. *nappaḫu* écrit , comme dans Strassmaier, *Nabuchod-nosor*, n° 92, l. 9. Thompson n'a ni transcrit ni traduit ce mot.

9. *abullu* = *KA'-GAL-ú* ; il est possible, à cause du complément phonétique *ú*, que l'auteur ait voulu écrire *bābu rabû*.
12. « Fais-moi monter », c'est-à-dire « envoie-moi », sens très fré-

quent de ce šafel. En même temps, le forgeron devra prendre les mesures des battants, c'est-à-dire de l'encadrement qui doit les recevoir. — Si on traduit : « fais monter sur place les battants », la fin de la lettre n'est guère intelligible.

17. li-ši-ip, écrit li-𐎶𐎶𐎶-*ip*, ce qui a amené Thompson à lire li-*zi-ib*, « qu'il laisse », mais 𐎶𐎶𐎶 a aussi la valeur *ši*.

N° 87

Doumouq répète à Souqaia un message qui s'est égaré; puis il traite d'autres affaires. Le milieu de la tablette est en mauvais état.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi Du-muq a-na</i>
 <i>Sūqa-a-a aḫi-ia ilu Bēl u</i>
 <i>ilu Nabū</i>
 <i>šū-lum u balātu ša aḫi-ia</i>
 <i>liq-bu-ū</i>
 <i>ši-pir-tum ši-i maḥ-ru-ū</i></p> <p>5. <i>Ka-su-su il-tap-ra</i>
 <i>ši-pir-tum-šu-a-an ul šū-</i>
 <i>ud-gu-lat</i>
 <i>il-tap-ra um-ma ni-si-iḫ-</i>
 <i>tum</i>
 <i>ša imitti-meš a-na amilu</i>
 <i>šābē-meš</i>
 <i>kul-lim-ma ŠE-BAR lid-</i>
 <i>ku-ū-ni</i></p> <p>10. <i>dup-pi-meš ina bitī šak-nu u</i>
 <i>bābu</i>

 <i>a-na muḫ-ḫi ka-niḫ u šū-ū</i>

 <i>ul iš-pu-ru um-ma bābu pi-</i>
 <i>tu</i>
 <i>nišē-meš i-qab-bu-ni um-</i>
 <i>ma pi-tu</i>
 <i>..... ši-pir-tum-meš</i></p> <p>15.
 <i>u a-na muḫ-ḫi ša...</i>
 <i>ši-bu-ti-šu šak-nu ki-i</i></p> | <p>Tablette de Doumouq à
 Souqaia, mon frère : que
 Bēl et Nabou
 décrètent la prospérité et
 la vie de mon frère.
 Ce message, précédemment</p> <p>5. Kasousou (t') avait envoyé ;
 (mais) aucun de ses mes-
 sages ne (t') a été transmis.
 Il mandait : « L'enlèvement
 de la récolte sur pied (?) aux
 ouvriers
 montre, et qu'ils enlèvent
 le grain ». —</p> <p>10. Les tablettes ont été dépo-
 sées dans une maison, et
 la porte
 (en) a été scellée sur (elles) ;
 cependant lui
 n'a-t-il pas mandé : « La
 porte est ouverte,
 les gens disent : La porte
 est ouverte » !
 ... les messages</p> <p>15.
 et au sujet de que ...
 son désir est réalisé. Quoi-
 que</p> |
|--|--|

- aš-pu-raš-šu gab-ri si-pir-tum-meš*
ul iš-pu-ru en-na-³
 20. [a]-na bitâte-meš te-te-ru-[ub]
 . . . ut ši-pir-tum a-[na . . .]
 [. . . ši]-pir-tum-a-an . . .
 [maḥ]-ri-e-tum ina e[li . . .]
 su u
 25. [. . . a] - mur bêlu liš-a [l . . .]
 [lu]-še-bi-lu ú
 [at-t]a ti-i-dī ša
gab-bi ši-i-tu a-na ši-bu-ti-ka
 30. *bêlu lu-te-ir-šu u kap-du*
ḥarrāna a-na šépē²-šu ša amilu BUR-LA
bêlu liš-kun u ṭe-e-[me]
[ša] bêli-ia ša šú-lum
lu-uš-mu u mi-nu-ú
 35. *ṭe-en-ka at-tu-ku*
bêlu liš-pu-ru maḥ-ru-ú
Mu-še-zib ki-i aš-pu-ru
ki-i ú-ba²-ú-ka
ul i-mur-ka a-mur
 40. *ši-pir-tum-meš maḥ-ri-e-tum*
ša a-na Ka-su-su aš-pur
ina pân Lugal-maradda-ibni
amilu ša-qu-ú šak-na-³
ina pânī-šu ši-si ši-ni
 45. *ki-i ta-am-ma-ru*
lib-bu-ú ši-ik-ni-šu-a-an
ab-bu-ut-ta-šu
- je lui eusse mandé, la copie des messages
 il n'a pas envoyé. Voici . . .
 20. dans les maisons tu entreras;
 . . . un message à
 . . . chacun des messages précédents au sujet de . . .

 25. . . . Voici : que le maître demande . . .
 qu'il envoie
 Toi, tu sais que
 tous sont négligents. Selon ton désir,
 30. que le maître le renvoie, et au plus tôt
 le chemin pour les pieds du bourla
 que le maître dispose, et des nouvelles
 de bonne santé de mon maître
 que j'apprenne; et toute
 35. nouvelle qui te concerne que le maître mande. Précédemment,
 quoique j'aie envoyé Moušezib
 (et) quoiqu'il t'ait cherché, il ne t'a pas vu. Voici :
 40. les messages précédents,
 que j'ai envoyés au sujet de Kasousou,
 chez Lugal-maradda-ibni,
 l'officier, sont déposés.
 Chez lui lis-(les et) [mande]
 45. si tu vois
 pour laquelle de ses actions sa marque d'esclave

chirurgien, qui lui a fait la marque infamante ; il prie Sugaia de s'informer du motif de ce châtement. — La fin de la l. 44 contenait probablement un verbe avec le sens de « mander », « faire connaître ».

N° 88

Ordre de livraison de dattes, daté de l'an VI de Cambyse.

- | | |
|--|---|
| <i>duppi Ha-ba-ši-ru</i> | Tablette de Habaširou |
| <i>u Ni-din-it-tum a-na</i> | et de Nidinitoum à |
| <i>ilu Šamaš-bêl-ilâni-meš aḫi-</i> | Šamaš-bêl-ilâni, notre |
| <i>i-ni</i> | frère : |
| <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i> | Que Nabou et Mardouk bé- |
| <i>aḫi-i-ni</i> | nissent |
| 5. <i>lik-ru-bu 200 qa suluppi</i> | 5. notre frère. 200 <i>qa</i> de dattes |
| <i>a-na Bêl-šu-nu u ilu Nabû-</i> | à Bêl-šounou et Nabou- |
| <i>šum-ušur</i> | šoum-oušour |
| <i>i-din e-lat</i> | livre, en plus |
| <i>50 gur suluppi maḫru-ú-tu</i> | des 50 <i>gur</i> de dattes anté- |
| | rieurs |
| <i>ša a-na Bêl-šu-nu ni-ip-</i> | que nous avons (déjà) déli- |
| <i>ki-du</i> | vrés à Bêl-šu-nu. |
| 10. <i>34 gur suluppi</i> | 10. 34 <i>gur</i> de dattes |
| <i>a-na Arad-ilu Bêl</i> | à Arad-Bêl, |
| <i>aḫi ša ilu Bêl-ri-man-an-</i> | le frère de Bêl-riman-anni, |
| <i>ni</i> | |
| <i>amitu riqqu (?) ša ilu A-nu-</i> | le collecteur de taxes |
| <i>ni-tum id-dîn</i> | d'Anounit, il a livré. |
| [<i>arḫu</i>] <i>addaru ûmu XIII</i> | Mois d'Adar, XIII ^e jour, |
| <i>kan šattu VI kan</i> | VI ^e année |
| 15. [<i>Kam</i>]- <i>bu-zi-ia šar Bâbili</i> | 15. de Cambyse, roi de Baby- |
| <i>šar mâtâti</i> | lone, roi des pays. |
| <i>kurummâte ša ni</i> | Les soldes alimentaires |
| | de |
| <i>la ta-maḫ-ḫar-šu</i> | ne récupère pas sur lui. |
| 13. <i>amitu riqqu</i> , écrit <i>amitu ŠIM+GAR</i> ; sur la lecture <i>riqqu</i> de | |
| cet idéogramme et sur le sens de « collecteur de taxes », | |
| primitivement sans doute sur les produits en « vert » tels | |
| que les fourrages, par opposition aux denrées sèches, cé- | |
| réales ou autres, voir Clay, <i>The Babylonian Expedition</i> , | |

t. XIV, p. 8, 9, 23, et Meissner, *Seltene Assyrische Ideogramme*.

16-17. Ce texte avait déjà été édité dans Strassmaier, *Cambyse*, n° 347, mais les deux lignes de post-scriptum 16-17 n'y figurent pas.

N° 89

Ṭābi-ia annonce à son ami Bēl-mouballiṭ qu'il a renvoyé une femme, sans doute une esclave fugitive, à Šamaš-mouballiṭ.

<i>duppi Ṭābi-ia</i>	Tablette de Ṭābi-ia
<i>a-na ilu Bēl-muballiṭ (iṭ)</i>	à Bēl-mouballiṭ, mon frère :
<i>aḫi-ia</i>	
<i>ilu Bēl u ilu Nabū a-na</i>	que Bēl et Nabou
<i>aḫi-ia lik-ru-bu</i>	bénissent mon frère.
5. <i>a[l-tap]-par-ru</i>	5. [J'ai] mandé
<i>a-na ilu Šamaš-muballiṭ</i>	à Šamaš-mouballiṭ
<i>um-ma</i>	en ces termes :
<i>sinništu Nu-ub-ta-a</i>	« Noubtā,
<i>a-di pa-ni-[ia]</i>	jusque devant moi,
10. <i>ina lib-bi [bīti-ia]</i>	10. dans ma [maison],
<i>tal-li-ku</i>	est venue.
<i>nu-bal-tum</i>	De repos
<i>ina pāni-ia</i>	chez moi
<i>ul ta-ba-at</i>	elle ne prendra pas.
15. <i>a-na aḫi-ia</i>	15. A mon frère
<i>a-šap-par-ra-aš</i>	je la renvoie. »

N° 90

De cette lettre de Ṭābi-ia à son maître et à sa maîtresse, seul le début de la formule protocolaire est conservé. Il a cela de remarquable qu'Ea et Damkina y sont invoqués. Voir *infra*, n° 225.

<i>duppi Ṭa-bi-ia</i>	Tablette de Ṭābi-ia
<i>a-na ilu UD-GAL-šar-</i>	à OUD-GAL-šar-oušour,
<i>uṣur</i>	
<i>bēli-ia sinništu Bi-is-sa-a</i>	mon maître, (et) dame Bissā,
<i>bēlti-ia ũ-mu-us-su ilu Bēl</i>	ma maîtresse. Tous les
	jours Bēl
5. <i>u ilu Nabū ilu Ea u ilu</i>	5. et Nabou, Ea et Damkina
<i>Dam-ki-na</i>	

<i>a-na balât napšâti-meš ša</i>	pour la vie des âmes de mon
<i>bêli-[iâ u bêlti-iâ]</i>	maître [et de ma maîtresse]
<i>û-šal-lum ina šilli</i>	je prie. Par la protection
<i>ša ilâni-meš šû-lum [ana-ku]</i>	des dieux, je vais bien, moi.
<i>ša-kin šû-lum</i>	Tout va bien

2. Dans le nom propre il est probable que $\rightarrow \text{𐎶} \text{ 𐎶} \text{ 𐎶}$ désigne ou un attribut de Šamaš, ou un dieu distinct, peut-être à lire *ilu Ugallu*; voir Meissner, *Seltene Assyrische Ideogramme*. Serait-ce Ea, qu'il invoquerait ensuite particulièrement pour l'individu qui porte son nom ?

N° 92

Ordre de livraison de poissons.

- | | |
|-------------------------------------|----------------------------------|
| <i>duppi Ki-i-ilu Bêl</i> | Tablette de Ki-Bêl |
| <i>a-na Ib-gi-ilu Bêl</i> | à Ibgi-Bêl, |
| <i>aḫi-ia ilu Nabû u ilu Marduk</i> | mon frère : que Nabou et Mardouk |
| <i>a-na aḫi-ia lik-ru-bu</i> | bénissent mon frère. |
5. *a-ki-i 2 al-la-nu* 5. Dans la proportion de 2 corbeilles,
- nûnê a-na Qud-da-a* des poissons à Qouddâ
- i-dîn a-ki-i 2* livre. Dans la proportion
- al-la-nu* de 2
- nûnê a-na* corbeilles,
10. *ilu Nabû-šum* 10. Nabou-šoum
- i-dîn* livre.
5. *al-la-nu*, pluriel de *allu*, paraît bien signifier ici « corbeilles » ; cf. *Cuneiform Texts*, XXII, n° 18, l. 18-20 : *3 4 al-lu [ša] a-gur-ru lil-bi-il-nu*, « 3 ou 4 corbeilles de briques cuites qu'on façonne ».

N° 93

Ordre de livraison, suivi de reproches, daté de l'an VIII de Cyrus.

<i>duppi Ki-i-ilu Nabû a-[na]</i>	Tablette de Ki-Nabou à
<i>ilu Bu-ne-ne-ibni aḫi-[ia]</i>	Bounene-ibni, mon frère :

- | | |
|--|---|
| <i>ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum-
ka la i. . . .</i> | que Bêl et Nabou ta prospérité. . . . |
| 42 <i>qa ki-me a-na amilu
um-man-nu i-dîn</i> | 42 <i>qa</i> de farine donne aux artisans. |
| 5. <i>û mi-nam-ma ul tal-kam-
ma</i>
<i>ŠE-BAR ul ta-aš-ši</i> | 5. Et pourquoi n'es-tu pas venu et n'as-tu pas porté le grain ? |
| <i>arĥu šimānu ûmu VI kan
šattu VIII kan Ku-raš šar
Bābili</i> | Mois de sivan, VI ^e jour, VIII ^e année de Cyrus, roi de Babylone, |
| <i>šar mâtāti ki-me kurum-
māti</i> | roi des pays. La farine des soldes alimentaires |
| 10. <i>ûmu V kan ša arĥu šimānu
i-ĥir-šû-nu</i> | 10. du V ^e jour de sivan verse-leur. |

N° 95

Kalbâ demande à ce qu'on vienne vérifier un travail.

- | | |
|--|--|
| <i>duppi Kal-ba-a a-na
Idinna-a bêli-ia
ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum
u balâĥu
ša bêli-ia liq-bu-û</i> | Tablette de Kalbâ à Idinna-a, mon maître; que Bêl et Nabou la prospérité et la vie de mon maître décrètent. |
| 5. <i>ša taš-pu-ur um-ma ki-i

ri-qa-a-ta ni-ba-am-ma

ina du zi ia a al (?)
itti Ri-mut-ilu Ba-û
e-pu-uš bêlu mâr bânûtu
(tu)</i> | 5. Pour ce que tu as mandé en ces termes : « Si les (vases) vides (?) sont comptés (?) dans »; — avec Rimout-Baou je (l)'ai fait. Que le maître envoie |
| 10. <i>liš-pur-am-ma mi-nu-û

i-pu-uš li-mur

u a-na-ku u Rimut-ilu Ba-û

it-ti-šu [ana]
pa-ni bêli-[ia]</i> | 10. un bourgeois, pour que tout ce que (Rimout-Baou) a fait il voie, et qu'ensuite moi et Rimout-Baou avec lui chez mon maître |
| 15. <i>ni-ru-bu</i> | 15. nous nous rendions. |

ina eli Kal-ba-a
apil Na-ba-a-a
ša bêlu iš-pu-ru a-di eli....

en-na Kiš-ki ul il-li-ku

20. *a-mur ū-mu ša il-la-ku*
bêli-iâ a-šap-pa-ru

15. *ni-ru-bu*, parfait avec le sens de l'optatif, sans *lû*.

Quant à Kalbâ,
 fils de Nabaia,
 que le maître a envoyé;
 jusqu'à
 maintenant il n'est pas venu
 à Kiš.

20. Voici : le jour où il viendra,
 je (le) manderai à mon
 maître.

N° 96

Kalbâ se plaint d'une insuffisance de gages.

duppi Kal-ba-a a-[na]
Iddinna-a bêli-iâ ilu Bêl u
ilu Nabû

šû-lum u balâtu ša bêli-iâ
liq-bu-û

41 dan-nu šikari-sun mâr
šatti

5. *12 dan-nu šikari la-bi-ru*

ina 4 arĥê-meš ina bît qa-ti
ša šid-di Ri-mut-ilu Bau

ki-i e-pu-šu 1 ma-na kaspi

ma-tu aq-ta-[bi]

10. *unma kaspu*
 (lacune de deux lignes)

ul e-pu-[uš]

ki-i ū-šu-û

15. *ištu ūmi IV^{kan} ul a-mur-šu*

bêlu amilu qalli bêli

liš-pur-am-ma immeru šû-û
û ši-kit-tum ša bêlu

Tablette de Kalbâ à
 Idinna-a, mon maître : que
 Bêl et Nabou
 décrètent la prospérité et
 la vie de mon maître.

41 vases de vin de dattes
 de l'année

5. et 12 vases de vin vieux de
 dattes,

en 4 mois, dans le cellier
 qui est à côté de Rimout-
 Baou,

comme j'ai fait, 1 mine
 d'argent

est trop peu. J'ai déclaré :

10. « L'argent.
 (lacune de deux lignes)

il n'a pas fait.

Comme il est sorti,

15. depuis le IV^e jour je ne l'ai
 pas vu.

Que le maître un serviteur
 du maître

envoie, et ce mouton

et le meuble (?) dont le
 maître

- iq-ba-³ ina qâtê³-šu* a parlé, par ses mains
 20. *a-na bêli lu-še-bi-lu* 20. au maître je ferai porter.
man-ma ina pâni-ia... Quelqu'un à ma disposition,
ina dib-bi ki-i dans l'affaire.....
18. *ši-kit-tum* paraît désigner un meuble ou objet portatif.

N° 97

Kalbâ annonce l'heureux retour d'un voyageur de commerce.

- duppi Kal-ba-a* Tablette de Kalbâ
a-na Idinna-a ahi-ia à Idinna-a, mon frère :
ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum que Bêl et Nabou la prospérité et la vie
balâtu de mon frère décrètent.
ša ahi-ia liq-bu-û 5. A ce qu'on m'a dit,
 5. *ki-i iq-bu-nu* Šadinnou de
Šad-din-nu ul-tu la ville de Haran est rentré.
alu Har-ra-nu it-te-ru-bu Que le maître envoie quelqu'un,
man-ma bêlu liš-pu-ru-²-ma pour qu'il emporte et
li-bu-ku-ma 10. qu'à mon maître
 10. *a-na bêli-ia* il donne sa part.
lid-din id-su Sa face (du voyageur) brille.
pa-ni-šu ba-nu Des laines avec lui
šipâte it-ti-šu il a apporté.
it-ta-ša-² 15. Le IV^e jour, à
 15. *ûmu IV^{kan} a-na* Babylone il entrera.
Bâbili ir-ru-ub
11. Le mot *idu* ne peut pas signifier ici « salaire » ou « gages » : le maître n'a pas évidemment de salaire à toucher. Mais, sans doute comme commanditaire de l'entreprise commerciale de Šadinnou, il lui revient une part dans les bénéfices qu'a faits ce dernier ; *idu* signifie donc dans ce passage : « part de bénéfices ». Thompson a traduit les l. 10-11 : « pour qu'il puisse donner sa main (?) à mon maître. »
12. « Sa face brille », c'est-à-dire : il est content (de son voyage). — Thompson : « Si cela semble bon, il portera la laine avec lui. »

N° 98

Kašir prie Bêl-Rišoua d'accepter de Pouršou une obligation que lui, Kašir, lui a consentie et de désintéresser Pouršou en son lieu et place.

<i>duppi Ka-šir</i>	Tablette de Kašir
<i>a-na ilu Bêl-ri-šu-ù-a</i>	à Bêl-rišoua,
<i>aḫi-ia ilu Bêl u ilu Nabû</i>	mon frère : que Bêl et Na-
	bou
<i>šû-lum u balātu ša aḫi-iá</i>	la prospérité et la vie de
	mon frère
5. <i>liq-bu-ù a-mur</i>	5. décrètent. Voici :
<i>Pur-šû-ù a-na</i>	Pouršou
<i>pâni-ka ittal-ku</i>	va se rendre chez toi ;
<i>ù-il-tim</i>	une obligation
<i>ša 1 gur 108 qa ŠE-BAR</i>	de 1 <i>gour</i> 108 <i>qa</i> de grain
10. <i>ša ina muḫ-ḫi-ia</i>	10. qu'il (a) sur moi
<i>mu-ḫur-šu</i>	accepte de lui,
<i>ù ŠE-BAR-a-an</i>	et du grain au prorata
<i>1 gur 108 qa</i>	de 1 <i>gour</i> 108 <i>qa</i>
<i>in-na-aš-ši</i>	donne-lui.
15. <i>la tu-še-ti-iq-šu</i>	15. Ne le renvoie-pas,
<i>ia-a-nu-ù ŠE-BAR</i>	sinon, le grain
<i>ina Bâbili i-maḫ-ḫar-an-ni</i>	à Babylone il récupérera
	sur moi.
<i>lu-ù i-da-tum</i>	Qu'il y ait un jour fixé (?)
<i>ša taq-ba²</i>	pour ce que tu as dit :
20. <i>um-ma in-za-ḫu-ri-tum</i>	20. « Les (pierres précieuses)
	<i>inzaḫouritoum</i>
<i>ù abnu gab-bu-u</i>	et les pierres (précieuses)
	<i>gabbou</i>
<i>i-ša²</i>	apportez ».

11. *mu-ḫur-šu*, Thompson : « obtient de lui un reçu ».

15. Sur le sens de *la tu-še-ti-iq-šu*, voir *supra*, n° 75, l. 13, note.
— Thompson et Ungnad, *Orientalistische Literaturzeitung*, 1907, col. 517 : « ne néglige pas cela ».

17. Sur le sens de « récupérer » pour *maḫaru*, voir, n° 105, l. 17, note. Thompson et Ungnad, *loc. cit.*, le traduisent par « acheter ».

N° 100

Kiribtoum-Mardouk avait envoyé Itti-Bêl-limḫir à ses correspondants, *ana pānikunu* (l. 7). Il demande qu'en exécution d'une obligation contractée, peut-être d'un contrat de louage, un certain Rimout-Bêl, dont cet Itti-Bêl-limḫir paraît dépendre, le renvoie de chez eux, *ina pānikunu* (l. 14). Sinon, qu'eux-mêmes lui envoient à lui, Kiribtoum-Mardouk, et Rimout-Bêl et Itti-Bêl-limḫir.

- | | |
|---|--|
| <p><i>duppi Ki-rib-tum-ilu Mar-
duk
a-na Su-qa-a-a ù
ilu Bêl-iddin aḫê-meš-e-a
ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum
u balātu</i></p> <p>5. <i>ša aḫê-meš-e-a liq-bu-ù
It-ti-ilu Bêl-lî-im-ḫir
ša a-na pāni-ku-nu aš-pur-
ru
Ri-mut-ilu Bêl apil-šu ša
Kur-ban-ni-ilu Marduk</i></p> <p>10. <i>mār amilu rē'i sîsê-meš
a-ki ù-il-tim</i></p> <p><i>[ša] Itti-ilu Bêl lim-ḫir
ša ina muḫ-ḫi-šu ḫarrāna</i></p> <p><i>a-na šépê²-šu ina pāni-ku-
nu</i></p> <p>15. <i>liš-kun ia-a-nu-ù
Ri-mut-ilu Bêl it-ti
Itti-ilu Bêl-lî-im-ḫir
a-na pāni-ia
šû-up-ra-a-nu</i></p> | <p>Tablette de Kiribtoum-Mar-
douk
à Souqaia et
Bêl-iddin, mes frères :
que Bêl et Nabou la pros-
périté et la vie</p> <p>5. de mes frères décrètent.
Itti-Bêl-limḫir,
que chez vous j'ai envoyé,</p> <p>que Rimout-Bêl, fils de
Kourbanni-Mardouk,</p> <p>10. le pasteur de chevaux,
selon les termes de l'obliga-
tion
de Itti-Bêl-limḫir,
que (celui-ci) a sur lui (Ri-
mout-Bêl), le chemin
pour ses pieds (afin de sor-
tir) hors de chez vous</p> <p>15. dispose. Sinon,
Rimout-Bêl avec
Itti-Bêl-limḫir
chez moi
envoyez.</p> |
|---|--|

14-19. La traduction de Thompson est à peu près le contre-pied de la mienne, il traduit : « envoyez-le à vous. Rimout-Bêl n'est-il pas avec Itti-Bêl-limḫir ? Envoyez en ma présence. » — J'avoue ne pas comprendre, puisque Itti-Bêl-limḫir est déjà « chez eux » d'après la l. 7, comme l'a entendue Thompson lui-même.

N° 105

Loublouţou rappelle à Rimout toutes les sommes que celui-ci a reçues et qu'il détient. Lui-même, Loublouţou, a besoin d'argent pour désintéresser Nabou-zêr-lišir. Il menace donc Rimout de le traîner devant les juges, s'il ne lui livre pas son dû au plus vite.

- | | |
|--|-------------------------------|
| <i>duppi Lub-lu-ţu a-na</i> | Tablette de Loublouţou à |
| <i>Ri-mut aḫi-ia</i> | Rimout, mon frère : |
| <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i> | que le dieu Nabou et le |
| | dieu Mardouk |
| <i>aḫi-ia lik-ru-bu</i> | bénissent mon frère ! |
| 5. <i>25 gur ŠE-BAR a-na</i> | 5. 25 <i>gour</i> de grain à |
| <i>Mu-ra-nu a-na eli-ka</i> | Mouranou pour toi |
| <i>e-te-ţir 2 šiqli 4-ut kaspi</i> | j'ai versé ; 2 sicles et un |
| | quart d'argent, |
| <i>man-da-at-tum ša gu</i> | contribution de |
| <i>ina pāni-ka bêlu šabātu na-</i> | sont chez toi, ô maître. Des |
| <i>aš-ba-ti</i> | vêtements |
| 10. <i>at-ta-nak-ka u pu-ut-ka</i> | 10. je t'ai donné (moi-même), |
| | et ta personne |
| <i>ku-ut-mu 8 šiqli ina qâtê²</i> | couvre (avec) ; 8 sicles par |
| | les mains |
| <i>Ag-gi-ia na-ša-a-ka</i> | d'Aggiia t'ont été portés ; |
| <i>kaspa Ag-gi-ia</i> | (cet) argent Aggiia |
| <i>e-ţir ia-a-nu-û</i> | a (réellement) versé ; sinon, |
| 15. <i>mi-nu-û ki-i ŠE-BAR-a</i> | 15. pourquoi ainsi mon grain |
| <i>Ag-gi-ia i-kil-lu-û</i> | Aggiia retiendrait-il ? |
| <i>a-maḫ-ḫar-ka a-na-ku</i> | Je récupérerai (mon grain) |
| | sur toi, moi. |
| <i>a-gan-nu ilu Nabû-zêr-lišir</i> | Ici, Nabou-zêr-lišir |
| <i>a-na muḫ-ḫi ŠE-BAR-šu</i> | au sujet de son grain |
| 20. <i>û-ša-an-za-qa-an-ni</i> | 20. me harcèle. |
| <i>10 šiqli kaspi kap-du</i> | 10 sicles d'argent, au plus |
| | vite, |
| <i>i-ša-am-mu ina arḫu šabātu</i> | prends et dans le mois de |
| | šebaţ |
| <i>šû-bi-lu ilu Bêl u ilu Nabû</i> | envoie. Par Bêl et Nabou, |
| <i>ki-i kaspa kap-du</i> | si l'argent au plus vite |
| 25. <i>ul tu-še-bi-lu</i> | 25. tu n'envoies pas, |
| <i>a-di-ʾ-šu bit di-i-ni</i> | jusqu'au . . . du tribunal |
| <i>ša šar Bâbili</i> | du roi de Babylone |

- ù-še-ri-bu-ka*
ù ŠE-BAR har-ra-[ni]
 je t'amènerai,
 et le grain de la part de
 société
30. *ša ilu Nabù-zêr-lišir*
a-ma-aḥ-ru-ka
ilu Bêl u ilu Nabù lu-ù
i-du-ù ki-i
1 šiqli kaspi ina Bābili
 30. de Nabou-zêr-lišir
 je récupérerai sur toi.
 Le dieu Bêl et le dieu Nabou
 certes
 savent que
 1 siele d'argent dans Baby-
 lone
35. *tak-la-ka*
a-na bêl da-ba-ba-ia
la ta-ta-bak
a-na Ba-ni-ia
apil-šu ša Du-muq ki-bi
um-ma til-li-ia ru-ku-us
 35. t'a été confié.
 A mon adversaire
 ne (l')apporte pas.
 A Baniia,
 fils de Doumouq, donne un
 ordre ainsi conçu : « At-
 tache mon *tillou*,
40. *ku-nu-uk ina qâtê² man-ma*
al-la-ka kap-du kap-du
šû-bi-lu SU til-li gi-mi-ru-
tum it-ti-i šû-bi-la
 40. scelle(-le), par les mains
 d'un messenger quelcon-
 que, vite, vite,
 envoie(-le); envoie avec tous
 les cuirs (?) du *tillou*. »

7. *e-te-ṭir* : Thompson lit *e-te-taq* et traduit : « Twenty five *gur* of corn for Muranu is being transported unto thee ». — Sur *4-ut* = 1/4 de siele, voir Ungnad, *Beiheft zur Orientalistischen Literaturzeitung*, II, 1908, p. 28.

9-16. Lubluṭu rappelle qu'il a donné jusqu'à des vêtements à Rimut, et il l'engage avec ironie à en couvrir son corps, si besoin est. Sur le sens de « personne », « corps », pour *pūtu*, cf. *Cuneiform Texts*, XIII, pl. 39, col. I, l. 3 : *pag-ri u pu-u-ti*, « en corps et en personne », — et l'idéogramme  qui a les valeurs synonymes *pagru*, *pūdu*, *zumru*. Thompson a entendu tout autrement ce passage, comme d'ailleurs une grande partie de la lettre : « I am giving thee the bags (?) and I am thy secret (?) guarantee for eight shekels in the hands of Aggiya ». Il semble que Aggiya avait reçu du grain de Lubluṭu. Sommé par Lubluṭu de rendre ce grain ou de le payer, il en a versé le prix à Rimut pour que celui-ci le remette à Lubluṭu, et maintenant il refuse de rendre le grain qu'il a bel et bien payé.

14. *e-ṭir*. Thompson lit *e-taq* : « Forward the money for Aggiya ».

17. Thompson traduit *maḥāru* par « acheter » : « Dois-je l'ache-

ter (le grain) ici pour toi ? » Dans plusieurs passages de ces lettres, *maḥāru* signifie « récupérer », « recouvrer » une créance exigible ; voir *infra*, l. 31, et n° 44, l. 16.

18-20. D'après la l. 29, Lubluṭu et Nabû-zêr-lišir avaient formé probablement une association commerciale, *ḥarrānu*. Nabû-zêr-lišir réclamait maintenant le grain qui lui était dû pour sa part. Mais Lubluṭu ne pouvait le lui verser que si Rimut lui payait à lui-même l'argent qu'il lui devait. De là, les réclamations et les menaces. Si on prend *harrānu* dans le sens de « chemin » ou de « voyage », il faut entendre les l. 18-20 et la l. 29 du grain que réclamerait Nabû-zêr-lišir pour subvenir aux frais d'un voyage qu'il avait fait ou qu'il devait faire pour le compte de Lubluṭu.

26. *a-di-ʾ-šu* : le sens est clair : il s'agit de la barre ou de la salle des séances du tribunal ; mais quel est le mot ou quels sont les mots que représentent ces quatre signes ? Faut-il lire *a-di-ʾ-šu* en deux mots ? ou *a-di-ʾ-šu* pour *a-di-i-šu* ? Ce dernier signe, *šu*, est-il ici un idéogramme ? M. King a bien voulu collationner ce passage. Il m'écrivit : « The two signs read by Thompson as  are broken and are not quite certain, though the traces suggest those characters ».

31. Thompson traduit encore *maḥāru* par acheter : « I have bought it for thee ».

35. Ce sicle d'argent avait été sans doute déposé chez Rimut pour Lubluṭu. Celui-ci craint que le dépositaire ne le remette à son propre adversaire. Thompson lit *dag-la-ka* et donne des l. 32-37 la singulière traduction que voici : « I call Bêl and Nabû to witness that I have not set eyes on a single shekel of silver in Babylon. Send it not unto my rival ».

39-41. *til-li* est écrit -li ; on pourrait donc lire *be-li*, *bit-li*, *mit-li*, etc. J'ai adopté provisoirement la lecture *til-li* à cause du passage des lettres de Harper, IV, n° 268, l. 14, *ti-il-li-šu-nu ša kaspi*, qui paraît désigner une pièce de harnais en argent. Ici, l'objet est précieux également, puisque Lubluṭu recommande de le bien envelopper et de le sceller ; il peut désigner aussi une pièce de harnais. puisqu'un objet ou des objets en cuir *SU...gimirutum* en font partie. Cependant la traduction de tout ce passage reste douteuse. La lecture *be-li*, « arme », donnerait aussi un sens acceptable.

N° 107

Cette lettre nous est parvenue très mutilée. Son auteur, un subalterne du grand-prêtre de Sippar, paraît se plaindre du manque de ressources de sa résidence.

*duppi Li. . .[a-na]
amīlu šangi Sippar ki bēli-
iā
ilu Bēl u ilu Nabū šū-lum
tu-ub lib-bi
tu-ub šērē-meš ū a-ra-ku*

5. *imē-meš ša bēli-iā liq-bu-ū*

man-zal-ta-a uk-ku-pat

ū šikaru ū-sa-a ia-a-nu

*a-na-ku a-gan-na ma-aš-
sar-tum*

ša bēli-iā a-nam-šar a-na...

10. *bēlu liš-[pur]*
(grande lacune)
....[ana] *Šamaš-sar-ušur*
at-ta-din

Tablette de Li...[au]
prêtre de Sippar, mon maître :

que Bēl et Nabou la prospérité, le bonheur du cœur, le bonheur de la chair et la longueur

5. des jours de mon maître décrètent.

Ma résidence est dénuée de ressources (?), et il n'y a pas de boisson

ousā.
Moi (cependant) la garde

de mon maître je monte ;
à...

10. que le maître envoie.
(grande lacune)
..... à Šamaš-sar-oušour
j'ai livré.

N° 111

Mardouk-ibni informe Šišdi qu'il est allé monter la garde à la place de Nergal-iddin.

*duppi ilu Marduk-ibni
a-na Ši-iš-di
aḫi-ia ilu Marduk
u ilu Zar-pa-ni-tum*

5. *šū-lum balātu ša aḫi-iā*

*liq-bu-ū a-mur
Iddin-ilu Bēl it-ti-iā
a-na alu Šū-i-nu
it-ta-el-li*

Tablette de Mardouk-ibni
à Šišdi,
mon frère : que Mardouk
et Zarpanitum

5. la prospérité et la vie de
mon frère

décrètent. Voici :
Iddin-Bēl avec moi
à la ville de Šounou
est monté.

10. *šat-ba-nu it-ti* 10. Nous nous sommes asso-
ciés (?) avec
ilu Nergal-iddin aḫi-šu Nergal-iddin, son frère.
aš-šu la lib-bu-ú Comme (celui-ci) n'est pas
là (?)
a-na eli ma-aš-šar-tum pour la garde
ša aḫi-iá a-na-aš-šar de mon frère, je (la) monte.
10. *šat-ba-nu*, pour *šat-pa-nu*, perm. I, 1 de *šatápu*; cf. *šutapú*, « associé », et l'araméen ܫܬܦܐ, « s'associer ». — Si on lit *kur-ba-nu*, « don », il n'y a plus de verbe. Thompson a bien voulu rendre 𐎠𐎵 de la l. 12 par « je prends » (?), mais il s'est trouvé par là-même dans l'impossibilité de traduire *la lib-bu-ú*. Il aurait dû d'ailleurs au moins traduire : « j'ai pris »; *aššu* ne peut être qu'un parfait.

N^o 112

Mardouk-zêr-oušallim fait des recommandations à ses subalternes
pour dégager sa responsabilité.

- | | |
|---|--------------------------------------|
| <i>duppi ilu Marduk-zêr-ušal-
lim</i> | Tablette de Mardouk-zêr-
oušallim |
| <i>a-na Ri-mut</i> | à Rimout, |
| <i>Bêl-šu-nu u ilu Marduk-
eṭir</i> | Bêl-šounou et Mardouk-
eṭir, |
| <i>aḫê-meš-iá ilu Bêl u ilu Nabû</i> | mes frères : que Bêl et Na-
bou |
| 5. <i>šú-lum ša aḫê-meš-iá</i> | 5. la prospérité de mes frères |
| <i>liq-bu-u</i> | décèrètent. |
| <i>al-ka-nim-ma</i> | Venez, et |
| <i>ša-[nam]-ma</i> | un autre |
| | |
| 10. <i>amīlu rabi.....-ku-nu</i> | 10. votre chef de..... |
| <i>e-pu-uš-ma</i> | a fait, et |
| <i>mimma</i> | (avec) tout ce que |
| <i>Pir-ki</i> | Pirki |
| <i>na-šu-u lu-ša-am-ma</i> | a porté, il veut racheter |
| 15. <i>bilat-ku-nu-ši</i> | 15. votre redevance. |
| <i>iá-a-nu-um-ma</i> | Sinon, |
| <i>mi-di-tam</i> | une mesure (?) |
| <i>mišri šaplitu (tú)</i> | du territoire inférieur |
| 𐎶 <i>ina muḫ-ḫi-ku-nu</i> | à vous |

20. *id-dan mimma**na-di a-ḫi**la ta-raš-šú**ilu Nabû lu-u**ki-i ḫi-tu*25. *a-na bêli ina lib-bi-ku-nu*[*la*] *aḫ-ta-tu-u*

20. il doit donner (en compensation). En quoi que ce soit,

de négligence

n'ayez,

par Nabou, pour que

ainsi de faute

25. contre mon maître à votre sujet

je ne commette pas.

15. *bilat-ku-nu-ši* pour *bilat-ku-nu*, bien que dans le reste de la lettre l'écriture de ce suffixe soit régulière. Cf. *supra*, n° 1, l. 29: *gipari-ku-nu-šim-ma*. *UN* ne peut être en effet que l'idéogramme d'un substantif. — Les correspondants de Marduk-zêr-ušallim paraissent avoir une rente annuelle et perpétuelle sur Pirki; celui-ci veut la racheter soit par un paiement, soit par une cession de terrain. — Cette interprétation des l. 14-20 est loin d'être absolument sûre.

21-22. Littéralement: « de laisser tomber le bras n'ayez pas ». — Sur le sens de « bras » pour *aḫu*, dans cette locution, cf. François Martin, *Rec. de Travaux*, t. XXIV, p. 230. — Thompson: « Vous n'avez pas d'autres moyens » (?).

25-26. C'est-à-dire: pour que je ne sois pas trouvé coupable aux yeux de mon maître; — ou: « Nabû (sait) que je n'ai pas commis de faute à votre sujet contre mon maître ».

N° 113

Mardouk-zêr-ibni va être ruiné, son champ va être vendu. Il adjure Šoulâ, en termes touchants, de venir à son aide, puisqu'il s'est porté fort pour le paiement de ce champ.

*duppi ilu Marduk-zêr-ibni**a-na Šû-la-a**aḫi-šû ilu Bêl u ilu Nabû**šû-lum ša aḫi-iâ*5. *liq-bu-ú am-me-ni**bîta-a ta-ḫi-ip-pu*

Tablette de Mardouk-zêr-ibni

à Šoulâ,

son frère: que le dieu Bêl et le dieu Nabou

la prospérité de mon frère

5. décrètent! Pourquoi ruines-tu ma maison,

- ina pa-ni ha-pi-e biti-ka*
ta-al-lak pu-ut
e-te-ru ša eqli
 10. *ki-i ta-aš-šû-û*
eqli-a in-na-dan
u ši
u gišimmaru ša
û-rab-bu-û
 15. *id-di-ku²*
u at-ta ina biti-ka

lib-ba-ka ta-ab-ka
en-na ŠE-BAR ša ina lib-
bi
e-ri-šu gab-bi
 20. *na-ša-a-ta*
en-na a-na bêli-iâ
al-tap-ra
al-kam-ma eqla-a
e-tir-šu ebûru-meš-iâ
 25. *i bi-in-ni*
a-mur ŠE-BAR ša
paq-da ma-na-a-ta
Iqiša-a
u ilu Nabû-aḫi-iddin
 30. *ki-i i-li-û*
it-ta-šû-û a-na amilu daia-
nê-meš
a-na muh-ḫi ki-bi
- au lieu d'aller à la ruine
 de ta maison ! La garantie
 du paiement du champ
 10. quoique tu aies assumé,
 mon champ va être vendu,
 et
 et les dattiers que
 j'ai élevés
 15. vont être arrachés.
 Cependant, toi, dans ta
 maison,
 ton cœur est heureux !
 Déjà, le grain que dans (ce
 champ)
 j'avais cultivé a été
 20. tout emporté.
 Maintenant, à mon maître
 je mande :
 « Viens, et mon champ
 paye-le; mes récoltes,
 25. allons, donne-(les) moi » !
 Voici : le grain dont
 tu m'avais confié la garde,
 Iqiša-a
 et Nabou-aḫi-iddin,
 30. quand ils s'en sont allés,
 (l')ont emporté. Aux juges

 parle à ce sujet.

7. Ou : « auparavant à la ruine de ta (propre) maison tu devrais aller », c'est-à-dire : tu devrais préférer ta propre ruine à la mienne; — ou encore : « au-devant de la ruine de ta maison tu vas ». — Je ne m'explique pas comment Thompson a traduit *ha-pi-e* par « tu démolis »; de toute façon, c'est un infinitif : « Why art thou pulling down my house before thou pullest down thine own ? Thou shalt come », etc.

8-10. L'interprétation de ce passage par Thompson me paraît erronée : « And when thou hast received the for the payment of the field ».

15. *id-di-ku²* pourrait être l'*ifteal*, aussi bien que le *nifal* de *dikû*; j'ai opté pour le *nifal*, littéralement « seront enlevés », à

cause du passage parallèle de la l. 11, où nous avons certainement le *nīfal*. — Sur le sens de « lever », « élever », « enlever » pour *dikū*, cf. Meissner, *Zeitschrift für Assyriologie*, XXII, p. 244; François Martin, *Mélanges assyriologiques* (VIII) dans *Recueil de Travaux*, XXV, et *Cuneiform Texts*, IV, pl. 39 (Bu. 88-5-12, 619), l. 1-5 : *1 ma-na kaspi ešrū ša Ba-ru-qa-a amilu ardu ša Nan-za-nu a-na da-ku-ū ša eprāti-meš ša É-SAG-IL a-na balāt napīštim-šu a-na (?) ilu Bēl u ilu Bēlti-iā iddin*, « 1 mine d'argent (comme) dime, que *Baruqā*, esclave de *Nanzanu*, a donnée pour la vie de son âme à *Bēl* et à ma déesse *Bēlit*, pour l'enlèvement des terres de *l'Esagil* », (lorsque Alexandre avait formé le projet de débayer les ruines de ce temple et de le rebâtir). — Thompson : « The palms which I have increased shall be gathered together. »

20. Ou : « tu as tout emporté », à cause de la l. 25 : « donne-moi mes récoltes ».

25. *i bi-in-ni*; nous pourrions très bien lire ici *i-bi-in-ni*, impér. I, 1, de *nabū* : « déclare(-les) à moi ». Mais au n° 222, l. 26, la même locution *i bi-na-nu* signifie certainement « allons, donnez(-les) moi ». Il faut donc la décomposer en l'adverbe d'exhortation *i* et l'impér. I, 1 *bīni*, de 𒀭𒌷, « donner ». Voir des passages analogues dans Delitzsch, *AHW*, p. 171. — Thompson, avec point d'interrogation : « Come, and as for my field, the payment thereof shall cause my crops to grow (?) »

26-27. *a-mur* marque le passage à une autre affaire. — On pourrait traduire aussi : « le grain qui (en) garde (m')avait été confié », littéralement : « livré ». Ici encore, la traduction de Thompson diffère totalement de celle que je propose : « Behold, the corn which hath been weighed out; Iqīša-apli and Nabū-aḫi-iddin, if they wish, can take it. »

N° 114

Les lacunes de cette lettre la rendent assez obscure. Il semble que Mardouk-nāšir a frappé un individu et mis sa vie en danger. Il est très inquiet des suites possibles de son action.

duppi ilu Marduk-nāšir a-
na

Šum-iddin Bēl-šu-nu u ilu...

Tablette de Mardouk-nāšir à

Šoum-iddin, Bēl - šounou
et...

- aḫē-meš-e-a ilu Bēl u ilu Nabū*
šū-lum u balātu ša aḫē-meš liq-bu-[ū]
 5. *in-ni-ta-a at-tu-nu ana muḫ-ḫi amīlu mār bā-nūti-meš*
ša Bābili....
ina qab-lu(?) aš-mu-u
ša....amīlu mār....
 10. *aḫ-ta-šal.....*
ina mi-iḫ-ši-šu
mur-ši mit-kur
in-da-ru-uš
ul i-di ina lib-bi
 15. *i-pat-ta-ma i-bal-la-tu*
ki-i ina lib-bi mi-i-tum
ilu Bēl-balātu.... i.....
la ta-sil-la-ʾ
ap-pi-it-[im-ma]
 20. *ki-i ap-pi-[it-im-ma]*
..... amīlu man-ma lib-ba-ti-[šu]
la i-kal-lu uz-[ni]
ša amīlu šābē-meš ana muḫ-ḫi p[i-taʾ]
- mes frères : que Bēl et Nabou
 décrètent la prospérité et la
 vie de mes frères.
 5. Vous êtes mon refuge (?)
 contre les bourgeois
 de Babylone....
 dans la mêlée (?), j'ai appris
 que [X ...] fils de...
 10. j'ai frappé....
 à la suite de sa blessure,
 de la maladie *mit-kour*
 il est atteint.
 Je ne sais pas si dedans
 15. on ouvrira (?) et s'il vivra.
 S'il en meurt,
 Bēl-balātu... ..
 ne négligez pas,
 dans l'avenir,
 20. car désormais
 personne sa colère
 n'arrêtera. Les oreilles
 des ouvriers ouvrez là-des-
 sus.
5. *in-ni-ta*, probablement de ܢܝܢܐ³, « demeurer », « habiter », en
 araméen ܢܢܐ.
 12-15. *mit-kur*, 𐎠𐎢𐎵, qu'on pourrait transcrire aussi *pit-kur*,
bit-kur, paraît être le nom de la maladie qu'a occasionnée
 la blessure. Thompson propose le sens de « suppuration »,
 de *makāru* « répandre abondamment ». Quelle que soit la
 racine, il est bien possible qu'il s'agisse d'une tumeur ou
 d'un abcès, puisqu'aux l. 14-15 Marduk-nāšir semble en-
 visager l'hypothèse d'une intervention chirurgicale.
 Thompson traduit ainsi les l. 14-15 : « Il ne comprit pas
 cela (et) l'élargit et étendit (*i-pal-la-tu*) de sorte qu'il en
 mourut. »
 21-22. C'est-à-dire : avertissez les ouvriers de ce qui se passe.
 Il craint sans doute pour eux Bēl-balātu... le maître
 ou le parent, en tous cas le vengeur du blessé. Thompson
 restitue *uz-[ni]*... *pi-[ti]*.

N° 115

Lettre relative au paiement d'ouvriers.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi ilu Marduk-šum-iddin</i>
 <i>a-na ilu Nabû-šum-lišir</i>
 <i>ilu Bêl-apli-iddin u Ki-i-ilu Nabû</i>
 <i>aḫê-meš-e-a ilu Nabû u ilu Marduk</i></p> <p>5. <i>aḫê-meš-e-a lik-ru-bu</i>
 <i>pap-pa-su ša maš-šar-ti</i></p> <p><i>ša arḫu abi ša amilu nuḫa-timmutu (û-tu)</i>
 <i>ša ina bit ka-ri-e</i>
 <i>ša ilu Nabû-apli-iddin apil-šu ša...</i>
 (lacune de 6 lignes)</p> <p>16. <i>i-qab-ba-a um-ma</i>
 <i>sa-ma-ku pap-pa-si-šu</i></p> <p><i>in-na-niš-šin-ma</i>
 <i>dul-la-šu ina lib-bi</i></p> <p>20. <i>li-pu-uš</i></p> <p>7. <i>amilu nuḫatimmutu</i>, écrit <i>amilu MU-û-tu</i> ; sur cette lecture, voir Meissner, <i>Seltene Assyrische Ideogramme</i>. Thompson a transcrit <i>mûtu</i>, sans traduire, de même qu'au n° 94, l. 11.</p> <p>17. <i>samaku</i>, peut-être le « montant » ou le « complément » de la paye ; peut-être aussi la 1^{re} pers. du permansif I,1 de <i>samû</i>, « je suis aveugle », comme a traduit Thompson.</p> | <p>Tablette de Mardouk-šoum-iddin
 à Nabou-šoum-lišir,
 Bêl-apli-iddin et Ki-Nabou,
 mes frères : que Nabou et Mardouk</p> <p>5. bénissent mes frères.
 Le paiement du salaire mensuel
 du mois d'ab des boulangers
 qui sont dans les magasins de Nabou-apli-iddin, fils de...
 (lacune de 6 lignes)</p> <p>16. Il dit :
 « Le <i>samakou</i> (?) de sa paye
 donnez-lui, et son travail, en échange,
 qu'il fasse. »</p> |
|--|--|

N° 116

Lettre de Mardouk-šoum-iddin au sujet de cultivateurs.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi ilu Marduk-šum-iddin</i>
 <i>a-na ilu Nabû-zêr-lišir</i>
 <i>ilu Bêl-apli-iddin ilu Bêl-uballiṭ (it)</i></p> | <p>Tablette de Mardouk-šoum-iddin
 à Nabou-zêr-lišir,
 Bêl-apli-iddin, Bêl-ouballiṭ,</p> |
|--|--|

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------|
| <i>a-na ilu Nabû-šum-lišir</i> | à Nabou-šoum-lišir, |
| <i>ilu Bêl apli-iddin u</i> | Bêl-apli-iddin et |
| <i>Ki-i-ilu Nabû aḫi-e-a</i> | Ki-Nabou, mes frères : |
| 5. <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-</i> | 5. que Nabou et Mardouk |
| <i>na aḫê-meš</i> | |
| <i>lik-ru-bu dul-lu</i> | bénissent (mes frères. Le |
| | travail |
| <i>ina muḫ-ḫi-ia da-a-nu</i> | chez moi est très pressant. |
| <i>kap-du 20 mar-ri</i> | Vite, 20 bêches |
| <i>50 zab-bil-lum</i> | (et) 50 hottes |
| 10. <i>šû-bi-la-nu</i> | 10. envoyez-moi. |
| <i>dul-la-a la i-baṭ-ṭil</i> | Mon travail ne doit pas |
| | s'interrompre. |
| <i>2 ma-na kaspi</i> | 2 mines d'argent, |
| <i>20 gur ŠE-B[AR].....</i> | 20 gour de grain..... |
| (lacune) | [que X.....] |
| 15. <i>liš-ša-² u</i> | 15. prenne, et |
| <i>li-il-lik</i> | qu'il vienne. |
7. *da-a-nu*, d'après Strassmaier et l'autographie des *Cuneiform Texts*, XXII ; c'est le permansif de *danānu*. Cette lecture est corroborée par le passage de la l. 11. Cependant Thompson a transcrit : *ia-a-nu* : « le travail chez moi ne (se fait) pas », mais sans avertir qu'il corrigeait son autographie.
8. *ina muḫ-ḫi-ia*, « chez moi », ou si on prend *ina muḫḫi* dans son sens habituel : « le travail qu'(on doit faire) pour moi ».

N° 126

L'auteur de la lettre demande à ses correspondants de lui communiquer, par son messenger, la teneur d'un registre.

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------|
| <i>duppi ilu Mar[duk-šum-</i> | Tablette de Mar[douk- |
| <i>iddin]</i> | šoum-iddin] |
| <i>a-na amilu dup[šarri u...]</i> | au scribe et à..... |
| <i>aḫê-meš-e-a ilu Nabû u ilu</i> | mes frères : que Nabou et |
| <i>[Marduk]</i> | [Mardouk] |
| <i>a-na aḫê-meš-e-a</i> | bénissent mes frères. |
| 5. <i>lik-ru-bu ilu Bu-ne-ne-ibni</i> | 5. (A) Bounene-ibni, |
| <i>apil-šu ša ilu Marduk(?)</i> | fils de Mardouk-na'id, |
| <i>na'id</i> | |

- arad êkalli ša ina bâbi* le serviteur du palais, qui
à la porte
û-šû-uz-zu pitna se tient, le registre
ša ilu Šamaš pi-ta-² de Šamaš faites connaître.
10. *a-ki-i pitni [ilu Šamaš]* 10. D'après la teneur du registre
[de Šamaš],
[*kap-*]du [*harrâna*] vite [le chemin]
[*ana*] sêpê² - šu šû-[*kun-*
na-²] [pour] ses pieds (de Bou-
nène-ibni) dis[posez].
[*kurummâ*]te ša Les soldes [alimentaires]
de
[*ina eli*] *pitni [ilu Šamaš]* [sur] le registre de [Šamaš]
15. [*a*]-*mu-ur-ru ki-i* 15. voyez, afin que je sache si
[*kurummâ*]âte *e-îr-ru-²* les [soldes alimentaires] on
a payé
u [it]-ta-di-nu lu-mur et on a livré.
[*ilu*] *Bu-ne-ne-ibni* (En conséquence), Bou-
nène-ibni
nu-bat-tum ina pa-ni-ku- de repos chez vous
nu
20. *la i-ba-a-ta* 20. ne doit pas prendre.
lib-bu-û šatti. Au taux de l'année [précé-
dente?]
kurummâte in-na-[aš-šu] donnez-lui (sa) solde ali-
mentaire (à Bounene-
ibni).

5-9. *pi-ta-²*, « faites connaître », littéralement « ouvrez », est la 2^e pers. du plur. masc. de l'impératif I, 1 de *pitû*; *ilu* Bunene-ibni de la l. 5 n'est donc pas son sujet, mais bien son régime. Le scribe a construit *pi-ta-²* avec deux régimes directs : celui de la personne, *ilu* Bunene-ibni (l. 5); celui de la chose, *pitna* (l. 8). — Il est possible toutefois que l'autographie ait omis *ana* devant le déterminatif Υ du nom propre *ilu* Bunene-ibni; dans ce cas le texte aurait porté Υ Υ Υ Υ Υ Υ Υ , *ana ilu Bu-nene-ibni pitâ²*.

6. *ilu* *Marduk* (?) *-na² id (=I)* : ne faudrait-il pas lire plutôt *ilu* *Mardouk-KAN* et transcrire *ilu* *Marduk-ereš* ?

8. *pitna*, écrit *GIŠ-DA*. Ce mot a, au moins quelquefois, en néo-babylonien, le sens de « registre », tablette sur laquelle on inscrivait par exemple les rentrées et les sorties du

temple de Šamaš. Ce sens ressort : 1° des expressions de cette lettre : l. 8-9 « faites connaître le *pitnu* à », l. 12-17 « voyez les soldes alimentaires sur le *pitnu* afin que je sache si on a payé et livré les soldes alimentaires » ; — 2° de plusieurs passages d'autres lettres néo-babyloniennes, v. g. n° 11, l. 23-25, *ki-i ina eli pitni (GIŠ-DA) ša ilu Šamaš tu-ša-aš-zi-za-šū-up-ra-an-ni*, « si vous avez placé (c'est-à-dire inscrit) sur le *pitnu* de Šamaš, mandez-moi » ; n° 14, l. 22, *pitnu (GIŠ-DA) eš-šu ša ina arbu abi*, « le nouveau *pitnu* qui dans le mois d'ab », etc. ; n° 21, l. 13-14, *2/3 mana kaspi u pitnu (GIŠ-DA) maḥ-ru-u it-ti-ku-nu i-ša-an-ni*, « 2/3 de mines d'argent et l'ancien *pitnu* apportez-moi avec vous » ; n° 170, l. 9-11, *kaspu i-ba-aš ul-tu lib-bi na-din pitna (GIŠ-DA) bêlu li-mur*, « l'argent (y) est, là-dessus il a été versé ; que le maître voie le *pitnu* » (pour le constater) ; — et surtout le n° 189, l. 10-15, *pitna (GIŠ-DA) ki-i a-mu-ru 1/2 ma-na 3 šigli kaspi ša ana pân ilu Nabû a-dan-nu ina pitni (GIŠ-DA) ana muḥ-ḥi-ka ša-ti-ir*, « comme je (l')ai vu (sur) le *pitnu*, la 1/2 mine et les 3 sicles d'argent qu'à Nabou j'avais versés sont inscrits pour ton compte sur le *pitnu* » ; — 3° du titre de Strassmaier, *Nabonide*, n° 219, l. 1-2, *suluppu ša ina pap-pa-su amîlu riqqu-meš idinna-ma ina eli pitni (GIŠ-DA) la ša-ṭa-ri*, « dattes que sur le traitement des collecteurs on a versées et (qui) sur le *pitnu* n'ont pas été inscrites ». Suit le détail de ces dattes.

A peu près à la même époque que nos lettres, à l'époque perse, d'après Kugler, *Sternkunde und Sterndienst in Babel*, p. 85, GIŠ-DA désigne dans les textes astronomiques la tablette de bois consacrée à la consignation immédiate des observations, donc encore une sorte de registre.

La lecture *pitnu* pour GIŠ-DA est attestée par R. 4378, col. I, l. 58 (Brünnnow, n° 6652), mais il semble, comme le suppose Thompson dans sa table, que GIŠ-DA a aussi pour équivalent *li-²u*, « tablette » ; dans une de ces lettres, *li-²u* paraît en effet remplacer le GIŠ-DA des passages déjà cités : n° 12, l. 12-15 : *a-na amîlu dupšarru-meš a-šap-par-ma um-ma ina eli li-² ša ilu Šamaš ŠE-BAR*, « aux scribes, je mande : sur la tablette de Šamaš, le grain », etc. Cf. *supra*, n° 23, l. 12-14.

Thompson traduit GIŠ-DA par « dime » ; il est possible

que cet idéogramme ait ce sens secondaire dans certains passages ; mais ce n'est pas le cas ici. Pour le reste, sa traduction, qu'il serait trop long de discuter en détail, diffère de la mienne à peu près de tout point, et elle est, à mon avis, erronée.

N° 127

Mardouk[a] engage Šillâ à restituer à leur propriétaire des dattes dont il s'est emparé indûment.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| <i>duppi Mar-duk-[a]</i> | Tablette de Mardouka |
| <i>a-na Šil-la-a</i> | à Šillâ, |
| <i>aḫi-ia ilu Bêl u ilu Nabû</i> | mon frère : que Bêl et Nabou |
| <i>šû-lum u balâtu ša aḫi-ia</i> | la prospérité et la vie de mon frère |
| 5. <i>liq-bu-û en-na Ši-iš-ki</i> | 5. décrètent. Voici que Šiški, |
| <i>apil-šu ša Iddina-a a-gan-na</i> | fils de Iddina-a, ici, |
| <i>iq-ta-ba²</i> | a parlé |
| <i>um-ma suluppa</i> | en ces termes : « Les dattes, |
| <i>ebûr eqli ša zêri</i> | récolte de la plantation |
| 10. <i>ša šatti XVIII kan</i> | 10. de la XVIII ^e année, |
| <i>ša li-ta-mu</i> | des Litamou (?) |
| <i>um-ma Šil-la-[a]</i> | Šillâ |
| <i>it-ta-ši</i> | a pris ». — |
| <i>en-na ki-i</i> | Maintenant, si |
| 15. <i>ab-bi-ti-um-ma</i> | 15. selon le dire (?) |
| <i>šû-û ebûru ša suluppi</i> | de lui, la récolte de dattes |
| <i>taš-šû-û suluppa</i> | tu a pris, rends |
| <i>te-ri-ma a-na</i> | les dattes et à |
| <i>Ši-iš-ki i-di-in</i> | Šiški donne-les. |

1. *Marduk*[a] ; cf. le nom biblique מֶרְדֻכִּי, Mardochée, et la transcription araméenne מֶרְדֻכָּא, dans Hilprecht-Clay, *Babylonian Expedition*, t. X, 121.
9. « de la plantation », littéralement « du champ de la semence ».
11. *li-ta-mu* est-il un nom propre de district ou de ville dont le déterminatif a été oublié sur la tablette ou sur l'auto-graphie ? Ce champ aurait-il été situé dans le district des *Litamu*, dont il est souvent question dans les contrats de

Darius? Cf. Tallquist, *Neubabylonisches Namenbuch*, 1905, p. 273, col. b.

12. *um-ma* est répété, comme il arrive quelquefois en pareil cas, au cours de la citation, à moins de le prendre ici pour une interjection : « Les dattes... *hé bien!* Šillâ (les) a prises ».
- 15-16. Ou « selon ce dire », si on fait de *šû-û* non pas un pronom mais un adjectif démonstratif se rapportant à *um-ma*.
18. *terî* est évidemment l'impératif II, 1 de *târu* « rendre » Thompson n'a pas compris cette lettre.

N° 130

Mouranou exprime son inquiétude d'être sans nouvelles de son maître, et traite ensuite d'affaires diverses.

- | | |
|---|--|
| <i>duppi Mu-ra-nu ana</i>
..... <i>bêli-ia</i>
<i>ša.....ilu Bêl ilu Nabû</i>
<i>u ilu.....ilu...[ana]</i> | Tablette de Mouranou à
[X.....], mon maître :
..... Bêl et Nabou
et le dieu.....[pour] |
| 5. <i>û-mu ru-qu-tu [ša bêli-ia]</i> | 5. les jours lointains [de mon maître] |
| <i>û-šal-la ina ši[lî]</i>
<i>ša ilâni-meš šû-lum i-na....</i> | je prie. Par la pro[tection]
des dieux, la paix dans [la
ville de.....] |
| <i>ša-ki-in lu-ma-du</i>
<i>na-kut-tum aš-ta-aš-ši</i> | règne. Une très grande
inquiétude j'ai conçue : |
| 10. <i>[mî]-nam-ma te-e-mu</i>
<i>[ša] bêli-ia i-ri-[iq la-pâni-ia]</i>
..... <i>ûmu III kan</i>
(lacune de six lignes)
..... <i>i-ma-? ŠE-BAR.....</i> | 10. pourquoi (toute) nouvelle
[de] mon maître est-elle
élo[ignée] de moi ?
.....le III ^e jour.....
(lacune de six lignes)
..... du grain.... |
| 20. <i>[i-n]a pân ilu Nabû-id-</i>
<i>-[dan-nu]</i>
<i>li-iš-ši û bêlu liš-pu-ru</i> | 20. chez Nabou-id[dannu]

qu'il prenne et que le maître
envoie. |
| <i>150 gur ŠE-BAR</i>
<i>at-ta-na-aš.[ši]</i>
<i>a-na Qar.....</i> | <i>150 gour</i> de grain
j'ai pris ;
à Qar..... |
| 25. <i>a-[na] bêli-ia al-[tap-ra]</i> | 25. pour mon maître je (l')en-
[voie]. |

kapdu te-e-mu ša
bêli-ia lu-uš-mu

a-mur 30 qa bit-li-e
ina qâtê² Itti-ilu Nabû....

30. *ul-te-bi-la*
[*Mu-ra-nu šû*]-*lum ša bîti*
gab-bi....
[*i-ša-a*]*l.*

Au plus tôt, des nouvelles de
mon maître puissé-je rece-
voir !

Voici : 30 *qa* de bdellium (?)
par les mains de Itti-Nabou
je (t')ai fait porter.

30. [Mouranou demande] des
nouvelles de la santé
de toute la maison.

9. *aš-ta-aš-ši* pour *ar-ta-aš-ši*. — Sur *nakuttum*, voir *supra*, note
sur le n° 6, l. 7.

11. *i-ri-[iq la-pâni-ia]*, restitution basée sur le n° 6, l. 20, 27.
31-32. Restitution d'après Thompson.

N° 131

Moušallim-Mardouk fait diverses recommandations à ses correspondants.

duppi Mu-šal-lim-ilu Mar-
duk

a-na Šum-ušur
u Kal-ba-a aḫê-meš-e-a
ilu Nabû u ilu Marduk a-na

5. *aḫê-meš-e-a lik-ru-bu*
ina muḫ-ḫi ma-aš-šar-tum
ša êkurri la ta-sil-la²

kaspa ša mâr šarri

kaspa ša ilu Šamaš-iddin

10. *u kaspa ma-la ina qu-up-*
pu
pi-it-qa-nim-ma
1 ma-na [kaspi.....]

.....
liš-al..... [u a-na]

15. *ilu Bêl-mušallim u ilu Bêl....*
in-na-ma immera
ina muḫ-ḫi ti-tur-ru
li-in-ḫur-ru-nu
a-di muḫ-ḫi ša immera

Tablette de Moušallim-
Mardouk

à Šoum-oušour
et Kalbâ, mes frères :
que Nabou et Mardouk

5. bénissent mes frères.
Sur la garde
du temple ne soyez pas né-
gligents.

L'argent du fils du roi,
l'argent de Šamaš-iddin,
et tout l'argent qui est dans
la caisse

10. frappez, et
1 mine [d'argent.....]

.....
qu'il demande (?)... [et à]

15. Bêl-moušallim et Bêl....
donnez, et un mouton
pour le pont
qu'ils reçoivent de moi.
Jusqu'à ce que du mouton

20. *ša šarri i-kaš-ša-du-nu* 20. du roi ils prendront livraison de ma part,
su-ṭir-ra-ma ḥarrāna inscrivez-(les), et le chemin
a-na šēpē² pour les pieds
ša Lu-ūši-a-na-nūri de Louši-ana-nouri
šuk-na-³ a-na disposez ; pour
 25. *šim-tum ša Ku-na-a* 25. la décision de Kounā,
a-na muḥ-ḥi alpē-meš au sujet des bœufs,
lil-lik qu'il vienne.
1 ma-na kaspi ina lib-bi a- 1 mine d'argent pour ce
na sujet à
Lu-ūši-ana-nūri in-na-²-ma Louši-ana-nouri donnez,
šim.... et....
11. *pītqa* pourrait être aussi l'impératif I, 2 de *pāqu* : « veillez » sur l'argent ; mais d'après le début de la l. 12, il semble que Mušallim-Marduk donnait ensuite des ordres pour la distribution de l'argent frappé.
- 15-20. *ilu Bēl-mušallim* et son compagnon doivent recevoir un mouton en paiement d'un travail qu'ils ont exécuté sur un pont pour le compte du roi.
- 23 et 29. *Lūši-ana-nūri*, « que je (ou qu'il) vienne à la lumière ». Thompson : *Lu-ud-du-a-na-šabi* !

N° 133

Moušezib-Mardouk fait des reproches à ses confrères les prêtres, et réclame de l'argent pour ses ouvriers à gages : sans argent pas d'ouvriers, et sans ouvriers pas de travail.

- duppi Mu-še-zib ilu Marduk* Tablette de Moušezib-Mardouk
a-na amilu šangē-meš aux prêtres,
aḥē-meš-e-a ilu Bēl u ilu mes frères : que Bēl et Nabou
Nabū la prospérité de mes frères
šū-lum ša aḥē-meš-e-a
 5. *liq-bu-ū mi-nam-ma* 5. décrètent. Pourquoi
ina muḥ-ḥi dul-lu amilu sur le travail du tisserand
išpari
ša arḥu aiari sil-la-[tu-nu] du mois d'iyar, êtes-[vous]
 négligents ?
tu-bar-ri..... Vous voyez (?).....
 9. *a-na Su.....* 9. à Sou.....

- | (lacune) | (lacune) |
|--|--|
| 13. <i>kaspa a-na amīlu agrūtu-</i>
<i>-[meš]</i>
<i>līd-din amīlu agrūtu-meš</i> | 13. de l'argent pour les ou-
vriers à gages
qu'il donne. Les ouvriers à
gages |
| 15. <i>la-mu-ù-in-ni</i>

<i>ù dul-la-a</i>
<i>ina la amīlu agrūtu-meš</i>
<i>baṭ-ṭil</i>
<i>ina muḫ-ḫi dul-lu ša arḫu</i>
<i>aiari</i> | 15. m'assiègent (pour avoir de
l'argent),
et mon travail
sans ouvriers à gages
chôme.
Le travail du mois d'iyar |
| 20. <i>la ta-sil-la-</i>
<i>te-iq-tum Ba-ku-ù</i>
<i>ina lib-bi-ku-nu</i>
<i>la i-šak-kan</i>

<i>...ta-a-² a-mur-ra-² ki-i</i> | 20. ne négligez pas.
Bakou
parmi vous
ne doit pas causer de re-
tard ;
..... voyez si |
| 25. <i>tum a-na ni</i>
<i>....ku-ri a-na ni ib</i> | 25.
..... |
15. Il n'est pas certain que *la-mu-ù* soit ici le permansif I, 1 de *lamū* « cerner ». Peut-être doit-il être rattaché à une autre racine, dont le sens serait « faire défection » : « les ouvriers à gages m'ont abandonné ».
21. *te-iq-tum*, « retard » ; voir *supra*, note sur le n° 60, l. 13.

N° 138

Fragment. L'auteur de la lettre paraît se disculper.

- | | |
|---|--|
| 11. <i>it-ti-šu</i>
<i>ul a-da (?) -bu</i>
<i>a-na ùmi XVI kan</i>
<i>it-ti-šu</i> | 11. avec lui
je n'ai pas discuté (?) ;
jusqu'au XVI ^e jour,
avec lui |
| 15. <i>ù-qa-ad (t)</i>
<i>amīlu qalla ša bēli-iá</i>

<i>lu-mur-ma mi-nu</i>
<i>ki-i ù-qa-ad (t)</i>
<i>a-na bēli-iá</i> | 15. j'ai tissé (?).
Un serviteur de mon maî-
tre
puissé-je voir, et que tout,
selon que je (l')ai tissé (?),
à mon maître |
| 20. <i>lu-šú-pur-ru</i> | 20. soit mandé. |

12. *a-da-bu* pour *a-da-bub* (?).

15 et 18. *û-qa-ad* (*t*). Cf. Harper VII, n° 714, *aq-du-ni-ni*, que Behrens, *Assyrisch-Babylonische Briefe*, p. 34, note 1, rapproche de עקר, « lier », « tisser ». — Est-ce le même mot dans les deux passages ? Si nous admettons cette étymologie, *û-qa-ad* serait pour *uqqad*, II, 1 ; sinon, cette forme appartiendrait à un 1^{er} וקר, au *qal*, ou à un verbe à 2^e déficiente קיר, קית, קאת, au *paël*.

N° 140

Bêl-ahê-iqtša prie le prêtre de Sippar de payer un ouvrier.

- | | |
|---|--|
| <p>[<i>duppi</i>] <i>ilu Bêl-ahê-meš-iqtša (ša)</i>
 <i>a-na amîlu šangi Sippar hi</i>
 <i>abi-ia ilu Nabû u ilu Marduk</i>
 <i>a-na</i>
 <i>abi-ia lik-ru-bu</i>
 5. <i>a-mur ilu Šamaš-it-ti-ia</i>
 <i>a-na pa-ni bêli-ia al-tap-ra</i>
 <i>1 gur ŠE-BAR ina ku-</i>
 <i>rummâte</i>
 <i>arbu nisanni bêlu lid-da-</i>
 <i>aš-šu</i>
 <i>dul-lu ina la hi-ri</i>
 10. <i>ip-pu-uš 10 zab-bil-lu</i>
 <i>bêlu lu-še-bi-li tam-lu-û</i>

 <i>nu-kal-la</i>
 (sceau)</p> | <p>[Tablette] de Bêl-ahê-iqtša
 au prêtre de Sippar,
 mon père : que Nabou et
 Mardouk
 bénissent mon père.
 5. Voici : Šamaš-itti-ia
 devant mon maître j'envoie ;
 1 <i>gur</i> de grain, pour la
 solde alimentaire
 du mois de nisan, que le
 maître lui donne.
 Le travail, sans creuser,
 j'exécute. 10 hottes
 que le maître envoie, le
 terrassement
 nous terminerons.
 (sceau)</p> |
|---|--|
9. Le signe *la* n'est pas certain ; peut-être faut-il lire *te* (Thompson) : *ina te-hi-ri*, « avec le ? ».

N° 142

Après avoir porté un présent au préfet de Babylone, Nabou-apli-iddin semble engager Mouranou à en faire autant, quelque ennuyeux que ce soit.

- | | |
|--|--|
| <p><i>duppi ilu Nabû-apli-iddin</i>
 <i>a-na</i>
 <i>Mu-ra-nu ahi-iâ</i></p> | <p>Tablette de Nabou-apli-iddin à
 Mouranou. mon frère :</p> |
|--|--|

- | | |
|---|---|
| <p><i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i>
 <i>aḫi-ia lik-ru-bu</i>
 5. <i>mi-na-a šî-gar-ru-û</i>

 <i>ša arḫu nisanni</i>
 <i>ul tu-še-bi-lu</i>
 <i>bêlu a-mur</i>
 <i>a-na Bâbili</i>
 10. <i>a-na pân</i>
 <i>amilu bêl paḫâti</i>
 <i>a-tal-lak-ku</i>
 <i>4 ka-lu-mu</i>
 <i>kur-ba-nu-û</i>
 15. <i>aš-ši zib it-ti</i>

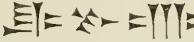
 <i>Ku-ban-na-îlu Marduk</i>
 <i>i-ša-² a-na</i>
 <i>Bâbili ir-bi</i>
 <i>ki-i na-kut-tum</i>
 20. <i>al-tap-par-ka</i>
 (enveloppe de la lettre
 avec adresse :)
 <i>duppi ilu Nabû-apli-iddin</i>
 <i>a-[na]</i>
 (empreinte du sceau)
 <i>Mu-ra-nu</i></p> | <p>que Nabou et Mardouk
 bénissent mon frère.
 5. Pourquoi le <i>šougarrou</i> (pro-
 duit des dattiers)
 du mois de nisan
 n'as-tu pas fait porter ?
 O maître, voici :
 à Babylone,
 10. chez
 le préfet,
 je me suis rendu.
 4 agneaux,
 en présent,
 15. je (lui) ai porté. Une of-
 frande (?) avec
 Koubanna-Mardouk
 prends (et) à
 Babylone arrive,
 quoique de l'ennui
 20. je t'envoie.
 (enveloppe de la lettre
 avec adresse :)
 Tablette de Nabou-apli-
 iddin à
 (empreinte du sceau)
 Mouranou</p> |
|---|---|

15. *zib*, état construit de *zîbu*, aurait ici le sens de « présent » en général et non celui d'offrande rituelle, mais cette lecture et cette traduction sont bien douteuses. Thompson a coupé et traduit ce texte tout autrement : « Envoie quatre agneaux en présent pour le lait », *aš-ši-zib* = *ana šî-zib* ? Dans les deux hypothèses, il faut admettre la présence anormale d'un état construit. Il est encore possible que ZIB soit un idéogramme ou qu'un signe, par exemple , ait été omis à la suite sur la tablette ou sur l'autographie. Nous aurions dans ce cas *šip-tû*, « des produits (d'animaux) prends », etc.

16. *ku* (!)-ban-na-*ilu* Marduk, au lieu de *Kur*-ban-na *ilu* Marduk !  avait-il aussi la valeur *kur* ou le scribe aurait-il commis une méprise en écrivant  au lieu de  ou de  ?

N° 144

Nabou-eṭir-napšâte adresse de vifs reproches et des menaces à Bêl-ibni.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| <i>duppi ilu Nabû-eṭir-nap-</i> | Tablette de Nabou-eṭir- |
| <i>šâte-meš</i> | napšâte |
| <i>a-na ilu Bêl-ibni aḫi-iâ</i> | à Bêl-ibni, mon frère : |
| <i>ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum u</i> | que Bêl et Nabou la pros- |
| <i>balātu</i> | périté et la vie |
| <i>ša aḫi-iâ liq-bu-û</i> | de mon frère décrètent ! |
| 5. <i>lib-bu-û amīlu ša it-ti</i> | 5. A l'instar d'un homme qui |
| | avec |
| <i>bêl da-ba-bi-šu ḥarrâna</i> | son adversaire en route |
| <i>il-la-ku lib-bu-û-šu</i> | va, à son instar (dis-je), |
| <i>ḥarrâna it-ti-iâ</i> | en route avec moi |
| <i>ta-at-ta-lak</i> | tu es allé, (et) |
| 10. <i>ši-bu-ta-a ul te-pu-uš</i> | 10. tu n'as pas exécuté ma vo- |
| | lonté. |
| <i>a-di muḫ-ḫi ša</i> | Aussi longtemps que |
| <i>ta (?) -gi-ri pa-ni-ma</i> | tu me seras hostile et que |
| <i>..... tu la nu</i> | |
| <i>..... il ku</i> | |
| 15. <i>en-na a-mur</i> | 15. Maintenant, voici : |
| <i>[a]-na aḫi-iâ al-tap-ra</i> | à mon frère je mande : |
| <i>2 ma-na kaspu pišû (û)</i> | 2 mines d'argent comp- |
| | tant (?) |
| <i>Šal-lum amīlu rik-ki</i> | à Šalloum, le collecteur, |
| <i>apil ša Ki-na-a i-din</i> | fils de Kinâ, verse. |
| 20. <i>lu-ma-a-du a-na</i> | 20. Que tout à fait selon |
| <i>ši-bu-ti-ia</i> | ma volonté |
| <i>ša-ki-in ia-a-nu-û</i> | cela se passe, sinon |
| <i>il-la-nu-uš-šu</i> | au-dessus de cela |
| <i>mi-di-ta-a</i> | ma mesure |
| 25. <i>ta-ša-ak-ka-an</i> | 25. tu placeras. |
- 5-9. *lib-bu-û* est écrit , qu'on peut lire aussi *nar-bu-û*, comme l'a fait Thompson. Mais cette lecture laisse ce passage inintelligible. Nabû-eṭir-napšâte reproche à Bêl-ibni d'avoir adopté à son égard une attitude hostile, celle d'un homme qui ferait route avec son ennemi.
16. « A mon frère », c'est-à-dire à Bêl-ibni lui-même.

17. *kaspu pišû*, « argent comptant » (?), littéralement « argent blanc ».
18. *amîlu rik-ki*, voir *supra*, note sur n° 88, l. 13.
- 23-25. Ces lignes contiennent une menace, mais le sens précis en est obscur. Nabû-eṣir-napšâte paraît déclarer que si Bêl-ibni lui désobéit sur ce point, il fera la mesure comble, sa dose de patience n'ira pas jusqu'à supporter cela : *illanu* pour *elânu* et *šu* avec le sens du neutre.

N° 146

Lettre de remerciements de Nabou-bân-aḫi à Šutebanni.

- | | |
|-------------------------------------|---------------------------|
| <i>duppi ilu Nabû-bân-aḫi</i> | Tablette de Nabou-bân-aḫi |
| <i>a-na Šutebanni</i> | à Šutebanni, |
| <i>abi-ia ilu Nabû u ilu Mar-</i> | mon père : que Nabou et |
| <i>duk</i> | Mardouk |
| <i>a-na abi-ia lik-ru-bu</i> | bénissent mon père. |
| 5. <i>ki-i aš-mu-û</i> | 5. Comme je l'ai appris, |
| (lacune) | (lacune) |
| <i>man-ma tap-pu itti ni-ni</i> | aucun compagnon avec |
| | nous |
| <i>la ub-ba-lu(?)</i> | ne porte. |
| <i>šû-û ṭabâti</i> | Cette bonté |
| 10. <i>ša bêli-ia ina muḫ-hi-ia</i> | 10. de mon maître à mon |
| | égard |
| <i>ra-ba-a-ta</i> | est grande. |

2. Šutebanni, écrit     . Cette lecture est établie par le *Syllabaire de Berlin*, édité par Reisner, dans *Zeitschrift für Assyriologie*, t. IX, p. 162, col. III, l. 4, si notre signe    est bien identique à    du syllabaire. Ce signe seul, SUH, a déjà la valeur *šu-ub-bu-u*, *ibidem*, l. 3. Il faut, par conséquent, rattacher *šuteba* à la racine *šabû*. Or, *šabû* a aussi pour idéogramme GAB (*du*), qui a pour équivalents : *ša-bi-e ša qâti*, *dakû*, *našû ša ini*, voir Muss-Arnolt, p. 1000 ; Brünnow, p. 197 ; Meissner, *Seltene Assyrische Ideogramme*, p. 168. Donc, *šabû* est probablement un synonyme de *dakû* et de *našû*, qui signifient l'un et l'autre « lever », « élever », et le nom propre Šutebanni, impér. II. 2 de

šabû, avec suffixe de la 1^{re} personne du singulier, signifie sans doute « Élève-moi ».

7. *itti*, écrit *DA* ; si on lit *tap-pu-da* pour *tap-pu-ta* : « personne ne nous porte secours ».
8. *ub-ba-lu* ou *ub-ba-tu* ? Le dernier signe est douteux.

N° 148

Nabou-dini-šarri prie Iddin-Mardouk de verser à un employé un supplément de paye.

- | | |
|---|---|
| <i>duppi ilu Nabû-di-i-ni-šarri</i> | Tablette de Nabou-dini-šarri |
| <i>a-na Iddin-ilu Marduk</i> | à Iddin-Mardouk, |
| <i>abi-iâ Bêl u ilu Nabû</i> | mon père : que Bêl et Nabou |
| <i>šû-lum balâtu ša abi-iâ</i> | la prospérité et la vie de mon père |
| 5. <i>liq-bu-û bêlu a-mur ilu Nergal-ušur al-tap-par-ka</i> | 5. décrètent. O maître, voici : je t'envoie Nergal-oušour |
| <i>u ilu Bêl-ri-man-ni</i> | et Bêl-rimanni, |
| <i>bêl pi-qit-ti-ia</i> | mon chef de poste, |
| <i>it-ti-šu a-di muḫ-ḫi</i> | avec lui. Jusqu'à |
| 10. <i>1/3 ma-na kaspi bêlu</i> | 10. 1/3 de mine d'argent, que le maître |
| <i>lid-da-šu kaspâ a-na</i> | lui donne. De l'argent à |
| <i>ša-a-šu u ilu Bêl-ri-man-ni</i> | lui et (à) Bêl-rimanni |
| <i>id-din-nu</i> | on a (déjà) donné. |
| <i>a-na ba-ba-nu-û</i> | En supplément, |
| 15. <i>lid-din-nu-²</i> | 15. qu'on lui donne (ce 1/3 de mine). |
| <i>kap-da in-na-šu-²</i> | Au plus tôt, donne-(le) lui. |
| <i>a-di la-² ba-ba-nu-û</i> | avant que, faute de supplément, |
| <i>ik-ki-ir giṭ-ṭa</i> | il ne (me) devienne hostile. |
| <i>ša ta-ad-din-nu</i> | — Le document |
| 20. <i>a-na Daianu-bêl-ušur</i> | 20. à Daianou-bêl-oušour |
| <i>at-ta-din-nu</i> | j'ai remis. |

14. *ba-ba-nu-û*, féminin *babbanitum*, adjectif, littéralement « en (paye) supplémentaire », ou « de gratification », « de compensation ». Pour ce sens, voir encore le n° 201, l. 15,

a-me-lu-ut-ti bab-ba-ni-tu ši-i, « elle est une esclave de supplément », à propos d'une esclave donnée en gratification, — et le n° 202, l. 34-35, *ana-ku ištēnit qal-lat bab-ba-ni-tum ana sinništu Kabitti a-šap-par-ru*, « moi j'enverrai une esclave de compensation à la dame Kabitti », à la place de celle qu'il ne veut pas rendre.

- 17-18. On pourrait encore traduire : « sans que le supplément soit changé », — mais *nakāru* I, 1 signifie ordinairement « être hostile ».

N° 150

Nabou-zér-oukin, officier de la cour, adresse de vifs reproches au prêtre de Sippar pour avoir retenu le traitement d'un scribe. Il lui annonce qu'il va le déferer au « fils du roi », c'est-à-dire au prince héritier.

[duppi] *ilu Nabū-zér-ukin*
amīl ēkalli

a-na amilu šangi Sippar ki
aḫi-ia ilu Nabū u ilu Mar-
duk

a-na aḫi-ia lik-ru-bu

5. *ilu Nergal-šum-ibni dup-*
šarru

ša ina pa-ni-ka mi-na-a
kurummāt-su ta-kil-[lu]

ki-i dul-la-šu i-[pu-uš]
kurummāt-su. . . .

10. *lib-bu-[ú ša i-pu-uš]*

la tu-[kal-la]
u dul-la [ki-i]

ina ēkurri ia-a-[nu-ú]
šú-pur-ši-ma dul-la

15. *a-šar i-ba-aš-šú-u li-[pu-uš]*
mi-na-a i-nam-ziq (?)
um-ma dul-la-a i-ba-aš-
[šu]
u kurummāti-a ik-kal-[lu]

Tablette de Nabou-zér-ou-
kin, officier du palais,
au prêtre de Sippar,
mon frère : que Nabou et
Mardouk
bénissent mon frère.

5. Nergal-šoum-ibni, le scribe,

qui est chez toi, pourquoi
retiens-tu sa solde alimen-
taire ?

S'il a exécuté son travail,
sa solde alimentaire. . . .

10. au prorata [de ce qu'il a
fait],

tu ne dois pas retenir.

Et [si] il n'y a [pas] de tra-
vail

dans le temple,

envoie-le pour qu'il ex[é-
cute]

15. le travail là où il y en a.
Pourquoi se plaint-il,
en disant : « Mon travail
est (fait),
et cependant ma solde ali-
mentaire est rete[nue] » ?

- a-na mār šarri a-na muḫ-
ḫi-šu* Au fils du roi, à son sujet,
20. *a-qab-bi šarru kurummāti* 20. je parlerai. Le roi a fixé les
il-ta-kan soldes alimentaires,
dul-lu uk-tal-lim-šu (et) il lui a assigné du tra-
vail ;
a-na ša ina pa-ni-ka selon ce qui a été mis
[ma]-nu-ú e-pu-uš à ta disposition, agis.
18. *ik-kal-[lu]*, nifal et non qal, comme l'a entendu Thompson.
- 22-23. *ša ina pa-ni-ka [ma]-nu-ú*, littéralement « ce qui à ta dis-
position a été compté ».

N° 151

Nabou-zér-oušabši recommande à dame Sikkou, probablement sa femme,
de bien veiller sur sa maison et de prier pour lui.

- duppi ilu Nabū-zér-ušabši* Tablette de Nabou-zér-ou-
(ši) šabši
a-na sinnistu Sik-ku-ú à Sikkou,
bēlti-ia ilu Bēl u ilu Nabū ma dame : que Bēl et Na-
šū-lum bou décrètent
u balāṭu (tu) ša bēlti-ia la prospérité et la vie de ma
liq-bu-ú dame.
5. *ina šilli ša ilāni-meš šū-lum* 5. Par la protection des dieux,
je vais bien,
a-na-ku u šū-lum a-na moi, et Bēl-iddin aussi
ilu Bēl-iddin a-mur ši-pir- va bien. Voici : un message
tum
a-na Iddin-ilu Marduk apil- à Iddin-Mardouk, fils de
šu ša Iqiša-a Iqiša-a,
al-tap-par 10 gur ŠE- j'ai envoyé ; 10 gour de
BAR grain
10. *i-nam-dak-ka* 10. il doit te livrer.
ina muḫ-ḫi bīti Sur la maison
la ta-sil-li ne sois pas négligente ;
at-ta pal-sa? veille (bien), toi (?).
ilāni-meš a-na muḫ-ḫi-ia Prie les dieux
15. *šu-ul-li?* 15. pour moi.
kap-du ṭe-en-ka Au plus tôt, de tes nouvelles
ina qātē² man-ma par n'importe quel
al-la-ku lu-uš-me messager, que je reçoive.

4. *bēlti* écrit *NIN* pourrait se transcrire aussi *ahāti*, « ma sœur », mais au n° 200, l. 2-3, on lit *a-na sinništu... belit-ia*.
13. *at-ta pal-sa-²* pour *attī palsī*, impér. I, 1 de *palāsu*? Il est singulier que le scribe n'ait pas employé ici la terminaison féminine comme il l'a fait aux l. 12 et 15. On pourrait lire en un seul mot *attapalsa²*, 1^{re} pers. du singulier de l'imparfait IV, 2 de *palāsu*, pour *attapalas*, « je t'observe » ou « je verrai » à mon retour, mais dans cette hypothèse la prolongation *a²* est encore plus anormale.

N° 152

Nabou-zêr-ibni veut apprendre à Rimout comment on fait les nattes de roseaux.

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| <i>duppi ilū Nabū-zêr-ibni</i> | Tablette de Nabou-zêr-ibni |
| <i>a-na Rī-mut</i> | à Rimout, |
| <i>aḫi-šu ilū Bēl u ilū Nabū</i> | son frère. Que Bēl et Nabou |
| <i>šū-lum aḫi-ia</i> | la prospérité de mon frère |
| 5. <i>liq-bu-ū kaspā</i> | 5. décrètent. L'argent |
| <i>ša ilū Šamaš ša a-na</i> | de Šamaš qui (est destiné) à |
| <i>qānu bu-ra-ni-e iddinu(nu)</i> | (la confection) des nattes de |
| | roseaux, on a livré. |
| <i>šābē-meš ša iš-šū-ma</i> | Les ouvriers qui l'ont ap- |
| | porté, |
| <i>am-li-lik</i> | j'ai consulté (?). |
| 10. <i>al-kam-ma</i> | 10. Viens, pour que |
| <i>lu-kal-lim-ka</i> | je te montre (comment il |
| | faut s'y prendre). |
| <i>a-mur ḫar-ra</i> | Voici : un trou (?) |
| <i>ša qānu bu-ra-ni-e</i> | pour les roseaux (destinés |
| | aux) nattes |
| <i>ištēn (ēn) amīlu ina ku-tal-</i> | un homme dans ton parc |
| <i>li-ka</i> | . |
| 15. <i>is-si-ir</i> | 15. doit enclore (?). |
| <i>al-kam-ma šābē-meš</i> | Viens, pour que les ouvriers |
| | (à l'œuvre) |
| <i>a-na bēli-ia</i> | à mon maître |
| <i>lu-kal-lim</i> | je montre. |
| <i>800 qānu bu-ra-ni-e ina</i> | 800 nattes de roseaux sont |
| <i>pān bēli-nu</i> | à la disposition de notre |
| | maître. |

7. *qānu bu-ra-ni-e*, « nattes de roseaux », voir Meissner, *Assyriologische Studien*, IV, 21.
9. *am-li-lik*, pour *amlīk*.
- 12-15. *ḥarra* serait le canal ou le trou que Rimut devait faire aménager dans son parc pour y faire cultiver les roseaux destinés à la confection des nattes. La traduction de ces lignes est toute provisoire. Elle semble en tout cas préférable à celle de Thompson qui rend *ina kutalli-ka* par « derrière toi », *behind thy back*.

N° 155

Nabou-zér-ibni se plaint à ses frères, c'est-à-dire à ses collègues, Aqar-apli, Balâtou, Nabou-bél-šoumâte et Šamaš-oudammīq de ce qu'on colporte toutes sortes de méchants propos d'un autre de ses frères ou collègues, Bél-epouš, contre lui. Il les prie de le faire taire. Des frères ou des collègues doivent être frères en tout.

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| <i>duppi ilu Nabū-zér-ibni</i> | Tablette de Nabou-zér-ibni |
| <i>a-na A-qar-apli</i> | à Aqar-apli, |
| <i>Ba-lâ-tu ilu Nabū-bél-šu-</i> | Balâtou, Nabou-bél-šou- |
| <i>mâte-me</i> | mâte |
| <i>u ilu Šamaš-udammīq (iq)</i> | et Šamaš-oudammīq, ses |
| <i>aḥe-me-šu</i> | frères : |
| 5. <i>a-du-ù ilu Nabū u ilu Na-</i> | 5. maintenant, Nabou et Na- |
| <i>na-a</i> | nâ |
| <i>a-na balât napšâte-me ša</i> | pour la vie des âmes de |
| <i>aḥe-me-e-a</i> | mes frères |
| <i>ù-šal-la ilu Bél-epuš (uš)</i> | je prie. Bél-epouš, |
| <i>ša a-gan-na-ku-nu</i> | qui est auprès de vous, |
| <i>aḥu-ù-a šù-ù</i> | est mon frère. |
| 10. <i>min-ma dib-bi-šu</i> | 10. (Cependant) toutes sortes |
| <i>bi-²-šù-tu</i> | de paroles |
| <i>i-dib-bu-bu</i> | méchantes (provenant) de |
| <i>ki-i ša aḥe-me-e-a</i> | lui |
| <i>i-li-²-ù</i> | on dit. |
| 15. <i>lu-sak-ki-tu</i> | Si mes frères |
| <i>šù-ù ul-tu ri-eš</i> | (le) veulent (bien), |
| <i>a-di ki-it aḥe-me</i> | 15. qu'ils (le) fassent taire, |
| <i>a-ḥa-meš ni-ni</i> | lui. Du commencement |
| | à la fin, des frères |
| | les uns pour les autres nous |
| | (devons être). |

- ki-i na-kut-ti-a-nā aḫē-me-a* Quoique de l'ennui à mes frères
20. *al-tap-ra a-ga-a* 20. j'envoie, cela,
lu-ū ṭābtu ša aḫē-me-e-a certes, la bonté de mes frères
- ip-pu-šū-nu* (le) fera pour moi.
gab-ri šī-pīr-ti ša aḫē-me- Puissé-je voir la réponse
e-a lu-mur de mes frères à mon message.
2. *A-gar-apli* : cf. Aḫikar, Abi-ia-qar, etc., François Martin, *Documents pour l'étude de la Bible : Histoire et sagesse d'Aḫikar l'assyrien*, par Fr. Nau, Paris, 1909, p. 7-8.
- 7-12. On pourrait traduire encore : « Bêl-epuṣ qui est mon frère (collègue) auprès de vous, dit (contre moi) toutes sortes de paroles méchantes ». — Cette traduction a contre elle la vocalisation de *idibbubu*, dont la voyelle finale semble attester un pluriel. Mais ce peut être une simple voyelle d'addition, comme on en rencontre assez souvent, surtout dans ces lettres, v. g. *infra*, l. 22.
10. *min-ma*, écrit <<-*ma*, Thompson transcrit *man-ma* et entend ce passage de calomnies ou de médisances dirigées contre Bêl-epuṣ par certain individu, « some one ». Pour la lecture *min-ma*, voir Delitzsch, *Assyr. Handw.*, 418, et Salmanasar II, *Obélisque*, l. 72.
- 15-16. *lu-sak-ki-tu*, parf. paël de *sakātu*, « se taire ». Cf. *Épopée de Gilgamesh*, VIII, col. V, l. 35 : *ki-ki-i lu-us-kut*, « comment puis-je me taire ».
- šū-ū* paraît employé comme régime direct de *lu-sak-ki-tu*. Si on le prend comme sujet de ce verbe, il faut donner au paël le sens de « se taire », comme au qal : « qu'il se taise, lui ».
19. *na-kut-ti*, voir *supra*, n° 6, l. 7.
20. *agā* peut être envisagé également comme un adjectif démonstratif se rapportant à *ṭābtu*, et qu'on peut rendre par notre article, comme il arrive assez souvent pour *zekū* en éthiopien : *agā.....ṭābtu*, « la bonté de mes frères..... fera (cela) pour moi ».
22. *ip-pu-šū-nu* pour *ippuṣanni* ; cf. nos 117, l. 10 ; 131, l. 18, 20 ; 222, l. 26, 27. Cependant *nu* peut être aussi une simple enclitique, pour *nī* ; le sens n'en serait pas sensiblement modifié.

N° 157

Nabou-koušouranni engage Iddin-Mardouk à lui envoyer la somme nécessaire pour un achat de grains.

ilu Nabú-ku-šur-an-ni
šú-lum ša Iddin-ilu Mar-
duk
béli-šu i-ša-a-lu
4 5 šiqli kaspi ŠE-BAR

Nabou-koušouranni
 des nouvelles de la santé
 de Iddin-Mardouk,
 son maître, demande.
 Le grain à 4 ou 5 sicles
 d'argent

5. *a-na 1 gur 12 qa a-an*
a-gan-na a-ta-mar
5 šiqli kaspu pi-šu-ú
bélu li-iq-nu-uq
ù zír-mu-ú paršilli
10. *ù ša-gal-la*
ina qâtê² ilu Bêl-iddin
bélu lu-še-bi-la
kap-du harrâna
a-na šêpê²-šu bélu
15. *liš-kun-nu amîlu a-na*
ma-dak-tum il-lak
ša 1 šiqli kaspi šipâte
- bélu lu-še-bi-la*
ŠE-BAR at-ta-ša-a

5. par 1 *gour* et 12 *qa*,
 je vois ici.
 5 sicles d'argent comptant
 que le maître scelle (donc),
 et un arrosoir (?) en fer
10. et un.....
 par les mains de Bêl-iddin
 que le maître envoie (avec).
 Vite, le chemin
 pour ses pieds que le maître
15. dispose. Un homme à
 la station se rendra.
 Pour un siele d'argent, de
 la laine
 que le maître envoie.
 J'apporterai le grain.

1-3. En d'autres termes, Nabou-koušouranni salue respectueusement Iddin-Mardouk.

7. *pi-šu-ú*, voir n° 144, l. 17.

9. *zír-mu-ú*, « arrosoir », de זרם, ou « pioche », comme traduit Thompson, à la suite de Meissner? Voir Muss-Arnolt, *Assyr.-engl.-deutsches Handw.*, p. 276.

N° 158

Nabou-lou-ouši envoie Doumouq chercher du bois de palmier chez le prêtre de Sippar; il prie ce dernier de lui renvoyer Doumouq au plus vite.

[*duppi*] *ilu Nabu-lu-úši*

[Tablette] de Nabou-lou-ouši

- a-na amilu šangi Sippar ki*
abi-iā ilu Nabū u ilu Mar-
duk
a-na abi-iā lik-ru-bu
 5. *a-mur Du-muq*
a-na pa-ni bēli-iā
al-tap-ra
iṣu MIS-MA'-KAN-NA
a-na dul-lu a-an
 10. *ma-la*
ū-kal-la-mu-ka
i-na ištēnit (it)
iṣu elippi bēlu
lu-še-la-²
 15. *lu-še-bi-lu*
kap-du ḥarrāna a-na
šēpē-² šu bēlu liš-kun

dul-la-šu a-gan-na
ra-bi
- au prêtre de Sippar,
 mon père : que Nabou et
 Mardouk
 bénissent mon père.
 5. Voici : Doumouq
 chez mon maître
 j'envoie;
 du bois de palmier
 pour chacun de tous les
 10. ouvrages (à exécuter) que
 je t'ai montrés,
 sur un
 bateau que le maître
 charge,
 15. (et) qu'il envoie.
 Vite, le chemin pour
 ses pieds que le maître dis-
 pose,
 (car) son travail ici
 est considérable.

8. Thompson transcrit *iṣu duppi* (DUP au lieu de MIS)-MA-
 GAN-NA, « the logs of Maganwood ».
 9. *a-an* marque la distribution; voir *supra*, note sur le n° 87,
 l. 6.

N° 160

Nabou-silim ordonne au nom du roi à un intendant d'envoyer enchaînés
 les hommes qui travaillent sous ses ordres, car le roi veut châtier leur
 négligence. Il ajoute que le jugement de l'intendant lui-même est immi-
 nent et qu'il fera bien de solder au plus vite l'arriéré du salaire des tail-
 leurs de pierre, qui sont très montés contre lui.

- duppi ilu Nabū-si-lim*
a-na amilu ša-tam aḥi-ia
lu-ū šū-lum a-na aḥi-iā
ilu Nabū u ilu Marduk a-na
 5. *aḥi-iā lik-ru-bu*
ilu Nabū-šar-uṣur apil-šu
ša Šum-uṣur
- Tablette de Nabou-silim
 à l'intendant, mon frère :
 salut à mon frère !
 que Nabou et Mardouk
 5. bénissent mon frère.
 Nabou-šar-ouṣour, fils de
 Šoum-ouṣour,

- šarru a-na eli amlu šabê-
meš-šu ul-te-ziš
um-ma amlu šâbê-meš ul
i-man-gur-ma
dul-lu ša šarri ul ip-pu-uš
10. šarru iq-ta-ba-² um-ma
a-na amlu šâ-tam šû-pur-
ma
liš-pur-ra-ak-aš-šû-nu-tu
en-na a-na bêli-iâ
al-tap-ra ha-an-tiš
15. ilu Ba-û-nâ'idat (?)
apil-šu ša ilu Šamaš-iddin
Šutebanni apil-šu ša Ri-
mut
Ri-mut apil-šu ša Ša-pî-ilu
Bêl
ilu Nabû-nâ'id apil-šu ša
ilu Nabû-iddin
20. ina is-qa-tum be-lî
liš-pur-ra-aš-šû-nu-tu
a-na da-[a]-ni-ka šarru
ki-i ú-dan-ni-in
a-na muḫ-ḫi ip-te-kid
25. amlu [ḫar]-ra-ku gab-bi
gaš-ru-ú i-qa-bu-ú
um-ma ri-ḫa-an-ni
ša arḫu šimânu u arḫu du-
úzu
man-ma ul id-di-ni-an-na-
šu
30. bêlu liq-bi-i-ma
lid-din-nu-ni-iš-šu-nu-tu
lu-ú ma-a-du
- le roi a préposé à ses ou-
vriers,
en disant : « Les ouvriers
n'obéissent pas
et n'exécutent pas le travail
du roi ».
10. Le roi a (donc) donné des
ordres en ces termes :
« Mande à l'intendant, et
qu'il te les envoie (les ou-
vriers) ».
(En conséquence), mainte-
nant, à mon maître
je mande : « Promptement,
15. Baou-nâ' idat (?),
fils de Šamaš-iddin,
Šoutebanni, fils de Rimout,
Rimout, fils de Ša-pî-Bêl,
Nabou-nâ'id, fils de Nabou-
iddin,
20. dans les fers, que mon
maître
les envoie ». —
Pour te juger
comme le roi presse,
il veillera là-dessus (à
l'exécution de cet ordre).
25. Tous les tailleurs de pierre
s'expriment avec violence,
en ces termes : « Notre ar-
riéré de solde
du mois de sivan et du
mois de tammouz
personnenous a payé ». —
30. Que le maître donne (donc)
des ordres pour
qu'on les paye,
(car) certes très fort

pa-ni-šu-nu
bi-šû?

leur face
 est mauvaise.

- 6-9. Le roi est très mécontent de ses ouvriers. Il leur prépose Nabû-šar-ušur, sans doute à titre d'inspecteur devant lequel les coupables devront comparaître.
12. *liš-pur-ra-ak-aš-šû-nu-tu* : le verbe gouvernant deux régimes directs est construit, comme cela se fait en éthiopien et en arabe, avec deux pronoms suffixes, dont le premier, *ak* (2^e pers. masc. sing.), exprime notre datif, et le second, *aššunutu* (3^e pers. masc. plur.), l'accusatif. — L'écriture très régulière *liš-pur-ra-aš-šû-nu-tu* de la l. 21 « qu'il les envoie », prouve bien qu'à la l. 12 le scribe a voulu marquer expressément les deux régimes. — Cette construction se retrouve encore au n^o 224, l. 19, *a-šap-par-ki-iš*, « j'enverrai à toi elle ».
15. *ilu Ba-û-nà'idat*, si le signe  est bien *i*; ne serait-ce pas *KAN*, *ilu Ba-û-ereš*?
17. *Šutebanni*, écrit     ; voir *supra*, note sur le n^o 146, l. 2.
23. *ki-i û-dan-ni-in*, « comme le roi presse », ou « comme le roi est fermement décidé »?
26. *gas-ru-û*, littéralement : « violence » ils parlent; cf. *gab-ru-u*, « rival », « réponse »; *maḥ-ru-u*, « temps antérieur », etc. — Comment Thompson peut-il justifier le sens de « trahison »?
27. *ri-ḫa-an-ni*, littéralement « notre reste » ou même « le reste », l'arriéré, pour *riḫāni* de *riḫānu*, voir Muss-Arnolt, p. 959. — Thompson, *dal-ḫa-an-ni*, « oppressez us ».

N^o 168

Nabou-šoum-iškoun dénonce un berger infidèle.

duppi ilu Nabû-šum-iškun
 (un) a-[na]
amīlu šangi Šip-par-ki abi-
iā
ilu Nabû u ilu Marduk a-na
abi-iā lik-ru-bu

Tablette de Nabou-šoum-
 iškoun
 au prêtre de Sippar, mon
 père :
 que Nabou et Mardouk
 bénissent mon père.

5. *Ta-li-mu amīlu ré'û*

5. Talimou, le berger

ša ilu Šamaš u Arad-ilu
Bêl apil-šu
30 ši-e-nu pu-qud-di-tum
[ša] qâtê²-šu iṣ-ša-bat
[x]-ta ina lib-bi a-na kaspi

de Šamaš, et Arad-Bêl,
 son fils,
 30 moutons, dépôt
 (remis) en ses mains, a pris.
 Là-dessus [x] pour de l'ar-
 gent

10. *[it]-ta-din ù*
..... su

10. il a vendu, et

(lacune)

(lacune)

13. *[ši]-e-nu*
 *ku gab-bi*
a-na kaspi i-nam-din
ù ṣa-bit

13. les moutons
 tous
 pour de l'argent il vend
 et il prend (?).

16. Le permansif *ṣa-bit* est assez inattendu. Le scribe veut-il dire que Talimu « a été pris » ou qu'il « prend » pour lui, s'approprie le produit de la vente du bétail volé ?

N° 171

Nabou-šoum-[iškoun?] prie le prêtre de Sippar de verser une partie du grain qui lui appartient au messenger Boullouṭou.

duppi ilu Nabû-šum-[iš-
kun?] a-na
amilu ṣangi alu Sippar ki
bêli-ia ilu Bêl u ilu Nabû
šû-lum balātu sa bêli-ia

Tablette de Nabou-šoum-
 [iškoun] au
 prêtre de Sippar,
 mon maître : que Bêl et
 Nabou
 la prospérité (et) la vie de
 mon maître

5. *liq-bu-ù a-mur Bul-lu-ṭu*
apil-šu ša ilu Nabû-zêr-
ukin a-na
pa-ni bêli-ia al-tap-ra
200 (gur) ŠE-BAR ina
ŠE-BAR-ia
ša ina pa-ni bêli-ia bêlu lid-
da-aš-šu

5. décrètent. Voici : Boullou-
 ṭou,
 fils de Nabou-zêr-oukin,
 chez mon maître j'envoie.
 200 *gour* de grain, sur mon
 grain
 qui est chez mon maître,
 que mon maître lui donne.

10. *kap-du ḥarrâna a-na sêpê²-*
šu
bêlu liš-kun ŠE-BAR

10. Vite, le chemin pour ses
 pieds
 que le maître dispose. Du
 grain

- bêli-iâ ilu Bêl u ilu Nabû*
[šûlum u balâtu]
ša bêli-iâ liq-bu-û ina eli...
- ša ilu Bêl a-na eli 100 amîlu*
šâbê-meš a-gan-na
5. *a-ma-tum aš-ša-a mi-ta-*
ak-ka ina lib-bi-iâ
ul ta-tal-la-ka ilu Bêl u ilu
Nabû ki-i
ina eli mi-tu-û-tum la-ak-
ka
en-na a-na bêli-iâ al-ta-
par
3 ma-na kaspi la-pa-ni
apil-šu ša Kas-ba-(?)
an-na
10. *5 ma-na kaspi la-pa-ni...*
apil
** ilu Nabû-mu-še-zib bêlu li-*
[iš-ši-ma] lu-še-bil-am-
ma
a-na [dul-li] ša [ia-
a-nu-û] dul-lu
[i-baṭ-ṭil]
a-na dul-la la a-nam-din
u a tum
15. *ma-la it-ti-iâ a-na kaspi la*
ad-di-nu
400 (gur) suluppi ina eli
bêli la aš-kun-nu
amîlu šâbê-meš bânûti(ti)
bêlu liš-pu-ur-ru Mu-
gal-lu
apil Na-ba-an-nu ul-tu eli
û-mu ša bêlu
lil-li-ku ištêni(it) a-gur-ru
ul is-[niq (?)] ... gur
20. *u elippu ša a-gur-ru li-taš-*
pu-ur
- La-ba-ši apil Na-ba-šu ina*
is-qa-tum lil-li-ku
- mon maître : que Bêl et Nabou [la prospérité et la vie] de mon maître décrètent.
Au sujet du...
de Bêl, pour les 100 ouvriers, ici
5. j'ai apporté un ordre (royal) : ta mort est en moi ; si tu ne viens pas, par Bêl et Nabou, ta personne (?) est (vouée) à la mort.
Maintenant, à mon maître je mande (ceci) : 3 mines d'argent chez le fils de Kasba-(?)an-na,
10. 5 mines d'argent chez [X...], fils de Nabou-moušezib, que le maître [prenne, et] qu'il envoie, pour [le travail] de [sinon] le travail [sera interrompu]
Pour le travail je ne donnerai (plus) ; tout le qui était chez moi, pour de l'argent n'ai-je pas versé ! 400 *gur* de dattes pour mon maître n'ai je pas déposé ! Que le maître envoie des maçons : Mougallou, fils de Nabannou, depuis le jour où le maître est venu, n'a pas assemblé (?) une seule brique...
20. En conséquence, qu'un bateau de briques soit envoyé.
Que Labaši, fils de Nabašou, vienne dans les fers ;

- Mu-ra-nu apil ša Ki-kis-
ia ina is-qa-tum lil-li-ku
mârê-meš [ki-]din-nu-meš
ša ilu Nabû-šum-ušur
lil-li-ku-nu
arah ū-mu-meš a-ga-a Ha-
ah-ḫu*
25. *dul-la-šu-nu ul i-pu-uš*
- ilu Bêl-aḫi-iddin apil Ku-
kur-ra 1/2 mana kaspi*
- lil-li-ku Tab-ni-e-a apil
Hi-ri-tum
1/2 ma-na kaspi lil-li-ku*
- Ga-la-la apil Ša-pi-i-ili-ia*
30. *1/2 ma-na kaspi Mu-ra-šū-
ū aḫu ša
ilu Marduk u ki-i
1/2 ma-na kaspi
1/2 ma-na kaspi 5 elippu
ša a-gur-ru*
- Zêr-û-tu ša Hu-ṣab Gu-
za-nu
1 immeri ilu Taš-me-tum
150 gur suluppi-šu*
35. *bêlu liš-ša-am-ma ina qâtê²
Mu-ra-šū-ū*
- ša a-na bêli [aš-pur-ra-am]-
ma bêlu
lu-še-bi-il 50 gur suluppi*
- ša Muk-ki-e-a apil Hu-ṣab
ul-tu eqli
ša E-sag-gil 20 (gur) SE
bêlu lu-še-bi-lu*
- que Mouranou, fils de Kiki-
sia, vienne dans les fers;
que les clients (?) de Nabou-
šoum - oušour viennent
aussi :
pendant tout ce mois de
jours, Haḫḫou
25. n'a pas fait leur travail
(qu'ils lui avaient com-
mandé).
- Bel-aḫi-iddin, fils de Kou-
kourra, (doit) 1/2 mine
d'argent,
qu'il vienne; Tabniea, fils
de Ḫiritoum,
(doit) 1/2 mine d'argent,
qu'il vienne :
Galala, fils de Ša-pi-illia,
30. (doit) 1/2 mine d'argent;
Mourašou, le frère de
Mardouk pour 1/2
mine d'argent
(doit) 1/2 mine d'argent.
Cinq bateaux de briques
cuites,
Zêroutou (le serviteur) de
Ḫouṣab, Gouzanou,
1 mouton de Tašmetoum,
150 *gur* de ses propres
dattes,
35. (tout cela) que le maître
prenne, et par les mains
de Mourašou
que [j'ai envoyé] à mon
maître, que le maître
(l')envoie. Cinquante *gur*
de dattes,
de Moukkiea, fils de Ḫou-
ṣab, (provenant) du champ
de l'Esaggil (et) 20 *gur*
d'oignons (?) que le maî-
tre envoie (aussi).

40. 50 gur suluppi ša Ap-la-a 40. Cinquante gour de dattes
 apil-šu ša d'Aplâ, fils de
 Ri-mut bēlu liš-ša-am-ma Rimout, que le maître
 bēlu lu-še-bi-lu prenne et que le maître
 envoie.
 kaspu ša Na-ar-gi-a a-na L'argent de Nargia en
 suluppi échange des dattes
 at-ta-ša-a suluppi-šu ina j'ai pris, ses dattes sont
 muḥ-ḥi-iâ (encore) chez moi.
 A-qar-ilu Nabû apil Ki- Aqar-Nabou, fils de Kidin-
 din-ilu Šin 1 ma-na Sin, a pris (?) 1 mine
 iš-(?)ša(?)
45. û il-li-ku amilu šâbê-meš za- 45. et s'en est allé. Les hommes
 ku-(?)-tum exempts (?)
 a-ki-i im.... ša ina a-ma- selon le qui est sur
 tum ša šarri l'ordre du roi,
 ša bēli-iâ riš.... ilu Nabû que mon maître a par
 ki-i Nabou, si
 e kur(?) ʾ ši a...
 an ʾ ilu Marduk...
 ia i-ši-ip(?) -pu kap-
 du
50. [x] ma-na kaspu pišû (û) 50. [x] mines d'argent comp-
 bēlu lu-še-[bi-lu] tant que le maître en-
 [voie].
 (La fin manque.) (La fin manque.)

5-6. Thompson traduit : « thy dead man hath not arrived », ton homme mort n'est pas arrivé. Le sens habituel de *mîtu* est bien en effet celui de l'adjectif « mort » ; mais si on l'accepte ici, ce passage reste inintelligible. D'ailleurs, ce mot ne peut pas être le sujet de *tatallak* qui est une 2^e pers. masc. sing. ou une 3^e pers. fém. sing. A tous égards, cette traduction est donc inacceptable. Dans les additions de la p. 226, il propose « thy course » : ta course n'est pas arrivée. Ce n'est pas beaucoup plus clair. — Il faut plutôt admettre, surtout à cause de la menace évidente contenue dans les l. 6 et 7, que *mîtu* est ici pour *mîtu* : « ta mort est en moi », c'est-à-dire dépend de moi, tu es à ma merci.

7. *la-ak-ka* pour *la-an-ka*, littéralement « ton corps ».

12-13. La restitution est basée sur le contexte de 14 à 16 où l'au-

- teur de la lettre paraît se plaindre d'avoir déjà fait de trop nombreuses avances. N'a-t-il pas été obligé de vendre certains objets pour les faire, semble-t-il dire à la l. 15.
- 21-22. Peut-être simplement : que X. et X. aillent dans les fers, c'est-à-dire soient enchaînés. Cependant, à la l. 23, le fonctionnaire paraît demander que d'autres individus viennent (aussi) là où il se trouve.
24. « Ce mois de jours », c'est-à-dire « tous les jours de ce mois ».
- 26-30. En suivant strictement le texte, il faudrait traduire : « que Bêl-aḫi-iddin... (et) 1/2 mine d'argent viennent », etc... — Chacun de ces individus paraît donc passible d'une taxe ou d'une dette, dont le montant est de 1/2 mine d'argent. Plus loin, à la l. 45, le fonctionnaire parlait peut-être des individus « exempts » de taxe ou de dette, autant que le mauvais état de la tablette permet de le conjecturer.
- 30-32. Mourašou doit payer (?) le montant exact de sa taxe ou de sa dette. Elle est de 1/2 mine d'argent ; il doit donc apporter 1/2 mine d'argent ; cf. *bitu ki-i bitī*, « propriété pour propriété », Muss-Arnolt, p. 363.
33. Thompson a pris Iḫusab pour un nom commun, « un palmier », ce qui ne lui permet pas de traduire *ša* ; c'est un nom propre ; voir *infra*, l. 38, où il a commis la même erreur.

N° 175

Nadinou avait chargé un fonctionnaire, le gouverneur, ou plutôt le garde, d'une petite résidence sans doute, de lui procurer des roseaux ; il lui avait même confié de l'argent à cet effet. Mais il annonce au prêtre de Sippar qu'il ne peut pas compter sur ces roseaux et qu'il va réclamer son argent.

<i>duppi Na-di-nu</i>	Tablette de Nadinou
<i>a-na amīlu šangī Sippar ki</i>	au prêtre de Sippar,
<i>aḫi-ia lu-ū šū-lum</i>	mon frère : salut
<i>a-na aḫi-ia ilu Bêl u ilu</i>	à mon frère. Que Bêl et
<i>Nabū</i>	Nabou
5. <i>šū-lum ša aḫi-ia liq-bu-u</i>	5. décrètent la prospérité de mon frère.
<i>a-mur a-na eli</i>	Voici : au sujet de
<i>a-na pa-ni bêli-[ia]</i>	devant [mon] maître
(lacune)	(lacune)
10. <i>at-ta bêlu i-di . . .</i>	10. Toi, maître, sache
<i>ša a-na eli qanāti-meš</i>	que pour les roseaux

- | | |
|---------------------------------|---|
| <i>ša amilu ki-i-pi la</i> | du garde, je n'(y) |
| <i>ra-aḥ-ša-ki a-šap-par-ma</i> | compte pas. J'enverrai (un message), et |
| <i>kaspa ša a-na qanāti-meš</i> | l'argent que pour les ro- |
| <i>ad-da-aš-šu</i> | seaux je lui ai versé |
| 15. <i>a-maḥ-ḥar-šu ʔe-e-mu</i> | 15. je récupérerai sur lui. Des ordres |
| <i>u šú-lum ša ahi-iá</i> | et (des nouvelles de) la santé de mon frère |
| <i>lu-uš-me</i> | puissé-je recevoir ! |
13. *ra-aḥ-ša-ki* pour *ra-aḥ-ša-ku*, 1^{re} pers. sing. du permansif I, 1 de *raḥášu*, « attendre »; « avoir confiance ». Thompson y a vu la racine *raḥášu*, « laver » : « I have not washed them » ! Il voit aussi à tort dans *ad-da-aš-šu* un imparfait « I am to pay »; ici, il a le sens du parfait.

N° 176

Le fils de Nabou-šoum-iškoun avait probablement demandé un congé. Nadinou informe le père que le chef de son fils ne l'autorise pas à prendre de repos et qu'il doit au plus vite rejoindre son poste, où il sera d'ailleurs bien nourri. Dans la suite de son message, Nadinou devait traiter une affaire très grave, car il paraît tenir à ce que la présente lettre atteste qu'il a appelé l'attention de son correspondant sur cette affaire. Il y tient d'autant plus qu'il n'en conserve pas de copie.

- | | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| <i>duppi Na-di-nu a-na</i> | Tablette de Nadinou à |
| <i>ilu Nabû-šum-iškun(un)</i> | Nabou-šoum-iškoun, mon |
| <i>aḥi-ia</i> | frère : |
| <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i> | que Nabou et Mardouk bé- |
| <i>aḥi-iá</i> | nissent |
| <i>lik-ru-bu ana-ku u ilu</i> | mon frère. Moi et Nabou- |
| <i>Nabû-eṭir</i> | éṭir |
| 5. <i>a-na pa-ni šarri ni-il-lak</i> | 5. nous allons nous rendre |
| <i>Ardi-ia a-gan-nu ina ʔe-</i> | devant le roi. |
| <i>me-šu</i> | Ardi-ia est ici. Par son or- |
| <i>mâri-ka nu-bat-ti</i> | dre, |
| <i>la i-ba-a-tú ḥa-an-ṭiš li-</i> | ton fils de repos |
| <i>ik-šú-du</i> | ne doit pas prendre; qu'il |
| <i>a-mur akâlê kurunnu u</i> | arrive promptement. |
| <i>šêru</i> | Voici : des aliments, du vin |
| | de sésame et de la viande, |

10. *a-gan-nu ina pa-ni-šu-nu* 10. il y a ici à leur disposition.
ilu Bêl a-na lib-bi Par (?) Bêl, au milieu
 (lacune) (lacune)
 *su*²
a-na lib-bi a-si-ḫi-[ir (?)] au milieu je suis revenu (?).
15. *ina eli bêlu la i-sil-li* 15. Là-dessus que le maître ne
 soit pas négligent;
iâ-a-nu baṭ-la sinon, l'interruption (du
 travail)
iš-šak-kan aura lieu.
ši-pîr-ta-a lu-û mu-kin- Que ma lettre soit mon té-
ni-iâ moïn :
ilu Nabû lu-û i-di Nabou sait
20. *ki-i gab-ri ši-pîr-ti-iâ* 20. qu'une copie de ma lettre
la aš-ṭu-ru u ina pa-ni-iâ je n'ai pas écrit, et chez moi
la ad-ku-û je n'ai pas gardé (?).

6-8. Thompson : « Ardia being here in charge, (and) thy son taking no holiday. May they speedily finish ! »

9. Au lieu de *kurunnu*, Thompson transcrit *bi-riš*, « in plenty », avec point d'interrogation !

16. Il est digne de remarque que *ia-a-nu* a bien ici le sens de « sinon », quoique la voyelle finale ne soit pas prolongée (*ia-a-nu-û*); ne serait-ce qu'un oubli du scribe ?

22. *ad-ku-û*. Le sens habituel de *dikû* est « lever », « élever »; celui de « garder », « conserver », paraît imposé ici par le contexte. A la l. 21 et à la l. 22, Thompson voit dans *la* non pas la négation mais la particule affirmative *lu*; cette interprétation est également inadmissible.

N° 182

Après avoir réclamé un envoi d'argent indispensable, Nergal-aḫi-iddin essaye de rentrer en grâce auprès de son chef Iddin-Mardouk. — Cette lettre a été éditée une première fois par Strassmaier, *Cyrus*, n° 376.

duppi ilu Nergal-aḫi-iddin
a-na
Iddin-ilu Marduk abi-ia
ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum u
balātu ša
ša (sic) abi-ia liq-bu-û

Tablette de Nergal-aḫi-id-
 din à
 Iddin-Mardouk, mon père :
 que Bêl et Nabou la pros-
 périté et la vie
 de mon père décrètent.

5. *a-na eli kaspi ša abu-ù-a* 5. Quant à l'argent sur lequel
mon père
iš-pu-ru kaspu qa-al-la-al a mandé, (cet) argent est
peu considérable,
ša a-na suluppī car pour des dattes
in-na-di-in il (en) a été versé.
2 ma-na kaspi kap-du 2 mines d'argent, au plus
vite,
10. *abu-ù-a lu-se-bi-lu* 10. que mon père envoie (done);
al-la a-ga²-i seulement ceci (?),
ki-i ṭābāti-ka puisque tes bontés
ina eli-ia ia-a-nu ne (reposent) plus sur moi.
a-mur ilu Nabū-ma (ou ba ?)- Voici : Nabou-mattoua
at-tu-ù-a
15. *a-na abi-ia al-tap-par* 15. j'envoie à mon père.
amīlu ša-tam a-na Bābili L'intendant à Babylone
it-tal-lak a-di la ira, avant de
a-na ku-tal-la i-ni-ḫi-si se rendre (?) à l'enclos.
ṭe-me ša abi-ia lu-uš-me Puissé-je recevoir des or-
dres de mon père :
20. *ki-i ŠE-BAR u ki-i* 20. si du grain ou si
mim-mu ma-la pa-ni-ka n'importe quoi t'est agréa-
ma-ḫir ble,
a-na abi-ia a-nam-din je (le) donnerai à mon père.
a-mat-ka it-ti-ia Ta parole à mon égard
la ta-ša-an-na ne doit pas changer.

11. Le sens de cette ligne est douteux. Dans ces lettres *alla* paraît signifier en général « mais », « or », « seulement »; cf. n° 44, l. 13-15; n° 57, l. 7; n° 159, l. 7-9 et l'éthiopien *allā*, l'araméen et néo-hébreu אלל⁸. L'expression *alla agā* se rencontre dans un autre passage, d'ailleurs assez obscur, n° 11, l. 23-29, *ki-i ina eli pitni (GIŠ-DA) ša ilu Šamaš tu-ša-a-z-zi-za² šū-up-ra-an-ni ia-a-nu-ù al-la a-ga-a a-na eli ŠE-BAR la ta-aš-pūr-ra-ni*, « comment (ou : si) vous avez mis sur le registre de Šamaš, mandez-moi; sinon, seulement ceci (pourquoi) vous ne m'avez pas mandé au sujet du grain » (?). Ici, le scribe, après avoir formulé sa demande d'argent, semble ajouter : envoie-moi seulement ceci (les 2 mines), puisque tu as cessé tes bontés. — On pourrait aussi faire de *al-la a-ga²-i* le début de la phrase suivante : Or, ceci (c'est-à-dire voici) : quoique tes bontés ne soient plus sur moi, voici j'envoie, etc —

Mais *a-mur* marque d'ordinaire lui-même le début d'une phrase.

- 14-16. Nabû-mattûa (ou *battûa* ?) et l'intendant, *amîlu šà-tam*, ne sont sans doute qu'une seule et même personne.
17. *a-di la*, « avant de », cf. Sargon, *Annales*, 252 : *a-di la ša-lam ilu Šamši*, « avant le coucher du soleil ». L'envoyé passera par Babylone avant de se rendre à l'enclos ou au domaine qu'administre Iddin-Marduk. Peut-être aussi : ira à Babylone, sans pousser jusqu'à l'enclos.
18. *ku-tal-la*, « enclos », voir *supra* note sur n° 74, l. 8. Thompson : « before he sets out for his return ». Que devient *kutalla* dans cette traduction ?

N° 183

Nergal-oušallim prie Iddina-a, son chef, de recueillir et de lui renvoyer une de ses esclaves fugitives, qui s'est arrêtée dans la ville même d'Iddina-a.

<i>duppi ilu Nergal-ušallim</i>	Tablette de Nergal-oušallim
<i>a-na Iddina-a</i>	à Iddina-a,
<i>abi-iâ ilu Nabû u ilu Marduk</i>	mon père : que Nabou et Mardouk
<i>a-na abi-iâ lik-ru-bu</i>	bénissent mon père.
5. <i>amîlu qal-lat-ta-a mahrîti (i-ti)</i>	5. Comme ma première servante
<i>ki-i ta-ḫal-liq</i>	s'est enfuie
<i>a-gan-na-ka ina pân</i>	là où tu es, chez
<i>Ba-nu-nu u Ha-ad-da-a</i>	Banounou et Haddâ,
<i>amîlu KU-LU-Ú-meš</i>	les.....
10. <i>ši-pîr-tum il-tap-par-ra-nu</i>	10. ils m'ont envoyé un message
<i>um-ma amîlu mâr šip-ri-ka</i>	en ces termes : « Que ton messager
<i>lîl-lik-kam-am-ma</i>	vienne, pour
<i>li-bu-ku-šu</i>	qu'il l'emmène ».
<i>a-na-ku</i>	Moi,
15. <i>na-aš-par-tum</i>	15. en messager
<i>ina ali</i>	dans la ville
<i>al-lik-ku-ú</i>	me suis-je rendu ?
<i>ul al-lik-ku</i>	Je ne m'y suis pas rendu.

- a-mur ilu Nabû-mu-li-di-im-bi(?)* (Mais) voici : Nabou-mou-li-di-im-bi (?)
20. *a-na bêli-iâ al-tap-ra* 20. à mon maître j'envoie;
bêlu li-bu-ku-ši-im-me que le maître la prenne
 (chez lui), et
ina qâtê¹-šu bêlu lit(sic)-pur-ru que le maître (me) l'envoie
 par ses mains (du mes-
 sager).
i-na lib-bi ša abu-û-nu C'est parce que tu es notre
 père
at-ta a-na bêli-iâ qu'à mon maître
25. *aš-pur-ru* 25. j'ai envoyé ce message.
5. *mahrîti*, écrit *ŠI-i-ti* « première » ou « vieille ». Thompson transcrit : *ši-i-ti*, « that ».
6. *ta-ḫal-liq* pour le parfait *taḫliq*, à moins de traduire : comme elle est en train de fuir, elle est en ce moment dans ta résidence, etc.
9. *amîlu KU-LU-Ū-meš*, peut-être des « parfumeurs » *išu KU-LU* = *kanaktum*, une espèce de parfum, Meissner, *Selt. Assyrl. Ideogramme*, p. 473.
- 15-18. Malgré sa forme d'abstrait, *našpartum* ne peut signifier ici que « messenger ». Nergal-ušallim n'a pas voulu aller lui-même dans cette ville, comme un vulgaire messenger. — Il est possible aussi qu'il emploie *allik* pour *allak*, le parfait pour l'imparfait. S'il en est ainsi, il faudrait traduire : J'ai-je en messenger dans la ville ? Je n'irai pas, etc. . . .
- 23-25. Thompson traduit, sans lier les membres de phrase : « Thou art instead of our father ; unto my lord I send ».

N° 184

Un fonctionnaire subalterne, Nergal-iddin, rend compte de l'exécution des travaux à son supérieur hiérarchique, le prêtre de Sippar : il le prie en même temps avec instance de livrer de la laine à un ouvrier. Sa lettre est d'un plat courtisan. La formule protocolaire en est remarquable ; il ajoute le dieu Nergal dont il porte le nom, à l'énumération stéréotypée « Nabou et Mardouk », et bien qu'il écrive au prêtre de Šamaš, ce n'est pas Šamaš qu'il invoque pour son chef, mais ce même Nergal et son doublet féminin Lâš

dup-pi ilu Nergal-iddin a-na

Tablette de Nergal-iddin
au

- amilu šangi Sippar^{ki} bêli-
iâ
ilu Bêl ilu Nabû u ilu Ner-
gal šû-lum u balâtu ša
bêli-iâ
liq-bu-û ũ-mu-us-su še-e-ri*
- prêtre de Sippar, mon maître :
- que Bêl, Nabou et Nergal
la prospérité et la vie de
mon maître
décrètent. Tous les jours, à
l'aurore
5. *û ki-iš ũ-mu ilu Nergal u
ilu La-aš
a-na šâri napšâte-meš ša
amilu šangi alu Sippar^{ki}
bêli-ia ũ-šal-la
šipâtu ZA-GIN-KUR-RA
ša ina qâtê³ ilu Šamaš-
zêr-ušabši (ši)
bêlu ũ-še-bi-lu a-ta-mar*
5. et à la fin du jour, Nergal
et Lâš
pour le (bon) souffle des
âmes du prêtre de Sippar,
mon maître, je prie.
La laine bleue (?) que par
Šamaš-zêr-oušabši
10. *a-na muḫ-ḫi dul-lu ša bêlu
iš-pu-ur
ina šilli ša ilu Šamaš ũ ina
šilli-ka
dul-lu ḫi-i-ri
šû-lum a-na dul-lu-ia
a-na bêli-iâ al-tap-par*
10. Au sujet du travail sur le-
quel le maître a mandé,
par la protection de Šamaš
et par ta protection
l'ouvrage a été creusé (?).
Mon travail va très bien.
A mon maître j'ai (déjà)
mandé
15. *um-ma 10 ma-na šipâte
a-na ilu Šamaš-zêr-ušabši
(ši)
i-di-in bêlu lu-û id-din
bêli-ni 10 ma-na šipâte
in-na-aš-ši-im-ma dul-lu-a*
15. en ces termes : « 10 mines
de laines
à Šamaš-zêr-oušabši
donne ». — Que le maître
donne (ces laines).
O notre maître, 10 mines
de laines
donne-lui pour que mon
travail
20. *ša i-ba-aš-šû-û a-gan-na-ka
li-pu-uš na-kud-ut (sic)-tum
ša dul-lu bêlu la i-raš-ši
mi-nu-û ši-bu-tû
ša bêli-iâ bêlu liš-pu-ru*
20. qui est (à faire) auprès de
toi,
il exécute. D'inquiétude
au sujet du travail que le
maître ne conçoive pas.
Tout ce qui est désir
de mon maître, que le maî-
tre (me) mande.

5. *ki-iš*, « fin »; cf. hébr. קץ de קצץ.

8. Cf. *Cuneiform Texts*, fasc. IV, 38 a, l. 2, *šipātu* 𒌦 𒌦 𒌦 𒌦.

12. *hi-i-ri*, perm. de *hirû*? Il s'agissait sans doute d'un canal qu'il devait faire creuser.

N° 185

Nergal-Gâmil rend compte à Bêl-oušallim de l'exécution de ses ordres. C'est une des rares lettres dont la formule du début ne contient pas une prière.

duppi ilu Nergal-Gâmil
a-na ilu Bêl-ušallim
lu-û šulmu(mu) ana be-lî-iâ
aš-šu Ad-na-lu

5. *ša be-lî iš-pu-ra*
ilu Nabû-na-id
il-tap-ra
um-ma šâbê-meš

dî-ka-a û

10. *ûmu IX^{kan} at-ta*
Ad-na-lu
Abu-ilî²
a-na pa-nî-iâ
al-ka-nu

15. *a-na Uruk-a*
û Kan-na-nu
ki-i aq-bu-û

ul i-man-gur-ma
šâbê-meš ul i-dî-ku-nu

20. *a-du-û ina pâni-ka*
šu-nu û ia-a-ša
Ad-na-lu
û amîlu bêl harrâni-šu

ina še-ri

25. *a-na pa-nî*
be-lî-ia
nî-il-la-ka

Tablette de Nergal-Gâmil
à Bêl-oušallim :

salut à mon maître.

Au sujet d'Adnalou,

5. que mon maître a envoyé,
Nabou-na-id
mande

en ces termes : « Des
hommes

levez, et

10. le IX^e jour, toi,
Adnalou
(et) Abou-ilî²,
devant moi
venez ». —

15. A Ourouka
et Kannanou
quoique j'ai donné des or-
dres,

ils n'obéissent pas, et
ils ne lèvent pas d'hommes.

20. Maintenant, ils sont à ta
disposition. Et moi,
Adnalou,
et le chef de son entre-
prise (?),

demain,

25. chez
mon maître
nous nous rendrons.

- 20-21. Puisque ces individus ne veulent pas obéir, fais-en ce que tu voudras; je ne m'en occupe plus.
23. *bél harrâni*, « le chef de l'entreprise » ou « de la caravane », le « guide »?
24. *ina še-ri*, 𐎶 𐎶 𐎶 , à transcrire peut-être *aš-še-ri*, pour *ana šêri*.

N° 186

Le scribe demande qu'on lui envoie le titre d'une créance ou d'un contrat intervenu entre deux autres individus.

- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| [dup]pi ilu Nergal | Tablette de Nergal |
| [a]-na Ebabbara-ša-du-nu | à Ebabbara-šadounou, |
| [a]i-ia ilu Nabû u ilu | mon frère : que Nabou et |
| Marduk | Mardouk |
| a-na ahi-ia lik-ru-bu | bénissent mon frère. |
| 5. ú-il-tim ši-i | 5. (Sur) cette obligation |
| ša ilu Nabû-tuk-ki-na-an-nu | que Nabou-toukkinannou |
| it-ti Iqiša-a | avec Iqiša-a |
| alu Du-ur-ga-aš-ša-a-a | de la ville de Dourgašá |
| i- ² -lu u ana (?) | a contractée et à (?) |
| 10. ilu Nabû-ka-šir | 10. Nabou-kašir, |
| mâr amilu gallabu a-na | le tondeur, en |
| paq-da im-nu-ú | garde a confiée, |
| a-na ilu Nabû-ka-šir | à Nabou-kašir |
| pi-qid-ma | donne des ordres, et |
| 15. ú-[il]-tim a-na | 15. l'obligation à |
| man-ma i-nam-din | n'importe qui il livrera. |
| (La fin manque.) | (La fin manque.) |

N° 188

Autant qu'on peut le conjecturer par ce qui reste de cette lettre, Sin-nâdin-ahi essaye de rentrer en grâce auprès de son chef Nabou-ešir-napšâti. Comme Nergal-iddin que nous avons vu plus haut, n° 184, il place lui aussi parmi les dieux qu'il invoque pour son correspondant celui dont il porte le nom.

- | | |
|-----------------------------|----------------------------|
| duppi ilu Sin-na-din-ahi | Tablette de Sin-nâdin-ahi |
| a-na ilu Nabû-ešir-napšâti- | à Nabou-ešir-napšâti, |
| -meš | |
| abi-iâ ilu Bêl ilu Nabû ilu | mon père : que Bêl, Nabou, |
| Sin | Sin |

- u ilu Šamaš šu-lum balātu* et Šamaš la prospérité, la
hu-ud lib-bi vie, la joie du cœur
5. *u arāk umē-meš ša abi-iá* 5. et la longueur des jours de
mon père
liq-bu-ú harrānu a-ga-a décrètent. (A propos de)
cette association
ša ahūtu(u-tu) ša abu-ú-a fraternelle que mon père
it-ti-iá ša-ab-tu avec moi avait conclue,
mi-nu-ú ki-i ip-pu-šú-ma pourquoi agit-il ainsi, et
10. [šulum (?)]-ka 10. Ton [bonheur (?)]
[ilu Bêl ilu Nabû] ilu Sin u que Bêl, Nabou, Sin et
ilu Šamaš Šamaš
[liq]-bu-ú [dé]crètent,
[ša] ū-mu-us-su [eux que] tous les jours
[a]-na muḫ-ḫi-ka pour toi
15. *ú-šal-lu-ú šu-li-e-a* 15. je prie. Mes prières
liš-mu-ú ḫi-su-ú-tú puissent-ils exaucer
[ilu Mar]duk-apli ri [Mar]douk-apli
[il]-ta-sa-an-ni m'a [in]terpellé,
i-qab-ba-a um-ma en disant :
20. *3 ma-na 1/3 šiqli kaspi* 20. 3 mines (et) 1/3 de sicle
d'argent
ša ilu Bêl ina muḫ-ḫi-ka de Bêl sont chez toi.

6-7. *harrānu ša ahūtu*, litt. « une entreprise de fraternité ».

Il s'agit probablement d'une association commerciale que Sin-nâdin-aḫi et Nabû-eḫir-napšāti ont conclue autrefois ensemble. Nabû-eḫir-napšāti paraît se défier maintenant de son associé. Celui-ci, pour le rassurer, proteste qu'il ne cesse de prier pour lui.

13. La restitution du relatif [*ša*] paraît indiquée par la forme prolongée *ú-šal-lu-ú* de la l. 15.

21. *ina muḫ-ḫi-ka*, « chez toi », ou : il y a « pour toi », — ou encore : sont « sur toi », c'est-à-dire « tu en es responsable » ?

N° 189

Souqaia informe son chef Širikki que certain payement a bien été fait et inscrit.

duppi Su-qa-a-a
a-na Ši-rik-ki abi-iá

Tablette de Souqaia
à Širikki, mon père :

- ilu Bêl u ilu Nabû šû-lum* que Bêl et Nabou la pros-
balâtu ša périté (et) la vie de
abi-iâ liq-bu-û mon père décrètent.
 5. *kaspu pišû (û) ša ina pâni-* 5. L'argent comptant (?) qui
ka est chez toi,
ina qâtê¹ ilu Nabû-aḫi-id- par les mains de Nabou-
dan-nu aḫi-idannou
bêlu lu-še-bi-lu que le maître envoie.
ana muḫ-ḫi kaspi a-an Au sujet de l'argent
ša taq-qa-ba-² dont tu me parles,
 10. *pitna ki-i a-mu-ru* 10. comme j'ai vérifié le re-
1/2 ma-na 3 šigli gistre,
kaspi la 1/2 mine (et) les 3 sicles
ša ana pânu ilu Nabû a-dan- d'argent
nu qui étaient pour Nabou, j'ai
ina pitni ana muḫ-ḫi-ka (bien) versé ;
 15. *ša-ti-ir* 15. sur le registre, à ton compte
 c'est inscrit.
9. *taq-qa-ba-²* pour *ta-qa-ba-²* ; le contexte ne permet guère
 d'admettre ici un nifal : « sur lequel tu as reçu des
 ordres ».
10. *pitna*, écrit *GIŠ-DA* ; cf. note sur le n° 126, l. 8.

N° 190

Le même Souqaia réclame un âne pour faire ses tournées. — Cette lettre
 avait déjà été éditée et traduite par Pinches, *Recueil de Travaux*, t. XIX
 (1837), p. 105-106 ; il la donne comme provenant de Dilbat. Voir *supra*,
 note sur le n° 13, l. 25.

- duppi Suga-a-a* Tablette de Souqaia
a-na ilu Nabû-zêr-ibni à Nabou-zêr-ibni,
abi-iâ ilu Bêl u ilu Nabû mon père : que Bêl et Na-
šû-lum u balâtu ša abi-iâ bou
 la prospérité et la vie de
 mon père
 5. *liq-bu-u en-na* 5. décrètent. — En ce mo-
 ment,
ša la imêri at-ta-lak comme je vais et viens
 sans âne,
imêra a-na un âne à
ilu Šamaš-eṭir Šamaš-eṭir

- | | |
|--------------------------|---------------------------|
| <i>i-din-ma</i> | livre, pour |
| 10. <i>liš-šú-²-[šu]</i> | 10. qu'il (me) [l']amène. |
| <i>bu-gu-da-ti</i> | Des vêtements(?) |
| <i>in-na-aš-šu</i> | donne-lui (aussi). |
10. Pinches a lu *liš-pu-ra* (?)
11. On pourrait transcrire aussi *pu-gu-da-ti*, « les dépôts ».

N° 191

Souqaia rejette sur la maladie l'inexécution des ordres de son chef, et demande de nouveaux ordres pour diverses affaires, en particulier, semble-t-il, pour l'achat de terres que les prêtres d'un temple mettent en vente.

- | | |
|---|-----------------------------------|
| <i>duppi Su-qa-a-a [a-na] ...a-</i>
<i>a</i> | Tablette de Souqaia [à]...a- |
| <i>bêli-ia ilu Illil u ilu Nabû</i> | a, |
| <i>šû-lum u balâtu</i> | mon maître. Que Illil et |
| | Nabou la prospérité et la |
| | vie |
| <i>ša bêli-ia liq-bu-ú a-na muḥ-</i>
<i>ḥi</i> | de mon maître décrètent. |
| <i>ki-me ša taq-ba-² ki-me ki-</i>
<i>i aš-ša-²</i> | Au sujet |
| | de la farine sur laquelle tu |
| | as donné des ordres, |
| | comme j'ai pris la farine |
| 5. <i>ša-ki-in u a-na-ku mar-ša-</i>
<i>ak</i> | 5. elle git, et moi je suis ma- |
| <i>ma-la šû-bu-lu ul an-ši</i> | lade. |
| | Jen'ai pas trouvé un moyen |
| | quelconque de l'envoyer. |
| <i>ul-tu ūmi eššeši mar-ša-</i>
<i>ak</i> | Depuis le jour des offran- |
| <i>ina lib-bi ki-i ki-me a-na</i> | des(?), je suis malade. |
| <i>bêli-ia</i> | C'est pour cela que la fa- |
| <i>la ú-še-bi-lu u ʔe-e-me-a</i> | rine à mon maître |
| | je n'ai pas envoyé, et que |
| | de mes nouvelles |
| 10. <i>la taš-mu-ú ina šilli ša ilâ-</i>
<i>ni-meš</i> | 10. tu n'as pas reçu. Par la pro- |
| <i>um-ma un-taš-šir-an-ni</i> | tection des dieux, |
| <i>a-mur ū-mu-su ilu Illil u</i> | la fièvre(?) m'a quitté. |
| <i>ilu Ninip</i> | Voici : tous les jours, Illil |
| <i>a-na muḥ-ḥi bêli-ia ú-šal-lu</i> | et Ninip |
| <i>a-na muḥ-ḥi Bêl-šu-nu ša</i> | je prie pour mon maître. |
| <i>bêlu</i> | Au sujet de Bêl-sounou, sur |
| | lequel le maître |

15. *iš-pur a-na Bêl-šu-nu ki-i* 15. a mandé, à Bêl-šounou
aq-bu-ù um-ma quoique
a-lik-ma j'ai donné des ordres en ces
. termes
ûmu eššešu Va, et
 20. *ù a-na ku-tal-la* le jour des offrandes
[aš]-pur-ak-ka u a-[na-ku (?)] 20. et à l'enclos (?)
il-lu ma-am-ma je t'ai envoyé et [moi (?)]
ul ad-di-ši-i ul aq-bi un lien quelconque
te-en-ka lu-uš-mu-ma je n'ai pas jeté sur elle, je
 25. *it-ti ma-am-ma al-la-ku* 25. n'ai pas dit
qu-tu-lu-ka-nu il-la-ku Puissé-je recevoir tes or-
. du ši-i lu-uš-pur-ak-kaš dres, et
. tu a-mur iq-qab-bu-ù 25. avec un messenger quelcon-
um-ma ma-la al-la a-ḥa-meš que
 30. *kaspa i-ša-an-nim-na gi-mir* il faut que le *goutoulouka-*
ana amilu šangi eglu-meš *nou* vienne.
a-ga-ṽ je veux te l'envoyer.
ni-id-din u eglu-meš it-ti Voici : (les gens) di-
Nippur ni-iz-kur te-en-ka sent :
a-na muḥ-ḥi lu-uš-me mi-na-a « Or, tous ensemble
 35. *te-en-ka il-li-ik* 30. apportez de l'argent, et tout
kap-du te-en-ka au prêtre (administrateur)
lu-uš-me de ces champs
 versions(-le), et les champs
 près de
 Nippour choisissons ». —
 Tes ordres
 à ce sujet puisse-je recevoir.
 Quels
 35. ordres de toi sont-ils par-
 tis (là-dessus) ?
 Vite, tes ordres
 puisse-je recevoir.

4-5. La farine est dans la même position qu'au premier jour, je ne l'ai pas touchée à cause de la maladie.

6. *anši* pour *anši*; *šubulu* me paraît ici un infinitif, Thompson y

voit sans doute un permansif, car il traduit : « I cannot find all that was sent ».

7. *imū eššešū* est écrit *UD AB-AB*; sur la traduction « jour des offrandes » voir Thureau-Dangin, *Zeitschrift für Assyriologie*, t. XVI, p. 353 et *Inscriptions de Sumer et d'Akkad*, p. 114, note 3.
11. *um-ma*, « fièvre », de *um-ma*³, « être chaud »? Si c'est la particule usuelle *umma*, « ainsi », il faut sous-entendre le mot « cela » ou le mot « maladie » devant le verbe, comme l'a fait Thompson : « (the sickness) hath now left me ».
22. *il-lu*, de *il-lu*, « lier », peut désigner un « lien » physique, des « chaînes », ou un « charme », un « maléfice », que les Babyloniens considéraient comme un lien qui enchaînait celui sur lequel on le jetait.
23. *ad-di-ši-i*, peut-être pour *ad-di-šu*; cf. n° 98, 14, *in-na-aš-ši* pour *in-na-a-šu*, etc.
- 28-33. Ce passage est obscur. Il semble que les gens du pays où se trouve Suqaia proposent de prendre tout l'argent dont ils disposent et de le verser à des prêtres pour leur acheter des champs situés près de Nippur. Les permansifs *ni-id-din* et *ni-iz-kur* auraient ici le sens de l'op-tatif; voir *supra*, note sur le n° 57, 10, 23; *ni-iz-kur*, littéralement « nommons », « indiquons » comme champ que nous voulons acheter, c'est-à-dire « choisissons » les champs qui sont près de Nippur. — Thompson lit *bél pit-ki* « the overseer », au lieu de *EN-LIL-KI* = *Nippur*.

N° 192

Ordre de livraison de dattes.

<i>duppi Pir-u' à</i>	Tablette de Pir'ou et
<i>Iddin-ilu Nabû a-na Ki-i-</i>	Iddin-Mardouk à Ki-Na-
<i>ilu Nabû</i>	bou,
<i>Na-šir u ilu Bêl-iddin (?)</i>	Našir et Bêl-iddin (?),
<i>aḫē-meš-e-ni ilu Nabû</i>	nos frères : que Nabou
5. <i>u ilu Marduk a-na aḫē-meš-</i>	5. et Mardouk bénissent nos
<i>e-ni</i>	frères.
<i>lik-ru-bu 46 (gur) 120 (qa)</i>	46 gour 120 qa de dattes
<i>suluppi</i>	
[<i>ina</i>] <i>GIŠ-BAR gal-la-tum</i>	selon le taux de la grande
<i>6 1 pi</i>	taxe; 6 36 qa

<i>suluppi ša 6 (gur) 18 (qa)</i>	de dattes, par 6 <i>gur</i> , 18
<i>a-an</i>	<i>qa</i> ,
<i>ina GIS-BAR gal-la-tum</i>	selon (le taux) de la grande
	taxe,
10. <i>6 gur 72 + 6 (qa) su[lup- pi]</i>	10. 6 <i>gur</i> , 72 + 6 <i>qa</i> de
<i>ša</i>	da[ttes]
(lacune)	de
	(lacune)
13. <i>bi-³..... a-na</i>	13. pour
<i>isitti išu daltu (?) ta-nam- din-nu</i>	le de la porte (?) vous
	livrez.
15. <i>eli ma-ak-ka-su</i>	15. Au collecteur,
<i>lib-bu-ú-a</i>	à cause (?)
<i>ilu šar-lu Sippar ki</i>	du puissant dieu de Sippar
<i>u ilu Bu-ne-ne</i>	et de Bounene,
<i>a-na isitti išu (?) daltu (?)</i>	pour le.....de la porte(?)
20. <i>in-na-³.....</i>	20. livrez-(les).

6. Thompson lit « 48 (*gur*) 12 *qa* ». Il a mal groupé les signes et écrit «    » au lieu de «    »; de plus il a mal transcrit sa propre lecture : le groupe  = 48 *qa*.

7. *ina GIS-BAR gal-la-tum*, « selon la grande taxe », c'est-à-dire au taux de la « grande taxe » prélevée pour le temple, par opposition à une autre taxe moins élevée. Cf. le titre de Gula : *A-ZU gal-la-tu*. Sur cette taxe, voir Clay, *The Babylonian Expedition*, t. XIV, p. 5, 6 et 27. — Ici et à la l. 9, Thompson traduit *GIS-BAR gal-la-tum* par « the payment for the female slave ».

8. Au lieu de « par 6 *gur*, 18 *qa* », Thompson prenant  pour le signe *ĀŠ*, traduit « six of corn », sans tenir compte de *ša*.

14. Après *isitti* Thompson a lu *išu dalti* sans point d'interrogation, bien que le signe *IK* soit au moins incomplet sur son autographie. Il traduit : « the door-sill »; de même à la l. 19.

16. *lib-bu-ú-a* pour *libbi* = *ina libbi*, plutôt, semble-t-il, à cause du contexte, que pour *ina libbi-ia*, « à cause de moi ». Sinon, il faut admettre, ce qui est possible, que *inna'* régit ici deux accusatifs, celui de la personne et celui de la chose : « à cause de moi (ou : pour mon compte) livrez au puissant dieu ». Ou encore : « à cause de moi livrez (les statues du) puissant dieu de Sippar et de Bounene » ?

17. *ilu šarḫu Sippar^{ki}*; ce qualificatif désigne évidemment Šamaš, le grand dieu de Sippar.

N° 194

Rimoutou confie à Iddina-a que c'est à la prière qu'il doit la réalisation de ses désirs. Il lui donne ensuite des instructions détaillées pour la rentrée d'une créance, et il termine en demandant des nouvelles de plusieurs personnes, c'est-à-dire en leur envoyant ses salutations.

- | | |
|---|---------------------------------|
| <i>duppi Ri-mu-tu a-na</i> | Tablette de Rimoutou à |
| <i>Iddina-a aḫi-ia</i> | Iddina-a, mon frère : |
| <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i> | que Nabou et Mardouk |
| <i>aḫi-ia lik-ru-bu</i> | bénissent mon frère. |
| 5. <i>ina šilli ša ilâni-meš</i> | 5. Par la protection des dieux, |
| <i>šû-lum a-na-ku</i> | je vais bien. |
| <i>ilâni-meš ki-i ú-šal-lu-ú</i> | Parce que j'ai prié les dieux, |
| <i>ši-bu-ta-a</i> | (la réalisation de) mon désir |
| <i>ak-ta-šad a-na eli</i> | j'ai obtenu. Au sujet |
| 10. <i>ši-bu-ti-ka</i> | 10. de ton désir |
| <i>ša taš-pu-ru</i> | que tu m'as mandé, |
| <i>ilu Bêl u ilu Nabû ki-[i]</i> | par Bêl et Nabou, |
| <i>a-na eli ša</i> | au sujet de |
| <i>la aq-bu-[ú]</i> | je n'ai pas parlé, |
| 15. <i>u a-di-i a-na</i> | 15. et des ordres (?) à [X.] |
| <i>aq-bu-ú</i> | j'ai donné; |
| <i>ina lib-bi ú-ḫa-am-mu-ka</i> | là-dessus je t'ai obéi. |
| <i>1/3 ma-na kaspi la-pa-ni</i> | 1/3 de mine d'argent chez |
| <i>Li-bu-ru ta-at-ta-ši</i> | Libourou tu prendras; |
| 20. <i>ri-ḫi-it kaspi a-na</i> | 20. le reste de l'argent sur |
| <i>ilu Nabû-apli-iddin la ta-</i> | Nabou-apli-iddin tu ne ré- |
| <i>maḫ-ḫar</i> | cupèreras pas, |
| <i>a-di muḫ-ḫi ša</i> | jusqu'à ce que |
| <i>ir-ru-bu-am-ma</i> | j'arrive et que |
| <i>e-ṭir-ru-ka</i> | je te paye. |
| 25. <i>liš-mi-ma ištèn (en) ši-pir-</i> | 25. Que (mon frère) écoute, et |
| <i>tum</i> | un message |
| <i>ša šû-lum ša bîti</i> | sur le bon état de la maison |
| <i>ša sinništu Ḫa-ma-ra-na-tú</i> | de dame Ḫamaranatou, |
| <i>sinništu Amti-ia</i> | de dame Amtiia |
| <i>u mârî-šu šû-pur</i> | et de son fils envoie. |

- 7-9. Ou : « Quand je prie les dieux, j'obtiens la réalisation de mon désir ».
17. *ù-ḫa-am-mu-ka*, II, 1, de *ḫamû*, « regarder », « observer », « obéir »; voir Meissner, *Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft*, 1904, n° 3, p. 49-52.
25. Il faut peut-être sous-entendre *aḫi-ia*, « mon frère », avec passage de la 2^e à la 3^e personne, si familier aux auteurs de ces lettres, à moins d'admettre que *liš-mi* est pour *lu-aš-mi*, au lieu de *lušmi* : « que j'apprenne » (l'exécution de cet ordre). Le sens serait certainement meilleur.

N° 196

Lettre d'affaires. Rimout traite avec son chef, le prêtre du temple de Sippar, de questions de semences. Il réclame en terminant ou l'envoi d'ouvriers, pour faire la clôture d'un champ, ou le versement de la récolte à des mercenaires (?) qui exécuteront ce travail en échange.

duppi Ri-mut a-na
amīlu šangi Sippar^{ki}
bēli-ia ū-mu-us-su
ilu Bēl u ilu Nabū a-na
balāt napšāti-meš

5. *tu-ub [lib-bi] tu-ub šēri*

u a-ra-ku ū-mu ša bēli-[ia]
ū-šal-la a-na muḫ-ḫi [dul]-
lu
ša ilu Šamaš ša bēlu iš-
pu-ru
ištēn (en) [šanītu] 2 šanītu
ši-pir-tum

10. *a-na [bēli]-ia al-tap-[ra]*

.... *zēru a-na*

.. *e-nu al-la zēru*

[u] *karānu i-ba-aš-ši*

[ina eli ša] *bēlu iš-pu-ru*

15. [ina] *pāni-šu*

..... *-zēru*

..... *uš*

.... [x] *gur zēri*

Tablette de Rimout au
 prêtre de Sippar,
 mon maître : tous les jours
 Bēl et Nabou pour la vie
 des âmes,

5. le bonheur [du cœur], le
 bonheur de la chair
 et la longueur des jours de
 [mon] maître

je prie. Au sujet du [tra]vail

de Šamaš, sur lequel le
 maître a mandé,
 une ou deux fois, un mes-
 sage

10. à mon [maître] j'ai envoyé.
 ... de la semence pour
 mais de la semence
 et du vin il y a.

[Au sujet de ce que] le maî-
 tre a mandé,

15. le est à sa disposition
 la semence

 [x] *gur* de semence,

- bît karâni* [*ilu Šamaš ?*]-
upaḫḫir (*ir*) le cellier du vin, [*Šamaš ?*]-
oupaḫḫir
20. *ki-i iṣu qup-pu ina ma . . .* 20. parce que le coffre dans
il-te-ši u zêru ma-a-du il a pris, et la semence (y)
est considérable,
ina lib-bi ša ilu Bêl u ilu parce que ce qui appartient
à Bêl et à Nabou a été
Nabû za-qip ensemencé,
u šattu a-ga-a 3 gur zê[rî] et, cette année, un terrain
de 3 *gour* de semence
ù-šal-lam-ma i-zaq-qap il ensemencera complète-
ment.
25. *u amilu šâbê-meš ina pâni-* 25. Mais il n'y a pas à sa dis-
šu ia-a-nu position
ša i-ga-ri ip-pu-uš-šu d'ouvriers qui construisent
la clôture (du champ).
amilu šâbê-meš bêlu li-iš-pu- Que le maître envoie (done)
ra-am-ma des ouvriers,
i-ga-ri li-ip-pu-uš pour qu'il puisse construire
la clôture;
u ia-a-nu-ù bêlu liš-pur-ra- et s'il n'y en a pas, que le
[ma] maître envoie un ordre,
[et]
30. *êbûri eqli ša šatti a-[na ?]* 30. que la récolte du champ de
l'année à (?)
amilu KU-MAL-MAL-meš des mercenaires (?) on
lu-it-bu-[ku-ma] ver[se, et]
i-ga-ri li-[pu-šu] que (en échange) ils fas[sent]
la clôture.
.... šatti Le de l'année,
[bêlu] a-na ilu Šamaš li- que le maître verse à Ša-
id-din kap-du ʔe-e-[me maš. [Puissé je recevoir]
ša bêli lu-uš-me] promptement les ordres
[du maître].

5. [*lib-bi*] a été omis par le scribe.

7. [*dul-*] *lu*; la tablette porte *lu* seulement. J'ai supposé à cause du contexte qu'il fallait lire *dullu* et que le scribe avait commis ici encore une omission. Thompson a transcrit *LU* = *immeru* : « concerning the sheep of Šamaš ».

24. Littéralement : « il parfera et ensemencera ».

N° 201

Lettre de R[imut] au sujet d'une esclave dont il a fait présent
à son correspondant.

- | | |
|---|---|
| <i>duppi R[imut]</i> | Tablette de R[imut] |
| <i>a-na</i> | à |
| <i>aḫi-šu ilu Nabû [u ilu Mar-</i>
<i>duk]</i> | son frère : que Nabou [et
Mardouk] |
| <i>a-na aḫi-iá [lik-ru-bu]</i> | bénissent mon frère. |
| 5. <i>ša bēlu iš-pu-ru</i> | 5. (Pour) ce que le maître a
mandé |
| <i>um-ma 1 šanītu 2 šanītu</i> | en ces termes : « Une fois, |
| <i>a-na</i> | deux fois à |
| <i>[bēli]-iá al-tap-ra</i> | mon [maître] j'ai envoyé un
message, |
| <i>[u gab]-ri (?) ša bēli-iá</i> | [et la répon]se de mon maî-
tre |
| <i>[ul a]-mur en-na</i> | [je n'ai pas] vu »; — voici : |
| 10. <i>[a-me]-lu-ut-ti at-tu-á-a</i> | 10. mon esclave |
| <i>at-tu-ka ištēn (en) pīr-ku</i> | est à toi ; une seule difficulté |
| <i>ina pāni-iá la šak-kin</i> | il n'y a pas (là-dessus) à
mes yeux. |
| <i>a-na nu-ub-tu ana bēli-iá</i> | En gratification, à mon maî-
tre |
| <i>at-ta-din-ni-ma</i> | je (l')ai donnée, et |
| 15. <i>a-me-lu-ut-ti bab-ba-ni-tú</i> | 15. une esclave de supplé-
ment (?) |
| <i>ši-i</i> | elle sera. |
| <i>a-mur a-na</i> | Voici : à |
| <i>a-ḫat-ti-ka</i> | ta sœur |
| <i>al-tap-ra a-di la</i> | j'ai mandé, avant que |
| 20. <i>šarru ir-ru-bu</i> | 20. le roi ne vienne : |
| <i>[at]-ta u aḫāti-ka</i> | « Toi et ta sœur, |
| <i>[al-k]a-nim-ma</i> | [ve]nez, et |
| (La fin de la lettre
est mutilée.) | (La fin de la lettre
est mutilée.) |

8. La restitution *u gab-ri*, suggérée par Thompson, est douteuse,
d'après sa propre autographie.
10. *amelutti*, Thompson traduit : « mes esclaves ».
11. En tête de la ligne, Thompson transcrit *u*, que ne porte pas

son autographie et qui ne facilite pas l'intelligence du passage. — De plus, il ne me semble pas avoir compris les l. 13-16.

13. *nu-ub-tu*, de נֹב, « croire », plutôt que de נָק, « s'élever ». Sur le sens de « gratification », « extrarémunération », voir Meissner, *Supplement*, p. 62.
15. Thompson a lu *kur-ba-ni-tu*, au lieu de *bab-ba-ni-tu*

N° 202

D'après cette lettre, intéressante mais par endroit obscure, Nabou-kišir a fait de la sœur de Bêl-ibni et de Šoum-iddin son esclave; les frères de la malheureuse prétendent que c'est contre tout droit. Ils ont donc prié Rimout-Nabou d'intervenir. Mais celui-ci leur répond qu'il n'est pas au courant et qu'il ne peut pas se mêler de cette affaire, et il se borne à leur transmettre la défense de Nabou-kišir.

L'interprétation de Thompson, à partir de la l. 20, est au moins singulière. Il serait trop long de la discuter.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| <i>duppi Ri-mut-ilu Nabû</i> | Tablette de Rimout-Nabou |
| <i>a-na ilu Bêl-ib-ni</i> | à Bêl-ibni |
| <i>u Šum-iddin ahê-meš-šu</i> | et Šoum-iddin, ses frères : |
| <i>ilu Nabû u ilu Marduk a-na</i> | que Nabou et Mardouk bé- |
| <i>ahê-meš-iâ</i> | nissent |
| 5. <i>lik-ru-bu 3 4 šanâti-meš</i> | 5. mes frères. Il y a trois ou |
| | quatre ans |
| <i>a-ḫat-ku-nu ul a-mur</i> | que je n'ai vu votre sœur. |
| <i>û-mu ša a-mu-ru-šu a-na</i> | Le jour où je l'ai vue, dans |
| <i>šub-ti-iâ ta-at-ta-šab</i> | ma demeure elle était venue |
| | s'installer. |
| <i>2 šanâti-meš a-ga-a ilu</i> | Voici deux ans que Nabou- |
| <i>Nabû-ki-šir</i> | kišir |
| 10. <i>i-qab-ba-šu um-ma</i> | 10. dit d'elle : |
| <i>a-me-lu-ut-ti at-tu-û-a</i> | « Elle est |
| <i>ši-i sinništu Hi-ib-ta-a</i> | mon esclave ». — La femme |
| | Hibtâ |
| <i>uš-na-a ina lib-bi</i> | mes oreilles là-dessus |
| <i>ul tap-ti at-tu-nu</i> | n'a pas ouvert. (Pour) vous, |
| 15. <i>... ši (?) ... ša-ku</i> | 15. si le gouverneur (?) |
| <i>pal-ḫa-tu-nu</i> | vous craignez, |
| <i>a-na šarri</i> | au roi |
| <i>ul ta-qab-ba-</i> | vous ne devez pas le) dire. |

- | | | |
|-----|---|---|
| | <i>u šu-ú ša ana muḫ-ḫi-iá</i>
<i>ša</i> | Mais lui, parce que contre moi |
| 20. | <i>i-dib-bu-ub la qâtâ²-iá</i>
<i>tu-še-la-a-šu ḫi-tu</i>

<i>iá-a-nu pa-ni-ku-nu</i>

<i>ina eli la i-ba²-iš</i>

<i>ul i-šal-lim</i> | 20. il intrigue, sans mes mains vous le ferez monter (devant le roi?). De faute (de ma part) il n'y a pas (en cela), votre face à ce sujet ne doit pas (m')être mauvaise. (Votre sœur) ne sera pas rendue (quand même). |
| 25. | <i>ilu Nabû-ki-šir it-te-me</i>
<i>ki-i un-diš-šir</i>

<i>u en-na-a a-na-ku ana pir-ku</i>
<i>ta-na-suk-an-na-in-nu</i>
<i>ak-ka-i ki-i</i> | 25. Nabou-kišir jure : « Elle a été livrée (régulièrement), et voici que moi, en quelle vous me placez ! Comment donc ! |
| 30. | <i>ša ram-ni-ku-nu ana muḫ-ḫi-iá</i>
<i>ta-nam-di-nu 1 šanîtu</i>

<i>a-ga-a ḫa-pi-i ša biṭi-iá</i>

<i>la tu-ú-ma-še-[ru²]</i>

<i>ana-ku ištēnit (it) qal-lat</i> | 30. Celle que vous-même à moi vous avez vendue une (bonne) fois, celle-là (serait) la ruine de ma maison ! Vous ne pouvez pas lui rendre la liberté. Moi, une esclave |
| 35. | <i>bab-ba-ni-tum ana sinništu</i>
<i>Ka-bit-ti a-šap-par-ru</i> | 35. en compensation à dame Kabitti j'enverrai. » |

12-14. *Hibtā* est probablement la sœur des deux Babyloniens, dont Nabû-kišir a fait son esclave. « Elle n'a pas ouvert les oreilles » de Rimût-Nabû, c'est-à-dire, elle ne lui a pas fait connaître sa situation.

15. *ša-ku*, si c'est bien le mot qu'il faut lire à la fin de cette ligne mal conservée, désigne probablement un gouverneur ou commandant de ville, d'après K. 433, l. 26, *amitu ša-ku Uruk* (cité par Behrens, *Assyrisch-Babylonische Briefe*, p. 60, note 2); cf. IV Harper, Bu. 91-5-9, 183, *recto*, 22; *verso*, 4, 12.

20. « Sans mes mains », c'est-à-dire sans mon intervention ; ne comptez pas sur moi.

21. Dans *tu-še-la-a-šu*, *šu* peut se rapporter à « votre sœur » ; dans ce cas : « vous la ferez monter », pour la reprendre avec vous.
24. Cette ligne est embarrassante. Malgré l'absence du préfixe du féminin, j'ai fait de « votre sœur » le sujet de *išallim*, comme elle l'est certainement de *undiššir*, l. 26. Le sens que donne cette interprétation s'accorde très bien avec la suite. Si le sujet de *išallim* était Nabû-kišir, il faudrait traduire : « il ne restera pas indemne », ce qui serait en contradiction avec la fin de la lettre.
27. ¶  à transcrire *ana pir-ku*, comme je l'ai fait, ou *ištèn pir-ku*, ce qui donnerait : « à moi une querelle vous faites » (litt. vous placez)! — Thompson y a vu un nom propre, *Pirku*, et a traduit : « Elle m'embrasserait moi et Pirku » !
- 34-35. L'affaire n'est pas aussi claire que veut bien le dire Nabû-kišir, puisqu'il offre une esclave à dame Kabitti, sans doute à la femme d'un des deux Babyloniens ou à leur mère, pour calmer leur fureur et éviter un procès. Cependant il est possible, mais peu vraisemblable, que la citation de la réplique de Nabû-kišir finisse avec la l. 33, et que dans les deux dernières lignes Rimut-Nabû reprenne la parole pour offrir un adoucissement à ses amis.

N° 205

Lettre de Šalammanou à propos d'un bœuf rétif.

duppi Ša-lam-ma-nu
a-na Ki-na-a
u ilu Šamaš-aḫi-iddin
aḫē-meš-šu ilu Bēl u ilu Na-
bū

5. *šu-lum ša aḫē-meš*
liq-bu-ù a-na eli
alpi ša ina pāni Za-za-a

ša bēlu iš-pu-ra

am-mi-ni-i
 (lacune de plusieurs lignes)

14. [*ul i*]-*man-gur*

Tablette de Šalammanou
 à Kinâ
 et Šamaš-aḫi-iddin,
 ses frères : que Bēl et Na-
 bou

5. la prospérité des frères
 décrètent. Au sujet
 du bœuf qui est à la dispo-
 sition de Zazâ,
 sur lequel le maître a man-
 dé,
 pourquoi
 (lacune de plusieurs lignes)
14. [il n'o]béit pas,

15. [ul i]-šim-man-an-ni
[iq]-ta-bak-ka
um-ma ina Sip-par^{ki}
alpa a-na Ša-lam-ma-nu
ù-kal-lam en-na
15. [il ne] m'écoute pas.
Il t'a (déjà) dit :
« Dans Sippar,
le bœuf à Šalammanou
je montrerai ». — Mainte-
nant
20. ul i-man-gur
ki-ma aš-šim-ma
a-na Sip-par^{ki}
li-bu-kam-ma
amīlu šābē-meš it-ti-iā
20. il n'obéit pas (non plus),
à ce que j'ai entendu dire(?).
A Sippar,
qu'il l'amène (donc)
pour que les ouvriers avec
moi
25. li-mu-ru-uš
... ištēn (en) ki-i il-li-ku
[iq-bi] um-ma 5 immerē
a-na ilu Šamaš
..... at-ta-din
25. le voient.
... un, dès qu'ils seront
venus.
Il a dit : « 5 moutons à Ša-
maš
..... j'ai livré ».
21. aš-šim-ma pour ašim, parfait I, 1 de šemū, « entendre »?

N° 208

Šamaš-irba écrit au grand-prêtre, qui s'est absenté de sa bonne ville de Sippar. Il le rassure sur le bon état de tout ce qui l'intéresse et traite d'affaires diverses.

- duppi ilu Šamaš-irba a-na
amīlu šangi Sip-par^{ki} bēli-
iā
ū-mu-us-su
ilu Bēl u ilu Nabū a-na
5. balāt napsāte-meš ša bēli-ia
iā
ū-šal-la
šū-lum a-na ékurri
- ali u bīti ša bēli-ia
ša-ki-in
10. a-na eli
na-aš-ba (?)
ša amīlu rab [ka-šir]
a-na
- Tablette de Šamaš-irba au
prêtre de Sippar, mon maî-
tre :
tous les jours,
Bēl et Nabou pour
5. la vie des âmes de mon
maître
je prie.
La prospérité règne dans le
temple,
la ville et la maison
de mon maître.
10. Au sujet
du
du commandant,
à [X.].....

- iq-bu-[ú]*
 15. *un-ma amlu rab [ka-šir]* 15. « Que le com[mandant]
it-ti-ia avec moi
lil-lik vienne ». —
mi-nu-ú ki-i Tout ce que
bêlu ši-bu-ú le maître désire,
 20. *a-na bêli-ia lu-še-bi-la* 20. à mon maître, je (le) ferai
 porter.
a-na eli ta-bar-ri Au sujet de la pourpre (?)
ù ta-kil-tum *tabarri*
ša ilu A-nu-ni-tum et de la pourpre violette
bêlu la i-sil-li de la déesse Anounit,
 le maître ne doit pas com-
 mettre de négligence.
25. *a-mur Ki-i-ilu Bêl* 25. Voici : Kî-Bêl
u Mu-še-zib-ilu Marduk et Moušezib-Mardouk
a-na pân bêli-ia chez mon maître
it-tal-ku-ú-ni se rendent.
[it]-ti-i Avec (eux)
 30. *bêli-ia a-na amlu rab ka-* 30. que mon maître parle au
šir liq-bu-ú commandant.
- 7-9. Cf. une formule analogue au n° 36, l. 7-8.
 29. *it-ti-i*, « avec » (sans régime exprimé), « ensemble »; sur cet
 emploi adverbial de *itti-i*, voir *supra*, n° 106, l. 41 :
it-ti-i šu-bi-la, « envoie avec »

N° 209

Šamaš-ounammir réfute les accusations portées contre lui.

- [*duppi*] *ilu Šamaš-unam-* Tablette de Šamaš-ou-
mir (ir) *nammir*
 [*a-na*] *Mu-še-zib-ilu Mar-* [à] Moušezib-Mardouk,
duk
 [*bêli-iâ*] *ilu Šamaš u ilu Bu-* [mon maître] : que Šamaš
ne-ne et Bounene
 [*šú-lu*] *m u balâtu ša bêli-iâ* [la prospérité] et la vie de
 mon maître
5. [*liq*]-*bu-ú a-na* 5. décrètent. Au
 [*eli*] *ŠE-BAR* [sujet] du grain
 [*su*] *luppi* des dattes

- ... *di-meš ša iṣu elippi*
(lacune de plusieurs lignes)
11. ... *šu-pi-ti ša a*
a-na-ku man-ma ul ū-maš-
[*šir*]
it-ti-šu-nu ul aḥ-tu
man-ma ina it-ti-ia ia-a-nu
15. *dul-lu ša ip-pu-uš*
ina amilu limnūtu (ū-tu)
ip-pu-uš
[*te*]-*e-mu u šū-lun*

[*ša*] *bēli-ia lu-uš-me*
14. *ia-a-nu*, rétabli d'après les corrections en tête des *Cuneiform Texts*, t. XXII.
11. du bateau
(lacune de plusieurs lignes)
Moi, je n'ai renvoyé per-
sonne ;
je n'ai pas péché contre eux.
Il n'y a personne à côté de
moi ;
15. le travail que je fais,
au milieu des méchants
je (le) fais.
Les ordres et de bonnes
nouvelles de la santé
[de] mon maître, puissé-je
recevoir.

N° 210

Šamaš-šar-oušour est un haut fonctionnaire, dont le grand-prêtre de Sippar lui-même n'est qu'un subordonné. Il a appris qu'on cherchait querelle à un certain Mouranou, et il veut que cela finisse. Il écrit donc au prêtre de Sippar, en termes plutôt secs, d'avoir à lui envoyer Mouranou et ses adversaires, pour que les juges voient leur querelle.

- duppi ilu Šamaš-šar-ušur*

a-na amilu šangi Sippar ki
aḥi-ia ilu Nabū u ilu Mar-
duk
a-na aḥi-ia lik-ru-bu
5. *mi-na-a aš-me-e pīr-ku*

it-ti Mu-ra-nu
i-na pa-ni bēli-ia
id-dib-bu-ub
man-ma pīr-ku i-na
10. *pa-ni bēli-ia*
it-ti-šu la i-dib-bu-ub
ša dīni-šu it-ti
Mu-ra-nu
- Tablette de Šamaš-šar-ou-
šour
au prêtre de Sippar,
mon frère : que Nabou et
Mardouk
bénissent mon frère.
5. Qu'ai-je appris ! Une que-
relle
à Mouranou
devant mon maître
est faite !
Personne de querelle
10. devant mon maître
ne doit lui faire.
Celui qui a une
contestation

- | | | | |
|-----|------------------------------|-----|---------------------------|
| | <i>i-ba-aš-šú-ú</i> | | avec Mouranou, |
| 15. | <i>it-ti</i> | 15. | avec |
| | <i>Mu-ra-nu</i> | | Mouranou |
| | <i>bêlu li-iš-pur-in mu</i> | | que le maître (l')envoie, |
| | <i>i-na pa-ni</i> | | pour que par devant |
| | <i>amîlu daianê-meš</i> | | les juges, |
| 20. | <i>a-gan-na dib-bi-šu-nu</i> | 20. | ici, leur querelle |
| | <i>li-iq-tu-²</i> | | se vide. |

N° 211

Šamaš-šoum-oukin adresse des reproches très vifs à un correspondant dont le nom est effacé.

- | | | | |
|-----|---------------------------------------|-----|--------------------------------|
| | <i>duppi îlu Šamaš-šum-ú-kin</i> | | Tablette de Šamaš-šoum- |
| | <i>a-na</i> | | oukin à |
| | <i>.... zêri ahi-ia îlu Bêl u</i> | | zêri, mon frère : que |
| | <i>îlu [Nabû]</i> | | Bêl et [Nabou] |
| | <i>[šú-lum] ša ahi-ia liq-bu-</i> | | décèrent [la prospérité] de |
| | <i>ú</i> | | mon frère. |
| | <i>a-na-ku i-di ša mim-mu ma-</i> | | Moi, je sais que tout ce |
| | <i>[la]</i> | | que |
| 5. | <i>it-ti-ia ta-dib-[bu-ub]</i> | 5. | tu dis sur moi |
| | <i>pi-ir-ša-tum u ša-a-[ri]</i> | | est mensonges et calom- |
| | <i>mi-na-a ul-tu eli [ša]</i> | | nies. |
| | <i>iš-ka-ri u išu daltu</i> | | Pourquoi, depuis que |
| | <i>ma-la in-ni-ip-šú-ni</i> | | le harnais (?) et les battants |
| 10. | <i>ul taš-pu-ru en-na</i> | 10. | de porte de |
| | <i>al-tap-rak-ka iš-ka-[ri]</i> | | ont tous été faits, |
| | <i>[u išu] daltu ša alu U</i> | | ne (les) as-tu pas envoyés? |
| | | | — Maintenant, |
| | | | je te mande : le harnais (?) |
| | | | [et les] battants de porte de |
| | | | la ville de Ou [en- |
| | | | voie]. |
| | (lacune) | | (lacune) |
| | <i>te-en-ka lu-uš-me</i> | | Que je reçoive de tes nou- |
| | | | velles ! |
| | (La fin de la lettre | | (La fin de la lettre |
| | est mutilée.) | | manque.) |

N° 215

Pour la troisième ou la quatrième fois, Širki réclame du grain
à Nabou-šaranni.

duppi Ši-ir-ki
a-na ilu Nabû-šar-an-ni
aḫi-ia ilu Bêl u ilu Nabû

šû-lum u balâtu ša aḫi-ia

5. *liq-bu-û 2 šanîtu 3 šanîtu*

ki-i aš-pur-rak-ka
ŠE-BAR ul tu-še-bi-lu

ebûru na-a-di
ilu Daianu-iddin

10. *[ana] pa-ni-ka*
al-tap-rak
ŠE-BAR ma-la
i-riš-šû-û-ka
in-na-aš-šu

15. *kap-du ḥarrâna*
a-na šépê²-šu šû-kun
la tu-še-ti-iq-šu

Tablette de Širki
à Nabou-šaranni,
mon frère : que Bêl et Na-
bou

la prospérité et la vie de
mon frère

5. décrètent. Quoique deux
ou trois fois

je te (l')aie mandé,
tu ne (m)'as pas fait porter
de grain.

La moisson est faite,
Daianou-iddin

10. chez toi
je t'envoie ;
tout le grain
qu'il te demandera,
donne-lui.

15. Vite, le chemin
dispose pour ses pieds ;
ne le repousse pas.

8. *na-a-di*, littéralement « gît à terre », « est à bas ».

17. *la tu-še-ti-iq-šu*, voir *supra*, note sur le n° 75, l. 13.

N° 217

Šâpik-zêr rend compte à son chef Balâṭou de l'exécution de ses ordres.

duppi Šâpik-zêr
a-na Ba-la-ṭu
abi-ia ilu Nabû u ilu Mar-
duk
a-na abi-ia

5. *lik-ru-bu*

Tablette de Šâpik-zêr
à Balâṭou,
mon père : que Nabou et
Mardouk
bénissent

5. mon père.

- ša bélu iš-pu-ra* (Sur) ce que le maître a
mandé
um-ma a-sa-ar me-e en ces termes : « Le *asar*
mê
lu-us-ba-tu je veux prendre », —
ilu Nabû lu-û i-di Nabou sait bien
10. *ki-i i-nim ú-[pat-ti ?]* 10. que j'ai ou[vert (?)] l'œil ;
dul-la in-ni-pu-uš le travail se fait.
a-na-ku Moi, (je suis)
[i-na] pa-ni à la disposition
amîlu šak-nu du gouverneur,
15. *ki-i bélu i-dag-gal-lu* 15. comme le maître voit (?).
um-ma a-di eli Par conséquent, aussi long-
temps
ša amîlu šaqû ip-ki-du qu'un officier supérieur sur-
veillait,
ina lib-bi ki-i à cause de cela
la al-li-ku je n'(y) allais pas.
20. *en-na a-mur* 20. Maintenant, voici :
ûmu XXII^{kan} uš-ša-a le XXII^e jour, je sortirai,
ši-na na-da-bak-ku deux parapets (?)
ina eli biti a-nam-da au-dessus de la maison je
poserai ;
u gi-sal-lu-û des faites (?) aussi
25. *a-nam-da* 25. je poserai.
ki-i-bi-ma Donne des ordres
qanâti-meš li-ki-lu-pu' pour qu'on fasse passer des
roseaux.

1. *Šāpik-zêr*, écrit *DUB-zêr-(kul)* : Dans toutes les lettres de ce scribe, n^{os} 216 à 219, Thompson a lu *Šit-qul*.
- 12-19. Le fonctionnaire s'excuse de n'avoir pas fait une inspection, parce qu'il était retenu chez le gouverneur et que d'ailleurs un officier était chargé de surveiller. Il se peut aussi que *um-ma* de la l. 16 marque le commencement d'un discours qu'il a tenu au gouverneur et qu'il rapporte à Balātu. Cf. *infra*, n^o 222, l. 33, où *um-ma* équivalait à *iqbû um-ma*.
22. *na-da-bak-ku*, peut-être les « parapets » qui bordaient la terrasse au-dessus des maisons. Cf. le mot du Targum ַבָּרֵךְ, « rangée de pierres », « mur », Dalman, *Aram. Neuh. Wörterbuch*, 251.
24. Il est possible que *gisallû* soit une partie de la maison en ro-

seaux, à lire dans ce cas *qānu sal-lu-ū*. Cela expliquerait la demande de la l. 27. Cf. *qa-an sillī*, Muss-Arnolt, 760.

27. *li-ki-lu-pu-ʔ*, II, 1 de 𐎠𐎵𐎠𐎫, ou peut-être même IV, 1 de ce verbe : « pour que des roseaux passent » là où je dois me rendre. — Thompson : « pour qu'on coupe des roseaux ».

N° 218

Ordre de livraison de farine.

- | | |
|--|---|
| <i>duppi Šāpik-zēr a-na</i> | Tablette de Šāpik-zēr à |
| <i>ilu Bunene-ibni aḫi-ia</i> | Bounene-ibni, mon frère. |
| 90 (?) <i>qa ki-me a-na [ku-</i> | 90 (?) <i>qa</i> de farine pour [la |
| <i>rummāti]</i> | solde alimentaire] |
| [<i>ša]</i> <i>šābē-meš ša nāra i-ḫi-</i> | [des] ouvriers qui creusent |
| <i>ru-ū,</i> | le canal, |
| 5. <i>i-din arḫu nisannu</i> | 5. livre. Mois de nisan, |
| <i>ūmu IX kan šattu V kan</i> | IX ^e jour, V ^e année de |
| <i>Ku-ra-aš šar NUN-KI</i> | Cyrus, roi de Sippar (?), |
| <i>šar mātāti</i> | roi des pays. |

7. *NUN-KI* serait pour *UD-KIB-NUN-KI*. Cependant, dans le n° 219, ordre de livraison du même genre et du même au même, Cyrus est dit *šar E-KI*, « roi de Babylone ». Dans le n° 218, *NUN* serait-il l'équivalent de *E* = *Bābilu*?

N° 221

Dame Amtiia ordonne à son serviteur Bêl-eḫir de saler de la viande, ou, s'il ne le peut pas, de la lui envoyer. Pas de protocole, mais un ordre bref comme il sied de la maîtresse à l'esclave.

- | | |
|---|---------------------------|
| <i>duppi sinništu Amti-ia</i> | Tablette d'Amtiia |
| <i>a-na ilu Bêl-eḫir</i> | à Bêl-eḫir. |
| <i>en-na ki-i qātā²-ka</i> | Maintenant, si tes mains |
| <i>kal-da-ta</i> | sont dures (?), |
| 5. <i>šira[?] (?) ša ina pāni-ka</i> | 5. la viande qui chez toi |
| <i>šū-būl-li-ka</i> | t'a été envoyée, |
| <i>ina ṭābtī</i> | dans le sel |
| <i>šū-kun-ku-uš</i> | place-la. |
| <i>ū ki-i qātā²-ka</i> | Mais si tes mains |

10. *la kal-da-ti*
ultu ùmi IX kan
šira a-na
Na-šir i-din
šú-ú-ti-lu šú-bùl-li-ka
10. ne sont pas dures (?),
à partir du IX^e jour,
la viande à
Našir livre.
La bouture (?) t'a été en-
voyée.
15. *a-mur ina qâtà³*
Itti-ilu Nabû-gu-zu
al-tap-par-rak-ka
15. Voici : par les mains de
Itti-Nabou-gouzou,
je t'envoie ce message.
- 4-10. *kal-da-ti* : la lecture de ce mot est incertaine ; on peut lire encore *rib(p)-da-ti* ou *lab(p)-da-ti*, etc. Mais le sens paraît clair d'après le contexte ; il faut que la peau des mains soit dure ou au moins intacte pour pouvoir manipuler le sel. On peut rapprocher *kal-da-ti* de la racine arabe كَلَدَ, « être dur ». — L'auteur de la lettre a employé par négligence les formes du féminin singulier *kaldâta*, *kaldâti* du permansif, au lieu de la 3^e pers. du pluriel *kal-da-a*. On pourrait aussi les rattacher à *kašâdu*, mais cette hypothèse ne fournit aucune interprétation acceptable.
14. *šú-ú-ti-lu*. L'isolement dans lequel se trouve cette phrase ne permet qu'une conjecture, par analogie avec l'araméen שְׁתִּילָא, « bouture », de שָׁתַל, « planter ».

N° 222

Une mère, dame Gagâ, adresse une plainte touchante à son protecteur, Ša-pi-Bêl. Il a souffert qu'un misérable, Bêl-ouballiṭ, s'empare des dattes de cette pauvre femme. Elle ne peut se les faire rendre, et elle attend avec angoisse un message, un ordre de Ša-pi-Bêl.

- duppi sinnistu Ga-ga-a a-*
na
Ša-pi-ilu Bêl abi-šu lu-ù
šú-lum a-na abi-ia
ilu Bêl u ilu Nabû šú-lum
- Tablette de dame Gagâ à
Ša-pi-Bêl, son père :
salut à mon père.
Que Bêl et Nabou la pros-
périté
5. *ša abi-ia liq-bu-ù*
am-me-ni ina pa-ni-ka

a-na-ku u mârâti-meš-ia
ina šu-um-me-e
ša šî-pîr-tù a-ma-a ta
5. de mon père décrètent.
Pourquoi faut-il qu'en ta
présence,
moi, ainsi que mes filles,
de soif
d'un message je meure !

10. *ri-ši-ka di-ki-e-ma*
ilu Šamša a-mur am-me-
ni
ilu Bêl-uballiṭ (iṭ) ina pa-
ni-ka
suluppi-ia
gab-bi iš-ši
15. *a-na ilu Bêl-upaḥḥir (ir)*
[ki]-i aq-bu-ú
i-qab-ba-a
um-ma a-mur
suluppi-i-ka
20. *ana pa-ni ilu Bêl-uballiṭ (iṭ)*
u ilu Bêl-uballiṭ (iṭ)
suluppi ka-la-ma
ul id-din-nu
ki-i aq-ba-aš-šu-nu-ti
25. *um-ma suluppi*
i bi-na-nu
i-qab-bu-nu
um-ma al-ki-ma
a-na mārū Da-ku-ru
30. *a-na muḫ-ḫi ki-bi-i*
ša-ni-ia-a-na
ki-i aq-ba-aš-šu-nu-ti
um-ma
al-ki-ma
35. *ilāni-meš ši-si-i a-na-ku pa-*
ni
bêli-ia ad-da-gal mi-nu-ú
ši-pir-ti a-mat ša bêli-ia lu-
uš-mu
10. Lève ta tête, et
regarde le soleil (si tu l'oses).
Pourquoi,
en ta présence, Bêl-ouballiṭ
a-t-il pris
toutes mes dattes ?
15. A Bêl-oupaḥḥir
comme je l'ai dit,
il (me) dit :
« Voici :
tes dattes
sont chez Bêl-ouballiṭ,
et Bêl-ouballiṭ
n'a pas vendu
toutes les dattes ».
Comme je leur ai dit (alors) :
25. « Allons, donnez-moi
les dattes », —
ils (me) répondent :
« Va, et
aux gens de Dakourou
donne des ordres à ce su-
jet ». —
Une deuxième fois,
comme je (le) leur ai dit,
(ils ont répondu) en ces
termes :
« Va, et
appelle les dieux ». — Moi,
la face
de mon maître je regarde :
puissé-je
recevoir un message quel-
conque d'une parole de
mon maître.

9. Thompson a lu *a-ba-a-ta*, « j'ai passé le temps ». Il faut lire, je crois, *a-ma-a-ta* : les Babyloniens disaient comme nous : « Je meurs de soif » ; ils ne disaient pas : « Je passe le temps dans la soif ». Cf. Muss-Arnolt, *Assyr.-engl.-deutsches Handw.*, p. 618. Le signe *ba* et le

signe *ma* se confondent d'ailleurs facilement en néo-babylonien.

- 10-12. *di-ki-e*, « lève » : sur ce sens, voir Meissner, *Zeitschr. für Assyriol.*, XVII, p. 244. Cf. François Martin, *Recueil de Travaux*, t. XXV, Mélanges Assyriologiques (VIII). — Thompson : « Rack thy brains (for an excuse, and then) by Šamaš, see why Bêl-uballiš, an't please thee, hath taken away all my dates ».
- 20-23. On peut aussi fermer les guillemets à la fin de la l. 20 et traduire les l. 21-23 : « Cependant Bêl-uballiš ne (m')a livré aucune datte ». Ces dernières paroles seraient de Gagâ.
26. *bi-na-nu*, 2^e pers. du masc. plur. de l'impér., l, 1 de 𐎠𐎢 ; cf. *supra*, note sur le n° 113, 25. D'ordinaire, l'interjection *i* ne s'emploie qu'avec le singulier de l'impératif ; l'auteur avait peut-être oublié son *šunuti* de la l. 24. — Thompson : « The dates are our fruit (?) ».
29. Sur ce renvoi ironique aux « gens de Dakuru », soit parce qu'ils étaient les plus misérables des hommes, les plus incapables de donner un appui quelconque, soit, ce qui est moins vraisemblable, parce qu'ils constituaient une caste de recors, cf. *supra*, n° 74, l. 29-30 ; III Harper, K. 1107, *recto*, 5, *amilu* *Da-ku-ra-a-a* : cette lettre est adressée de la ville de Nippur au « roi des pays », *šar mâtâtî*. Voir aussi *ibidem*, K. 644, *recto*, 5, 16 *Bit* 𐎠𐎢𐎶 *Da-ku-ru*.
33. *um-ma* supplée ici très évidemment le verbe *iqbû* ; v. *supra*, note sur le n° 217, 12-19.
- 35-36. *pa-ni bêli-ia ad-da-gal*, « je regarde la face du maître », c'est-à-dire « j'espère en mon maître », je n'ai plus d'autre recours que lui.

N° 224

Lettre d'une mère à son fils ; elle lui réclame une esclave qu'il ne lui a pas envoyée malgré ses promesses, et elle le prie de saluer sa fille ou peut-être sa belle fille.

duppi sinništū Mu-še-zib-
tum

a-na Ba-laš-su

mâri-šu ilu Bêlît Uruk

Tablette de Moušezibtoum

à Balâšsou,

son fils : que Bêlît d'Ou-
rouk

- u ilu Na-na-a* et Naná
5. *šú-lum ša mārī-iá* 5. la prospérité de mon fils
liq-ba-a-am (a-an?) décrètent.
pa-ni-ka ma-ḫi-ri (Si) cela t'est agréable,
ša ina šilli-ka ce qui par ta protection
a-na ka-a-te [šaknu] (nu) pour toi a été déposé,
10. *a-na-ku me.* 10. moi, ...
ú-kal-la-[mu-ka] je [te mon]trerais.
sinništu ilu Na-na-a-Bêlit (?) Nanâ-Bêlit (?)
a-gan-na-ka auprès de toi
aš-ba-at demeure.
15. *a-na bêlit qal-la-ti-iá* 15. (Cependant) à la gouver-
nante de mes esclaves
(femmes),
ul at-tu-ka-a toi-même,
ul ta-qab-ba-² ne dis-tu pas :
um-ma ina a-la-ki-ia « En m'en allant,
a-ga-a a-šap-par-ki-iš celle-ci, je te l'enverrai » ! —
20. *en-na am-me-ni* 20. Maintenant, pourquoi
ina qâtê² man-ma par les soins d'un
al-la-ku messager quelconque
la ta-aš-pu-raš ne l'as-tu pas envoyée ?
sinništu Mu-še-zib-tum šú- Moušezibtoum (des nou-
lum velles) de la santé
25. *ša sinništu Ši-ra-a mār-ti-* 25. de sa fille Širâ demande.
šu ta-ša-lu

3-4. Cf. n° 213, l. 5 : *ilu Bêlit ša Uruk u ilu Na-na-a*.

12. *ilu Na-na-a-Bêlit*, écrit *ilu Na-na-a*     (?), voir Meissner, *Selt. Assy. Ideogr.*, n° 1202.

19. Sur le verbe avec deux pronoms suffixes, exprimant l'un le datif, l'autre l'accusatif, voir *supra*, note sur le n° 160, l. 12. La forme *ta-aš-pu-raš* de la l. 23, avec le seul suffixe de l'accusatif, prouve bien qu'à la l. 19 nous ne sommes pas en présence d'une mauvaise écriture, et qu'ici aussi, comme au n° 160, le scribe a voulu exprimer deux régimes.

N° 225

Dame Bouqâ est très tourmentée sur le sort, peut-être même sur la mort d'une personne qui lui est très chère, dont le nom est effacé. Elle supplie Iddin-Nabou de lui donner des nouvelles.

- | | |
|--|--|
| <i>duppi sinnistu Bu-qa-a-a-na</i> | Tablette de dame Bouqâ à |
| <i>Iddin-ilu Nabû ahi-ia</i> | Iddin-Nabou, mon frère : |
| <i>û-mu-us-su ilu Dam-ki-na</i> | tous les jours, la déesse Damkina |
| <i>ilu Bêlit Bâbili-ki a-na eli-ka</i> | (et) la déesse Bêlit de Babylone pour toi |
| 5. <i>û-šal-lâ sinnistu Bu-qa-a-šû-lum ša sinnistu Šabitum (tum)-ri-mat aḫâti (ti)-šu ta-ša-lu</i> | 5. je prie. Dame Bouqâ demande des nouvelles de la santé de dame Šabitoum-rimat, sa sœur. |
| <i>te-ki-tum ša. . . . a-na ênâ²-ka ta-aṭ-[tūl]</i> | La détresse de. . . . de tes yeux tu as v[u], |
| 10. <i>ki-i aš-mu-û um-ma Iddin-ilu Nabû i-ru-bu iḫ-ta-mi u en-na</i> | 10. comme je l'ai entendu dire en ces termes : « Iddin-Nabou est arrivé, il a vu ». — Et maintenant, |
| 15. <i>lu ma-a-du da-al-ḫa-ak lu ma-a-du sa-ba-ka amilu mâr šipri-ka</i> | 15. je suis très troublée, je suis tout à fait hors de moi. Que ton messager |
| 20. <i>la i-ba-aṭ-ti-il</i> | 20. ne (me) fasse pas défaut. |

7. *aḫâti*, écrit    ! Faudrait-il lire *šigritu* ou *mârtu* à cause du suffixe masculin *šû*, « sa femme » ou « sa fille » (de Iddin-Nabû) ? Voir Meissner, *Seltene Assyrische Ideogramme*, nos 4584 et 4585. Il est plus probable que ŠES = *aḫātu*, car au n° 226, dame Qudnanu écrivant à dame Inšabtum l'appelle d'abord *NIN-ia*, l. 3, puis *ŠES-ia*, l. 4, qui est donc bien dans ce cas l'équivalent de *aḫâti-ia*, « ma sœur ».

8. *te-ki-tum*, cf. IV Harper, n° 340, *verso*, 2-4, où ce mot semble désigner la fin, l'extrémité d'une chose, v. g. d'une montagne : *màrè Bâbili ina šadu Ba-ni iṣ-ṣi-e-u-ni si-il-a-te-ši-na ina te-ki-i-ti-ša ana amilu ša-ku-meš iq-bu-u-ni*, « Les Babyloniens sont sortis sur le mont Bani; sur son sommet (?) ils ont adressé aux officiers leurs réclamations ». Ici, il désignerait la fin, la mort d'une personne, ou peut-être seulement l'extrémité, la détresse à laquelle elle est réduite.
13. *iḥ-ta-mi*, voir *supra*, note sur le n° 194, l. 17.
18. *sa-ba-ka*, de *šabû*, littéralement « je suis enlevée »; cf. *supra*, note sur le n° 145, l. 2.

N° 228

Des juges prient le grand-prêtre de Sippar de faire comparaître à leur barre Šamaš-ouballiṭ.

- | | |
|---|-----------------------------|
| <i>duppi amilu daiané-meš</i> | Tablette des juges |
| <i>a-na amilu šangi Sippar^{ki}</i> | au prêtre de Sippar, |
| <i>abi-i-ni ilu Nabû u ilu Mar-</i> | notre père : que Nabou et |
| <i>duk</i> | Mardouk |
| <i>a-na abi-i-ni lik-ru-bu</i> | bénissent notre père. |
| 5. <i>ilu Šamaš-šum-lišir</i> | 5. Šamaš-šoum-lišir, |
| <i>a-na muḥ-ḥi</i> | au sujet |
| <i>ilu Šamaš-uballiṭ (it)</i> | de Šamaš-ouballiṭ |
| <i>ki-i iq-ba-an-na-šu</i> | comme il nous a dit, |
| <i>ki-i niš-pur-ra-aš-ši</i> | selon que nous lui avons |
| | mandé : |
| 10. <i>[li]-il-li-ka</i> | 10. « Qu'il vienne »; — |
| <i>[û] ilu Šamaš-šum-lišir</i> | [et que] Šamaš-šoum-lišir |
| <i>a-gan-na</i> | est ici (maintenant); |
| <i>ilu Šamaš-uballiṭ (it)</i> | que le maître envoie (donc) |
| <i>bêlu liš-pur-ra-am-ma</i> | Šamaš-ouballiṭ, |
| 15. <i>purussi-šu-nu</i> | 15. pour que nous puissions |
| | rendre |
| <i>niš-kun</i> | leur sentence. |

5-10. Les juges avaient envoyé un message à Šamaš-šoum-lišir pour lui déclarer que la présence de l'autre partie, Šamaš-ouballiṭ, était nécessaire. Il a répondu : Je consens à ce

qu'il vienne, — et il s'est rendu lui-même au siège du tribunal.

16. *niš-kun*, parfait seul avec le sens de l'optatif.

N° 229

Les mêmes juges demandent encore au grand-prêtre l'envoi de la partie adverse de la femme Kalab[outou].

- | | |
|---|-------------------------------|
| <i>duppi amilu daianê-meš a-na</i> | Tablette des juges au |
| <i>amiltu šangi Sippar^{ki}</i> | prêtre de Sippar, |
| <i>aḫi-i-ni ilu Bêl u ilu Nabu</i> | notre frère : que Bêl et Na- |
| | bou |
| <i>šû-lûm u balâtu ša aḫi-[i-ni]</i> | la prospérité et la vie de |
| | [notre] frère |
| 5. <i>liq-bu-û sinnistu Ka-la-b[u-</i> | 5. décrètent. La femme Ka- |
| <i>tu]</i> | lab[outou] |
| <i>taq-ta-ba-an-na-[šu]</i> | nous a parlé |
| <i>um-ma di-na-a it-[ti]</i> | en ces termes : « Avec |
| <i>ilu Bêl-uballiṭ(it) u ilu Na-</i> | Bêl-ouballiṭ et Nabou-ba- |
| <i>bû-balâṭ-su-iq-bi</i> | lâtsou-iqbi |
| <i>i-ba-aš-ši-u</i> | j'ai un procès. » — |
| (Suivent 3 lignes effacées | (Suivent 3 lignes effacées |
| intentionnellement.) | intentionnellement.) |
| 13. <i>ilu Bêl-uballiṭ(it)</i> | 13. Bêl-ouballiṭ |
| <i>[u] ilu Nabû-balâṭ-su-iq-bi</i> | [et] Nabou-balâtsou-iqbi |
| 15. <i>[ana di-ni]-šu šup-ra</i> | 15. envoie (done), [pour] son |
| | [procès], |
| <i>purussi-šu</i> | pour que nous puissions |
| | rendre |
| <i>niš-kun</i> | sa sentence. |
5. Pour la restitution du nom propre de femme Kalab[utu] de l'époque de Cyrus, voir Tallquist, *Neubabyl. Namenbuch*, p. 87.
- 7-9. Thompson a fait la mauvaise restitution *id[di-ni]* au lieu de *it[ti]*, qui l'a amené à la mauvaise traduction : « Give (?) me my judgment : Bêl-uballiṭ and Nabû-balaṭsu-iqbi are concerned in the case ». — Dans aucune hypothèse, *iddin* ne peut être un impératif.
14. L'autographie porte à tort *ilu Bêl-balâṭsu-iqbi*.
15. La restitution *[ana di-ni]* est justifiée par le passage similaire n° 234, l. 31.

N° 230

Un esclave, Nabou-balâtou, s'est enfui après avoir volé divers objets à son maître, Nabou-ouballit. On l'a arrêté et emprisonné à Sippar, dans la prison même du grand-prêtre. Les juges prient donc ce haut personnage de retourner le fugitif et les objets volés à leur maître légitime.

dup-pi amilu daianê-meš
a-na amilu[šangi] Sip-par^{ki}
[ab]i-i-ni ilu Nabû u ilu
Marduk

a-na abi-i-ni-ni (sic)

5. *[lik]-ru-bu ilu Nabû-û-bal-*
lit

[iq-ba]-an-na-a-ši
um-ma ilu Nabû-balât-su
a-lik

..... mu-ši-pi-e-ti-iâ
u û-di-e-a it-[ta-ši]

10. *u iḫ-ti-li-qu....*
u amilu rab bit kil-l[i]

ša amilu šangi Sip-[par^{ki}]
ina Sip-par [^{ki} iṣ-bat-su]
(lacune)

ki-[i niš-mu-û]

15. *ina bit kil-l[i Sip-par^{ki}]*
it-ta-aš-aš
u mu-ši-e-pi-ti-[šu]
u û-di-e-šu it-ta-[din]

a-mur ši-pir-tum a-na

20. *bêli-iâ ni-il-tap-par*

mu-ši-pi-ti-šu u û-di-e-šu

u amilu qal-la u mimma šâ
ma-la ina Sip-par^{ki}
a-na kaspi id-din-nu-um-
[ma]

25. *gab-bi bêlu liš-ša-*

Tablette des juges
 au [prêtre] de Sippar,
 notre [père] : que Nabou et
 Mardouk

bénissent

5. notre père. Nabou-ouballit

nous a [dit] :

« Nabou-balâtou est parti :

..... mes vêtements
 et mes ustensiles il a [pris]
 et s'est enfui....

10. Or, le commandant de la
 prison

du prêtre de Sippar
 dans Sippar [l'a pris »].

(lacune)

A ce que nous avons appris,
 dans la prison [de Sippar]
 il se trouve,

mais ses vêtements
 et ses ustensiles (de Nabou-
 ouballit) il a ven[du].

Voici (donc) : un message à
 mon (*sic*) maître nous en-
 voyons :

ses vêtements et ses uten-
 siles

et l'esclave et absolument
 tout ce que dans Sippar
 pour de l'argent il a vendu,
 voici :

25. que le maître prenne tout
 (cela);

[*ina qâtê* amilu*] *mâr šip-ri*

[*a-na ilu Nabû*]-*uballiṭ (iṭ)*

[*lid-*]*din*

[par les mains d'un] messager

[à Nabou]-ouballiṭ

[qu'il le] livre.

8. *mu-ši-pi-e-ti*, voir *supra*, note sur le n° 56, l. 8.

N° 233

Ordre de livraison de farine. Lettre déjà éditée par Strassmaier, *Cyrus*, n° 209.

duppi amilu šangê-meš-a-na
ilu Bu-ne-ne-ibni aḫi-i-ni
ilāni-meš šû-lum-ka liq-bu-û

36 qa ki-me a-na Arad-ilu
Bunene

5. *a-na amilu šabê-meš ša ma-la-ku*

ša nâri i-ḫi-ru-² i-din
arḫu kislimu ûmu XXIV
kan šattu Vkan

Ku-ra-aš šar Bâbili šar
mâtâtî

Tablette des prêtres à
Bounene ibni, notre frère;
que les dieux décrètent ta
prospérité.

36 qa de farine à Arad-
Bounene

5. pour les ouvriers qui creu-
sent le lit
du canal livre.

Mois de kislev, XXIV^e jour,
V^e année

de Cyrus, roi de Babylone,
roi des pays.

N° 234

Dans cette lettre, très mutilée, le président du tribunal, les grands et les juges réclament au prêtre de Sippar des pièces et des renseignements nécessaires pour rendre une sentence, qu'il semble vouloir faire traîner en longueur.

duppi amilu sar-tin-na
amilu rabûti-meš u amilu
daianê-meš

a-na amilu [šangi] Sip-
par ki

aḫi-ni ilu [Nabû ilu] Mar-
duk

5. *a-na [aḫi]-ni*
lik-[ru-bu] a-na
[eli.....] bitî

Tablette du président,
des grands et des juges

au [prêtre] de Sippar,

notre frère : que Nabou et
Mardouk

5. notre [frère]
bénissent. Au
[sujet.....] de la maison

- [ša] *Gi-mil-lu*
[ni]-i^š-pu-rak-ka
10. *um-ma*
ù
mi-nam-ma
ul taš-pu-[ra]
- Gi-mil-[lu]*
15. *iḫ-ḫi-sa* [*a-gan-na* (?)]
iḳ-ba-an-[na-šī]
um-ma ina eli [*bīti*]
ša . . . [*ri-ka-su a-na*]
amīlu šangi [*Sippar ki*]
20. *at-bu-ku-ma* . . .
amīlu šangi Sippar ki
iš-ta-ka-aš
[*u a-na-ku dal-ḫa-ak*
- um-ma la-tum ter-tum šu-nu*
25. *en-na ri-ka-su*
- ša Gi-mil-lu*
ša tak-nu-ku u bēl di-ni-šu
- ša ū-il-tim-meš-šu*
a-na la-tum ter-tum
30. *ū-te-e-ri*
u a-na eli di-ni-šu
- šup-ra-am-ma*
dib-bi-šu-nu
ni-iš-me
- [de] Gimillou
nous t'avons mandé
10. en ces termes :
et
Pourquoi
n'as-tu pas envoyé (de réponse) ?
Gimillou
s'est rendu [ici (?)].
Il [nous] a dit :
« Au sujet de [la maison]
de . . . [le contrat au]
prêtre de Sippar
20. j'ai apporté, [mais]
le prêtre de Sippar
est irrité,
[et moi] je suis rempli de
crainte. » —
Or, voici (le moment du)
prononcé (?) de leur sen-
tence.
25. Maintenant (donc), le con-
trat
de Gimillou
que tu as scellé (toi-même),
et son adversaire
qui ses titres,
pour le prononcé de la sen-
tence,
30. a (déjà) remis,
et (aussi des renseigne-
ments) sur son procès
envoie-(nous), pour que
nous puissions entendre
leur litige.

1. *amīlu sar-tin-na* : le rang que ce personnage occupe dans ce début et dans celui du n° 235, au sommet de la hiérarchie, avant les grands et les juges, et aussi le ton impératif, comminatoire même (n° 235), sur lequel il parle à un fonctionnaire aussi haut placé que le prêtre de Sippar, qu'il qualifie simplement de « frère », justifie pour son titre

le sens de « président du tribunal »; les passages cités par Muss-Arnolt, p. 785, confirment cette interprétation.

15. *iḫ-ḫi-sa*, parfait I, 1 de *niḫēsu*; cf. n° 182, l. 18. — Thompson restitue *iḫ-ḫi-sa-[as]* et traduit « hath pondered »!
18. La restitution [*ri-ka-su*] est basée sur la l. 25. Le prêtre de Sippar a entre ses mains le document qui justifie Gimillu, parce que Gimillu lui-même le lui a remis. Mais, comme il paraît animé de mauvais vouloir, les juges le somment de leur livrer ce document.
22. *iš-ta-ka-aš*, ifteal de *šaqašu*, peut-être « m'est hostile »; cf. dans Meissner, *Supplement*, p. 97, le mot *šaqsu*, « ennemi ».
24. *um-ma* n'annonce pas ici le discours direct, mais exprime plutôt une simple affirmation : c'est (maintenant) le prononcé de la sentence.

la-tum : le sens de « prononcé » paraît justifié par le contexte, ici et à la l. 29, et aussi par le rapprochement avec le syriaque , *pronuntiarit*.

N° 235

Nouvelle lettre du président du tribunal, des grands et des juges au prêtre de Sippar. Ils l'accusent de s'être refusé à livrer un meurtrier, et ils le menacent du « fils du roi », c'est-à-dire du prince héritier, s'il le laisse s'enfuir.

duppi [*amīlu*] *sar-te-nu*
amīlu rabūti-meš
ū [*amīlu da*] *ianē-meš a-na*
amīlu šangi Sippar^{ki}
aḫi-i-ni ilu Nabū u ilu Mar-
duk

5. *a-na aḫi-i-ni lik-ru-bu*
ilu Nabū-apli-iddin ša ilu
Marduk-erba
aba ša [*L*] *u-ši-a-na-nūri*
i-du-ku ša ina pa-ni-ka
ni-ip-[ki-du (?)]
(lacune de plusieurs lignes)

11. *da-a-a-i-[ku]*
. *ki-i niš-pu-rak-[ka]*

ul taš-pu-ra-aš

Tablette du président du
tribunal, des grands
et des juges au
prêtre de Sippar,
notre frère : que Nabou et
Mardouk

5. bénissent notre frère.
Nabou-apli-iddin, qui Mar-
douk-erba,
père de Louši-ana-nouri,
a tué (et) qu'à toi
nous avons co[nfié(?)]
(lacune de plusieurs lignes)

11. le meurt[rier],
. quoique nous te (l')
ayons mandé,
tu ne l'as pas envoyé.

at-ta-di-in [*ki*]-*ba-am-ma* je veux verser », — donne
 donc des ordres, et
it-ti Kas-ba-nu kaspa ki- à Kasbanou confie (?) l'ar-
p[*i*?-*ma*] gent, et
i bi-in allons donne-(le)
 (La fin de la lettre est presque complètement effacée.)

6. *tuq-ta*, 2^e pers. masc. sing. du parfait I,1, d'une racine *waqātu*, « garder », « immobiliser ». Cf. l'arabe وقت, « fixer » une époque. Il ne me paraît possible ni de le rattacher à *qatū* ni d'y voir un substantif.
9. L'autographie de Thompson porte en tête de la ligne ; le clou  n'est sans doute que la ligne verticale du bord de la tablette et  une répétition erronée de la fin de la l. 8.
10. *taq-ga-bu-u* n'est pas ici le nifal, mais, comme le prouve la suite, une mauvaise écriture de l'imparfait *qal*, pour *ta-ga-bu-u*.
14. *bi-in*, « donne »; voir *supra*, note sur le n° 113, l. 25.

N° 243

Ordre de livraison de dattes.

- | | |
|---|--|
| <p><i>duppi Ba(?)ni-a-ni amī-</i>
 <i>lu</i>.....
 <i>a-na ilu Marduk-šum-ušur</i>
 <i>aḫi-iā ilu Nabū u ilu Mar-</i>
 <i>duk</i>
 <i>a-na aḫi-iā lik-ru-ub-bu</i>
 5. <i>a-na muḫ-ḫi suluppi</i>
 <i>ša Arad-ilu Marduk ša aš-</i>
 <i>pur-rak-ka</i>
 <i>300 (qa) suluppi</i>
 <i>ul-tu bir-ri nārāti-meš</i></p> <p><i>in-na-aš-šu suluppu</i>
 10. <i>ša i-ma-aṭ-ṭu-ū</i>
 <i>ultu alu Bit-ṭābi-ilu Bēl</i></p> <p><i>in-na-aš-šu</i></p> | <p>Tablette de Ba(?)niani, fonctionnaire.....
 à Mardouk-šoum-oušour, mon frère : que Nabou et Mardouk bénissent mon frère.</p> <p>5. Au sujet des dattes d'Arad-Mardouk, sur lesquelles je t'ai déjà mandé, 300 (<i>qa</i>) des dattes des terrains (des bords) des canaux donne-lui. Si (ces) dattes sont insuffisantes, de celles (qui viennent) de la ville de Bit-ṭābi-Bēl donne-lui.</p> |
|---|--|

- | | |
|--|---|
| <i>û-il-tim-meš</i> | Les comptes |
| <i>ša NU-GIS-SAR-meš</i> | des jardiniers |
| 15. <i>ša bir-ri nârâtî-meš</i> | 15. des terrains (des bords) des canaux |
| <i>a-na ilu Daianu-bêl-ušur</i> | à Daianou-bêl-oušour |
| <i>i-din suluppa</i> | livre ; toutes les dattes |
| <i>ma-la ul-tu</i> | qui proviennent de |
| <i>alu Bit-îâbi-ilu Bêl</i> | la ville de Bit-îâbi-Bêl |
| 20. <i>in-na-aš-šû-û</i> | 20. verse-lui. |
| <i>lib-bi tu. . . .</i> | Au milieu de. . . . |
| <i>man-ga-ga [hu]-šab-bi</i> | une touffe de fleurs de dattiers |
| <i>in-na-aš-šû</i> | donne-lui (aussi). |
| <i>lu-û ma-du</i> | (Cela) me sera très |
| 25. <i>ul-te-ḫar-an-ni</i> | 25. agréable (?). |
| <i>kaḫ-du harrâna</i> | Vite, le chemin |
| <i>a-na šêpê²-šu šû-kun</i> | pour ses pieds dispose. |

7-8 et 14-15. Comme nous l'avons vu, au n° 80, l. 19, ces passages établissent d'une façon péremptoire pour *bir-ri nârâtî* le sens de « terrains des canaux ». On pourrait les comparer aux bandes de terrains longues et étroites qui longent les voies des chemins de fer et font partie du domaine des Compagnies : leurs employés les cultivent, comme faisaient autrefois les Babyloniens des bandes qui longeaient leurs canaux, les grandes voies de communication de l'époque.

25. *ul-te-ḫar* serait pour *uštamḫar*.

N° 247

Lettre d'un général. Cette lettre est malheureusement incomplète, et par là même assez obscure dans quelques passages, à la fin surtout. Elle n'en reste pas moins, telle qu'elle est, une des pièces les plus remarquables du fascicule, par le jour assez inattendu qu'elle jette sur les relations des rois assyriens ou babyloniens avec leurs grands dignitaires. Son auteur est un général qui a pris part à la lutte de Ninive et de Babylone. A l. 1. 6, il mentionne le pays d'Assour, et aux l. 8-9, il semble envisager un soulèvement possible ou des Babyloniens contre les Assyriens, ou des Assyriens vaincus contre Babylone. Elle est donc, sans doute, à peu près contemporaine de la chute de Ninive en 608 av. J.-C.

Le roi a adressé à ce général des reproches sur la façon dont il a conduit ses campagnes. Le général commence par se disculper : il n'a fait qu'exécuter strictement les ordres de son souverain. S'il a pillé ou s'il n'a

pas pillé les pays conquis, s'il a pris telle et telle ville, c'est uniquement pour se conformer à la volonté royale exprimée par document très authentique. Puis, il passe à l'offensive, et il relève à son tour avec amertume les torts du roi à son égard. En terminant, il répond à quelques demandes du souverain.

(Le début de la lettre
manque.)

ù (?) šarru be-li ma
um-ma-na-a-ti šá

5. *. ma-tim ki*
mātu Aš-šur ki
ù-mu šarru be-li māt-su la
id-di-ku-[ù]

[nišē (?)]-meš ša mātū Kā-ra-
an-du-ni-ia-[aš]

. i-la-lu-ù i-na-aš-ši-
ma

10. *makkūra ša ma-a-ti ki-i*
pi-i-ka ip-pu-[šú]

makkūra ša ma-a-ti ki-i
pi-i-ka la ip-pu-šú

i-na ba-li-ka alu Ū-ri-zu
ul aš-[ba-at]
duppi-ka ù ku-nu-uk-[ki-
ka]

i-na ba-li-ka alu Ri-mi-
is(?)-hu-ù ul aš-ba-at
duppi-[ka u kunukki]-ka

15. *i-na ba-li-ka alu Kur*
ù . . . man-da-ru ul aš-
ba-at duppi-[ka u] ku-
nukkika
mâr Zi-ik-ri a-ši-ib Ū-ri
ki-na-at-[tu]
iḫ-te-bi-la-an-ni
šarra be-li ki-i ù-še-e-i-du
di-i-na u[l] i-pu-uš

(Le début de la lettre
manque.)

et (?) le roi, mon maitre...
Les troupes de

5.
Le pays d'Assour
Le jour où le roi, mon maitre, ne mobilisera pas son pays
[les peuples] du pays de Karandouniaš [se soulèveront (?)]
[l'ennemi ?] prendra le

10. Suivant tes ordres, je m'approprie les richesses du pays

Suivant tes ordres, je ne m'approprie pas les richesses du pays

Je n'ai pas pris sans toi la ville d'Ourizou
(j'avais) ta tablette et ton sceau.

Je n'ai pas pris sans toi la ville de Rimishou : (j'avais) ta tablette et ton [sceau].

15. Je n'ai pas pris sans toi la ville de Kour . . . ou . . . mandarou : (j'avais) ta tablette et ton sceau.

Le fils de Zikri, l'habitant d'Our, un valet,

m'a maltraité;

quoique j'en aie informé le roi, mon maitre, il n'a pas fait justice!

- a-na-ku ù Ū-zu-ub-ši-i-ḫu*
amīlu rabūti-meš ša šarri
bēli-ia ni-i-nu
20. *ia-a-ši it-ta-ta-aš-ša-ra-*
an-ni
ù aḫē-meš-e-a i-na qa-ni-e
um-daḫ-ḫi-iš
šarra be-lī ki-i am-daḫ-ḫa-
ru di-i-na ul i-pu-uš
- ki-i šā šū-ù i-pu-šā-an-ni*
a-na-ku ma-la e-pu-uš...
- šā šarru be-lī iš-pu-[ra]*
25. *um-ma Ka-mu-ù Pa-ki-ri*
Še-e-ni ù Ba-ar
a-ra-du-ù
šarru id-di-na šarru um-
ma it-ta-ba-[al]
be-el šarri (i) i-ba-aš-ši
šā šarru iš-pu-ra
30. *um-ma šā-ki-ka-a-tim šā ka-*
na-ak-ti
šā i-na qa-ti Ardi-ia mār
Zi-ik-ri [a-ši-ib] Ū-ri ta-
am-ḫu-ru šū-bi-la
a-na-ku ma-la iḫ-ši-iḫ...
... ù-ma la ù-še-bi-la
- [ki-i] pa-ni šarri be-[lī]-ia*
maḫ-ru lu-uš-pu-ur-ma
- [ul]-tu mātu Ku-mi-na li-*
bu-ku-nim-ma
35. *a-na šarri be-lī-ia li-id-*
di-nu
ù-mu šarru be-lī a-na ilu
Bēl-mal-ki-di-e-nu ù-
bi
i-na 2-i ù-mu i-si (?) -li-iq-
qu
šū-ḫa-at-ti šarri ù-la . . .

- Moi et Ouzoubšihou, nous
sommes de grands offi-
ciers du roi, mon maître;
20. (cependant) moi, (cet indi-
vidu) m'a détenu,
et il a frappé mes frères
avec un bâton !
Quoique j'aie supplié le roi,
mon maître, il n'a pas
fait justice.
Selon ce que cet individu
m'a fait, moi [j'ai fait]
tout ce que j'ai fait. —
Pour ce que le roi, mon
maître, a mandé
25. en ces termes : « Kamou,
Pakiri, Šēni et Bar.
poursuivrai-je ? » —
le roi a donné, le roi peut
enlever,
il est le maître des rois. —
Pour ce que le roi a mandé
30. en ces termes : « Pour les
gâteaux (?) d'encens
que des mains d'Ardiia, fils
de Zikri, l'habitant d'Our,
tu as reçus, envoie-(les) »;
moi, tout ce que (le roi) a
désiré il ne (m')a
pas envoyé.
[Si] au roi, mon maître,
c'est agréable, je donne-
rai des ordres
pour qu'on apporte (ces ob-
jets) du pays de Koumina,
35. et qu'on les livre au roi,
mon maître.
Le jour où le roi, mon maî-
tre, aura à Bēl-mal-
ki-dinou,
le second jour, il mon-
tera (?)
il le du roi;

- a-ka-lu i-na pa-ni šarri ik-* en présence du roi, il man-
ka-al ši-ka-[ru ù] gèra des aliments; du vin
 de dattes [et]
40. *ka-ra-nu a-na šù [i-* 40. du vin (de vigne) pour son
šat-ti] [il boira],
ù šá-am(?) -ni ka tim et de l'huile
a-na pour
ù-mu šarru be-lí a-na ʾ ilu Le jour où le roi, mon
Sin maître, à l'individu Sin...
ki-i šá selon ce que
ù-mu šarru be-lí a-na . . . le jour où le roi, mon maî-
 tre, à
 (La fin manque.) (La fin manque.)

6-9. Il est possible que ce long passage ne contienne qu'une phrase, dont *mātu Aš-šur* serait le sujet; il faudrait traduire : « Le pays d'Assur le jour où mon maître ne mobilisera pas son pays , [les peuples] du pays de Karanduniaš [attaquera], le prendra, et », c'est-à-dire : si mon maître ne tient pas ses troupes sous les armes, les Assyriens se soulèveront et attaqueront les Babyloniens, et s'empareront de certains objets, peut-être, d'un territoire nommé dans la lacune de la l. 9. Dans ce cas la lettre émanerait d'un général babylonien et serait adressée à un roi de Babylone; elle pourrait être de peu postérieure à la chute de l'Assyrie, encore toute frémissante. — Tout cela est très conjectural, tant les lacunes de ce début sont considérables.

7. *id-di-ku-ù*, ifteal de *dikù*; ou peut-être son nifal, pour *indikù* : « le jour où le roi, mon maître, son pays ne sera pas mobilisé ».

10-11. *ip-pu-šù*, l'auteur de la lettre justifie sa conduite d'une manière générale : suivant tes ordres, je m'approprie ou je ne m'approprie pas les richesses du pays où je fais la guerre.

13-15. Dans la phrase *duppi-ka ù kunukki-ka*, le verbe est sous-entendu; on peut donc traduire tout aussi bien : « ta tablette et ton sceau (sont là pour l'attester) », — ou : « (c'était la teneur) de ta tablette et de ton sceau ». — Le sens du passage n'en serait pas modifié.

16. *Zikri-ašib-Uri* ne serait-il qu'un nom propre : Mon nom est l' « habitant d'Ur » ?

ki-na-at-[tu] : le contexte rend le sens de « valet » très

- plausible ici; cependant, voir dans Brünnow, nos 6290 à 6293, et Muss-Arnolt, p. 471, l'homophone *kinattu* entre *etillum*, *malku* et *šarru*.
20. *it-ta-ta-aš-ša-ra* pour *ittašara*. Le sujet de ce verbe est probablement Zikri, à moins que le général n'accuse aussi son égal, l'autre grand Uzubšihu, de l'avoir maltraité contre tout droit.
23. Puisque le roi s'est refusé à lui rendre justice, l'offensé lui-même a traité son ennemi comme celui-ci l'avait traité.
30. *ki-ka-a-tim*, « gâteau », « pain » (?) d'encens; cf. l'araméen ܟܝܬܝܡ, « gâteau ».
32. Moi, je suis très empressé à exécuter les désirs du roi, mais Zikri n'a pas envoyé ces gâteaux d'encens. — Ou : « Moi, tout ce que (le roi) a désiré n'ai-je pas envoyé ! »
37. *i-si(?) -li-iq-qu* : pour le sens de « monter » ou « se rendre à », cf. le syriaque ܠܝܩܩ, « monter », « partir »,
38. *šú-ḫa-at-ti* : voir *Zeitschrift für Assyriologie*, t. IV, p. 162, où ce mot se trouve entre *git-ma-lum* et *a-ru-u ša nikkasi* dans le syllabaire K. 4606, l. 8, publié par M. Jastrow.

N° 248

Lettre d'un général. Comme la précédente, cette lettre émane d'un général qui semble chercher à se justifier auprès de son souverain. Il est possible que les deux lettres soient du même auteur. En tout cas, celle-ci a été écrite par un Babylonien et probablement peu après la défaite de l'Assyrie. La l. 8, « je traînerai au désert les captifs assyriens », ne laisse guère de doute à cet égard.

(Le début de la lettre
manque.)

*a-lu... na... aš...
a-na alāni-meš-šu i-ša-a-
tum a-na alāni-meš-šu i-
ša-[a-tum šú-kun]
i-na ali ù šèri šuk-nam-ma
bi-ki-[tum]*

5. *ki-i ša šarru bêli-a iq-ba-a
e-te-pu-uš a-n[a-ku]*

(Le début de la lettre
manque.)

.....
« [Mets le] feu à ses villes,
le feu à ses villes ;

dans la ville et la campagne,
mets la désolation. » —

5. Selon que le roi, mon maître, avait ordonné, j'ai fait, moi :

- a-na alāni-meš-šu i-ša-a-tum a-na alāni-meš-šu aškuna (na)....*
i-na ali ù šêri ki-i aš-kun-nam-ma bi-[ki-tum]....
hu-ub-tum ša Aš-šur-ki-a-a a-na šêri-meš a-šad-da-[ad]
ul-tu ul-lu-ù ki-i ir-da-a... ..šak-nu
10. *māti-ka mi-na-a la tap-țir.....*
[rî]š (?) ka-ra-šú mi-na-a.....
[a-ra]-a-tum ša amilu rabû-ti-meš a.....
..... šarru be-li-ia.....
.... nu la gir
15. *..... a-na ša.....*
ha (?) -ma-tum a-ra-a-tum.....
.... [šú]-la-a [i-mah]-haš-an-ni hu-um-[ni-šu-nu]
.... ia-a-nu..... [šú]-la-a a-ra-a-tum
ki-i aš-[ba-tu am-d)a(?) -ha-šu biti-šu-nu(?)
qagqad mal-ki [ak]-ki-su a-na šarri be-li-ia [ul-te-bi-la]
20. *pa-ni-ia ki-i aš-ku-nu a-na bi-ra-na-a-tum ša*
amilu rabûti-meš ša bi-ra-na-a-tum šarru e-ka-a ki-ba-nu
šarru e-ka-a ki-ba-nu har-râna a-na šêpê²-ia šú-k[un]
šarru ina alu Hu-da-du ki
- à ses villes le feu, à ses villes j'ai (déjà) mis....
 (Maintenant) que j'ai mis la désolation dans la ville et la campagne....
 je trainerai aux déserts les captifs assyriens....
 Quoique depuis les temps lointains il ait suivi (?)
 il est placé
10. Pourquoi n'as-tu pas délivré (?) ton pays..... ?
 Le commandant (?) du camp, pourquoi.....
 La dignité (?) des grands je.....
 le roi, mon maître...

15. pour.....

 envoie (?) ; leur
 me fra[ppera]
 il n'y a pas, envoie ;

 Quand j'ai eu pris, [j'ai eu frap]pé leur (?) maison...
 j'ai coupé la tête du prince, [je (l')ai envoyée] au roi, mon maître.
20. Quand j'ai tourné ma face vers les forteresses de...
 les commandants des forteresses (se sont écriés) :
 « Dis-moi où se trouve le roi,
 dis-moi où se trouve le roi, dispose le chemin pour mes pieds ».
 (J'ai répondu) : « Le roi [a

- | | |
|--|---|
| <p><i>riš ka-ra-ši-šu [id-di-
ma]</i></p> <p><i>amīlu rabūti-meš-šu ʔe-e-mu
i-šak-kan a-na Aš-šur ki-
a-a.....</i></p> <p>25. <i>pa-ni-ia ki-i aš-ku-nu-ma
a-na.....</i></p> <p><i>a-na ru-u-qu i-na an.....</i></p> <p><i>..... amīlu šaqū... ..</i></p> <p><i>i-nu-ú li zib(?) ú</i></p> <p><i>..... alu..... aš-ba-ta(?) -
šú(?) -nu.....</i></p> | <p>placé] l'avant-garde de
son camp à Houdadou,
[et]</p> <p>à ses commandants il
donnera des ordres ». —
Vers les Assyriens</p> <p>25. quand j'ai tourné ma face,
et que vers.....</p> <p>dans le lointain, au.....</p> <p>..... l'officier.....</p> <p>lorsque.....</p> <p>..... la ville de..... je
les(?) ai pris.....</p> |
|--|---|
- 1-4. Au début le général rappelait les ordres qu'il avait reçus du roi.
11. Ou « l'avant-garde », littéralement, « la tête » du camp ; voir *infra*, l. 23.
20. C'est-à-dire : « quand je me suis dirigé vers les forteresses » ; voir Muss-Arnolt, p. 192, s. v. *bīrānu*.
- 21-24. Avec une concision et une rapidité pleines de vie, le général répète les questions pressantes que lui ont adressées les commandants du fort à son arrivée et la réponse qu'il leur a faite.
22. Les commandants ont demandé au général l'autorisation de se rendre auprès du roi. Il leur a répondu en les engageant à attendre les ordres du souverain.

LEXIQUE

Choix de mots¹

ilu Aia, voir Introduction, p. 10-11.

𐤀𐤁𐤏, I, 1, lier, contracter, imparf. (?), 3^e p. m. s. *il-la-²*, n° 48, l. 22, p. 41; — parf. 3^e p. m. s. *li-²il*, n° 48, l. 16, p. 41; n° 75, l. 9, p. 62; *i-²lu*, n° 186, l. 9, p. 128.

𐤁𐤏𐤋, III, 1, faire porter, envoyer, perm. 3^e p. m. s. *šú-bùl-li-ka*, n° 221, l. 6, p. 148 et l. 14, p. 149; — infin. *šú-bu-lu*, n° 191, l. 6, p. 131.

ab-bi-ti-um-ma, n° 127, l. 15, p. 96.

ab-bu-ut-ta, marque d'esclave, n° 87, l. 47, p. 72; l. 50, p. 73, et note, *ibidem*.

a-ga-², le, ce, ces, ceci, n° 19, l. 24, p. 32; n° 191, l. 31, p. 132; — *a-ga-²i*, n° 182, l. 11, p. 123.

a-gan-na, ici, n° 40, l. 34 et 36, p. 38; n° 84, l. 16, p. 69; n° 85, l. 16, p. 70; n° 107, l. 8,

p. 85; n° 127, l. 6, p. 96; n° 157, l. 6, p. 111; n° 174, l. 4, p. 117; n° 210, l. 20, p. 145; n° 228, l. 12, p. 154.

a-gan-nu, ici, n° 105, l. 18, p. 82; n° 176, l. 6, p. 121, et l. 10, p. 122.

a-gan-na-ku, ici, auprès de moi, n° 56, l. 5, p. 44; — *a-gan-na-ka*, auprès de toi, n° 84, l. 5, p. 69, et note *ibidem*; n° 183, l. 7, p. 124; n° 184, l. 20, p. 126; n° 224, l. 13, p. 152; — *a-gan-na-ku-nu*, auprès de vous, n° 155, l. 8, p. 109.

a-di la, avant que ne, n° 36, l. 25, p. 36; n° 58, l. 14, p. 47; n° 148, l. 17, p. 105; n° 182, l. 17, p. 123, et note, p. 124; n° 201, l. 19, p. 138.

a-di-²su, n° 105, l. 26, p. 82, et note, p. 84.

aḫu, bras, dans la locution *na-*

1. Cette liste comprend les mots des lettres de *Cuneiform Texts*, fasc. XXII, non traduites dans ce volume, dont la connaissance offre quelque intérêt. Voir Introduction, p. 1-3.

- di a-ḥi*, n° 112, l. 21, p. 87, et note, *ibidem*.
- ak-ka-i ki-i*, comment est-ce que, n° 202, l. 29, p. 140.
- akālu*, אכל, III, 1, faire manger, imparf. 3^e p. m. s. *ū-šu-ak-ka-lu*, n° 60, l. 10, p. 49.
- אבר, I, 1, cultiver(?), parf. 1^{re} p. pl. *nī-ik-kir*, n° 199, l. 19 (lettre non traduite).
- al-la*, mais, or, seulement, n° 182, l. 11, p. 123, et note, *ibidem*; n° 191, l. 29, p. 132.
- al-lu-nu*, pluriel de *allu*, corbeilles, n° 92, l. 5 et 8, p. 76, et note, *ibidem*.
- al-la-nu-uk-ku*, n° 43, l. 6 (lettre non traduite).
- a-me-lu-ut-ti*, esclave femme, n° 201, l. 10 et 15, p. 138; n° 202, l. 11, p. 139.
- a-mir-tum*, masse (?), n° 19, l. 7, p. 32.
- a-na* (?) - *a-²-tu*, n° 172, l. 4 (lettre non traduite).
- a-an*, particule distributive, n° 87, l. 6, p. 71; l. 46, p. 72, et note, p. 73; n° 158, l. 9, p. 112; n° 192, l. 8, p. 134.
- a-a-nu-ū*, voir *ia-a-nu-ū*.
- as-ni-e*, n° 41, l. 9 (lettre non traduite).
- ap-pi-ūt-[im-ma]*, dans l'avenir, désormais, n° 114, l. 19 et 20, p. 90.
- אס, I, 1, être insuffisant, perm. 3^e p. m. pl. *la-as-²*, n° 81, l. 22, p. 68.
- אק, I, 1, lier, tisser (?), parf. 1^{re} p. s. *ū-qa-ad*, n° 138, l. 15 et 18, p. 100, et note, p. 101.
- A-qar-apli* (nom propre) n° 155, l. 2, p. 109, et note, p. 110.
- וקה (?), I, 1, garder (?), parf. 2^e p. m. s. *tuq-ta*, n° 240, l. 6, p. 160, et note, p. 161.
- ירד, III, 1, faire descendre, parf. 1^{re} p. s. *uš-ri-du*, n° 53, l. 11, p. 42.
- ארכ, I, 1, être disposé, arrangé (?), parf. 3^e p. m. s. *in-na-ru-uk*, n° 200, l. 30 (lettre non traduite).
- ירך, I, 2 ou IV, 2 (?), se retarder, parf. 2^e p. m. s. *tu-at-ta-rak*, n° 54, l. 12, p. 43.
- a-ra-a-tum*, dignité (?), n° 248, l. 12, 15 et 17, p. 167.
- ישר, III, 1, mettre en ordre, impér. 2^e p. m. s. *šū-šir-a-am*, n° 40, l. 13, p. 37, et note, p. 38.
- mātu Aššur*, n° 1, l. 30, p. 20; n° 247, l. 6, p. 163.
- Aš-šur-ki-a-a*, n° 248, l. 8, p. 167, et l. 24, p. 168.
- AŠ-ME-GI*, espèce de mal, n° 1, l. 21, p. 20, et note, p. 21.
- at-tu-ū-a*, à moi, de moi, n° 74, l. 10, p. 59; n° 201, l. 10, p. 138; n° 202, l. 11, p. 139.
- at-tu-ka*, à toi, de toi, n° 201, l. 11, p. 138.
- at-tu-ka-a*, toi-même (avec interrogation), n° 224, l. 16, p. 152.

at-tu-ku, à toi, de toi, n° 87,
l. 35, p. 72.

at-tu-šu, de lui, lui (?), n° 82,
l. 28; voir Introduction, p. 16.

ilu Ea, voir Introduction, p. 10,
12.

e-bu-ra-nu, moissonneurs (?),
n° 36, l. 9, p. 35.

eṭēru, אַחַר¹, I, 2, payer, verser,
parf. 1^{re} p. s. *e-te-ṭir*, n° 105,
l. 7, p. 82.

IV, 1, être remboursé, im-
parf. 2^e p. m. pl. *ti-ni-it-ra-2*,
n° 31, l. 11 (lettre non tra-
duite).

elēšu, אֵלֵךְ¹, I, 1, être joyeux,
parf. 3^e p. m. s. *il-ši*, n° 40,
l. 6, p. 36.

elū, אֵלָה¹, I, 1, 1^o être urgent(?),
imparf. 3^e p. m. s. *il-la-2*, n° 13,
l. 11, p. 29; — 2^o monter.
s'en aller, imparf. 2^e p. m. s.
ta-el-li, n° 44, l. 10, p. 39;
3^e p. m. s. *i-la-am-ma-2*, n° 57,
l. 19, p. 46; 3^e p. m. pl. *i-li-ū*,
n° 113, l. 30, p. 88.

I, 2, monter, parf. 3^e p. m.
s. *it-ta-el-li*, n° 111, l. 9, p. 85;
[i]-*ti-li-2*, n° 6, l. 34, p. 25.

II, 1, faire monter, parf.
1^{re} p. s. *li-ul-lu-ū*, n° 81, l. 25,
p. 68.

III, 1, faire monter, en-
voyer, impér. 2^e p. m. s. *šu-
ul-li-in-nim-ma*, n° 85, l. 12,
p. 70, et note, *ibidem*.

epēšu, עָפַשׁ¹, I, 1, fournir, parf.
3^e p. m. s. *li-pu-uš*, n° 81,
l. 11, p. 68.

erēbu, אָרַב¹, III, 1, faire entrer,
faire arriver, parf. 1^{re} p. s.
ul-tir-ri-bi-šu, n° 63, l. 27,
p. 52.

e-ri-tū ša šarri, n° 46, l. 9
(lettre non traduite).

erū, אָרָה¹, I, 1, être enceinte,
parf. 2^e p. f. s. *ta-ri-2*, n° 40,
l. 7, p. 36.

eššešu (āmu) = *UD AB-AB*,
n° 191, l. 7, p. 131; l. 19,
p. 132, et note, p. 133.

amilu ešertu (tu), n° 64, l. 7; *amilu
rab ešertu*, *ibid.*, l. 6 (lettre
non traduite).

eš-ru-ū, dime, n° 78, l. 17, p. 63;
l. 22 et 33, p. 64.

e-tam, borne(?), n° 19, l. 23,
p. 32, et note, *ibidem*.

etēqu, אָתַק¹, III, 1, 1^o transpor-
ter, déplacer, faire déplacer,
imparf. 3^e p. m. pl. *ū-ši-ti-
qu-nu*, n° 44, l. 8, p. 39; —
parf. 1^{re} p. s. *ul-te-ti-iq*, n° 48,
l. 7, p. 40; — impér. 2^e p.
m. s. *ši-ti-iq*, n° 19, l. 23,
p. 32, et note, *ibidem*. —
2^o repousser, imparf. 2^e p.
m. s. *tu-še-ti-iq-šu*, n° 98,
l. 15, p. 80; n° 215, l. 17,
p. 146; 3^e p. m. s. *ū-se-ti-iq-šu*,
n° 75, l. 13, p. 62, et note,
p. 63.

ia-a-nu-ū, sinon, n° 57, l. 17 et
22, p. 46; n° 71, l. 18, p. 56;
n° 98, l. 16, p. 80; n° 100,
l. 15, p. 81; n° 105, l. 14,
p. 82; n° 144, l. 22, p. 103;

- n° 196, l. 29, p. 137 ; — *a-a-nu-ú*, n° 58, l. 13, p. 47.
- ia-a-nu-um-ma*, sinon, n° 112, l. 16, p. 86.
- ia-a-nu-um-mu*, sinon, n° 56, l. 18, p. 45.
- ia-a-ša*, moi, n° 185, l. 21, p. 127.
- i-da-tum*, jour fixé (?), n° 98, l. 18, p. 80.
- idu*, part, n° 97, l. 11, p. 79, et note, *ibidem*.
- idü*, 𐎠𐎣𐎶, III, 1, faire savoir, parf. 1^{re} p. s. *ú-še-e-i-du*, n° 247, l. 18, p. 163.
- ik-ki-bi ša ilàni-meš*, ce qui est sacré (?) aux dieux, n° 40, l. 4, p. 36, et note, p. 38.
- i-la-lu-ú*, n° 247, l. 9, p. 163.
- ilu Illil*, voir Introduction, p. 10, 11 et 12.
- il-la-nu-uš-šu*, au-dessus de cela, n° 144, l. 23, p. 103.
- il-lu*, lien. charme, n° 191, l. 22, p. 132, et note, p. 133.
- im-ma-ka*, ton trésor (?), n° 159, l. 16 (lettre non traduite).
- ilu IM-SU-AN-NA*, n° 223, l. 3 (lettre non traduite).
- in-ni-ta*, refuge (?), n° 114, l. 5, p. 90, et note, *ibidem*.
- isittu*, n° 192, l. 14 et 19, p. 134.
- ilu IP*, voir *ilu Uraš*.
- iš-še-e-nu*, n° 193, l. 11, (lettre non traduite).
- iš-ka-ri*, harnais (?), n° 211, l. 8 et 11, p. 145.
- it-ta-lu*, moulin ou grenier (?), n° 73, l. 5, p. 56; l. 11, p. 57, et note, p. 58.
- it-ti-i*, avec (adverbe), n° 105, l. 41, p. 83; n° 208, l. 29, p. 143.
- ü-il-tim*, contrat, obligation, n° 48, l. 15, p. 41; n° 66, l. 31, p. 55; n° 75, l. 8, p. 62; n° 98, l. 8, p. 80; n° 100, l. 11, p. 81; n° 186, l. 5 et 15, p. 128; n° 234, l. 28, p. 158; n° 243, l. 13, p. 162.
- UD-UD-meš*, dans *duppāni-meš* *ša UD-UD-meš*, les tablettes des embrassements (?), n° 1, l. 10-11, p. 19, et note, p. 21.
- ilu UD-GAL*, dans le nom propre *ilu UD-GAL-šar-ušur*, n° 90, l. 2, p. 75, et note, p. 76.
- Ū-zu-ub-ši-i-ḥu*, nom propre, n° 247, l. 19, p. 164.
- uk-ku-pat*, n° 107, l. 6, p. 85.
- ü-sa-a*, sorte de boisson, n° 107, l. 7, p. 85.
- amīlu ü-pi-za-na-pa-ta*, n° 73, l. 23, p. 57.
- ilu Uraš* = *IP*, voir Introduction, p. 10, 11.
- alu Ū-ri-zu*, n° 247, l. 12, p. 163.
- amīlu UR-LI-ŠU-meš*, palefreniers (?), n° 74, l. 6, 11 et 19, p. 59, et note, p. 60.
- uš-mar-ra*, n° 21, l. 8 et 29 (lettre non traduite).
- 𐎠𐎢𐎶, II, 1, rechercher, imparf. 1^{re} p. s. *ü-ba'-ma*, n° 2, l. 28,

- p. 23; — parf., 3^e p. m. s. *û-ba-²-û-ka*, n° 87, l. 38, p. 72.
- ba-ba-nu-û*, en supplément, supplémentaire, n° 148, l. 14 et 17, p. 105, et note, *ibidem*; féminin *bab-ba-ni-tu(m)*, n° 36, l. 27, p. 36; n° 201, l. 15, p. 138; n° 202, l. 35, p. 140.
- ba-ab-tu(m)*, n° 72, l. 16; n° 241, l. 10; *ba-ab-ti*, n° 76, l. 14 (lettres non traduites).
- ba-ga-ni-²*, message royal, n° 74, l. 25, p. 60, et note, p. 61.
- בטל, I, 1, chômer, s'interrompre, imparf., 3^e p. m. s. *i-baṭ-il*, n° 13, l. 23, p. 29; *i-baṭ-ṭi-il*, n° 57, l. 23, p. 46; *i-baṭ-ṭil*, n° 117, l. 11, p. 93; *i-ba-aṭ-ṭi-il*, n° 225, l. 20, p. 153; — perm. 3^e p. m. s. *ba-aṭ-il*, n° 13, l. 12, p. 29.
- baṭ-la*, interruption, n° 176, l. 16, p. 122.
- balâṭu*, בלט, I, 1, vivre, imparf. 3^e p. m. s. *i-bal-la-ṭu*, n° 114, l. 15, p. 90.
- בין, I, 1, donner, impér. 2^e p. m. s. *bi-in-ni*, n° 113, l. 25, p. 88, et note, p. 89; *bi-in*, n° 240, l. 14, p. 161; 2^e p. m. plur. *bi-na-nu*, n° 222, l. 26, p. 150, et note, p. 151.
- ba-nu*, dans *biti ba-ni-i*, n° 63, l. 19, p. 51, et *bitu banu*, *ibidem*, l. 21, et note, p. 52.
- Ba-ar* . . . , nom propre, n° 247, l. 25, p. 164.
- באש, I, 1, être mauvais, être odieux, imparf., 3^e p. m. s. *i-ba-²-iš*, n° 202, l. 23, p. 140; *i-bi-šû-²*, n° 40, l. 20, p. 37; — perm., 3^e p. pl. (?) *bi-šû-²-a*, n° 40, l. 9, p. 36.
- ב(?)ן, I, 1, prendre du repos, séjourner, imparf., 1^{re} p. s. *a-ba-a-ta*, n° 18, l. 15 (lettre non traduite); 3^e p. m. s. *i-ba-a-ta*, n° 126, l. 20, p. 94; *i-ba-a-tû*, n° 176, l. 8, p. 121; 3^e p. m. pl. *i-bi-tu-²*, n° 17, l. 24, p. 31, et note, *ibidem*; — 3^e pers. f. s. *ta-ba-at*, n° 89, l. 14, p. 75.
- bat-qa*, défaut dans un travail, dommage matériel, n° 2, l. 24, p. 23, et note, *ibidem*; n° 116, l. 14, p. 92, et note, *ibidem*.
- ilu Bêl*, voir Introduction, p. 8-14.
- ilu Bêl-mal-ki-di-e-nu*, nom propre, n° 247, l. 36, p. 164.
- ilu Bêlit ša Uruk*, voir Introduction, p. 11, 12.
- ilu Bêlit Bâbili*, voir Introduction, p. 12.
- biltu*, redevance (?), n° 112, l. 15, p. 86.
- bi-iq-qud ša ḥa-ab-bu-ru*, n° 193, l. 10 (lettre non traduite).
- bi-ra-na-a-tum*, forteresses, n° 248, l. 20, 21, p. 167.
- bir-ri*, terrains du bord des canaux, n° 80, l. 19, p. 66, et note, p. 67; n° 243, l. 8, p. 161, et l. 15, p. 162.
- bit qa-ti*, cellier, n° 96, l. 6, p. 78.

bit-an-nu, n° 61, l. 14 (lettre non traduite).

bu-gu-da-ti, vêtements (?), n° 190, l. 11, p. 131.

ilu Bunene, voir Introduction, p. 10.

bu-un-nu, aspects (de la face), n° 53, l. 6, p. 42, et note, *ibidem*.

ganu bu-ra-ni-e, nattes de roseaux, n° 152, l. 7 et 19, p. 103, et note, p. 109.

bur-ki, le sein (de Tašmētum), n° 6, l. 33, p. 25, et note, p. 27.

amilu BUR-LA, sorte de fonctionnaire (?), n° 87, l. 31, p. 72.

ga-ba-ru, réponse (?), n° 141, l. 13 (lettre non traduite).

ga-di-da-ʔ, n° 195, l. 25 (lettre non traduite).

gal-la-tum, voir *GIS-BAR*.

נרד, I, 1, effacer, gratter. perm. 3^e p. m. pl. *ga-ar-du*, n° 74, l. 26, p. 60, et note, p. 61.

גרה, I, 1, être hostile, imparf. 2^e p. m. s. *ta(?) -gi-ri*, n° 144, l. 12, p. 103.

gaš-ru-ú, avec violence, n° 160, l. 26, p. 113, et note, p. 114.

gid-di-im, état construit de *gid-mu*, régime (de dattes), n° 80, l. 6, p. 66, et note, *ibidem*.

gi di-pi, paquets (?) d'oignons, n° 80, l. 9, p. 66.

giṭ - ʔa, tablette, document,

n° 148, l. 18, p. 105; pluriel, *giṭṭāni-meš*, n° 1, l. 19, p. 20.

gi-i-ni (kaspu), n° 40, l. 11, p. 37, et note, p. 38.

gi-sal-lu-ú, faite (?), n° 217, l. 24, p. 147, et note, *ibidem*.

giparu, appartement, n° 1, l. 29, p. 20, et note, p. 22.

GIS-BAR gal-la-tum, grande taxe, n° 192, l. 7, p. 133; l. 9, p. 134, et note, *ibidem*.

GIS-DA, voir *piṭnu*.

GU-meš, amulettes (?), n° 1, l. 10, p. 19, et note, p. 21.

gu-mu-ta-nu, n° 10, l. 18 (lettre non traduite).

gu-qu-ú, n° 238, l. 13, 14, 16; n° 239, l. 10, 11, 12, 14, 15; — pluriel *gu-qu-ni-e-meš*, n° 238, l. 2 (lettres non traduites).

רצב, I, 1, couler (?), impér. 2^e p. m. s. *di-pi*, n° 65, l. 15 et 17, p. 53, et note, *ibidem*.

da-ba-ba, dans *bêl da-ba-ba-ia*, mon adversaire, n° 105, l. 36, p. 83; *bêl da-ba-bi šu*, son adversaire, n° 144, l. 6, p. 103.

dabābu, דבב, I, 1, discuter, parf. 1^{re} p. s. *a-da(?) -ba*, pour *adbub(?)*, n° 138, l. 12, p. 100; IV, 2, tramer, dire (du mal), imparf. 3^e p. m. s. *it-te-dib-bu-ub*, n° 66, l. 8, p. 54.

dagālu, דגל, I, 2, regarder (la face de quelqu'un), imparf. 1^{re} p. s. *ad-da-gal*, n° 222,

- l. 36, p. 150, et note, p. 151.
- III, 1, montrer, faire voir, perm. 3^e p. f. s. *šú-ud-gu-lat*, n° 87, l. 6, p. 71.
- Dakuru*, nom de tribu, dans *Bît Da-ku-ru*, n° 74, l. 30, p. 60, et note, p. 62; *māru Da-ku-ru*, n° 222, l. 29, p. 150, et note, p. 151.
- ilu Damkina*, voir Introduction, p. 10, 12.
- danānu*, דָּנָן, II, 1, presser (quelqu'un de faire quelque chose), imparf. 3^e p. m. s. *ú-dan-ni-in*, n° 160, l. 23, p. 113.
- alu Da-ni-pi-nu*, n° 74, l. 17, p. 59.
- dikū*, דִּיקָא, I, 1, 1^o enlever, parf. 3^e p. m. pl. *lid-ku-ú-ni*, n° 87, l. 9, p. 71; — 2^o garder (?), parf. 1^{re} p. s. *ad-ku-ú*, n° 176, l. 22, p. 122, et note, *ibidem*; — 3^o lever, élever, impér. 2^e p. m. s. *di-ki-e*, n° 222, l. 10, p. 150, et note, p. 151; — 4^o lever, mobiliser, imparf. 3^e p. m. pl. *i di-ku-nu*, n° 185, l. 19, p. 127; impér. 2^e p. m. pl. *di-ka-a*, n° 185, l. 9, p. 127.
- dīnu*, dans *bél di-ni-šu*, son adversaire (dans un procès), n° 234, l. 27, p. 158.
- duk(?) -ka-nu*, n° 6, l. 22, p. 25.
- alu Du-ur-ga-aš-ša-a-a*, n° 186, l. 8, p. 128.
- šab-bil-lu(m)*, hotte, n° 117, l. 9, p. 93; n° 140, l. 10, p. 101.
- šipātu ZA - GIN - KUR - RA*, laine bleue (?), n° 184, l. 8, p. 126, et note, p. 127.
- zaqāpu*, זָקַץ, I, 1, ensementer (planter du blé). imparf. 3^e p. m. s. *i-zaq-qap*, n° 196, l. 24, p. 137; perm. 3^e p. m. s. *za-qip*, n° 196, l. 22, *ibidem*.
- ilu Zarpanitum*, voir Introduction, p. 9.
- Zi-ik-ri a-ši-ib Ū-ri*, nom propre, n° 247, l. 16, p. 163, et l. 31, p. 164.
- zir-mu-ú*, arrosoir (?), n° 157, l. 9, p. 111, et note, *ibidem*.
- ha-bur-ru*, n° 120, l. 12 (lettre non traduite).
- ha-ab-bu-ru*, n° 193, l. 10 (lettre non traduite).
- ha-ti-ra-nu*, espèce de plante (?), n° 19, l. 21, p. 32, et note, *ibidem*.
- ha-tu*, (argent) contrôlé, n° 17, l. 18, p. 30.
- halāqu*, חָלַק, I, 2, s'enfuir, parf. 3^e p. m. s. *iḥ-ti-li-qu*, n° 230, l. 10, p. 156; *iḥ-te-el-qu*, n° 235, l. 15, p. 160.
- ha(?) -ma-tum*, n° 248, l. 15, p. 167.
- חָמַץ, I, 2, voir, parf. 3^e p. m. s. *iḥ-ta-mi*, n° 225, l. 13, p. 153.
- II, 1, obéir, parf. 1^{re} p. s. *ú-ḥa-am-mu-ka*, n° 194, l. 17, p. 135, et note, p. 136.
- חָנַץ, I, 1, s'irriter, perm. 2^e p. m. s. *ḥa-an-na-qa-ta*, n° 4, l. 20 (lettre non traduite).

- IV, 1, ou I, 1 (?), s'irriter, imparf. 3^e p. m. s. *iḥ-ḥa-an-na-aq*, n° 46, l. 13 (lettre non traduite).
- ḥapū*, *ḥipū*, חָפַה, I, 1, ruiner une maison, imparf. 2^e p. m. s. *ta-ḥi-ip-pu*, n° 113, l. 6, p. 87; — infin. *ḥa-pi-e*, *ibid.*, l. 7, p. 88; *ḥa-pi-i*, n° 202, l. 32, p. 140.
- ḥa-ša-ra-nu*, ceux qui cueillent(?), n° 237, l. 17 (lettre non traduite).
- ḥar-ra*, trou(?), n° 152, l. 12, p. 108.
- ḥar-ra-[bi]-tu*, ruine(?), n° 154, l. 8 (lettre non traduite).
- ḥarrānu*, dans *bēl ḥarrāni*, le chef de l'entreprise ou de la caravane(?), n° 185, l. 23, p. 127.
- ḥarrānu* . . . *ša ahūtū*, n° 188, l. 6-7, p. 129, et note, *ibidem*.
- ḥarrānu* avec *šakānu* : disposer le chemin (pour les pieds de quelqu'un, c'est-à-dire l'envoyer), n° 17, l. 21, p. 31; n° 19, l. 27, p. 32; n° 44, l. 23-24, p. 39; n° 60, l. 11, p. 49; n° 87, l. 31-32, p. 72; n° 131, l. 21-24, p. 99; n° 157, l. 13-15, p. 111; n° 158, l. 16-17, p. 112; n° 171, l. 10-11, p. 115, et l. 20-22, p. 116; n° 215, l. 15-16, p. 146; n° 243, l. 26-27, p. 162; n° 248, l. 22, p. 167.
- alu Ḥar-ra-nu*, n° 97, l. 7, p. 79.
- חָרַץ, I, 1, rechercher, impér. 2^e p. m. s. *ḥu-ur-šu*, n° 87, l. 50, p. 73.
- IV, I (?), parf. *li-iḥ-ḥar-ša-an-ni-ma*, n° 199, l. 12 (lettre non traduite).
- ḥa-ru-ut-tum*, palmes, n° 80, l. 6, p. 66, et note, *ibidem*.
- ḥašālu*, חָשַׁל, I, 2, frapper, parf. 1^{re} p. s. *aḥ-ṭa-šal*, n° 114, l. 10, p. 90.
- ḥi-ib-bi*, n° 138, l. 7 (partie de lettre non traduite).
- ḥi-in-di*, n° 122, l. 11 (lettre non traduite).
- ḥi-su-ū-tu*, n° 188, l. 16, p. 129.
- ḥi-iš-šu*, grain(? Thompson), n° 244, l. 9 (lettre non traduite).
- alu Ḥu-da-du*, n° 248, l. 23, p. 167.
- ḥu-um-[mi-šu-nu]*, n° 248, l. 16, p. 167.
- ḥu-ša-bi*, 1^o sorte de palmier, n° 40, l. 31, p. 37; — 2^o dattes nouvelles(?), n° 80, l. 6, p. 66.
- ṭe-en-nu*(?), mouture, n° 17, l. 5, p. 30, et note, p. 31.
- ka-bīt-tuk*, n° 81, l. 19, p. 68.
- ka-ak-kib*, n° 83, l. 8 (lettre non traduite).
- sinništu Ka-la-b[u-tu]*, nom propre, n° 229, l. 5, p. 155, et note, *ibidem*.
- כָּלַד(?), I, 1, être dur(?), perm. *kal-da-ta*, n° 221, l. 4, p. 148; *kal-da-ti*, *ibidem*, l. 10, et note, p. 149.

- kalû*, כָּלָה, I, 1, retenir (une somme), imparf. 2^e p. m. s. *ta-kil-[lu]*, n° 150, l. 7, p. 106;
 II, 1, retenir (une somme), imparf. 2^e p. m. s. *tu-[kal-la]*, *ibidem*, l. 11;
 IV, 1, être retenu, imparf. 3^e p. m. s. *ik-kal-[lu]*, *ibidem*, l. 18.
ka-lak-ku, cellier, n° 21, l. 9; n° 164, l. 29 et 33 (lettres non traduites).
ka-a-a-ma-nu-u, fidèle, n° 141, l. 10 (lettre non traduite).
Ka-mu-û, nom propre, n° 247, l. 25, p. 164.
ka-na-ak-ti, encens, n° 247, l. 30, p. 164.
ka-an-da-ki, cale (?) de bateau, n° 44, l. 12, p. 39, et note, p. 40.
ka-si-ia, n° 40, l. 24, 26, p. 37.
ka-su-u dans *karûnu ka-su-u*, n° 238, l. 10, et n° 239, l. 8 (lettres non traduites).
ka-pa-ad, vite, promptement, n° 129, l. 26 (lettre non traduite).
ka-pa-da-ia, n° 129, l. 13 (lettre non traduite).
ka-pa-a-di, vite, promptement, n° 52, l. 8 (lettre non traduite).
kap-du, vite, promptement, n° 13, l. 24, p. 29, et note, *ibidem*; n° 59, l. 26, p. 48; n° 60, l. 11, p. 49; n° 62, l. 10, p. 50; n° 73, l. 27, p. 57; n° 78, l. 24 et 30, p. 64; n° 81, l. 25, p. 68; n° 87, l. 30, p. 72; n° 105, l. 21 et 24, p. 82, et l. 41, p. 83; n° 130, l. 26, p. 98; n° 151, l. 16, p. 107; n° 157, l. 13, p. 111; n° 158, l. 16, p. 112; n° 171, l. 10, p. 115, et l. 20, p. 116; n° 174, l. 49, p. 119; n° 182, l. 9, p. 123; n° 196, l. 34, p. 137; n° 215, l. 15, p. 146; n° 243, l. 26, p. 162; — *kap-da*, n° 148, l. 16, p. 105.
mātu Ka-ra-an-du-ni-ia-[aš], n° 247, l. 8, p. 163.
 כָּשָׂה (?) , I, 1, rester (?), s'attarder (?), imparf. 3^e p. m. s. *e-ka-aš-ši*, n° 52, l. 7 (lettre non traduite).
ki-ba-nu-û, n° 241, l. 23 (lettre non traduite).
ki-ka-a-tim, pain, gâteau (?), n° 247, l. 30, p. 164, et note, p. 166.
kil-l-[i], dans *bît kil-l-[i]*, prison, n° 230, l. 11 et 15, p. 156.
ki-ma-², soit... soit, comme, comment, n° 17, l. 18 et 19, p. 30, et note, p. 31; n° 20, l. 8, p. 33.
ki-na-al-tum, n° 76, l. 17 (lettre non traduite).
ki-na-na-a-ma, maintenant, n° 49, l. 15 (lettre non traduite).
ki-na-at-[tu], valet (?), n° 247, l. 16, p. 163, et note, p. 165.
ki-sa-ti, fourrages, n° 60, l. 9, p. 49.
ki-iš, fin, n° 184, l. 5, p. 126.

ki-ru-bu-tu (*parzillu*), espèce de fer, n° 2, l. 27, p. 23.

Kiš-ki, n° 95, l. 19, p. 78.

abnu kišādu . . . *šā bīt sa-la-*

A-meš, n° 1, l. 12, p. 19, et note, p. 21.

abnu kišādu ša nârāti-meš, n° 1, l. 12, 13, p. 19 et 20, et note, p. 21.

abnu kišādu-meš . . . *ša riš irši šarri*, n° 1, l. 14, p. 20, et note, p. 21.

amīlu KU-LU-Ū-meš, n° 183, l. 9, p. 124, et note, p. 125.

ku-um, à la place de, n° 74, l. 24, p. 59.

amīlu KU-MAL-MAL, n° 196, l. 31, p. 137.

mātu Ku-mi-na, n° 247, l. 34, p. 164.

ku-un-ta-, n° 17, l. 16, p. 30, et note, p. 31.

KU-QAR taḥāzi, récits de bataille, n° 1, l. 18, p. 20, et note, p. 21.

alu Kur . . . *ū* . . . *man-da-ru*(?), n° 247, l. 15, p. 163.

kur-ba-nu-ū, en présent, n° 142, l. 14, p. 102.

kutallu, enclos(?), n° 74, l. 8, p. 59, et note, p. 60; n° 152, l. 14, p. 108; n° 182, l. 18, p. 123; n° 191, l. 20, p. 132.

ku-tu-la-a, n° 200, l. 19 (lettre non traduite).

laḥāmu, לָחַם, I, 1, arroser, répandre de l'eau(?), imparf.

3^e p. m. s. *i-li-ḥi-im*, n° 14, l. 29; parf. (?), 1^{re} p. s. *al-ḥi-me*, n° 4, l. 12 (lettres non traduites).

la-ak-ka pour *la-an-ka* (?), ta personne(?), n° 174, l. 7, p. 117.

lamū, לָמַה, I, 1, cerner, perm. 3^e p. m. pl. (?), *la-mu-ū-in-ni*, n° 133, l. 15, p. 100, et note, *ibidem*.

amīlu la-mu-ta-nu, n° 214, l. 22 (lettre non traduite).

la-pa-ni, chez, n° 174, l. 9 et 10, p. 117; n° 194, l. 18, p. 135.

ilu Laš, voir Introduction, p. 12.

la-tum ter-tum, prononcé de la sentence(?), n° 234, l. 24 et 29, p. 158, et note, p. 159.

išu li-e, tablette, n° 23, l. 13 et 15, p. 34.

Li-ta-mu, nom de tribu, n° 127, l. 11, p. 96, et note, *ibidem*.

lu la . . . *lu la*, ni . . . ni, n° 36, l. 14 et 15, p. 35.

magāru, מָגַר, I, 1, obéir, imparf. 3^e p. m. s. *i-man-gur*, n° 160, l. 8, p. 113; n° 205, l. 14, p. 141, et l. 20, p. 142.

maḥāru, מָחַר, 1^o recevoir de, percevoir, récupérer sur, imparf. 1^{re} p. s. *a-maḥ-ra-ū-ka*, n° 7, l. 19, p. 28; *a-maḥ-ḥar*, n° 105, l. 17, p. 82; n° 175, l. 15, p. 121; *a-maḥ-ru-ka*,

n° 105, l. 31, p. 83; 2^e p. m. s. *ta-mah-har*, n° 44, l. 22, p. 39; n° 88, l. 17, p. 74; n° 194, l. 21, p. 135; 3^e p. m. s. *i-mah-har-an-ni*, n° 98, l. 17, p. 80; — parf. 3^e p. m. pl. *li-in-hur-ru-nu*, n° 131, l. 18, p. 98; impér. 2^e p. m. s. *mu-hur*, n° 44, l. 16, p. 39; n° 98, l. 11, p. 80; — 2^e plaie à, perm. 3^e p. m. s. *mah ri*, n° 58, l. 10, p. 47; *ma-hi-ir*, n° 58, l. 18, p. 47; *ma-hir*, n° 182, l. 21, p. 123; *ma-hi-ri*, n° 224, l. 7, p. 152; *mah-ru*, n° 247, l. 33, p. 164.

III, 2, plaie à, être agréable (?), imparf. 3^e p. m. s. *ul-te-har-an-ni*, n° 243, l. 25, p. 162.

mah-rat, n° 63, l. 24, p. 52.

mah-ru-ù, précédemment, n° 87, l. 4, p. 71; l. 36, p. 72, et note, p. 73.

maùù, מַאֲטָה, I, 1, être insuffisant, imparf. 3^e p. m. pl. *i-ma-at-tu-ù*, n° 243, l. 10, p. 161; — perm. *ma-tu-ù*, n° 141, l. 31, (lettre non traduite).

ma-ak-ka-su, collecteur de taxes, n° 192, l. 15, p. 134.

ma-la-ku, מַלְאָךְ, lit (d'un canal), n° 233, l. 5, p. 157.

malàku, מַלַּךְ, I, 2, considérer (?), impér. 2^e p. m. s. *mi-it-la-ka-ma*, n° 121, l. 13 (lettre non traduite).

man-ga-ga, touffe de fleurs. n° 243, l. 22, p. 162.

man-zal-ta, résidence, n° 107, l. 6, p. 85.

masù, מָצָא, I, 1, trouver, parf. 1^{re} p. s. *an-si*, n° 191, l. 6, p. 131.

mar-ri, bèches, n° 117, l. 8, p. 93.

ilu Marduk, voir Introduction, p. 8-14.

Mar-duk-[a], nom propre, n° 127, l. 1, p. 96, et note, *ibidem*.

מָשַׁר, II, 1, 1^o abandonner, imparf. 2^e p. m. s. *tu-maš-šar*, n° 74, l. 20, p. 59; n° 40, l. 30, p. 37; perm. 3^e p. m. s. *muš-šir*, n° 20, l. 5, p. 33, et note, *ibidem*; *mu-šù-ru*, *ibidem*, l. 9; 3^e p. m. pl. *muš-šù-ru*, n° 60, l. 17, p. 49; — 2^o rendre la liberté (?), imparf. 2^e p. m. pl. *tu-ù-ma-še-[ru]*, n° 202, l. 33, p. 140.

II, 2, 1^o abandonner, parf. 3^e p. m. pl. *un-da-aš-šir-²*, n° 65, l. 18, p. 53; — 2^o être livré, parf. 3^e p. m. s. *un-diš-šir*, n° 202, l. 26, p. 140.

maš-šar-ti, salaire mensuel, n° 115, l. 6, p. 91; — plur. *ma-aš-ša-ra-a-ta*, n° 31, l. 10 (lettre non traduite).

מָוַת, I, 1, mourir (de soif d'un message). imparf. 1^{re} p. s. *a-ma-a-ta*, n° 222, l. 9, p. 149, et note, p. 150.

me-ik-su, argent de la taxe, péage. n° 44, l. 11, p. 39.

mi-di-tam, mesure (?), n° 112,

- l. 17, p. 86; — *mi-di-ta-a*, n° 144, l. 24, p. 103.
- mi-ri-is karâni*, mélange(?) de vin, n° 38, l. 27 (lettre non traduite).
- mi-ih-ši*, blessure, n° 114, l. 11, p. 90.
- mi-ta-ak-ka*, ta mort(?), n° 174, l. 5, p. 117.
- mit-kur*, nom de maladie, n° 114, l. 12, p. 90, et note, *ibidem*.
- mu-šip-tum*, espèce de vêtement, n° 53, l. 22, p. 42, et note, p. 43; — plur. *mu-šip-pi-e-ti*, n° 56, l. 8, p. 44; l. 14, p. 45, et note, *ibidem*; *mu-ši-pi-e-ti*, n° 230, l. 8, p. 156; *mu-ši-e-pi-ti*, *ibidem*, l. 17.
- mu-ru-qu (kaspu)*, n° 40, l. 12, p. 37, et note, p. 38.
- mu-ša-ni-tum*, digue, n° 65, l. 16, p. 53.
- ilu Nabû*, voir Introduction, p. 8-14.
- na-da-bak-ku*, parapet(?), n° 217, l. 22, p. 147, et note, *ibidem*.
- נָדַד, I, 1, céder, reculer, imparf. 3^e p. m. s. *i-na-di-id*, n° 66, l. 10, p. 54, et note, p. 55.
- nadānu*, נָדַן, I, 1, donner, livrer, vendre, impér. *in-na*, *in-na'*, *in-ni-i*, n° 13, l. 25, p. 29, et note, p. 16 et 30; n° 20, l. 12, p. 33; n° 40, l. 10, p. 37 (*in-ni-i*); n° 57, l. 16, p. 46; n° 60, l. 8, p. 49; n° 73, l. 14, p. 57; n° 74, l. 24, p. 60; n° 98, l. 14, p. 80; n° 115, l. 18, p. 91; n° 116, l. 19 et 25, p. 92; n° 131, l. 16, p. 98, et l. 29, p. 99; n° 148, l. 16, p. 105; n° 184, l. 19, p. 126; n° 190, l. 12, p. 131; n° 192, l. 20, p. 134; n° 211, l. 14, p. 146; n° 243, l. 9 et 12, p. 161; l. 20 et 23, p. 162.
- נָא, I, 2, se trouver, être placé, imparf. 3^e p. m. s. *it-ta-as-az*, n° 230, l. 16, p. 156.
- III, 1, mettre, coucher sur une tablette, impér. 2^e p. m. pl. *šū-uz-zi-za'*, n° 23, l. 14, p. 34, et note, *ibidem*.
- našâqu*, נָשָׂק, I, 1, importuner, se plaindre, imparf. 3^e p. m. s. *i-nam-ziq* (?), n° 150, l. 16, p. 106.
- III, 1, harceler, importuner, imparf. 3^e p. m. s. *ū-ša-an-za-qa-an-ni*, n° 105, l. 20, p. 82.
- nakâsu*, נָכַס, I, 1, retrancher, perm. 1^{re} p. m. pl. *nu-ku-su-nu*, n° 78, l. 10, p. 63; perm. 3^e p. m. pl. *nu-ku-su*, *ibidem*, l. 13.
- nakuttu*, ennui, embarras : 1^o avec *rašû*, n° 6, l. 7, p. 24, et note, p. 26; n° 130, l. 9, p. 97; n° 184, l. 21-22, p. 126; — 2^o avec *šapâru*, n° 75, l. 10, p. 62; n° 142, l. 19, p. 102; n° 155, l. 19, p. 110.

- ilu Naná*, voir Introduction, p. 11, 12.
- נִכַּךְ, I, 1, imprimer une marque d'esclave, perm. 3^e p. f. s. *na-as-ka-ta*, n° 87, l. 48 et 50, p. 73.
- na-pa-a-su*, battage de la moisson (?), n° 240, l. 7, p. 160.
- našáru*, נִצַּר, I, 2, détenir, parf. 3^e p. m. s. *it-ta-ta-aš-ša-ra-an-ni*, n° 247, l. 20, p. 164.
- šubātu na-aš-ba-ti*, vêtements, n° 105, l. 9, p. 82.
- na-ra-a-ti*, dans *duppâni-meš* *ša na-ra-a-ti*, les tablettes . . . des fleuves, n° 1, l. 10-11, p. 19.
- na-aš-par-tum*, messenger, n° 183, l. 15, p. 124, et note, p. 125.
- ilu Nergal*, voir Introduction, p. 10, 11, 12.
- nihêsu*, נִהַס, I, 1, se rendre à (?), imparf. 3^e p. m. s. *i-ni-ḥi-si*, n° 182, l. 18, p. 123; parf. 3^e p. m. s. *iḥ-ḥi-sa*, n° 234, l. 15, p. 158, et note, p. 159.
- ni-ḥu-ú*, n° 193, l. 11 (lettre non traduite).
- ilu Ninip*, voir Introduction, p. 10.
- ni-si-iḥ-tum*, enlèvement (de la récolte?), n° 87, l. 7, p. 71.
- ni-pi-šu*, texte rituel, n° 1, l. 35, p. 21; plur. *ni-pi-ša-a-nu*, *ibidem*, l. 23, p. 20.
- nubattum*, repos (voir בֹּית, *supra*), n° 89, l. 12, p. 75; n° 126, l. 19, p. 94; n° 176, l. 7, p. 121.
- nu-ub-tu*, gratification, n° 201, l. 13, p. 138, et note, p. 139.
- amīlunuḥatimmu* (= *MU*), bou langer, plur. n° 17, l. 8, p. 30, et note, p. 31; *amīlunuḥatimmūtu* (= *MU-ú-tu*), n° 115, l. 7, p. 91.
- sa-ba-a-tum*, n° 77, l. 12 (lettre non traduite).
- סִכַּח, II, 1, faire taire, parf. 3^e p. m. pl. *lu-sak-ki-tu*, n° 155, l. 15, p. 109, et note, p. 110.
- סָלַח, I, 1, 1^o se confier à (?), imparf. 2^e p. m. s. *ta-sil-lu*, n° 6, l. 21, p. 25, et note, p. 26; — 2^o être négligent, imparf. 2^e p. m. s. *ta-sil-li*, n° 40, l. 25 et 29, p. 37; 2^e p. f. s. *ta-sil-li*, n° 151, l. 12, p. 107; 3^e p. m. s. *i-sil-li*, n° 78, l. 24, p. 64; n° 80, l. 23, p. 66; n° 176, l. 15, p. 122; n° 208, l. 24, p. 143; 2^e p. m. pl. *ta-sil-la-*?, n° 114, l. 18, p. 90; n° 131, l. 7, p. 98; — perm. 2^e p. m. pl. *sil-la-[tu-nu]*, n° 133, l. 7, p. 99.
- סָלַק, I, 1, monter (?), imparf. 3^e p. m. s. *i-si(?)li-iq-qu*, n° 247, l. 37, p. 164, et note, p. 166.
- sa-ma-ku*, n° 115, l. 17, p. 91, et note, *ibidem*.
- amīlu sar-te-nu*, président du tribunal, n° 235, l. 1, p. 159;

- amilu sar-tin-na*, n° 234, l. 1, p. 157.
- SE*, oignons (?), n° 174, l. 39, p. 118.
- ilu Sin*, voir Introduction, p. 10-11.
- si-in-qa*, n° 14, l. 23 (lettre non traduite).
- alu Sippar*, voir Introduction, p. 2, 10, 11.
- ṣubātu sir-a-am-e-ti*, corsages, n° 172, l. 7 (lettre non traduite).
- erū su-ni-e*, bandes de cuivre, n° 85, l. 15, p. 70.
- paṭāru*, פָּטַר, II, 1, libérer (des hommes), impér. 2^e p. m. s. *pu-ut-ṭi-ir*, n° 74, l. 27, p. 60.
- Pa-ki-ri*, nom propre, n° 247, l. 25, p. 164.
- פָּלַס, I, 1, veiller sur (?), impér. 2^e p. s. (?) *pal-sa-²*, n° 151, l. 13, p. 107, et note, p. 108.
- ṣadū Pa-ni-ra-ga-na* (?), n° 6, l. 9, p. 24.
- pap-pa-su*, paiement, n° 115, l. 6 et 17, p. 91.
- pa-ṣi-e*, n° 63, l. 25, p. 52.
- amilu pa-qu-du*, régisseur, n° 73, l. 22, p. 57.
- patāqu*, פָּתַק, I, 1, frapper monnaie (?), impér. 2^e p. m. pl. *pi-it-qa-nim-ma*, n° 131, l. 11, p. 98.
- pi-i-su-ū-tu*, n° 21, l. 10 (lettre non traduite).
- piṣū* (*ū*), (argent) comptant (?), n° 144, l. 17, p. 103; *pi-ṣu-ū*, n° 157, l. 7, p. 111.
- pīrku*, mal, difficulté, querelle, n° 66, l. 7, p. 54; n° 74, l. 20, p. 59; n° 201, l. 11, p. 138; n° 202, l. 27, p. 140; n° 210, l. 5 et 9, p. 144; — *piš-ki* pour *pīr-ki*, n° 73, l. 17, p. 57, et note, p. 58.
- pīt-tum-ṣu*, soudainement, n° 6, l. 31, p. 25, et note, p. 26.
- pītnu* (= *GIŠ-DA*), registre, n° 126, l. 8, 10 et 14, p. 94, et note, p. 94-96.
- pu-qud-di-tum*, dépôt, n° 168, l. 7, p. 115.
- pūtū*, corps, n° 105, l. 10, p. 82, et note, p. 83.
- ṣabātu*, צָבַת, I, 1, conclure (une association), perm. 3^e p. m. s. *ṣa-ab-tu*, n° 188, l. 8, p. 129.
- צָהַד, I, 1, presser le raisin, perm. 3^e p. m. s. *ṣa-ḥi-id*, n° 38, l. 9 (lettre non traduite).
- IV, 1, être pressé, imparf. 3^e p. m. s. [*iṣ*]-*ṣa-ḥa-ad*, *ibidem*, l. 28; — parf. 3^e p. m. s. *iṣ-ṣa-ḥa-id*, *ibidem*, l. 30.
- צָלַה, II, 1, prier, imparf. 1^{re} p. s. *ū-ṣal-la*, n° 53, l. 8, p. 42; n° 59, l. 31, p. 48, et *passim*; *ū-ṣal-lum*, n° 90, l. 7, p. 76; *ū-ṣal-lu-ū*, n° 188, l. 15, p. 129; *ū-ṣal-lu*, n° 191, l. 13, p. 131, etc.; — impér. 2^e p. f. s. *ṣu-ul-li-ia*, n° 6, l. 11, p. 24; *ṣu-ul-li-²*, n° 151, l. 15, p. 107.

ša-pi-tum, inspection (?), n° 53,
l. 10, p. 42, et note, p. 43.

šip-tum, *šip-ti*, produits, n° 80,
l. 17. 19 et 28. p. 66. et note,
p. 67.

qalālu, קלל, I, 1, être peu con-
sidérable, perm. 3^e p. m. s.
(?), *qa-al-la-al*, n° 182, l. 6.
p. 123.

Iqālu, קיל, I, 1, crier, impér. (?)
2^e p. m. s. *gu-li-in-ni*, n° 65,
l. 14, p. 53.

II *qālu*, קיל, II, 1, regarder,
parf. 3^e p. m. s. *uq-ti-il*,
n° 74, l. 10, p. 59. et note,
p. 60.

נלפא, II, 1 (ou IV, 1 ?), faire
passer, parf. 3^e p. m. pl. *li-
ki-lu-pu-ʿ*, n° 217, l. 27,
p. 147, et note, p. 148.

qanāqu, קנק, I, 1, sceller, parf.
3^e p. m. s. *li-ik-nu-uk*, n° 157,
l. 8, p. 111; perm. 3^e p. m. s.
ka-nik, n° 87, l. 11, p. 71.

I, 2, sceller. imparf. 1^{re} p.
s. *ak-ta-na-ku-ka*, n° 2, l. 10,
p. 22.

qarābu, קרב, II, 1, apporter,
parf. 1^{re} p. s. *ū-qar-ū-ba-ka*,
n° 7, l. 16. p. 28; *ū-qir-ri-ba-
aš*, n° 63, l. 13, p. 51.

qa-aš, n° 5, l. 14 (lettre non tra-
duite).

qi-li, serviteur, n° 44, l. 6, p. 39,
et note, *ibidem*.

qiš-šat, concombres(?), n° 20,
l. 10, p. 33.

qu-ru-bi-e-tum, offrandes (?),

n° 82, l. 25 (lettre non tra-
duite).

qu-tu-lu-ka-nu, n° 191, l. 26,
p. 132.

raḥāšu, רחך, I, 1, se confier à,
compter sur, perm. 1^{re} p. s.
ra-aḥ-ša-ki, n° 175, l. 13,
p. 121, et note. *ibidem*.

šipātu ra-am-mu, espèce de laine,
n° 69, l. 8 et 10 (lettre non
traduite).

rašū, רשה, I, 1 : 1^o avec *nakuttu*,
voir ce mot, et p. 26, note; —
2^o avec *nadi aḥi*, n° 112, l. 21-
22, p. 87, et note, *ibidem*.

I, 2 : 1^o concevoir (de l'in-
quiétude), parf. 1^{re} p. s. *aš-
ta-aš-ši*, n° 130, l. 9, p. 97;
— 2^o prendre, parf. 3^e p. m.
s. *il-te-ši*, n° 196, l. 21, p. 137.

רשק, I, 1, être éloigné (en parlant
des nouvelles, *tēmu*), parf.
3^e p. m. s. *i-ri-ig-ga-am*, n° 6,
l. 20, p. 25; *i-ri-ig*, *ibidem*,
l. 27; n° 130, l. 11, p. 97.

ri-ḥa-an-ni, n° 160, l. 27, p. 113,
et note, p. 114.

ri-ka-su, contrat, n° 234, l. 25,
p. 158.

alu Ri-mi-is (?) - *ḥu-ú*, n° 247,
l. 14, p. 163.

amīlu riqqu (? = *ŠIM + GAR*),
collecteur de taxes, n° 88,
l. 13, p. 74; — *amīlu rik-ki*,
n° 144, l. 18, p. 103.

riš karāši, avant-garde du camp,
n° 248, l. 23, p. 168.

- šabāšu*, שָׁבַשׁ, I, 1, prélever, parf.
1^{re} p. pl. *ni-iš-bu-uš*, n° 199,
l. 17 (lettre non traduite).
- šabū*, שָׁבָה, I, 1, être hors de soi,
perm. 1^{re} p. s. *sa-ba-ka*, n° 225,
l. 18, p. 153, et note, p. 154;
III, 2, élever, enlever, im-
pér. 2^e p. m. s. dans le nom
propre *Šutebanni*, n° 146,
l. 2, p. 104, et note, *ibidem*.
- šagalla*, sorte d'instrument (?),
n° 157, l. 10, p. 111.
- šad-da-giš*, antérieurement.
n° 78, l. 20, p. 64; *šad-dag-
giš*, n° 116, l. 23, p. 92.
- ŠA-HI-[A]*, n° 20, l. 5, p. 33,
et note, p. 34.
- šaṭāru*, שָׁטַר, I, 1, écrire, parf.
3^e p. m. s. *il-ṭar*, n° 63, l. 18,
p. 51; — impér. 2^e p. m. s.
šū-tu-ru, n° 44, l. 18, p. 39;
2^e p. m. pl. *šū-ṭur-ra*?, n° 17,
l. 10, p. 30.
- II, 1, inscrire, impér. 2^e p.
m. pl. *su-uṭ-ṭir-a-ma*, n° 23,
l. 12, p. 34; *su-ṭir-ra-ma*,
n° 131, l. 21, p. 99.
- שָׂאט, I, 1, être négligent, perm.
3^e p. m. pl. *ši-i-ṭu*, n° 87,
l. 28, p. 72.
- amīlu ša-ka-a-du*, n° 232, l. 19
(lettre non traduite).
- ša-ku*, gouverneur(?), n° 202,
l. 15, p. 139, et note, p. 140.
- ilu Šamaš*, voir Introduction,
p. 10-11.
- ša-ni-ia-a-na*, une deuxième fois,
n° 222, l. 31, p. 150.
- šapālu*, שָׁפַל, I, 1, être insuffi-
sant, perm. 3^e p. m. s. *ša-pi-
il*, n° 52, l. 18 (lettre non tra-
duite).
- שָׁקַק, I, 2, être irrité, hostile(?).
imparf. 3^e p. m. s. *iš-ta-ka-aš*.
n° 234, l. 22, p. 158, et note,
p. 159.
- šaq-qa-a-ta*, sacs, n° 2, l. 8,
p. 22, et l. 13, p. 23.
- amīlu ša-qu-ú*, officier, n° 87,
l. 43, p. 72.
- ša-a-[ri]*, calomnies, n° 211, l. 6,
p. 145.
- šarru*, roi, plur. *šarri(i)*,
n° 247, l. 28, p. 164.
- שָׁתַף, I, 1, s'associer, perm. 1^{re} p.
pl. (?), *šat-ba-nu*, n° 111, l. 10,
p. 86, et note, *ibidem*.
- ša-ti-ki*, n° 84, l. 20, p. 69, et
note, p. 70.
- šatū*, שָׁתָה, I, 2, boire, imparf.
3^e p. m. s. *il-ta-ti*, n° 63, l. 7,
p. 51.
- Še-e-ni*, nom propre, n° 247,
l. 25, p. 164.
- ŠES-ti = aḥāti* (?), n° 225, l. 7,
p. 153, et note, *ibidem*; —
ŠES-ia = aḥāti-ia, n° 226,
l. 4 (lettre non traduite).
- ši-ba-šu*, prélèvement, n° 78,
l. 19, p. 64, et note, *ibidem*.
- ši-kir-tum*, montant d'une
taxe (?), n° 78, l. 30, p. 64, et
note, p. 64-65.
- ši-kit-tum*, meuble (?), n° 96,
l. 18, p. 78.
- ši-in-di*, marque (?), n° 63,
l. 28, p. 52.

- šub-ni*, n° 17, l. 15 *bis*, p. 30, et note, p. 31.
- šú-gar-ru-ú*, n° 142, l. 5, p. 102.
- ilu Šuzianna*, voir Introduction, p. 12.
- šú-ḫa-at-ti*, n° 247, l. 38, p. 164, et note, p. 166.
- šú-nu-²-i*, (bœuf) à bosse, n° 24, l. 7 (lettre non traduite).
- Šutebanni*, nom propre, n° 146, l. 2, p. 104, et note, *ibidem*; n° 160, l. 17, p. 113.
- šú-ú-ti-lu*, bouture (?), n° 221, l. 14, et note, p. 149.
- ta-bar-ri*, sorte de pourpre (?) n° 208, l. 21, p. 143.
- tak-ka-su-u*, n° 238, l. 1 (lettre non traduite).
- tak-pir-ti ali*, la purification de la ville, n° 1, l. 26, p. 20.
- tap-pu-da* (?), secours, n° 146, l. 7, p. 104, et note, p. 105.
- ilu Tašmêtum*, voir Introduction, p. 9.
- te-iq-tum*, retard (?), n° 133, l. 21, p. 100; *te-iq-ti*, n° 60, l. 13, p. 49, et note, p. 50.
- te-du-tum*, n° 77, l. 10 (lettre non traduite).
- te-ki-tum*, détresse (?), n° 225, l. 8, p. 153, et note, p. 154.
- te-lim*, taxe sur la récolte (?), n° 73, l. 24, p. 57, et note, p. 58.
- te-lit-tum*, taxe (?), n° 5, l. 18, (lettre non traduite).
- ter-tum*, voir *la-tum*.
- til-li*, n° 105, l. 39, 41, p. 83, et note, p. 84.
- amllu tu-ú*, n° 66, l. 30, p. 55.

CORRECTIONS

- P. 8, l. 19, lisez : « Que les dieux décrètent ta prospérité », — au lieu de — « ta santé ».
- P. 8, l. 24, lisez : « Que les dieux décrètent la prospérité et la vie de mon frère ».
- P. 8, l. 27, lisez : « Que Bél et Nabou décrètent la prospérité de mon frère ».
- P. 12, l. 25, lisez : « Que Bél et Nabou décrètent la prospérité et la vie de mon frère ».
- P. 12, l. 27, lisez : « Que les dieux décrètent votre prospérité ».
- P. 12, l. 33-34, lisez : « Que Bél et Nabou . . . décrètent la prospérité de mon maître ».
- P. 13, l. 2, lisez : « décrètent la prospérité, le bonheur du cœur », etc.
- P. 22, n° 2, l. 3, lisez : « Que Bél et Nabou la prospérité », etc.
- P. 25, l. 29, lisez : « Je t'avais mandé ».
- P. 27, n° 7, l. 3, lisez : « Que Bél et Nabou la prospérité et la vie », etc.
- P. 35, n° 36, l. 4, lisez : « Aia, la prospérité, le bonheur ».
- P. 36, n° 40, l. 3, lisez : « Que Bél et Nabou la prospérité et la vie de ma dame ».
- P. 45, n° 57, l. 4, lisez : « la prospérité et la vie de mon père ».
- P. 48, n° 59, l. 4-5, lisez : « la prospérité et la vie de mon maître ».
- P. 68, note sur la ligne 22, lisez : *lù ašù'* — au lieu de — *lù aš'ù*.
- P. 89, l. 11-12, lisez : « à mes Bél et Bélit ».
- P. 122, l. 16-17, lisez : « sinon, l'interruption (du travail) il causera ».
- P. 156, l. 8, 17 et 21, lisez : « vêtements *moušipéti* » — au lieu de — « vêtements ».
- P. 164, l. 30, lisez : *šá ki-ka-a-tim* — au lieu de — *šá-ki-ka-a-tim* (en un seul mot).
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION.....	1-4
I. Les formules.....	4-14
II. La langue.....	14-17
ABRÉVIATIONS ET SIGNES CRITIQUES.....	18
N° 1. — Lettre d'un roi d'Assyrie à Šadounou pour le prier de lui envoyer toutes les tablettes intéressantes qui se trouvent à Barsippa.....	19-22
N° 2. — Lettre d'affaires. Ebabbara-Šadounou annonce au gouverneur des envois divers.....	22-24
N° 6. — Lettre d'Iddina-a à la dame Qoudašou. Il donne de ses nouvelles, envoie ses salutations à diverses personnes, en s'informant de leur santé, demande surtout des nouvelles de sa correspondante.....	24-27
N° 7. — Iddin-Bêl adresse des reproches à Oubar.....	27-28
N° 13. — Eṭir-Mardouk fait expédier la laine nécessaire pour achever des vêtements divins.....	28-30
N° 17. — Eṭir-Mardouk réclame un compte de farine.....	30-31
N° 19. — Lettre d'affaires.....	31-33
N° 20. — L'auteur de la lettre dénonce un cultivateur infidèle...	33-34
N° 23. — Recommandations diverses.....	34-35
N° 36. — Erba-Mardouk se disculpe auprès de son maître, le gouverneur.....	35-36
N° 40. — Cette tablette contient deux lettres, toutes les deux d'Arad-Bêl : la première, lignes 1-20, est adressée à dame Epirtoun; la deuxième, lignes 21-37, à Šamaš-aḫi-iddin..	36-38
N° 44. — Lettre sans nom d'auteur relative à un transport de dattes.....	39-40
N° 48. — Bêl-aḫê-iddin entretient Iddin-Mardouk d'affaires diverses et surtout de la conclusion d'un contrat avec Qouda.....	40-41
N° 53. — Fragment.....	42-43
N° 54. — Bêl-ouballiṭ rappelle au prêtre de Sippar qu'il n'a pas payé la solde d'un serviteur.....	43-44
N° 56. — Bêl-iddin réclame à Moušežib-Mardouk un vêtement volé par ses pêcheurs.....	44-45
N° 57. — Bêl-iddin demande à son chef Nabou-iddanna la solde	

	Pages
alimentaire sans laquelle il ne peut conserver les ouvriers, qui se mettent en grève.....	45-47
N° 58. — Bêl-iddin transmet au prêtre de Sippar la requête d'un fonctionnaire, qui réclame un âne pour lequel il semble avoir envoyé de l'argent. Il l'engage à lui envoyer cet âne, dont il ne veut pas lui-même, parce qu'il est trop grand.....	47
N° 59. — Bêl-boulliṣou informe Hašdaia que l'affaire qui l'intéresse en est au même point.....	48-49
N° 60. — Encore un paiement oublié. Bêl-zêr-ibni rappelle au prêtre de Sippar qu'un fonctionnaire dont le nom est effacé, se voit obligé de nourrir à ses dépens les chevaux à lui confiés.....	49-50
N° 62. — Bêl-zêr-ibni donne l'ordre de mettre aux fers un ou deux individus.....	50-51
N° 63. — Balât-sou donne à un gouverneur des nouvelles du fils du roi, qui est malade ou en convalescence et auprès duquel il se trouve.....	51-53
N° 65. — Bêl-kišir informe le prêtre de Sippar que les ouvriers agricoles qui construisaient une prise d'eau l'ont abandonnée, probablement encore parce que le prêtre de Sippar ne les avait pas payés (l. 12).....	53-54
N° 66. — Cette tablette contient deux lettres de Bêl-kišir : l'une à Labâši, où il se plaint de Moušezib-Bêl; l'autre à Šoullona, qu'il charge de diverses missions.....	54-55
N° 71. — L'auteur de la lettre demande à un berger (en chef?) de lui faire le prêt qu'il lui a proposé.....	55-56
N° 73. — Réclamations diverses. Le sens de plusieurs passages est obscur.....	56-58
N° 74. — Le fonctionnaire des écuries, Gouzanou, se plaint vivement à son collègue Širkou. Celui-ci lui a affirmé que Loublouṭou et autres employés étaient inscrits pour servir sous ses ordres. Or, le commandant du fort est venu et les a emmenés. Gouzanou demande justice.....	58-62
N° 75. — Goula-balât-sou-iqbi prie Kourbanni-Mardouk de prêter du grain à Šaddinnou.....	62-63
N° 78. — Daianou-bêl-[oušour] s'excuse d'un déficit dans un envoi de dattes et traite d'autres affaires d'ordre financier...	63-65
N° 80. — Daianou-bêl-oušour annonce à Iddin-Mardouk l'envoi de denrées diverses, et il l'engage à ne pas négliger certain message important.....	65-67
N° 81. — Lettre du même au même relative à un marché d'oi-gnons, etc.....	67-68
N° 84. — Daianou-šoum-oušour (?) recommande un ouvrier à Nabou-nâdin-aḫi et lui annonce un envoi de dattes.....	69-70
N° 85. — Daianou-šar-oušour envoie un forgeron à Moušezib-Mardouk.....	70-71

	Pages
N° 87. — Doumonq répète à Souqaia un message qui s'est égaré, puis il traite d'autres affaires.....	71-74
N° 88. — Ordre de livraison de dattes, daté de l'an VI de Cambyse.....	74-75
N° 89. — Tâbi-ia annonce à son ami Bêl-mouballiṭ qu'il a renvoyé une femme, sans doute une esclave fugitive, à Šamaš-mouballiṭ.....	75
N° 90. — De cette lettre de Tâbi-ia à son maître et à sa maîtresse, seul le début de la formule protocolaire est conservé. Il a cela de remarquable qu'Ea et Damkina y sont invoqués..	75-76
N° 92. — Ordre de livraison de poissons.....	76
N° 93. — Ordre de livraison, suivi de reproches, daté de l'an VIII de Cyrus.....	76-77
N° 95. — Kalbâ demande à ce qu'on vienne vérifier un travail.	77-78
N° 96. — Kalbâ se plaint d'une insuffisance de gages.....	78-79
N° 97. — Kalbâ annonce l'heureux retour d'un voyageur de commerce.....	79
N° 98. — Kašir prie Bêl-rišoua d'accepter de Pouršou une obligation que lui, Kašir, lui a consentie et de désintéresser Pouršou en son lieu et place.....	80
N° 100. — Kiribtoum-Mardouk avait envoyé Itti-Bêl-limḥir à ses correspondants. Il demande qu'en exécution d'une obligation contractée, peut-être d'un contrat de louage, un certain Rimout-Bêl, dont cet Itti-Bêl-limḥir paraît dépendre, le renvoie de chez eux. Sinon, qu'eux-mêmes lui envoient à lui, Kiribtoum-Mardouk, et Rimout-Bêl et Itti-Bêl-limḥir.	81
N° 105. — Loublouṭou rappelle à Rimout toutes les sommes que celui-ci a reçues et qu'il détient. Lui-même, Loublouṭou, a besoin d'argent pour désintéresser Nabou-zêr-lišir. Il menace donc Rimout de le traîner devant les juges, s'il ne lui livre pas son dû au plus vite.....	82-84
N° 107. — Un subalterne du grand-prêtre de Sippar paraît se plaindre du manque de ressources de sa résidence.....	85
N° 111. — Mardouk-ibni informe Šišdi qu'il est allé monter la garde à la place de Nergal-iddin.....	85-86
N° 112. — Mardouk-zêr-oušallim fait des recommandations à ses subalternes pour dégager sa responsabilité.....	86-87
N° 113. — Mardouk-zêr-ibni va être ruiné, son champ va être vendu. Il adjure Šoulâ, en termes touchants, de venir à son aide, puisqu'il s'est porté fort pour le paiement de ce champ.....	87-89
N° 114. — Il semble que Mardouk-nâšir a frappé un individu et mis sa vie en danger. Il est très inquiet des suites possibles de son action.....	89-90
N° 115. — Lettre relative au paiement d'ouvriers.....	91
N° 116. — Lettre de Mardouk-šoum-iddin au sujet de cultivateurs.....	91-92

	Pages
N° 117. — Mardouk-šoum-iddin réclame des outils agricoles....	92-93
N° 126. — L'auteur de la lettre demande à ses correspondants de lui communiquer, par son messager, la teneur d'un registre	93-96
N° 127. — Mardouk[a] engage Šillâ à restituer à leur propriétaire des dattes dont il s'est emparé indûment.....	96-97
N° 130. — Mouranou exprime son inquiétude d'être sans nouvelles de son maître, et traite ensuite d'affaires diverses...	97-98
N° 131. — Moušallim-Mardouk fait diverses recommandations à ses correspondants.....	98-99
N° 133. — Moušezib-Mardouk fait des reproches à ses confrères les prêtres, et réclame de l'argent pour ses ouvriers à gages : sans argent pas d'ouvriers, et sans ouvriers pas de travail.	99-100
N° 138. — Fragment. L'auteur de la lettre semble se disculper..	100-101
N° 140. — Bêl-aḫê-iqtša prie le prêtre de Sippar de payer un ouvrier	101
N° 142. — Après avoir porté un présent au préfet de Babylone, Nabou-apli iddin semble engager Mouranou à en faire autant, quelque ennuyeux que ce soit.....	101-102
N° 144. — Nabou-eṭir-napšâte adresse de vifs reproches et des menaces à Bêl-ibni.....	103-104
N° 146. — Lettre de remerciements de Nabou-bân-aḫi à Šoutebanni.....	104-105
N° 148. — Nabou-dini-šarri prie Iddin-Mardouk de verser à un employé un supplément de paye.....	105-106
N° 150. — Nabou-zêr-oukin, officier de la cour, adresse de vifs reproches au prêtre de Sippar pour avoir retenu le traitement d'un scribe.....	106-107
N° 151. — Nabou-zêr-oušabši recommande à dame Sikkou, probablement sa femme, de bien veiller sur sa maison et de prier pour lui.....	107-108
N° 152. — Nabou-zêr-ibni veut apprendre à Rimout comment on fait les nattes de roseaux.....	103-109
N° 155. — Nabou-zêr-ibni se plaint à ses frères, c'est-à-dire à ses collègues, de ce qu'on colporte toutes sortes de méchants propos d'un autre de ses frères ou collègues, Bêl-epouš, contre lui. Il les prie de le faire taire.....	109 110
N° 157. — Nabou-koušouranni engage Iddin-Mardouk à lui envoyer la somme nécessaire pour un achat de grains.....	111
N° 158. — Nabou-lou-oušî envoie Doumouq chercher du bois de palmier chez le prêtre de Sippar.....	111-112
N° 160. — Nabou-silim ordonne au nom du roi à un intendant d'envoyer enchaînés les hommes qui travaillent sous ses ordres, car le roi veut châtier leur négligence. Il ajoute que le jugement de l'intendant lui-même est imminent et qu'il fera bien de solder au plus vite l'arriéré du salaire des tailleurs de pierre, qui sont très montés contre lui.....	112-114

	Pages
N° 168. — Nabou-šoum-iškoun dénonce un berger infidèle.....	114-115
N° 171. — Nabou-šoum-[iškoun ?] prie le prêtre de Sippar de verser une partie du grain qui lui appartient au messenger Boullouïou.....	115-116
N° 174. — L'auteur de cette lettre adresse au début de vifs reproches et des menaces à un de ses collègues ou subordonnés, puis il lui donne une longue liste d'ordres à exécuter.....	116-120
N° 175. — Nadinou avait chargé un fonctionnaire, le gouverneur, ou plutôt le garde, d'une petite résidence sans doute, de lui procurer des roseaux; il lui avait même confié de l'argent à cet effet. Mais il annonce au prêtre de Sippar qu'il ne peut pas compter sur ces roseaux et qu'il va réclamer son argent.....	120-121
N° 176. — Le fils de Nabou-šoum-iškoun avait probablement demandé un congé. Nadinou informe le père que le chef de son fils ne l'autorise pas à prendre de repos.....	121-122
N° 182. — Après avoir réclamé un envoi d'argent indispensable, Nergal-aḫi-iddin essaye de rentrer en grâce auprès de son chef Iddin-Mardouk.....	122-124
N° 183. — Nergal-oušallim prie Iddina-a, son chef, de recueillir et de lui envoyer une de ses esclaves fugitives, qui s'est arrêtée dans la ville même d'Iddina-a.....	124-125
N° 184. — Un fonctionnaire subalterne, Nergal-iddin, rend compte de l'exécution des travaux à son supérieur hiérarchique, le prêtre de Sippar; il le prie en même temps, avec instance, de livrer de la laine à un ouvrier.....	125-127
N° 185. — Nergal-gâmil rend compte à Bêl-oušallim de l'exécution de ses ordres.....	127-128
N° 186. — Le scribe demande qu'on lui envoie le titre d'une créance ou d'un contrat intervenu entre deux autres individus.....	128
N° 188. — Autant qu'on peut le conjecturer par ce qui reste de cette lettre, Sin-nâdin-aḫi essaye de rentrer en grâce auprès de son chef Nabou-eṭir-napšâti.....	128-129
N° 189. — Souqaia informe son chef Širikki que certain paiement a bien été fait et inscrit.....	129-130
N° 190. — Le même Souqaia réclame un âne pour faire ses tournées.....	130-131
N° 191. — Souqaia rejette sur la maladie l'inexécution des ordres de son chef, et demande de nouveaux ordres pour diverses affaires, en particulier, semble-t-il, pour l'achat de terres que les prêtres d'un temple mettent en vente.....	131-133
N° 192. — Ordre de livraison de dattes.....	133-135
N° 194. — Rimoutou confie à Iddina-a que c'est à la prière qu'il doit la réalisation de ses désirs. Il lui donne ensuite des instructions détaillées pour la rentrée d'une créance.....	135-136
N° 196. — Lettre d'affaires.....	136-137

	Pages
N° 201. — Lettre de R[imout] au sujet d'une esclave dont il a fait présent à son correspondant	138-139
N° 202. — D'après cette lettre, Nabou-kišir a fait de la sœur de Bêl-ibni et de Šoum-iddin son esclave; les frères de la malheureuse prétendent que c'est contre tout droit. Ils ont donc prié Rimout-Nabou d'intervenir. Mais celui-ci leur répond qu'il n'est pas au courant et qu'il ne peut pas se mêler de cette affaire, et il se borne à leur transmettre la défense de Nabou-kišir.....	139-141
N° 205. — Lettre de Šalammanou à propos d'un bœuf rétif.....	141-142
N° 208. — Šamaš-erba écrit au grand-prêtre, qui s'est absenté de sa bonne ville de Sippar. Il le rassure sur le bon état de tout ce qui l'intéresse et traite d'affaires diverses.....	142-143
N° 209. — Šamaš-ounammir réfute les accusations portées contre lui.....	143-144
N° 210. — Šamaš-šar-oušour écrit au prêtre de Sippar d'avoir à lui envoyer Mouranou et ses adversaires, pour que les juges vident leur querelle.....	144-145
N° 211. — Šamaš-šoum-oukin adresse des reproches très vifs à un correspondant dont le nom est effacé.....	145
N° 215. — Pour la troisième ou la quatrième fois, Širki réclame du grain à Nabou-šaranni.....	146
N° 217. — Šapik-zêr rend compte à son chef Balâtou de l'exécution de ses ordres.....	146-148
N° 218. — Ordre de livraison de farine.....	148
N° 221. — Dame Amtiia ordonne à son serviteur Bêl-ešir de saler de la viande, ou, s'il ne le peut pas, de la lui envoyer ...	148-149
N° 222. — Une mère, dame Gagâ, adresse une plainte touchante à son protecteur Ša-pt Bêl. Il a souffert qu'un misérable, Bêl-ouballiš, s'empare des dattes de cette pauvre femme. Elle ne peut se les faire rendre, et elle attend avec angoisse un message, un ordre de Ša-pt-Bêl.....	149-151
N° 224. — Lettre d'une mère à son fils; elle lui réclame une esclave qu'il ne lui a pas envoyée malgré ses promesses, et elle le prie de saluer sa fille ou peut-être sa belle-fille..	151-152
N° 225. — Dame Bouqâ est très tourmentée sur le sort, peut-être même sur la mort d'une personne qui lui est très chère, dont le nom est effacé. Elle supplie Iddin-Nabou de lui donner des nouvelles.....	153-154
N° 228. — Des juges prient le grand-prêtre de Sippar de faire comparaître à leur barre Šamaš-ouballiš.....	154-155
N° 229. — Les mêmes juges demandent encore au grand-prêtre l'envoi de la partie adverse de la femme Kalab[outou]....	155
N° 230. — Un esclave, Nabou-balâtsou, s'est enfui après avoir volé divers objets à son maître, Nabou-ouballiš. On l'a arrêté et emprisonné à Sippar, dans la prison même du grand-prêtre. Les juges prient donc ce haut personnage	

de retourner le fugitif et les objets volés à leur maître légitime	156-157
N° 233. — Ordre de livraison de farine.....	157
N° 234. — Dans cette lettre, très mutilée, le président du tribunal, les grands et les juges réclament au prêtre de Sippar des pièces et des renseignements nécessaires pour rendre une sentence, qu'il semble vouloir faire trainer en longueur..	157-159
N° 235. — Nouvelle lettre du président du tribunal, des grands et des juges au prêtre de Sippar. Ils l'accusent de s'être refusé à livrer un meurtrier, et ils le menacent du « fils du roi », c'est-à-dire du prince héritier, s'il le laisse s'enfuir.....	159-160
N° 240. — Bêl-ahê-iddin reproche vivement à [Nabou]-ahî-iddannou de garder par devers lui une somme qu'il aurait dû livrer..	160-161
N° 243. — Ordre de livraison de dattes.....	161-162
N° 247. — Lettre d'un général. Le roi a adressé à ce général des reproches sur la façon dont il a conduit ses campagnes. Le général commence par se disculper : il n'a fait qu'exé- cuter strictement les ordres de son souverain. Puis, il passe à l'offensive, et il relève à son tour avec amertume les torts du roi à son égard. En terminant, il répond à quelques de- mandes du souverain.....	162-166
N° 248. — Lettre d'un général. Comme la précédente, cette lettre émane d'un général qui semble chercher à se justifier auprès de son souverain	166-168
LEXIQUE.....	169-185
CORRECTIONS.....	187

HYGINI ASTRONOMICA

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

HYGINI ASTRONOMICA

TEXTE

DU

MANUSCRIT TIRONIEN DE MILAN

PUBLIÉ PAR

EMILE CHATELAIN

MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR ADJOINT
A L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

PAUL LEGENDRE

PROFESSEUR AU LYCÉE MICHELET
ÉLÈVE DIPLÔMÉ
DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

AVEC 8 PLANCHES EN HÉLIOGRAVURE



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS

—
1909

Tous droits réservés

Cet ouvrage forme le 180^e fascicule de la Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Études

BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES HISTORIQUES ET PHILOLOGIQUES

CENT QUATRE-VINTGIÈME FASCICULE

HYGINI ASTRONOMICA

TEXTE DU MANUSCRIT TIRONIEN DE MILAN

PUBLIÉ PAR

EMILE CHATELAIN ET PAUL LEGENDRE.



PARIS
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS

1909

Tous droits réservés

2

BIBLIOTHECAE AMBROSIANAE

TRIA SAECVLA
FELICITER PERACTA
GRATVLANTVR
EDITORES

Parisiis, an. MCMIX
in Festo S. Ambrosii,
die viii^a Decembris.

INTRODUCTION

I. DESCRIPTION DU MANUSCRIT

Le manuscrit M. 12 *sup.* de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan est un petit volume formé de 254 pages ou 127 feuillets de parchemin mesurant 170 millimètres sur 140.

Nous ne nous occuperons pas des pages 239-254 copiées au xv^e siècle et contenant un texte astronomique mutilé au commencement et à la fin; c'est un quaternio égaré qui a été recueilli là à cause de son format et du sujet traité.

La majeure partie du volume, qui peut être attribuée au ix^e siècle, contient divers traités de Bède le Vénérable. Le titre qui lui a été fabriqué à son entrée dans la bibliothèque est le suivant :

BEDA

DE TEMPORIBUS ET CERTIS AN-
NORUM SPATIIS

M

12. *sup.*

Antonio Olgiato
eiusdem bibliothecæ quam primus
omnium tractavit
Præfecto

Avant son entrée le volume avait été et se trouve encore mal relié. Les cahiers du texte de Bède sont en désordre.

Par exemple la suite de la page 160 est à la page 203 ; celle de la page 210 est à la page 231 ; celle de la page 238 est à la page 227.

La plupart des feuillets sont palimpsestes. On distingue en général facilement une première écriture onciale, qui peut remonter au ^{vii}^e siècle, employée pour transcrire un sacramentaire gallican ou mozarabe qui avait 17 lignes par page et dont la justification mesurait environ 140 sur 110 millimètres. Le texte de Bède est en minuscule carolingienne entremêlée de notes tironiennes. Du reste, sans faire le voyage de Milan, on peut se rendre compte des caractères employés pour le sacramentaire et pour le texte de Bède en jetant les yeux sur le bon fac-similé qu'a publié M. Franz Steffens dans la seconde édition de sa *Lateinische Palaeographie*¹.

Les pages 25 à 46 ne sont pas palimpsestes, et je pense que c'est par elles que devait commencer le volume. Elles offrent une Table astronomique des signes du Zodiaque et un curieux calendrier, dont le contenu a permis de conclure que le manuscrit avait été copié à Corvey (*Corbeia nova*) au commencement du ^{ix}^e siècle.

Les pages 211-212 ne sont pas non plus palimpsestes et, rognées du haut, elles ont dû servir de garde au cahier d'Hygin qui suit immédiatement. Ce n'est plus le texte de Bède, mais un résumé chronologique, d'après lui, commençant par les mots : « Adam CXXX annorum genuit Sed ». Nous transcrivons la page 212 que nous avons fait graver, on y trouve un éloge très pompeux de Bède qui est l'œuvre du compilateur.

1. Trier, 1908, Taf. 56, n. 3 ; ou édition française, par Remi Coulon, Paris, Champion, 1909. — W. Schmitz avait publié une courte notice sur le ms. de Milan, d'après des notes de G. Löwe, dans *Rhein. Museum*, XXXI, 1876, p. 631, reproduite dans ses *Beiträge zur lateinischen Sprach- und Literaturkunde*, 1877, p. 259.

Transcription¹ d'une page relative à Bède.

DE QVARTA AETATE.

Quarta seculi aetas coepit a primo anno regni Dauid : Dauid regnavit annis XL.

Colonne gauche :

Dauid regnavit annis XL.

Salomon XL.

Roboam XVII.

Abia III.

Asa XLI.

Iosaphat XXV.

Ioram VIII.

Azarias I.

Athalia VII.

Ioas XL.

Amasias XXVIII.

Azarias qui et Ozias, filius Amasiae LII.

Ioatham XVI.

Achaz XVI.

Ezechias XXVIII.

Manasses LV.

Amon II.

Iosias XXXI.

Ioachaz, *filius Iosiae, quem uinctum* || *Nechao Farao, rex Aegypti, adduxit* || *in Aegyptum, mensibus III.*

Heliachim qui et Ioachim, *filius Iosiae, quem Nabuchodonosor uinctum* || *cathenis adduxit in Babylone[m], annis XI.*

Ioachim, *filius Ioacim, filii Iosiae,* || *regnavit III mensibus; qui et ipse similiter* || *captus deductus est in Babylone[m] :*

Sedechias, *filius Iosie,* || *annis XI.*

Colonne droite :

Huius XI^{mo} anno, regis autem Babylouis XVIII secundum dies || lunares, mense III^{to}, quintadie mensis, iuxta solar[es] || dies VIII Kal.

1. Pour cette page comme pour celles d'Hygin, nous imprimons en italique les caractères tironiens et nous laissons en romain tous les mots écrits en lettres, sans tenir compte des abréviations qui les complètent parfois.

Iul. luna V, feria VII, || *aperta est ciuitas et ingressi sunt omnes principes, regis Babylonis possederuntque ciuitatem.* || *et inde postea Nabuzardan princeps militiae exercitus Babylonis, mense || V, X die mensis lunaris, solaris uero V Kal. Aug. :* || *luna X, quam Hebraei decimam diem quinti mensis uocant.* || *Destructi sunt muri ciuitatis et templum pariter incensum atque uastatum est,* || *anno ex quo fundari coepit CCCCXXX :* *Colliguntur ergo || omnes anni ab-initio mundi usque ad eersionem Hierusalem quae facta est || per Nabuchodonosor anno XI regni Sedechie IIICCC || LXIII.*

DE QVINTA AETATE

Sanctae memoriae presbyter Beda, acer ingenio, suavis eloquio, || utraque scientia diuina scilicet atque humana similiter imbutus, qui clarus || inter scriptores ecclesiae habetur, tempore cuius opuscula clariora sunt sole, in libro || quem de temporibus edidit cap. LXVI qui prae fatur(?) de sex huius seculi || aetatibus et VII uel VIII quietis uitaeque caelestis : *Quintam || aetatem seculi quae ab eersione coepit Hierusalem, quae facta est per Nabuchodonosor, || et perseuerat usque ad aduentum Domini saluatoris ¹ in karne[m], ex libri Esdrae || prophetae et historia libri Machabeorum et Iosippi atque || Africani historiografi usque ad Romam tempora || comprehendit annos DLXXX-VIII :* *et ita fit ut a conditione || mundi usque ad natiuitatem Domini saluatoris, quae facta est anno Octauiani || Caesaris XLII, sint anni IIIIDCCCCLII :* *sed et in || libro Cronicorum quem idem sanctus uir non plus mirabilis in ueritate quam credulitate || comprehendit, eodem simili modo secundum hebraicam ueritatem a conditione mundi usque || ad natiuitatem Domini similiter ad nuntiavit :* *Unde sciendum atque firme credendum || et nullatenus dubitandum est omnes annos a conditione mundi secundum hebraicam || ueritatem usque ad eersionem Hierusalem quae facta est XI anno [regni] || Sedechie ab Nabuchodonosor non posse amplius maiores fieri, sed sicut || supra iam ostenditur, ita tenendi sunt :* *Quicquid uero reliquum super est tempus || usque ad aduentum Domini in karne[m], maiorum nostrorum qui chronicas || scripserunt iudicio derelinquo :* *nam, si in his non fallimur annis qui post eersionem || Hierusalem comprehensi sunt, colliguntur omnes anni a conditione mundi (voir la suite, plus loin, p. viii, XVI).*

1. Rigoureusement *saltatoris*. Mais, comme il n'y avait pas de signe propre au mot *saluator*, on trouve souvent celui de *saltator* employé pour l'exprimer.

II. DESCRIPTION DU CAHIER D'HYGIN

Les pages 213 à 226, en tenant compte des pages 216 *bis* et 217 *bis* (un feuillet ayant été omis jadis dans la numérotation faite au crayon), forment un manuscrit différent. Le format, le sujet et probablement l'emploi des notes tironiennes auront été un motif suffisant pour le faire réunir au manuscrit de Bède. C'était d'ailleurs le seul moyen d'assurer la conservation d'un texte aussi court et de si petites dimensions. Mais la réunion n'a pas été sans inconvénients pour les marges du texte d'Hygin qui ont été obligées de se restreindre conformément aux dimensions du volume de Bède.

Tandis que le texte de Bède, copié régulièrement avec 26 lignes à la page, a encore aujourd'hui toutes ses marges¹, celui d'Hygin, copié avec 37 à 43 lignes, a perdu, dans l'opération de la reliure, la tête de la plupart de ses pages. Il n'a rien souffert heureusement dans le sens de la largeur qui était moindre (d'environ 0,01 à 0,015) que celle du volume de Bède.

Le fil employé pour coudre le cahier d'Hygin est moins gros et plus blanc que celui qui avait servi au relieur primitif pour les cahiers de Bède. Tous ces détails ont leur importance pour rechercher l'origine du manuscrit d'Hygin.

En tête de la première page d'Hygin (p. 213) se lisait une annotation tracée au x^ve siècle qui aurait pu offrir un certain intérêt pour l'histoire de ce petit cahier; par malheur on a cherché à la faire disparaître et on ne peut guère déchiffrer que les mots : *Hyginus de sideribus... notarii*

1. A l'exception toutefois de la page que nous avons fait graver, mais qui ne contient pas proprement le texte de Bède, et dont l'histoire (nous l'avons vu p. II) est intimement liée à celle du ms. d'Hygin.

nomen habent... in alphabeto nostro. C'était une remarque du premier humaniste qui avait reconnu l'existence des notes tironiennes dans ce morceau.

Il est peu probable que le traité d'Hygin ait jamais été transcrit en entier. S'il manque les deux feuillets du milieu du cahier, on ne peut dire que le copiste connaisseur des notes avait achevé sa tâche. Après avoir transcrit le feuillet xv pour combler l'omission du troisième feuillet¹, il s'est amusé à écrire au verso six lignes qui n'ont aucun rapport avec Hygin et a laissé en blanc le reste de la page.

Voici le contenu de chacune des pages ou de chacune des planches héliographiques jointes à notre publication :

I (page 213 du manuscrit).

Incipit : Etsi te studio grammaticae artis

Finit: unde reliqui circuli finiuntur

Éd. Bunte, p. 19, 1-22, 17.

II (p. 214 du ms.).

Inc. [Huius autem neque exitus...] ideo quod in rotundo

Fin. et ita quattuor tempora definit

P. 22, 17- 26, 17.

Ici doit être reportée la page xv du cahier. Voy. ci-dessous.

III (p. 215 du ms.).

Inc. Sphaerae habitari, illam quoque in simili causa

Fin. figuram plaustri similarent

P. 29, 2-32, 14.

IV (p. 216 du ms.).

Inc. [Itaque et quod proximum...] Aratus quidem non hac re

Fin. interfectores eius animi conscientia

P. 32, 14-36, 2.

V (p. 217 du ms.).

Inc. [Permoti statim...] domicilia sibi

Fin. dicitur etiam a Vulgano facta

P. 36, 2-39, 5.

1. La matière comprise dans ce feuillet pourrait servir à reconstituer l'archétype, si, comme il est probable, notre copiste avait passé une ou deux pages du volume qu'il transcrivait.

VI (p. 216 *bis* du ms.).

Inc. [ex auro et indicis gemmis...] conscripserunt, haec afferunt

Fin. facta de testudine Orpheo est tradita qui

P. 39, 5 - 43, 1.

VII (p. 217 *bis* du ms.).

Inc. [Calliopes et Oeagri filius...] uxoris Eurydicis mortem

Fin. Perseus hic nobilitatis causa et quod in-

P. 43, 1 - 46, 5.

VIII (p. 218 du ms.).

Inc. [usitato genere concubitionis... ad] Gorgonas

Fin. Aegiochum appellatum, qui quod eam dilige[bat]

P. 46, 5 - 49, 15.

Ici on constate une lacune qui semble avoir été de quatre pages ou deux feuillets formant jadis le centre du cahier.

IX (p. 219 du ms.).

Inc. et Iouis Ammonis templum cum arietinis cornibus

Fin. quo tempore Lacedemonii cum Atheniensibus

P. 61, 15 - 65, 4.

X (p. 220 du ms.).

Inc. [bellum gesserunt...] dimidiam uitam

Fin. Quare Terram permotam Scorpionem eduxisse

P. 65, 4 - 68, 19.

XI (p. 221 du ms.).

Inc. [qui eum interficere...] aliqua re sibi confideret

Fin. calamitate affecti cum fame

P. 68, 19 - 72, 8.

XII (p. 222 du ms.).

Inc. [forent oppressi...] quam laetitiae capere

Fin. prius sacrificarent quam agere incepissent

P. 72, 8 - 76, 2.

XIII (p. 223 du ms.).

Inc. F(igura) Hydrae. Hydra.

Fin. et hedum et Hesperam nominatam

P. 76, 3 - 80, 6.

XIV (p. 224 du ms.).

Inc. [Quinta stella est Mercurii...] data existimatur

Fin. Olor, huius ala una est,

P. 80, 7 - 83, 25.

XV (p. 225 du ms.).

Inc. Nam Ariete incipiens uer ostendit*Fin.* Sed cum uidemus hanc regionem

P. 26, 17-29, 2.

XVI (p. 226 du ms.).

Cette page contient six lignes d'écriture tironienne qui n'ont aucun rapport avec le texte d'Hygin. C'est la suite de la compilation chronologique commencée p. 212, et finissant par un calcul pour l'année 814, année où fut sans doute copié notre manuscrit ou son original. C'est pourquoi nous en donnons ici la transcription :

...qui est inkarnatio Domini nostri, anno DCCCXIII, quo pia recordatio[ne] et bona semper || memoria Karolus gloriosus princeps ex hoc migravit mortali saeculo, et ei pius princeps sanctae Dei ecclesiae catholicae || filius (?) Lodouuicus successit in imperio anno III DCCLXVI, sed-ut aperte appareat quod dicitur... || conuertamus (?) eosdem annos per III^{am} partem et diuidamus (?) quater mille, III et super sunt DCCLXVI, || quater centum, quadringenti et super sunt CCCLXVI, quater XC, CCCLX et super sunt VI, quater || asse[m], III, et super sunt II. Praesens enim annus qui nunc est secundus est post bissextum.

III. SA VALEUR POUR LE TEXTE

Il est impossible de déterminer exactement la valeur du texte conservé dans notre manuscrit, parce que les divers manuscrits d'Hygin n'ont pas encore été collationnés ni même décrits pour la plupart. A plus forte raison aucun classement des différentes copies n'a pu être tenté.

Le dernier éditeur des *Astronomica* d'Hygin, Bernhard Bunte, dont le travail remonte à 1875, s'est borné aux leçons des mss. suivants :

D. Cod. Dresdensis Dc 183, saec. ix exeuntis vel saec. x ineuntis.

G. Cod. Guelferbytanus 3147 [Aug. 18, 16], saec. xn ineuntis.

H. Cod. Hemsterhusii [Leid. 425], saec. xn (incipit lib. II, 14).

N. Cod. Guelferbytanus 2637 [Aug. 65, fol.], saec. xv.

De plus il mentionne par exception le cod. Morellii, le cod. Dorvillii, le cod. Ulitii et un cod. Vossianus, en se référant aux témoignages des anciens éditeurs.

Mais il existe un grand nombre de manuscrits, même d'une antiquité respectable, qui devraient être examinés à fond, pour établir les bases d'une édition critique. Nous citerons par exemple :

BALE. Bibliothèque de l'Université. Ms. F. II. 33

BERNE. Bibliothèque de la Ville. Ms. 45, olim Floriacensis, saec. x.

BRUXELLES. Bibliothèque royale. Ms. 10078, saec. XII-XIII.

LEYDE. Bibliothèque de l'Université. Vossianus, Q. 92, saec. XII, avec figures.

MONTPELLIER. Bibliothèque de l'Université. Ms. 334, saec. x.

MUNICH. Bibl. royale. Ms. 13084, saec. X.

PARIS. Bibl. nationale. Ms. lat. 8663, Floriacensis, saec. XI, avec figures.

— Ms. lat. 8728, de S. Remi de Reims, puis fonds Barrois, saec. x.

— Ms. lat. 11127, fol. 170 v^o-201, saec. x.

ROME. Bibliothèque du Vatican, Regin. 1260, saec. IX-X.

SAINT-PAUL EN CARINTHIE. Ms. XXV, c. 16, saec. XI, avec figures.

On pourrait encore tirer parti des manuscrits qui contiennent le troisième livre remanié d'Hygin, tel que l'a publié, en 1861, L. W. Hasper¹, dans un Programme du Gymnase de Mülhausen en Thuringe. Outre le ms. de la Bibliothèque Nationale lat. 7400 A, copie du XIV^e siècle, qu'il a pris pour base de sa publication, on en connaît un assez grand nombre, dont la liste serait ici sans objet.

Dans ces conditions nous ne pouvons que comparer les leçons du ms. de Milan avec celles qui ont été mentionnées dans l'apparat critique de l'édition Bunte, notamment avec le manuscrit de Dresde considéré jusqu'ici comme la meilleure base du texte².

1. *Hyginus philosophus, De imaginibus coeli*, d. i. das dritte Buch des Poëticon Astronomicum des C. Jul. Hyginus, nach einer Pariser von den im Druck erschienenen völlig verschiedenen Handschrift zum erstenmal herausgegeben. Leipzig, Dyk, 1861, 32 p. in-8.

2. Il semble même que ce ms. n'a pas été collationné par Bunte avec toute la rigueur désirable. La Bibliothèque de l'Université de Paris possède un exemplaire (LL. d. 64) de l'édition Bunte qui a appartenu à P. von Winterfeld en 1893 et qui porte en marge quelques rectifications avec variantes du ms. de Dresde, d'après un nouvel examen du volume.

M. Legendre ayant pris la peine de collationner le manuscrit latin 11127 de la Bibliothèque Nationale, dont on trouvera les leçons dans notre apparat critique pour les principaux passages, c'est un modeste jalon de plus posé dans le but de guider le futur éditeur d'Hygin.

A première vue le ms. de Milan nous a conservé un texte assez médiocre. Le scribe, dominé par la préoccupation d'user peu de parchemin et d'arriver à ce but en montrant en même temps sa connaissance des notes tironiennes, a fait preuve d'une grande négligence en beaucoup de cas. Il a omis plusieurs lignes, alors que deux phrases finissaient de même, soit par les mots : « *habitari possit* » (pl. XV, 31), soit par le mot « *Minervae* » (VIII, 12), ou par le mot « *bellum* » (VIII, 36). Une autre omission de 55 lettres (*Apol-line... filium*), pl. XIII, 9, difficile à expliquer, provient peut-être d'une ligne passée, ce qui donnerait une indication sur le manuscrit original. Enfin, le scribe a commis un grand nombre de fautes qui semblent personnelles, par exemple « *intumescence* » (III, 15) au lieu de « *ingrauescente* », « *expectanti* » (XIII, 21) au lieu de « *exoptanti* », leçon de G déjà fautive pour « *ex optato* », bon texte de D.

Dans d'autres cas le ms. de Milan est correct, même quand D est fautif; par exemple, il a conservé « *tuis* » (I, 3) au lieu de « *suis* ».

L'archétype du manuscrit de Milan devait être orné des figures représentant les constellations, semblables à celles qu'on trouve dans un certain nombre de manuscrits et même un certain nombre d'éditions d'Hygin, depuis les incunables jusqu'à l'édition de Muncker. Car si notre scribe, trop économe de parchemin, n'a pas laissé de place au dessinateur, il a du moins consciencieusement reproduit les légendes qui accompagnaient les dessins. A chaque endroit il a conservé les titres : « *F(igura) Andromedae* », « *F(igura) Scorpil* », etc. Il y a même une remarque

très importante à faire ici. Tandis que les figures se trouvent ordinairement dans le livre III, notre scribe les indique pour le livre II, c'est-à-dire la première fois que les constellations sont mentionnées dans le traité. C'est un indice qui permettra de rattacher sa copie à une famille de manuscrits, quand la classification des copies sera possible.

IV. SON IMPORTANCE PALÉOGRAPHIQUE

Quels que soient les services que pourra rendre notre cahier au futur éditeur d'Hygin, on ne saurait lui contester une grande valeur au point de vue paléographique. On sait que nous avons fort peu d'exemples, dans les manuscrits qui intéressent les études classiques, de l'emploi des notes tironiennes. Les scribes de l'époque carolingienne qui étaient arrivés à connaître, au moins partiellement, l'usage de ces notes se sont rarement résignés à transcrire un texte complet avec les signes tachygraphiques. On ne trouve guère que des psautiers ou des recueils de prières. Les textes plus ou moins classiques transcrits partie en notes, partie en lettres, sont eux-mêmes extrêmement rares. On ne peut étudier, jusqu'ici, que les suivants :

Octavianus Caesaris epigramma : Coniunxae, tetricas hodie secludite curas [3 distiques], publié par Hermann Hagen¹, d'après le Bernensis 109, avec quelques extraits de S. Ambroise, de S. Augustin et du médecin Marcus.

Fragments d'un commentaire étendu sur les Bucoliques de Virgile, publié récemment par M. Paul Legendre², d'après le ms. 13 de Chartres.

Pline le jeune, Epistulae. La première et en partie la seconde lettre, publiées par M. S. G. de Vries³, d'après le Vossianus Q. 98.

1. *Programma Acad. Bern.*, 1880, et *Rheinisches Museum*, XXXV, p. 569. Cf. *Poetae lat. minores*, éd. Baehrens, t. IV, p. 411.

2. *Études tironiennes...*, Paris, Champion, 1907 (Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 165).

3. *Exercitationes palaeogr. in bibliotheca Universitatis Lugduno-Batavae instaurandas iterum indicit* S. G. DE VRIES, Lugd.-Bat., 1890.

Centons des Laudes Dei de *Dracontius*, publiés par W. Meyer¹, avec le concours de W. Schmitz, d'après le ms. Meermann-Phillipps 1824 de Berlin.

Hormis ces textes on ne rencontre que des passages de grammairiens (Priscien, Boèce, Isidore), ou de Pères de l'Église (S. Jérôme, S. Grégoire, Version latine de S. Jean Chrysostome, etc.), ou des compilations médicales.

Un traité d'Hygin copié en notes tironiennes est donc une rareté paléographique et l'on verra, dans le chapitre suivant, quel enthousiasme a excité parmi les paléographes la recherche d'un semblable manuscrit dont on avait perdu la trace depuis une lettre de Pierre Bembo.

Le scribe, auquel nous devons l'exécution du cahier conservé dans le manuscrit de Milan, ne connaissait pas et ne prenait pas la peine de chercher dans son exemplaire des *Commentarii notarum* les signes tironiens qu'il aurait fallu employer pour transcrire tous les mots d'Hygin. Comme ses contemporains, il alterne l'emploi des notes avec celui des lettres; mais il commet peu de fautes contre les règles. S'il se sert de la note « saltator » pour exprimer « saluator », c'est une erreur qui ne lui est pas particulière et qui était, on peut dire, passée en usage.

Dans un grand nombre de cas il semble avoir douté de la clarté de sa transcription et il a ajouté au-dessus du signe tironien, soit en entier, soit en partie, le mot qu'on devait lire. Il suffit de parcourir nos planches pour s'en convaincre.

Sa connaissance des notes tironiennes n'était pas à l'abri des défaillances. Par exemple pl. VIII, l. 18, pour exprimer *uti*, il place la désinence *i* au-dessous du radical V de telle sorte que la note qu'il écrit signifierait rigoureusement *vesperi*. Une fois (pl. IV, 38) il emploie pour exprimer

1. *Sitzungsberichte der Berlin. Akad.*, 1890, p. 257 et suiv.

autem le signe régulier du mot *alter*, dont il se sert lui-même ailleurs (pl. II, 5); il est curieux de retrouver cette confusion que j'avais notée jadis¹ dans le manuscrit du *De oratore* de Cicéron conservé à Avranches.

On peut remarquer aussi, pour exprimer le nom *Orpheus*, une note particulière (pl. VII, 4) qu'on chercherait en vain dans les ouvrages de Kopp (II, 259) et de Schmitz (106, 94).

En général, cependant, notre scribe observe les règles de la tachygraphie, et les difficultés de lecture proviennent surtout de la finesse de son écriture et du rapprochement exagéré des lignes qui le force à placer les désinences aux lignes supérieures ou inférieures, où le lecteur doit aller les chercher.

V. LE MANUSCRIT DE BEMBO

Dans une lettre fameuse, Pierre Bembo² remercie le pape Jules II de lui avoir confié un manuscrit fragmentaire du traité d'Hygin, *De sideribus*, transcrit en caractères obscurs dans lesquels il avait reconnu l'écriture tachygraphique de Cicéron, autrement dit les notes tironiennes :

Quod ad te superioribus diebus liber e Dacia est missus notis perscriptus cum vetustissimis, tum aetate nostra inusitatis atque incognitis, quaeque legi posse nullo plane modo videbantur, perpetuum in eo felicitatis tuae cursum tenoremque perspexi... Nam cum mihi eum librum dedisses, ut si illas interpretari notas aliqua ratione possem, id tentarem tibi que renuntiarem, voluere omnes eius paginas atque inspicere diligenter cepi; quod cum facerem multo tamen plus in tuo iussu spei atque fiducia inueniendi id quod quaerebam, quam aut in susceptae rei facilitate, quae nulla ostendebatur, aut in mea industria laboreque ponebam. Itaque, cum singula perscrutarer oculis, animaduerti in extrema quadam pagina nostris litteris, exesis tamen et dimidiatis,

1. *Introduction à la lecture des notes tironiennes*, p. 166.

2. *Epist. famil.*, V, 8.

fere scriptum versiculum, qui ostendebat illum esse librum notis antiquis perscriptum, quibus qui vsi fuissent notarii essent appellati. Erat autem is quidem liber *Higini commentariorum de sideribus quaedam portio*. Eo lecto, statim admonitus sum rationem esse illam Ciceronianam scribendi...

Quamobrem Higiniano altero, nostris litteris scripto, libro cum Dacico illo collato, significationes varias multiplicesque sensus notarum plurimarum percepi; qui quidem sensus, non ipsis tantummodo mutatis notis sed etiam interpunctionibus notarum parumper variatis commutabantur multis omnino, sed tamen certis, et via quadam ac ratione dispositis et praefinitis modis, ut in artem redigi, si quis adhibere diligentiam vellet, et redire in vsum atque consuetudinem nostrorum hominum, posse mihi non difficillime viderentur. Qua cum ex re magnam voluptatem caperem, quod tibi me in eo cumulate satisfactorum arbitrabar, aliquanto etiam maiorem hanc meam voluptatem illud fecit, quod nonnullos sciebam claros atque doctissimos aetate nostra viros, quibus eum ipsum librum dederas cognoscendum, cum peracri diligentia huius rei scientiam tuo iussu inuestigauissent, nihil omnino profecisse.

Il est très important, on le verra tout à l'heure, de peser les termes de cette épître. Bembo écrit, le 13 des calendes de février (20 janvier 1513), que le pape lui a donné ce manuscrit à étudier; il ne dit pas qu'il le lui ait rendu, et comme Jules II mourut le mois suivant (21 février 1513), on peut supposer que Bembo a gardé avec lui le précieux volume. Il persuadait au pape que, s'il trouvait des imprimeurs capables de reproduire ces signes antiques, ce serait pour lui un nouveau titre de gloire¹. Rien ne pouvait, suivant Bembo, illustrer davantage son règne que de restaurer cet art trouvé par Cicéron, si longtemps en honneur et alors ignoré totalement². Cicéron lui-même devait bon-

1. « Quam quidem quoniam tibi fortuna occasionem tribuit, quo rei etiam litterariae hac in parte futurorum hominum memoriae clarius nomen commendetur et celebretur tuum; incumbere quaeso in eam curam, et animi tui qui sua magnitudine capere omnia et complecti potest, partem aliquam huic etiam cogitationi largiari, ut et doctis et probis (si qui sunt, qui profecto sunt) perquisitis impressoribus mandes, ut hoc scribendi genus in lucem reuoceant. »

2. « Huic tu bibliothecae quod ornamentum, quam venustatem, quam

dir de joie en pensant que son invention, négligée pendant tant de siècles, était parvenue à la connaissance de Jules II.

La lettre de Bembo jouit d'une large publicité. Reproduite dans la préface placée par J. Gruter en tête des Notes tironiennes qu'il édita le premier à la suite de ses *Inscriptiones*¹, elle fut mentionnée dans le *Nouveau traité de diplomatique*².

Le célèbre restaurateur des études tironiennes, U. Fred. Kopp, ne pouvait se taire sur ce sujet. Après avoir déploré que les manuscrits ne nous fournissent que des textes ecclésiastiques, il ajoutait³:

Sunt tamen majoris momenti alii libri Tironiani, ut... *Hyginus de sideribus*... Quodsi auctorum classicorum opera hisce notis scripta ex tenebris, in quibus forte jacent, aliquando in lucem proferentur, quos, obsecro, philologi fructus ex lectionum varietate percipient, quum notas ipsis literis vulgaribus saepe clariores distinctioresque esse compertum habeamus!

Jules Tardif rappelle le même fait en ces termes⁴:

Le pape Jules II ayant reçu un manuscrit en notes renfermant les commentaires d'Hygin sur les astres, le cardinal Bembo essaya vainement de le lire; il s'excuse dans une de ses lettres (lib. V, epist. 8) de n'avoir pu y parvenir, en rappelant que depuis un temps immémorial les notes avaient cessé d'être en usage, et il déplore l'oubli où est tombée cette écriture, qui lui paraît digne de fixer l'attention des savants.

La lettre de Bembo a été citée encore par R. Foerster⁵,

etiam auctoritatem addere atque tribuere maiorem possis, hoc illius diuini prope hominis inuento in lucem reddito, hac scribendi arte restituta, plane non video.... Atque ipse quidem profecto Cicero affici laetitia est existimandus si haec sentit, cum intelligat ingenii sui egregia monumenta, quae tot saeculis in obliuionis nocte iacuerunt, ad tuam primum notitiam peruenisse.»

1. Ex officina Commeliana, 1602, in-fol.

2. T. II (1757), p. 570.

3. *Palaeographia critica*, Mannhemii, t. I (1817), p. 326.

4. *Mémoires sur les notes tironiennes* (1852), p. 40 (Extr. des *Mémoires présentés à l'Acad. des inscr.*, 2^e série, t. III).

5. *Jahrb. f. Philologie*, CXXI, 1880, p. 56.

à propos de la Paléographie de Gardthausen, par Eugène Müntz¹ et par S. de Vries².

Enfin les derniers historiens de la littérature latine, Teuffel³ et Martin Schantz⁴, mentionnent comme disparu le curieux manuscrit de Bembo.

L'opinion bien accréditée a fait longtemps chercher le manuscrit d'Hygin dans la Bibliothèque du Vatican. Wilhelm Schmitz notamment ne réussit jamais à le trouver⁵. En désespoir de cause, on a exprimé des doutes sur la valeur du témoignage de Bembo. Mais si l'on passe en revue les textes que j'ai tenu à reproduire, rien ne prouve que le manuscrit d'Hygin soit jamais entré dans la Bibliothèque apostolique.

Serait-il vraisemblable qu'Angelo Mai, qui retourna dans tous les sens les manuscrits du Vatican pour en tirer une foule de textes inédits, n'en eût jamais parlé, lui qui s'intéressait vivement aux notes tironiennes, tout en déclarant qu'il n'y connaissait rien, et qui a fait graver en tête du tome I de ses *Classici auctores* la ligne tachygraphique ornant une page du Juvénal en capitale, et en tête du tome V toute une colonne de *Scriptura notaria* empruntée au Vatic. Reg. 846 qui a fait l'objet de la publication de W. Schmitz sous le titre de *Miscellanea tironiana* en 1896?

Il est très probable, comme je l'ai dit plus haut, que Bembo aura gardé avec lui le petit volume pour chercher un imprimeur capable de le reproduire. Après la mort de Léon X (1521) Bembo passa par Padoue et Venise : il n'est

1. *La Bibliothèque du Vatican au XVI^e siècle*. Paris, Leroux, 1886, p. 7.

2. *Op. cit.*, p. 20.

3. *Geschichte der römischen Litteratur*, neu bearb. v. L. SCHWABE.

5^e Aufl., p. 616.

4. *Geschichte der römischen Litteratur*, 2^e Aufl., t. II, p. 335.

5. Cf. S. DE VRIES, *op. cit.*, p. 21.

donc pas étonnant que le parchemin tant cherché se soit égaré dans le Nord de l'Italie.

Si, maintenant, nous nous reportons à la description du cahier conservé à Milan, nous devons faire les remarques suivantes :

1^o Le texte vu par Bembo est désigné sous le titre de *De sideribus*, qui n'est pas commun. C'est sans doute un titre sans aucune autorité forgé par un lettré des temps modernes d'après le contenu de l'ouvrage. Les manuscrits donnent ordinairement au traité astronomique d'Hygin les titres : *poetica astronomica*, *de astronomia*, *de ratione sphaerae*, *de ornatu celi sive de facie celi vel de ymaginibus celestibus*¹. La suscription « Hygini de sideribus » n'a été signalée que dans un manuscrit perdu dont le souvenir se trouve aux marges d'un exemplaire de l'édition de Muncker. Or un titre, tracé d'une écriture de la Renaissance, laisse voir encore dans le manuscrit de Milan les mots : *Hyginus de sideribus*.

2^o Bembo avait lu au bord d'une page (*in extrema quaedam pagina*) une ligne déjà effacée et presque illisible (*nostris litteris, exesis tamen et dimidiatis*) mentionnant que ce parchemin renfermait des notes antiques, raison pour laquelle ceux qui les employaient avaient été nommés *notarii* ; et nous pouvons déchiffrer de même en tête du manuscrit de Milan les mots « *notarii nomen habent* ».

3^o Enfin Bembo rapporte que son exemplaire contenait une partie seulement (*quaedam portio*) du traité, et le manuscrit de Milan n'en contient guère plus de la moitié.

Voilà bien des raisons pour admettre que le manuscrit de Bembo, cherché en vain au Vatican, n'est autre que le cahier d'Hygin retrouvé dans le manuscrit M 12 de Milan².

1. Cf. C. BURSIA, *Neue Jahrb. f. Philologie*, XCIII, 1863, p. 761, not.

2. J'ai déjà émis cette hypothèse dans une communication faite à l'Aca-

On pourrait objecter que le cahier de Milan n'est pas écrit entièrement en notes tironiennes, mais a-t-on jamais trouvé un manuscrit dans lequel les notes ne soient pas mélangées avec des mots écrits en lettres courantes ? Il y a mille chances contre une pour que jamais on n'ait copié un traité d'Hygin tout entier en pures notes tironiennes.

Quant au pays d'où provenait le manuscrit de Bembo, soi-disant la Dacie, on ne peut en tirer aucune conséquence. Le témoignage du cardinal signifie seulement qu'un personnage de ce pays avait voulu faire cadeau au pape de morceaux de parchemin qui lui semblaient curieux.

D'autres pourront encore aller à la chasse de l'Hygin de Bembo, sur le sort duquel on a tant gémi sans le connaître, mais je suis de plus en plus persuadé que c'est lui qui a reçu un asile sûr et tranquille sur les rayons de l'Ambrosienne, quand le zèle ardent du cardinal Frédéric Borromée « codices undique conquiret », suivant la mention glorieuse inscrite sur tant de volumes, afin de doter ses concitoyens d'une des plus riches bibliothèques du monde.

Le but de ce prélat éclairé a été atteint. Après un intervalle de trois siècles, la valeur du premier bibliothécaire de l'Ambrosienne, Andrea Olgiati, apparaît au grand jour ; on ne saurait contester sa perspicacité dans le choix des manuscrits acquis avec les fonds du cardinal. Les immenses ressources de cet établissement pour la littérature hellénique ont été récemment inventoriées par MM. Martini et Bassi dans un catalogue que lui envient beaucoup de grandes bibliothèques de l'Europe. Le regretté Ceriani, qu'un demi-siècle a vu rivé à son poste de préfet, penché sur un manuscrit, toujours prêt à accueillir d'un doux sourire et à saluer

dans leur propre langue les travailleurs étrangers, a montré largement quel profit peuvent tirer de cette collection les lettres de l'Orient. Pour esquisser les services rendus par l'Ambrosienne aux études latines et à l'histoire médiévale, il faudrait un gros volume. Que de textes inédits en a-t-on tirés, combien d'éditions ont été améliorées avec ses ressources ! Quelle quantité de pages a-t-on photographiées pour les Albums paléographiques entrepris par des savants allemands, anglais, français, italiens, suisses, et même à une époque où la photographie n'était pas autorisée partout ! En cette matière encore la bibliothèque de Borromée a marché en tête du progrès.

Qu'il soit permis à un de ses vieux amis qui, depuis trente-trois ans, a pu goûter une douzaine de fois les douceurs du travail dans son enceinte sympathique, de prendre une modeste part aux fêtes du troisième centenaire de l'Ambrosienne, en lui apportant la preuve que parmi ses innombrables richesses se trouve un des documents les plus précieux et les plus célèbres de la tachygraphie latine.

Émile CHATELAIN.

Paris, 8 décembre 1909.

AVIS AU LECTEUR

Nous avons adopté le système de transcription en usage pour les textes tironiens.

Toutes les notes tironiennes sont traduites en lettres italiques, et lorsqu'un caractère correspond à deux mots, nous avons réuni ces deux mots par un trait d'union, comme pour *non-solum*, *quod-cum*, *sed-ut*, *in-medio*, *ab-his*, etc. Au contraire, nous séparons *non nulli*, parce que le scribe a exprimé le mot par deux notes.

Les transcriptions *inclausa*, *expostulatae* indiquent qu'il n'y a de tironien que les syllabes *in*, *ex*.

Nous avons mis entre crochets droits les lettres qui doivent être ajoutées au texte, notamment pour [*h*]ac, le scribe employant presque toujours le sigle de la conjonction *ac* au lieu de celui qui était réservé à l'adjectif.

De même pour les parties rognées dans le haut des pages ou les endroits tout à fait illisibles, nous avons ajouté entre crochets le texte de l'édition Bunte.

Les caractères romains indiquent les mots que le scribe a exprimés en minuscule ordinaire; nous n'avons pas tenu compte, dans notre transcription, des abréviations courantes de l'écriture carolingienne, le but de notre publication étant simplement l'étude des notes tironiennes.

Pour conserver autant que possible la physionomie du manuscrit, nous avons même reproduit les trois points (. :) placés à la fin des phrases, suivant en cela l'exemple du regretté Wilhelm Schmitz, quoique cette ponctuation ne soit pas spéciale aux manuscrits tironiens et que les copistes de l'époque carolingienne l'emploient souvent. Elle a du moins l'avantage de faciliter la lecture.

E. CH., P. L.

[HYGINI ASTRONOMICA]

I

(Pages 19, 1 à 22, 17 de l'édition Bunte.)

[LIBER PRIMVS]

¹ ET SI TE STUDIO GRAMMATICAE ARTIS INDUCTVM || ² *non-solum uersuum moderati^one quam pauci peruiderunt, sed historiarum quoque uarietate, qua scientia rerum perspicitur,* || ³ *praestare uideo, quae facilius etiam scriptis suis perspicui potest, desiderans potius scientiam quam liberalem iudicem : tamen* || ⁴ *quo magis exercitatur et non nullis etiam saepius in his rebus occupatus esse uideor, et ne nihil in adolescentia laborasse dicerer,* || ⁵ *et imperitorum iudicio desidiae subirem crimen, hoc uelut rudimento scientiae nisus scripsi ad te, non ut* || ⁶ *imperito monstrans, sed-ut scientissimum commonens.*

Sphaerae *figurationem circularumque quae in ea sunt* notationem, || ⁷ *et quae ratiofuerit ut non aequis partibus diuiderentur.*
∴ *Praeterea terrae marisque definitionem, et quae partes eius non habitentur, ut multis iustisque* || ⁸ *de causis hominibus carere*

IN ADNOTATIONE SIGLIS HIS UTIMUR

- D Codex Dresdensis Dc 183, saec. ix-x.
G — Guelferbytanus, Aug. 18, 16, saec. xii.
N — Guelferbytanus, Aug. 65. fol., saec. xv.
H — Hemsterhusii, saec. xii (Incip. lib. II, cap. 14.)
P — Paris. lat. 11127, saec. x-xi.
Bu. Editio quam dedit Bern. Bunte, Lipsiae 1875.

I

LINEA 3 suis D, tuis P Bu. — scientem Bu. — exercitatus Bu.

⁴ et ne nihil D P, ne nihil Bu.

⁶ quae] qui Bu.

Hygini astronomica.

uideantur, ordine exposuimus : Et rursus redeuntes ad spheram duo et XXX signa no- || ⁹minatim pernumerauimus : Erinde uniuscuiusque signi historias causamque ad sidera perlationis ostendimus : Eodem loco || ¹⁰ nobis utile est persequi eorum corporum deformationem et in his numerum stellarum : Nec praetermisimus ostendere ad VII circularum nota- || ¹¹ tionem, quae corpora aut partes corporum peruenirent et quemadmodum ab his diuiderentur : Diximus etiam in aestini circuli definitione, quaerentes non || ¹² idem hiemalis uocaretur, et quid eos fefellerit qui ita senserint ; et quid in ea parte sphaerae solis efficiat cursus : || ¹³ Praeterea quare in VIII partes diuiderentur, ordine exposuimus : Scripsimus etiam quo loco circulus aequinoctialis foret constitutus, et quid || ¹⁴ efficeret ad eum perueniens sol : In eiusdem circuli demonstratione ostendimus quare Aries inter sidera celerissimus diceretur : Pauca praeterea || ¹⁵ de hiemali circulo diximus. Erinde zodiacum circulum definiuimus et eius effectus, et quare potius XII signa quam XI || ¹⁶ numerarentur : quid etiam nobis de reliquis circulis uideretur : His propositis rebus ad id loci uenimus ut exponeremus utrum || ¹⁷ mundus ipse cum stellis uerteretur, an mundo stante stellae uagae ferrentur : et quid de eo nobis et compluribus uideretur : || ¹⁸ et qua ratione ipse mundus uerteretur : Praeterea quare non nulla signa celerius exorta serius occiderent, non nulla etiam tardius exorta || ¹⁹ citius ad occasum peruenirent : quare etiam quae signa pariter oriantur, non simul occidant : Eodem loco diximus quare essent in sphaera || ²⁰ superiora interioribus hemicicli aequalia, et quod modis stellas uidere non possimus : Praeterea scrip- || ²¹ simus in duodecim signorum ortu quae de reliquis corpora exoriri, et quae eodem tempore occidere uiderentur : Deinde ordine perscripsimus || ²² sol utrum cum mundo fixus uerteretur an ipse per se moueretur : et cum ipse per se moueatur et contra signorum

8 et rursus G P, rursusque Bu. — xl] xxx D N P.

10 utile uisum est Bu. — deformationes Bu.

11 quae G P, quae N, quo D Bu.

12 in N P, de D Bu. — quaerentes quare non Bu.

13 quare circulos in Bu. — diuideremus Bu.

17 uagae stellae Bu. — ferrentur P, ferrentur Bu.

18 et qua G P, quaque D N Bu. — tardius ceteris exorta Bu.

19 quare non essent Bu.

20 interioribus D G N P, inferioribus Bu. — hemicicli D, -cli P N, hemicyclis Bu. — quot Bu.

ortus eat, ||²³ quare uideatur cum mundo exoriri et occidere : Deinde protinus de lunae cursu pauca proposuimus et utrum suo an alieno lumine ||²⁴ uteretur : eclipsis solis et lunae quomodo fieret : quare luna per eundem circulum iter faciens, celerius sole currere uideatur ; ||²⁵ et quid fefellerit eos qui ita senserint : V stellae quantum habent interuallum, et utrum V sint an VII, et utrum V certe errent, ||²⁶ an omnes ; et V quomodo currant : Diximus etiam qua ratione priores astrologi non eodem tempore signa et reliquas stellas reuerti dixerunt ; ||²⁷ et quare Meton diligentissime obseruasse uideatur, et quid reliquos fefellerit in eadem causa.

In his igitur tam multis ||²⁸ et uariis rebus non erit mirum aut pertimescendum quod tantum numerum uersuum scripserimus : neque enim magnitudinem uoluminis, sed rerum ||²⁹ multitudinem ueritos conuenit spectare : Quod si longior in sermone uisus fuero, non mea facunditate, sed rei necessitate ||³⁰ factum existimato : nec si breuius aliquid dixero, minus idem ualere confidito quam si esset audiendum uerbis : Etenim praeter nostram scriptionem ||³¹ sphaerae quae fuerunt ab Arato obscurius dicta, persecuti planius ostendimus, ut penitus id quod cepimus exquisisse uideremur : ||³² Quod si uel optimis usus auctoribus effeci, ut neque breuius neque uerius diceret quisquam, non immerito fuerim laudari dignus a uobis, ||³³ quae uel amplissima laus est hominibus doctis : si minus, non deprecamur in [h]ac confectione nostram scientiam ponderari : ideoque maioribus etiam niti laboribus ||³⁴ cogitamus in quibus in filium exerceamur et quibus uolumus nos probare possimus : Etenim necessariis nostris hominibus scientissimis maximas ||³⁵ res scripsimus, ne leuibus occupati rebus, populi captamus existimationem : sed ne diutius de eo quod neglegimus ||³⁶ loquamur, ad propositum ueniamus, et initium rerum demonstrabimus :

22 utrum sol Bu. — contra duodecim signorum Bu.

24 eclipsis Bu.

26 dixerint Bu.

29 ueritos] peritos Bu.

30 quam si pluribus esset Bu.

31 coepimus Bu.

33 hominibus et doctis Bu.

34 et filium] Posset fere legi et ipsum, quod minus abhorreret a lectione uera et ipsi, quam exhibent ceteri codd. et Bu.

35 ne] non Bu.

36 DE MUNDO, Mundus Bu. — stellis omnibus Bu.

[I] MVNDVS appellatur is qui constat ex sole et luna et terra et omnibus || ³⁷ stellis .:

SPHERA est species quaedam in rotundo conformata, omnibus ex partibus aequalis apparens, unde reliqui circuli finiuntur. ||

II

(Pages 22, 17 à 26, 17 de l'édition Bunte.)

I¹ [Huius autem neque exitus neque initium potest definiri, ideo] quod in rotundo omnes tractus et initia et exitus significari possunt.

|| ² [II] CENTRON est cuius ab-initio circum ductio sphaerae terminatur ac terrae positio constituta declaratur.

[III] Demensio, que || ³ totius ostenditur sphaerae, cum ex utrisque partibus eius ad extremam circumductionem rectae aut uirgulae perducuntur; || ⁴ quae dimensio a compluribus axis est appellata .: Huius autem cacumina, quibus maxime sphaera nitiitur, poli appellantur .: quorum alter ad aquilonem || ⁵ spectans boreus, alter oppositus austro notius est dictus .:

[IV] SIGNIFICATIONES quaedam in circum- || ⁶ ductione sphaerae circuli appellantur .: e quibus paralleloe dicuntur qui ad eundem polum constituti finiuntur .: maximi autem sunt || ⁷ qui eodem centro sphere continentur .:

Horizon appellatur is qui terminat ea quae perspicui aut non uideri possunt .: Hic autem || ⁸ incerta ratione definitur quomodo qui polo subiectus est circulis his qui paralleloe dicuntur modo duobus extremis et aequalibus nixis || ⁹ modo aliis parti-

37 DE SPHAERA. Sphaera Bu.

¹ significari D G N P, significare Bu.

² DE CENTRO. Centro Bu. — DE DIMENSIONE. Dimensio, quae Bu.

³ sphaerae est cum Bu. — rectae ut uirgulae Bu.

⁵ spirans P — DE CIRCULIS add. P post dictus.

⁸ quo modo poloque D, quod modo polo Bu. — subiectus et circulis Bu. — paralleli Bu. — nixus Bu.

bus adiectus terrae peruidetur, ita-ut quocumque fuerit sphaera conlocata.

[V] Polus qui boreus appellatur peruideri potest || ¹⁰ semper : notius autem ratione dissimili semper est a conspectu remotus : NATVRALIS autem mundi statio phisice dicitur || ¹¹ ea est in boreo polo finita ut omnia a dextris partibus exoriri in sinistris occidere uideantur : Exortus est enim subita || ¹² quaedam species obiecta nostro conspectui : occasus autem pari de causa, ut erepta ab oculis uisa :

[VI] In definitione mundi || ¹³ circuli sunt paralleloe V, in quibus tota ratio sphaerae consistit praeter eum qui zodiacus appellatur ; qui non, || ¹⁴ ut ceteri circuli, certa demensione finitur et inclinacior aliis uidetur λζχζ a Graecis est dictus : V autem quos supra diximus, || ¹⁵ sic in spera meciuntur, initio sumto a polo qui boreus appellatur ad eum qui notius et antarcticus uocatur : In XXX partes || ¹⁶ unumquodque hemisphaerium diuiditur ita-uti partes factas dimensio significari uideatur in tota sphaera LX partes factas : || ¹⁷ Deinde ab eodem principio boreo VI partibus ex utraque finitione sumptis cuius ducitur cuius centro ipse polus finitur : || ¹⁸ circulus arcticus appellatur, quod intra eum arcturum simulacra ut inclausa perspiciuntur : quae signa a nostris ursarum specie ficta || ¹⁹ septentriones appellantur, ideo quod sol cum ad eum ab hoc circulo de-reliquis V partibus sumptis eodem centro quo supra diximus circulus ducitur qui || ²⁰ terinos tropicos appellatur, ideo quod sol cum ad eum circulum peruenit, aestatem efficit eis qui in aquilonis finibus sunt, hiemem autem eis || ²¹ quos austri flatibus oppositos ante diximus : Praeterea quod ultra eum circulum sol non transit et statim reuertitur tropicus est appellatus : Ab [h]ac circuli || ²² signi-

9 ita utcumque Bu. — DE POLO add. P — Polus is qui Bu.

10 statio quae physice Bu., quae om. D G N P.

11 e dextris G N P — est enim G P, enim est Bu.

12 ut G P Bu., aut D — In finitione Bu. — paralleli Bu.

13 qui quod non Bu., qui eo quod non P. — 14 λζχζ Bu.

15 metiuntur add. inter versus in nostro cod., Bu. — sumpto Bu.

16 partes factas om. Bu. — significari D G N P, significare Bu.

17 cuius ducitur] circulus ducitur Bu. — centron ipse est polus finitus ; qui circulus arcticus Bu.

18 arctorum D Bu., arcturi G N P — inclausa] inclusa Bu.

19 Verba ideo quod sol cum ad eum perperam hic inserta sunt, e uersu sequenti tracta.

20 θερμός τροπικός Bu. — 21 et] sed Bu. — τροπικός Bu.

ficatione III^{or} de-reliquis partibus sumptis ducitur circulus aequinoctialis a Graecis hisemerinos appellatus, ideo quod sol cum ad eum orbem peruenit, aequinoctium || ²³ conficit :

Hoc circulo facto, dimidia sphaerae parte constituta perspicitur. E contrario item simili ratione a notio polo sex partibus sumptis, || ²⁴ ut supra de boreo diximus, circulus ductus antarticos uocatur, quod contrarius est circulo quem arcticon supra definimus : [H]ac definitione || ²⁵ sphere centroque polo qui notius dicitur, quinque partibus sumptis, circulus himerinos tropicos instituitur a-nobis hiemalis, || ^{26a} non nullis brumalis appellatur, ideo quod sol, cum ad eum circulum peruenit, hiemem efficit his qui ad aquilonem exspectant : aestatem autem his || ²⁷ qui in austri partibus domicilia constituerunt : Quanto enim ab est longius ab-his qui in aquilonis habitant finibus, hoc hieme maiore conflictantur ; || ²⁸ aestas autem his quibus sol appositus peruidetur : Itaque Aethiopes sub utroque orbe necessarie fiunt : Ab hoc circulo ad aequinoctialem circulum || ²⁹ reliquae fiunt partes III, ita-ut sol per VIII partes sphere currere uideatur : ZODIACVS autem circulus sic uel || ³⁰ optime definiri poterit ut signis factis, sicut postea dicemus, ex ordine circulus perducatur : Qui autem LACTEVS uocatur, contrarius aequinoctiali, ibi oportet eum || ³¹ medium diuidere ut bis ad eum peruenire uideatur : semel in eo loco ubi aquila constituitur, iterum autem ad eius signi regionem quod Procyon uocatur : || ³² XII^{im} partes signorum sic diuiduntur : V circuli, de quibus supra diximus, ita finiuntur ut unusquisque eorum diuidatur in partes XII^{im}, et ita ex eorum || ³³ punctis lineae perducantur quae circulo significant factos in quibus duodecim signa describantur : sed a non nullis imperitioribus quaeritur || ³⁴ quare non

22 ἱσημερινός appellatur Bu.

23 pars Bu.

24 ἀνταρκτικός Bu. — est ei circulo Bu.

25 poli Bu. — γειμερινός τροπικός Bu.

26 appellatus Bu. — spectant Bu.

27 his] illis Bu.

28 aestate Bu. — hi Bu.

29 uti Bu.

30 oportet ut eum Bu.

31 ut] et Bu.

33 circulos Bu.

34 unde] ut de Bu.

aequis partibus circuli finiantur, hoc est unde XXX partibus quine partes diuidantur et ita circuli pari ratione ducantur : || ³⁵ *id facillime defendi confidimus posse : Cum enim media sphaera diuisa est eius circuli nullus potest aequalis esse : qui quamuis proxime eum accedat ||* ³⁶ *tamen minor esse uideatur : Itaque qui primum sphaeram fecerunt, cum uellent omnium circularum aequas esse rationes pro rata parte uoluerunt ||* ³⁷ *significare ut quanto-magis a polo discederetur hoc minorem numerum parcium sumerent in circulis mcciendis, quo necesse his erat maiorem circulum definire; quod etiam ||* ³⁸ *ex ipsa sphaera licet intelligere; quanto-magis a polo discedes, hoc maiores circulos fieri et [h]ac re minorem numerum duci ut pares eorum uiderentur ||* ³⁹ *effectus : Etsi non in XXX partes unumquodque emispherium diuidatur, sed in alias quaslibet finitiones, tamen ea ratione peruenit ||* ⁴⁰ *eius ac si XXX partes fecisset :*

[VII] *Zodiacus circulus tribus his subiectus de quibus supra diximus ex quadam parte contingit aestiuum ||* ⁴¹ *et hiemalem circulum, aequinoctialem autem medium diuidit : Itaque per zodiacon circulum currens, neque extra eum transiens necessario cum signis his ||* ⁴² *quibus in nixus iter conficere uidetur, peruenit ad eos quos supra diximus orbes, tamen ita IIII tempora definit :*

XV

(Pages 26, 17 à 29, 2 de l'édition Bunte.)

¹ *NAM AREETE incipiens uer ostendit et TAVRVM et GEMINOS transiens [idem] significat. Sed iam [capitibus] ||* ² *Geminorum circulum aestiuum tangere uidetur, et per CANCRVM ET LEONEM transiens aestatem efficit : et rursus a ||* ³ *VIRGINIS*

³⁵ posse confidimus Bu.

³⁸ fieri necesse est et Bu. — uideantur Bu.

³⁹ eo ratio Bu.

⁴¹ Itaque Sol per Bu. — necessario etiam cum Bu.

⁴² tamen] et Bu.

XV

¹ Nam ab Ariete Bu.

² transiens et Virginem aestatem Bu.

extrema parte transire ad aequinoctialem circulum perspicitur · :
In LIBRA autem aequinoctium conficit et autumnum significare incipit · : || ⁴ *Ab hoc signo transiens ad SCORPIVM ET SAGITTARIVM. Deinde protinus incurrit in hiemalem circulum et* || ⁵ *CAPRICORNO, AQVARIO, PISCIBVS hiemem transigit* · :
Itaque ostenditur non per tres ipsos currere, || ⁶ *sed zodiacon transiens ad eos pervenire* · :

SED QVONIAM DE HIS REBVS DIXIMVS, NVNC ||
⁷ *TERRAE POSITIONEM DEFINIEMVS, ET MARE QUIBVS LOCIS INTERFVSVM ||* ⁸ *VIDEATVR ORDINE EXPONEMVS.*

[VIII] *TERRA mundi media regione collocata omnibus partibus ||* ⁹ *aequali dissidens intervallo, centron obtinet sphaerae* · :
Hanc mediam diuidit axis in dimensionetotius terrae · : || ¹⁰ *Oceanus autem regione circumductionis sphaerae profusus, prope totius orbis alluit fines; itaque et ||* ¹¹ *signa occidentia ad eum decidere existimantur. Sic igitur et terras continere poterimus explanare* · : *Nam quaecumque regio est ||* ¹² *quae inter arcticum et aestiuum finem collocata est, ea diuiditur trifarie* · : *e quibus una pars Europa, altera ||* ¹³ *ASIA, tertia AFRICA uocatur* · :
Europam igitur ab Africa diuidit mare ab extremis finibus et Herculis columnae · : || ¹⁴ *Asiam autem et Lybiam cum Aegypto determinat os Nili fluminis quod Canopicon appellatur* · : || ¹⁵ *Asiam ab Europa, Tanais diuidit bifariam se coniciens in paludem quae Meotidis appellatur* · : [H] *ae igitur definitione ||* ¹⁶ *facile peruidetur mare omnibus adiectum finibus terrae* · :

Sed ne uideatur non nullis mirum, cum sphaera in LX partibus || ¹⁷ *diuidatur, ut ante diximus, quare definiuimus ab aestiuo circulo ad arcticum finem dumtaxat habitari, sic vel optime defendimus* · : || ¹⁸ *Sol enim per mediam regionem sphaerae currens, nimium his locis efficit feruorem* · : *Itaque qui finis est ab aestiuo circulo ||* ¹⁹ *ad hiemalem, ea terra a Graecis DIACECAVMENE uocatur* · : *quod neque fruges propter exustam terram ||* ²⁰ *nasci,*

⁵ ipsos circulos currere Bu. — circulos om. G.

⁶ zodiacum Bu.

⁸ DE TERRA. Terra Bu.

¹⁰ e regione D Bu., regione G N P.

¹¹ in eum Bu., ad eum G — contineri Bu. — regio est G N P; est om. D Bu.

¹⁴ Libyam Bu.

¹⁹ διακεκαυμένη, Bu.

neque homines propter nimium ardorem durare possunt : *Extremae autem regiones sphaerae duo circularum*, || ²¹ *quorum alter boreus, alter notius uocatur, sine arctici circuli et eius qui arcticos uocatur non habitatur* : || ²² *ideo quod sol ab his circulis semper est longe, uentique quasi duos habent flatus* : *Quamuis enim sol perueniat* || ²³ *ad aestiuum circulum, tamen longe ab arctico uidetur sine* : *Id ita esse hinc quoque licet intelligere* : *Cum enim sol* || ²⁴ *peruenit ad eum circulum qui hiemalis uocatur, et efficiat nobis, qui prope eum sumus constituti, nimium frigus, quid arbitramur eis* || ²⁵ *locis frigoris esse qui longius etiam absunt a nobis ? Quod-cum in [h]ac parte sperae fiat in alia parte* || ²⁶ *definitum putauimus, ideo quod similes eius sunt effectus* : *Praeterea hinc quoque intelligimus illic maximum frigus* || ²⁷ *et in aestiuo circulo calorem esse, quod quae terra habitatur eos tamen uidemus qui proxime sunt arcticum finem*, || ²⁸ *uti braxis et eiusmodi uestium* : *qui autem proximi sunt aestiuo circulo*, || ²⁹ *eos Aethiopas et perusto corpore esse* : *Habitantur autem sic temperatissimo caelo*, || ³⁰ *cum inter aestiuum circulum et arcticum finem haec peruenit temperatio* : *quod ab* || ³¹ *arctico circulo frigus, ab aestiuo feruor exortus in-unum concurrens, efficit mediam finem temperatam quae habitari possit*, || ³² *quod pares eodem perueniat casus. Certum quidem esse nemo non contendit, neque peruenire eo potest quisquam* || ³³ *propter interiectum terrae, quae propter ardorem non habitatur* : *Sed cum uidemus hanc regionem* ||

20 duorum Bu.

21 antarcticos N P Bu., antarticos D, in arcticos G — habitantur Bu.

22 est G N P, abest D Bu. — quasi duos P, assiduos Bu.

23 uidebitur Bu.

25 alia] altera Bu.

26 eius sunt P, sunt eius D Bu.

27 quae terra D G N P, qua terra Bu.

28 uestimenta D Bu., uestitu uestium G N P.

30 perueniat D G N P, proueniat Bu.

31 *Post habitari possit scriba noster omisit* : Itaque cum sol ab eo discessit, hieme necessario conflictamur, quod uentum exorientem non reuerberat sol. Quod cum ueniat in hac definitione, illud quoque fieri posse uidemus, ut hiemali circulo nobis ad antarcticum finem habitari possit.

32 perueniant D G P, proueniant N Bu. — nemo non] nemo Bu.

III

(Pages 29, 2 à 32, 14 de l'édition Bunte.)

¹ *sphaerae habitari, illam quoque in simili* [causa posse constitui suspicamur].

[LIBER SECVNDVS]

[Sed quoniam quae nobis de terrae positione dicenda fuerunt et sphaeram totam definiuimus, nunc quae] || ² *in ea signa sint singillatim nominabimus* : *e quibus igitur primum duas Arctos et Draconem, deinde Arctophylaca cum Corona* : || ³ *dicemus et eum qui Engonasin uocatur; exinde Lynam cum Olore et Cepheo et eius uxore Cassiephia filiaque An-* || ⁴ *dromeda et genere Perseo* : *Dicemus etiam protinus Aurigam a Graccis Heniochum appellatum* : *Ophiuchum praeterea* || ⁵ *cum Aquila et Sagitta paruoque Delphine* : *Inde Equum dicemus cum eo sidere quod Deltoton uocatur* : *His* || ⁶ *corporibus enumeratis ad XII signa perueniemus* : *ea sunt haec Aries, Taurus, Gemini, deinde Cancer* || ⁷ *cum Leone Virgine* : *praeterea Libra, dimidia pars Scorpionis, et ipse Scorpius cum Sagittario et Ca-* || ⁸ *spricornio, Aquarius autem cum Piscibus reliquas habet partes* : *His enumeratis, suo ordine est Coetus cum* || ⁹ *Eridano flumine et Lepore. Deinde Orion cum Cane et eo signo quod Procyon uocatur* : *Praeterea est Argo cum* || ¹⁰ *Centauro et Ara, deinde Hydra cum Pisce qui notius uocatur* : *[h]orum omnium non utile uidetur historias pro ponere, ||* ¹¹ *quae certe aut utilitatem ad scientiam aut iucunditatem ad delectationem affert lectori* : F(igura) ARCTVRI MAIORIS. ||

III.

3 Cassiepia filiaque eius Bu. — genere P, genero Bu.

7 et Virgine Bu.

8 Cetus Bu.

10 inutile Bu.

11 adferent rel afferent D G N P, Bu. — Figura Arcturi maioris om. Bu.

¹² [I]. 1. *Igitur, ut supra diximus, initium est nobis Arctos maxima* : *Hanc autem Hesiodus ait esse Calisto nomine, Lycaonis filiam eius qui in* || ¹³ *Archadia regnavit* : *eamque studio uenationis inductam ad Dianam se applicuisse, a qua mediocriter esse* || ¹⁴ *dilectam praeter utriusque consimilem naturam* : *Postea autem ab Ioue compressa*[m] *ueritam Dianae suum dicere euentum. Quod diutius celare non potuit* : *nam iam* || ¹⁵ *utero intumescente prope diem partus in flumine corpus exercitatione defessum cum recrearet, a Diana cognita est* || ¹⁶ *non seruasse uirginitatem. Cui dea pro magnitudine suspicionis non minorem retribuit poenam* : *Erepta enim facie uirginali, in ursae speciem* || ¹⁷ *est conuersa quae graece arctos appellatur* : *In ea figura corporis Archada procreauit* : II. *Sed-ut ait Amphis comedia- rum* || ¹⁸ *scriba, Iuppiter simulatus effigiem Dianae, cum uirginem uenantem ut adiuuans persequeretur, amotam a conspectu ceterarum compressit* : *Quae rogata* || ¹⁹ *a Diana quid ei accidisset quod tam grandi utero uideretur, illius peccato id euenisse dixit* : *Itaque, propter eius responsum in quam figuram* || ²⁰ *supra diximus eam Diana conuertit* : *Quae cum in silua ut fera uagaretur, a quibusdam Aetolorum capta, ad Licaonem promunere in Archadiam* || ²¹ *cum filio deducta, ibique dicitur inscia legis in Iouis Licei templum se coniecisse; quam confestim filius est secutus* : *Itaque cum eos Archades* || ²² *insecuti interficere conarentur, Iuppiter memor peccati ereptam Calisto cum filio inter sidera collocauit eamque Arctum, filium autem Arctophylaca* || ²³ *nominauit, de quo posterius dicemus* : III. *Non nulli etiam dixerunt, cum Calisto ab Ioue esset compressa, Iunonem indignatam in ursam eam conuertisse* : || ²⁴ *quam Dianae uenanti obuiam factam ab ea interfectam et postea cognitam inter sidera collocatam* : *Sed alii dicunt cum Calisto Iuppiter esset in silua* || ²⁵ *persecutus, Iunonem suspicatam id quod euenit contempsisse ut eum manifestum diceret deprehendisse* : *Iouem autem quo facilius suum* || ²⁶ *peccatum tegeretur in ursae speciem con-*

¹² nobis est Bu.

¹³ non mediocriter Bu.

¹⁵ intumescente] ingrauescente D G N P Bu.

¹⁶ obseruasse G P, conseruasse D Bu., seruasse N.

¹⁸ scriba] scriptor D G N P Bu.

²⁰ Lycaonem Bu.

²¹ est deducta Bu. — Lycaeii Bu.

²⁵ manifesto Bu.

uersam reliquisse; Iunonem autem in eo loco pro uirgine ursam inuenisse; || ²⁷ quam Dianae uenanti ut eam interficeret demonstrasse : Quod factum ut perspiceretur Iouem haec retulisse; effigiem ursae stellis figuratam || ²⁸ constituisse :

Hoc signum, complures direre, non occidit : Et qui uolunt aliqua de-causa institutum esse, negant Tethin Oceani uxorem || ²⁹ id recipere, cum reliqua sidera eo perueniant in occasum, quod Tethis Iunonis sit nutrix : cui Calisto succubuerit || ³⁰ ut pellex. III. Arietus autem Tegeates historiarum scriptor non Calisto, sed Megisto dicit appellatam, et non Licaonis, || ³¹ sed Cethei filiam Licaonis neptem : praeterea Cethea ipsum Engonasin nominari : Reliqua autem superibribus conueniunt : || ³² Quae res in Nonacri monte Archadie gesta demonstratur :

[II] F(igura) ARCTVRI MINORIS. || ³³ Arctus minor. Hanc Glosthenes, qui Naxica conscripsit, ait Cynosuram esse unam de Iouis nutricibus || ³⁴ ex Ideis Nymphis; ab eius quoque nomine et urbem quae Istoe uocatur, a Nicostrato et sodalibus || ³⁵ eius constitutam : et portum qui ibi est et agri maiorem partem Cynosuram appellatam : Hanc autem inter curas se fuisse || ³⁶ qui Iouis fuerunt administri. Non nulli etiam Helycen et Cynosuram nymphas esse Iouis nutrices dicunt : || ³⁷ et [h]ac re etiam pro beneficio in mundo collocata[s] et utrasque Arctos appellatas esse, quas nostri septemtriones dixerunt : sed maiorem Aretum || ³⁸ complures plaustri similem dixerunt et Amaxan Graeci appellauerunt, cuius haec memoriae prodita est causa. In initio qui sidera || ³⁹ praeuiderunt et numerum stellarum in una quaque specie corporis constituerunt et non Aretum, sed Plaustrium nominauerunt, ex VII stellis : || ⁴⁰ duae pares et eius(?) maxime in uno loco uiderentur pro bobus haberentur : reliquae autem V figuram plaustri similarent. ||

²⁷ haec retulisse] aegre tulisse Bu.

²⁹ Tethys Bu.

³⁰ Araethus Bu.

³¹ Cetei Bu. — Engonasin Bu.

³² Figura Arcturi minoris om. Bu.

³³ Glosthenes D G P. Aglosthenes N, Aglaosthenes Bu.

³⁴ in urbe quae Istoe uocatur corr. Bu.

³⁵ constituta Bu. — inter Curetas Bu.

³⁶ Helicen Bu. — esse] fuisse Bu.

³⁹ praeuiderunt Bu. — non (om. et) Bu. — quod ex Bu.

⁴⁰ duae quae pares Bu. — bubus D G Bu.

IV

(Pages 32, 14 à 36, 2 de l'édition Bunte.)

¹ [Itaque et quod proximum huic est signum Booten nominari uoluerunt, de quo posterius plura dicemus.] Aratus *quidem non* [h]ac re Boe- || ²ten nec illud Plaustrum dicit appellari, sed Actus uideatur ut plaustrum circa polum qui boreus appellatur uersari et Boetes agita- || ³re eam dicatur; in quo mediocriter uidetur errare : Postea enim de VII stellis, ut Parmeniscus ait, V et XX sunt a quibusdam || ⁴astrologis constitutae, ut ursae species non septem stellarum perficeretur : Itaque et ille qui antea plaustrum sequens Bootes appellatur Arcto- || ⁵filax est dictus, et isdem temporibus quibus Homerus fuit, haec Arctus est appellata. De septemtrionibus : Ille enim dicit || ⁶hanc utroque nomine et Arctum et Plaustrum appellari : Boteas autem nusquam meminit Artophylaca nominare :

Incidit etiam com- || ⁷pluribus erratio, quibus de causis minor Artos Phenice appelletur : et illi qui hanc obseruant uerius et dili- || ⁸gentius nauigare dicantur : quare, si haec sit certior quam maior non omnes hanc obseruent. Qui non intelligere uidentur de qua || ⁹historia sit profecta ratio, ut Fenice appelle- tur : Tales enim qui diligenter de-his rebus exquisiuit et hanc primus Artum appellauit, || ¹⁰natione fuit Fenix ut Herodotus Milesius dicit : Igitur omnes qui Peloponensum incolunt priore utuntur Arcto, || ¹¹Phenices autem a suo inuentore acceperunt, et obseruant et hanc studiosius perspicendo diligentius nauigare existimantur || ¹²et uere eam ab inuentoris genere Phenicen appel- lant :

IV

¹ Booten Bu.² sed quod Arctus Bu.⁶ Boteas] Bootes Bu. — nominari Bu.⁷ Arctos Phenice Bu.⁹ Phoenice Bu. — Thales enim Milesius Bu.¹⁰ Phoenix Bu. — Milesius om. Bu., habet P. — Peloponnesum Bu.¹¹ autem quam a Bu. — et obseruant D, et om. Bu.¹² Figura Serpentis om. Bu.

[III] F(igura) SERPENTIS. || ¹³ SERPENS. *Hic uasto corpore ostenditur inter duos Artos collocatus* : Qui dicitur aurea mala Hesperidum custodisse || ¹⁴ *et ab Hercule interfectus, ab Iunone inter sidera collocatus, quod illius opera Hercules ad eum est profectus. Qui [h]ortum Iunonis* || ¹⁵ *tueri solitus existimatur* : Ait enim Phoerecides Iunonem cum duceret Iuppiter uxorem Terram uenisse ferentem aurea || ¹⁶ *mala cum ramis* : Quae Iunonem admiratam petisse a Terra ut in suis [h]ortis sereret qui erant usque || ¹⁷ *Athlantem montem* : Cuius filiae cum saepius de arboribus mala decerperent, Iuno dicitur hunc ibi custodem posuisse : hoc etiam || ¹⁸ *signi erit quod in sideribus supra eum draconem Herculis simulacrum ostenditur, ut Eratosthenes demonstrat* : Quare quoduis licet intelligere || ¹⁹ *hunc maxime draconem dici* : Non nulli etiam dixerunt hunc draconem a gigantibus Mineruae obiectum esse, cum eos oppugnaret; Mineruam || ²⁰ *autem arreptam draconem contortum ad sidera iecisse et ad ipsum axem caeli fixisse. Itaque adhuc eum implicato corpore uideri ut nuper ad sidera perlatum* :

|| ²¹ [IV] F(igura) ARCTOPHYLACIS. Arctofilax. *De hoc fertur ut sit Arcas nomine, Callistus et Iouis filius quem dicitur Lycaon,* || ²² *cum Iuppiter ad eum in hospitium uenisset, cum alia carne concisum pro epulis apposuisse. Studebat enim scire si deus esset* || ²³ *qui suum hospitium desideraret* : quo facto non minore poena est affectus : Nam statim Iuppiter mensa proiecta domum eius fulmine incendit; ipsum autem in lupi || ²⁴ *figuram conuertit* : At pueri membra collecta et composita in-unum dedit cuidam Oetolorum alendum. Qui adolescens factus in siluis cum ue- || ²⁵ *naretur inscius uidit matrem in ursae speciem conuersam* : quam interficere cogitans persecutus est in Iouis Lycei templum quo ei qui accessisset || ²⁶ *mors poena erat Arcadum lege. Itaque cum utrumque necesse esset interfici, Iuppiter, eorum misertus, ereptos inter sidera collocauit, ut ante diximus.*

¹³ duas Bu.

¹⁶ usque ad Bu.

¹⁸ quosuis Bu.

¹⁹ hinc Bu.

²⁰ arreptum Bu.

²¹ Figura Arctophylacis om. Bu.

²⁴ Aetolorum cuidam Bu.

|| ²⁷ *Hic autem e facto sequens ursam perspicitur et Aretum seruans Arctofilax est appellatus* : Non nulli hunc Icharum Erigonis || ²⁸ *patrem dixerunt, cui propter iusticiam et pietatem existimatur Liber pater uinum et uitam et uiam tradidisse, ut ostenderet hominibus* || ²⁹ *quomodo sereretur et quid ex ea nasceretur et cum esset natum quomodo uti oporteret* : Qui-cum se uisisset uitam et diligentissime admi- || ³⁰ *nistrando floridam fecisset facile, dicitur hircus in uineam se felicem coniecisse et quae ibi tenerrima folia uideret decerpisse.* || ³¹ *Quo facto Icharium animo iratum tulisse eumque interfecisse et ex pelle eius utrem fecisse ac uento plenum perligasse* || ³² *et in-medium proiecisse suosque sodales circa eum saltare coegisse. Alii dicunt Icharium, cum a Libero patre* || ³³ *uinum accepisset, statim utres plenos in plastrum imposuisse* : [h]ac re etiam Booten appellatum : Qui-cum perambulans Atti- || ³⁴ *eorum fines pastoribus ostenderet, non nulli eorum audivitatem pleni nouo genere potionis inducti somno consopiantur.* || ³⁵ *atque alius aliam se in partem reiciunt. Ut semimortua membra iactantes, alia ac ce-* || ³⁶ *dat loquebantur ; reliqui horum arbitrati uenenum ab Icario datum pastoribus* || ³⁷ *ut eorum pecora abigeret in suos fines Icarium interfectum in puteum deiecerunt ;* || ³⁸ *sed ut alii demonstrant secundum arbo-rem quandam defoderunt. Qui autem odor-* || ³⁹ *mierunt expectati cum se nunquam melius quiescere faterentur, ac requirerent* || ⁴⁰ *Icarium ut pro beneficio munerarentur, interfectores eius animi conscientia* ||

V

(Pages 36,2 à 39,5 de l'édition Bunte.)

¹ [permoti statim se fugae mandauerunt et in insulam Ceorum

²⁷ Icarum Bu.

²⁹ id uti Bu.

³⁰ facile fecisset D. N G P, falce fecisset corr. Bu. — felicem in nostro cod. solo legitur.

³¹ Icarum Bu. — animo irato G P, irato animo Bu. — praeligasse Bu.

³² circa G, circum Bu. — Post coegisse noster scriba om. Itaque Eratosthenes ait : 'Ικαρίου ποταμὸς περὶ τὸ ἄλγος ὠφελεῖται.

³⁵ accedat] ac decebat Bu.

³⁶ horum] eorum Bu.

³⁸ obdormierant Bu.

peruenerant ; a quibus ut hospites recepti] || ² domicilia sibi constituerunt. At Erigone Icarii filia [permota desiderio parentis, cum eum non] || ³ redire uideret ac persequi conaretur, canis Icarii cui Mera fuerat nomen ululans ut || ⁴ uideretur obitum domini lacrimari, rediit ad Erigonem. Cui non minimam cogitatae mortis || ⁵ suspicionem ostendit ; neque enim puella timida suspicari debebat nisi patrem interfectum || ⁶ qui tot dies ac menses abesset. At canis, uestem eius tenens dentibus, perduxit ad cadauer. || ⁷ Quod filia simul ac uidit, desperata spe, solitudine ac pauperie oppressa, multis mise- || ⁸ rata lacrimis in eadem arbore qua parens sepultus uidebatur, suspendio sibi mortem consci- || ⁹ uit. Cui canis mortuae spiritu suo parentauit. Nonnulli enim hunc in puteum se deiecis- || ¹⁰ se || dixerunt Anigrum nomine, quare neminem postea ex eo puteo bibisse memoriae tradiderunt. || ¹¹ Quorum casum Iuppiter miseratus, in astris corpora eorum deformauit. Itaque complures || ¹² Icarium Booten, Erigonem Virginem nominauerunt, de qua posterius dicemus. Canem sua || ¹³ appellatione et specie caniculam dixerunt. Quae a Grecis quod ante maiorem canem exoritur || ¹⁴ Procyon appellatur. Alii hos a Libero patre figuratos inter sidera dicunt.

Interim cum || ¹⁵ in finibus Atheniensium multae uirgines sine causa suspendio sibi mortem consciscerent, || ¹⁶ quod Erigone moriens erat precata ut eodem leto filiae Atheniensium afficerentur quo ipsa || ¹⁷ foret obitura, nisi Icarii mortem persecuti et eum forent ulti. Itaque cum haec euenissent, || ¹⁸ ut ante diximus, petentibus eis Apollo dedisset responsum, si uellent liberare se, satisfacta- || ¹⁹ cerent Erigoni. Qui quod ea se suspenderat constituerunt ut tabula interposita pen- || ²⁰ dente funibus se iactarent, ut qui pendens uento mouetur. Quo sacrificio solemn- || ²¹ i impo- || suerunt ;

V

3 fuerat] fuit Bu.

4 lacrimare D N Bu.

6 perduxit G P, perducit D N Bu.

7 simul ac G P, simul ut D Bu.

8 arbore sub qua Bu.

10 Anigrum Bu. — postea neminem Bu.

12 canem autem sua Bu.

16 erat G P, fuerat D Bu.

17 cum id euenisset Bu.

18 dedit Bu. — si uellent euentu liberari D corr., Bu.

19 Erigonae Bu. — instituerunt Bu.

20 pendente D G N P, pendentes corr. Bu. — quod sacrificium sollemne instituerunt Bu.

Itaque et priuatim et publice faciunt; et id aletioios appellant quod eandem patrem || ²² persequentem cum cane, ut ignotam et solitariam oportebat, medicam appellabant, quos Greci ale- || ²³ tidas nominant.

Preterea Canicula exorians aestu eorum loca et agros fructibus orbabat || ²⁴ et ipsos morbo affectos poenas Icario cum dolore sufferre cogebat quod latrones recepis- || ²⁵ sent. Quorum rex Alisteus Apollinis et Cyrenis filius, Acteonis pater, petit a parente, quo fac- || ²⁶ to calamitate ciuitatem posset liberare. Quem deus iubet multis hostiis expiari Icarii mor- || ²⁷ tem, et ab Ioue petere ut quo tempore Canicula exoriretur, dies XL uentum daret qui || ²⁸ aestui Caniculae mederetur. Quod iussum Aristeus confecit et ab Ioue impetrauit || ²⁹ ut ethesiae flarent; quas nonnulli etesias dixerunt, quod quod *annis certo tempore exoriuntur* : heni- au- || ³⁰ tos enim graece annus est latine : Non nullietiam ethe- sias appellauerunt quod expostulatae sunt ab Ioue et ita conces- se : Sed de hoc || ³¹ in-medio relinquetur, ne nos omnia praeri- puisse existimemur :

Sed-ut ad propositum reuertamur, Hermippus, qui de sideri- bus scripsit, ait Cererem cum Iasone || ³² Letis filio concubuisse, quamobrem fulmine percussum complures cum Homero dixerunt. Ex his, ut Petelidas Gnosius || ³³ historiarum scriptor demons- trat : nascuntur filii duo Philomeus et Plutus, quos negant inter se conuenisse : Nam Plutum qui diuitior fuerit || ³⁴ nihil fratri suo de bonis concessisse; Philomelum autem necessario adductum, quodcumque habuerit ex eo boues duos emisse et ipsum || ³⁵ primum plastrum fabricatum esse. Idque arando et colendo agros ex eo se aluisse; cuius matrem inuenta [m]iratam, ut aran- tem inter sidera constituisse et Booten || ³⁶ appellasse : Ex hoc

21 aletidos Bu. — eandem] eam Bu.

22 mendicam Bu. — quas Bu. — ἀλγῖτον Bu.

23 eorum] Ceorum corr. Bu.

25 Aristaeus Bu. — Cyrenes Bu. — petiit Bu.

26 expiare Bu.

28 aestum D G N Bu.

29 etesiae Bu. — quod quotannis Bu. — Inter uersus add. « id est annus » — ἔτος; corr. Bu. pro heniautos.

31 Iasione Thوسي Bu.

32 Petellides Bu.

33 Philomelus Bu. — ditior Bu.

35 idque] itaque Bu. — arantem eum Bu.

autem Pareanta demonstrant natum qui de suo nomine Parios et oppidum Paron appellauit a Libero || ³⁷ *patre inter sidera collocata .:*

[V] F(igura) CORONAE. *Corona haec existimatur Ariadne fuisse a Libero patre inter sidera collocata .: ||* ³⁸ *Dicitur enim in insula Dia dum Ariadne Libero nuberet, hanc primum Coronam munere accepisse à Venere et Horis, cum omnes ||* ³⁹ *dei in eius nuptias dona conferrent .: Sed-ut ait qui Cretica conscripsit, quo tempore Liber ad Minoa uenit, cogitans Ari-* ⁴⁰ *adne comprimere, hanc coronam ei munere dedit .: Qua delectata, non recusauit conditionem .: Dicitur etiam a Vulgano facta ||*

VI

(Pages 39, 5 à 43, 1 de l'édition Bunte.)

¹⁻² [ex auro et indicis gemmis, per quas Theseus existimatur de tenebris labyrinthi ad lucem uenisse; quod aurum et gemmae in obscuro fulgorem luminis efficiebant. Qui || ³ autem Argolica] conscripserunt, *hanc afferunt causam quod Liber impetrasset a parente ut Semelam matrem ab inferis ||* ⁴ *reduceret et quaerens ad eos descensionem ad Argiuorum fines peruenisset, obviam ei quoddam factum nomine Polypnum hominem dignum huius ||* ⁵ *saeculi qui petenti Libero descensionem monstraret .: Hunc autem cum uidisset puerum aetate miranda corporis pulchritudine reliquis praestantem, mercedem ||* ⁶ *petisse ab eo, quae sine detrimento eius daretur .: Liberum autem matris cupidum, si eam reduxisset iurasse quod uellet se facturum; ||* ⁷ *ita tamen quod deus homini non pudenti iuraret.*

³⁶ *Parianta Bu. — Verba a Libero patre inter sidera collocata e versu sequenti perperam tracta habet etiam D.*

³⁷ *Figura coronae om. Bu. DE CORONA. Corona P — Ariadnes Bu.*

³⁸ *dum] eum Bu. — munere G N P, muneri Bu.*

³⁹ *Supra Minoa glossa notis tiron. addita est « rex ».*

⁴⁰ *Ariadnen Bu. — munere G P, muneri Bu., pro munere P — Vulcano Bu.*

VI

³ *quod cum Bu.*

⁴ *quoddam] quendam Bu. — Hypolipnum Bu.*

⁵ *uidisset Hypolipnus puerum Bu.*

Quoi Polypnus descensum monstravit : Igitur cum Liber ad eum locum uenisset || ⁸ et uellet descendere, coronam quam a Venere munere acceperat, deposuit in eo loco qui Stephanus est e facto appellatus ; noluit enim secum || ⁹ ferre ne immortale donum mortuorum tactu coinquinaretur : Qui-cum matrem incolumem reduxisset, coronam dicitur inter astra collocasse ut aeterna memoria nominis || ¹⁰ afficeretur :

Alii dicunt hanc coronam Thesei esse, et [h]ac re propter eum collocatam : Nam qui dicitur in astris Engonasin, is Theseus || ¹¹ esse existimatur, de quo posterius plura dicemus : Dicitur enim, cum Theseus Cretam ad Minoa cum VII uirginibus et VI pueris uenisset, My- || ¹²noa de uirginibus Aribocam quandam nomine, candore corporis inductum, comprimere uoluisse : Quod Theseus se passurum || ¹³ negaret ut qui Neptuni filius esset non ualeret contra tyrannum pro uirginis incolumitate decertare : Itaque cum iam non de puella, sed de genere The- || ¹⁴sei controuersia facta esset utrum is Neptuni filius esset necne : dicitur Mynos aureum de digito sibi detraxisse || ¹⁵ et in mari proiecis- se ; quae referre iubet Thesea si uellet credidisse Neptuni filium esse : se enim ex Ioue procreatum facile posse || ¹⁶ declarare : Itaque cum precatus patrem petiit aliquid signi ut satisfaceret se ex eo natum : statimque tonitru et fulgore caeli indicium significatio- nis : Simili || ¹⁷ de causa Theseus sine ulla preceatione aut reli- gione parentis in mari se proiecit : Quem confestim delphinum magna multitudo || ¹⁸ mari prouoluta, lenissimis fluctibus ad Nerei- das perduxit ; a quibus anulum Mynos et a Thetide || ¹⁹ coronam quam nuptiis a Venere munere acceperat retulit compluribus lucentem gemmis : Alii autem a Neptuni uxore accepisse dicunt || ²⁰ coronae Ariadnae Theseus dono dicitur dedisse, cum

7 quo Hypolipnus Bu.

8 muneri Bu. — Στέφανος a facto Bu.

10 in astris dicitur Bu.

12 Eribocam Bu.

13 negaret G P, negauit D Bu. — esset et ualeret Bu. — decertare G P, discep- tare D Bu.

14 anulum aureum Bu.

15 mare Bu. — quae] quem Bu. -- credi se G N P, se credi D Bu.

16 comprecatus Bu. — tonitru et fulgore P, tonitrum et fulgorem D G N Bu.

17 mare Bu.

18 Minois Bu.

19 muneri Bu.

20 coronam quam Bu. — esset concessa Bu. — Ariadnis] Ariadnes Bu.

ei propter uirtutem et animi magnitudinem uxor esset : hanc autem post Ariadnis ||²¹ mortem Liberum inter sidera collocasse :

[VI] F(igura) ENGONASIN SIVE HERCVLIS. Engonasin hunc ||²² Erathostenes Herculum dicit contra draconem collocatum, de quo ante diximus, eumque paratum ut ad decertandum : sinistra manu pellem leonis, ||²³ dextra clauam tenentem. Conatu[r] interficere draconem Hesperidum custodem, qui nunquam oculos aperuisse somno coactus existimatur, quo magis ||²⁴ custos appositum esse demonstratur : De hoc etiam Paniastis in Eraclea dicit : [H]orum igitur pugnam Iuppiter admiratus, inter astra constituit : ||²⁵ Habet enim draco caput erectum : Hercules autem dextro genu nixus, sinistro pede capitis eius dextram partem opprimere conatur : dextra ||²⁶ manu sublata ut feriens, sinistra proiecta cum pelle leonis, ut cum maxime dimicans appareret. Etsi quis sit hic negat Aratus ||²⁷ quemquam posse demonstrare : tamen conabimur, ut aliquid ueri simile dicamus :

Arietus, ut ante diximus, hunc Thetee Licaonis filium, Megisthus ||²⁸ patrem dicit : qui uidetur ut lamentans filiam in ursae figurae conuersam, genu nixum palmas diuersas tendere ad caelum, ut eam sibi ||²⁹ restituant : Hegeslenax autem Thesea dixit esse qui Tyzone saxum extollere uidetur, quod existimatur, Egeus sub ||³⁰ eo saxo ellepium ensem posuisse, et Etresi matri praedixisse ne ante eum Athenas mitteret quam, sua uirtute ||³¹ lapide sublato, potuisset gladio putri referuere : Itaque niti uidetur, quam altissimum possit extollat : [H]ac etiam de-causa non nulli, ||³² quae proxima ei signo est collocata, Thesei esse dixerunt quod ut eruditus omni genere artium lyram quoque didicisse uidebatur : Idque et ||³³ Anacreon dicit : Alii autem Thamarin

21 Figura Engonasin siue Herculis om. Bu. — DE ENGONASI. ENGONASIM hunc P.

22 Herculem Bu. — contra] supra Bu.

23 conatur Bu. — operuisse Bu.

24 adpositus Bu. — hoc G N, quo D Bu. — Panyasis Bu. — Heraclea Bu.

26 apparet D G N Bu.

27 conabimur demonstrare D G Bu. — Araethus autem Bu. — Cetea Lycaonis Bu. — Megistus Bu.

28 figuram Bu. — nixam D, nixus Bu. — sibi dii Bu.

29 Hegesianax Bu. — Tyzone] Troezena Bu.

30 eo ellopium Bu. — et Aethrae Thesei matri Bu.

31 gladium patri referre Bu. — ut quam Bu. (ut om. D G N) — altissime Bu. — lapidem extollat Bu. (lapidem om. N) — nonnulli lyram Bu. (lyram om. D G)

33 dicit : ἀγγού θ' Ἀίγείδεω Θητίος ἐστὶ λύρη Bu. (Graeca om. etiam N.) — Thamyrim a Musis Bu. — ianuam] genua Bu.

in Musis excaecatum ut supplicem ad ianuam iacentem dicunt . : *alii* Orphe- || ³⁴ a a Tharis mulieribus interfici, quod uiderit Liberi patris initia . : *Aeschylus autem in fabula quae* inscribitur *Promethe-* || ³⁵ os Hyomenos *Herculem autem non cum dracone, sed cum Liguribus depugnantem. Dicit enim quo tempore Hercules* || ³⁶ a Gerione boues adduxerit, *iter fecisse per Ligurum fines ; quos conatis ab eo pecus abducere, ||* ³⁷ *manus contulisse et complures eorum sagittis confixisse* . : *Sed postquam Herculi tela defecerint, multitudine barbarorum et inopia ||* ³⁸ *armorum defessum se ingeniculasse, multis iam uulneribus acceptis* . : *Iouem autem miserum filii curasse ut circa eum ||* ³⁹ *magna lapidum copia esset ; quibus se Herculem defendisse et hostes fugasse* . : *Itaque Iouem similitudinem pugnantis inter sidera constituisse* . : *Hunc etiam ||* ⁴⁰ *non nulli Ixion brachiis uinctis esse dixerunt, quod uim Iunoni uoluerit afferre* . : *alii* *Promethea ||* ⁴¹ *in monte Caucaso uinctum.*

[VII] F(igura) LYRAE. LYRA *inter astra constituta est* [h]ac, *ut Eratosthenes ||* ⁴² *ait, de-causa* . : *quod initio a Mercurio facta de testudine, Orpheo est tradita, qui ||*

VII

(Pages 43, 1 à 46, 5 de l'édition Bunte.)

¹⁻² [Calliopes et Oeagri filius, eius rei maxime studiosus fuit, itaque existimatur suo artificio feras etiam ad se audiendum adli-
cuisse, qui querens] ||

³ *uxoris Eurydicis mortem, ad inferos descendisse existimatur, et ibi deorum progeniem suo carmine* [laudasse, praeter Liberum patrem] ; || ⁴ *hunc enim obliuione ductus praetermisit, ut Eneas in sacrificio Dianam* . : *Postea igitur Orpheus, ut complures dixe-*

³⁴ a Thracii Bu.

³⁵ Προμηθεύς Λόμυρος, Herculem ait esse, non Bu.

³⁶ a] ab D N Bu. — adduxerit D N, abduxerit Bu., abstulerit P — conatos Bu.

⁴⁰ Ixiona Bu.

⁴¹ Figura lyrae om. Bu., DE LYRA, LYRA P — astra] sidera Bu.

runt, in Olympo monte, ||⁵ qui Macedonia diuidit a Thracia, sed-ut Erathostenes ait, in Panceo sedens, cum cantu delectaretur, ||⁶ dicitur ei Liber obiecisce Bacchas, quae corpus eius discerperet interfecti .: Sed alii dicunt quod initia Liberi ||⁷ sit speculatus, ideique accidisce .: Musas autem collect[a] membra sepulturae mandasse, et lyram quo maxime potuerunt ||⁸ beneficio, illius memoriae causam figuratam stellis inter sidera constituisse Apollinis et Iouis uoluntate .: Quod Orpheus Apollinem maxime laudaret, ||⁹ Iuppiter autem filiae beneficium concessit .: Alii autem dicunt Mercurium, cum primum lyram fecisset in Cyllene monte Archadiae, VII ||¹⁰ cordas statuuisse et Athlantidum nuro quod Maia ex illarum numero esset, quae Mercurii est mater .: Deinde postea ||¹¹ cum Apollinis boues abegisset, deprehensus ab eo, quod sibi facilius ignosceret, petenti Apollini, ut diceret se inuenisse ||¹² lyram concessit, et ab eo uirgulam quandam munere accepit .: Quam manu tenens Mercurius, cum proficisceretur in Archadium et uidisset ||¹³ duos dracones inter se coniuncto corpore alium alium adpetere, ut qui dimicare inter se uiderentur, uirgulam in utrumque subiecit .: itaque discesserunt. ||¹⁴ Quo facto, eam uirgulam pacis causa dixit esse constitutam .: Non nulli etiam cum faciunt caduceos, duos dracones implicatos uirgula faciunt .: ||¹⁵ quod initium Mercurio fuerat pacis. Eius exemplo et athleticis et in alteris eiusmodi certationibus uirgula utuntur .: Sed-ut ||¹⁶ ad propositum reuertamur, Apollo lyra accepta dicitur Orpheae docuisse .: et postquam citharam inuenerit, illi lyram concessit .: Non nulli etiam dixerunt cum Proser- ||¹⁷ pina ad iudicium Iouis uenisset, cui earum Adonim concederet. Quibus Calliope ab Ioue datam iudicem, quae Musa Orphei ||¹⁸ est mater .: itaque iudicasse uti dimidiam partem

5 Macedonia Bu. — Eratosthenes Bu. — panceo DG. Panchaeo P, pancae N, Pangaeo Bu.

6 discerperent Bu.

7 collecta Bu.

8 causa Bu. — quorum Bu. — laudaret DG, laudat N Bu.

9 Arcadiae Bu.

10 chordas instituuisse Bu. — ex Atlantidum numero Bu. — Maia una ex Bu.

11 quo Bu. — diceret se D, dicere liceret G N P, liceret dicere Bu.

12 muneri Bu.

13 inter utrumque Bu.

14 athleticis G P, adletis D, athleticis Muncker, Bu. — alteris] reliquis Bu.

16 postquam ipse citharam Bu. — concessisse Bu. — Venerem cum Bu.

17 uenisse Bu. — Calliopen Bu.

anni earum unaqueque possideret : Venerem autem indignatam, quod non sibi || ¹⁹ proprium concessisset, obiecisse omnibus quae in Tracia essent mulieribus, ut Orphea amore inductae ita sibi quaeque appeterent, ut membra eius || ²⁰ discernerent : Cuius caput in mare de fonte perlatum, fluctibus in insulam Lesbum est reiectum : quod ab-his sublatum et sepulturae || ²¹ est mandatum : Quo pro beneficio ad musicam artem ingeniosissime existimantur esse : Lyra autem a Musis, ut ante diximus, || ²² inter astra constituta est. Non nulli aiunt quod Orpheus primus puerilem amorem induxerit, mulieribus uisum contumeliam || ²³ fecisse, [h]ac re ab-his interfectum :

[VIII] F(igura) OLORIS, ID EST CIGNI. Olorem hunc cignum || ²⁴ Graeci appellant : quem complures, propter ignotam illis historiam, communi genere auium ornym appellauerunt. De quo quo haec memoria prodita || ²⁵ est causa : Iuppiter cum amore inductus Nemesin diligere coepisset, neque ab ea ut concumberet impetrare potuisset, [h]ac || ²⁶ cogitatione amore est liberatus. Iubet enim Venerem aquilae simulatam se sequi ; ipse in olorem conuersus ut aquilam || ²⁷ fugiens ad Nemesin confugit et in eius gremio se collocauit : Quem Nemesis non aspernata, amplexu || ²⁸ tenens somno est consopita : quam dormientem Iuppiter compressit : Ipse autem auolauit, et quod ab hominibus alte uolans caelo || ²⁹ uidebatur, inter sidera dictus est esse constitutus : Quod ne falsum diceretur, Iuppiter e facto eum nolantem et aquilam sequentem collocauit in mundo : || ³⁰ Nemesis autem, ut quae auium generi esset coniuncta, mēsisbus actis, ouum procreauit : Quod Mercurius auferens detulit Spartham || ³¹ et Ledae sedenti in gremium proiecit : ex quo nascitur Helena ceteris specie corporis praestans, quae Ledam suam || ³² filiam nominauit.

20 de monte Bu.

21 Pro quo Bu. — ingeniosissimi Bu.

23 Figura oloris id est cigni om. Bu., DE OLORE. OLOR P. — Olorem] Olor Bu.

24 ornym (suprascr. n) cod. noster, ὄρνις Bu. — De quo haec memoriae Bu.

25 ut secum concumberet Bu.

26 simulatam Bu.

27 amplexum Bu.

29 consequentem D N Bu. — collocauit G N, locauit D corr., Bu.

30 esset iuncta Bu.

31 ceteras Bu. — quam Leda Bu.

32 Figura Cephei om. Bu., DE CEPHEO P — Cepheus. Hunc Bu.

•: *Alii autem cum Leda Iouem concubuisse in olorem conuersum dixerunt ; de quo in-medio relinquemus •:*

[IX] F(igura) CEPHEI. || ³³ Cepheum hunc Euripides cum ceteris Phoenicis filium, Aethiopum regem, esse demonstrauit, Andromede || ³⁴ patrem, quam ceto propositam notissimae historiae dixerunt •: *Hanc autem Persea periculis liberatam uxorem duxisse •:* || ³⁵ *Itaque ut totum genus eorum perpetuo maneret, ipsumque Cephea inter sidera superiores numerasse •:*

[X] F(igura) CASSIEPHIAE. Cassiephia. De [h]ac Euripides et Phocles et alii plures dixerunt || ³⁶ ut gloriata sit se forma Nereidas praestare •: *Pro quo facto inter sidera sedens in siliquastro constituta est. Quae propter im-* || ³⁷ *pietatem, uertente se mundo, resupinato capite ferri uidetur •:*

[XI] F(igura) ANDROMEDAE. Andromeda || ³⁸ haec dicitur Mineruae beneficio inter astra collocata, propter a se uirtutem quod amto profitam periculo liberarit. || ³⁹ *Nec enim ab ea minorem animi beneuolentiam beneficio accepit •: Nam neque pater Cepheus et Cassiephiae et mater ab ea potuerunt impetrare, ||* ⁴⁰ *quin parentes ac patriam relinquens Persea sequatur. Sed de [h]ac Euripides hoc eodem nomine ||* ⁴¹ *fabulam commodissime scribit.*

[XII] F(igura) PERSEI. Perseus hic nobilitate causa et quod in- ||

VIII

(Pages 46, 5 à 49, 15 de l'édition Bunte.)

¹[usitato genere concubitionis esset natus, ad sidera dicitur peruenisse. Qui missus a Polydecte Magnetis filio ad] Gorgonas

³⁴ Perseum a periculo Bu.

³⁵ ipsum quoque Bu. — Figura Cassiephiae om. Bu. — Cassiepia Bu. — et Sophocles Bu. — complures Bu.

³⁷ Figura Andromedae om. Bu., DE ANDROMEDA P.

³⁸ astra P, sidera Bu. — propter Persei uirtutem, quod eam ceto propositam periculo liberarat Bu.

³⁹ pro beneficio Bu. — neque Cassiepia mater Bu.

⁴⁰ sequeretur Bu.

⁴¹ Figura Persei om. Bu. — nobilitatis Bu.

[a Mercurio || ² qui cum dilexisse existimatur, talaria et] pegasum accepit, praeterea galeam quam indutus ex aduerso non-poterat uideri : Itaque Grae- || ³ci ΛΕΙΔΟC galeam dixerunt esse, non ut quidam inscientissimae interpretantur, eum Orci galeam usum; quae res nemini || ⁴ docto potest probari. Fertur etiam a Vulgano falcem accepisse ex adamante factam, qua Medussam Gorgonam || ⁵ interfecit; quod factum nec non scripsit : Sed-ut ait Aescilus tragoediarum scriptor in Phoreusi, Graecae fuerunt || ⁶Gorgoneum custodes; in quibus in primo libro Genealogiarum scripsimus. Quae utraeque uno oculo use || ⁷ existimantur : et ita suo quoque tempore accepto oculo uigilias egisse. Hunc Perseus, una earum tradente, exceptam in paludem || ⁸ Tritonidam proiecit. Itaque custodibus excaecatis, facile Gorgonam somno consopitam interfecit : Cuius caput manu sua in pectore || ⁹ dicitur habere collocatum. Euemerus quidem Gorgonam a Minerua dicit interfecitam; de qua alio tempore plura dicemus :

|| ¹⁰ [XIII] F(igura) AVRIGAE. Heniochum, hunc nos Aurigam uocamus, nomine Erichthonium, ut Eratosthenes monstrat. || ¹¹ Quem Iuppiter cum uidisset primum inter homines equos quadrigis iunxisse, admiratus est ingenium hominis ad Solis inuenta accessisse, || ¹² quod is princeps quadrigis inter deos est usus. Sed Erichthonius et quadrigas, ut ante diximus, et sacrificia Mineruae pulchritudine || ¹³ corporis inductus, petisse ab ea ut sibi nubere neque impetrasse, et coepisse Mineruam sese occultare in eo || ¹⁴ loco qui propter Vulgani amorem Ephestius est appellatus : Quo persecutam Vulcanum ferunt coepisse ei uim afferre :

VIII

² petasum Bu. — quam] qua Bu.

³ ΛΕΙΔΟC galeam Bu. — galea Bu.

⁴ Gorgona Bu.

⁵ nec non] nemo Bu. — Aeschylus Bu. — Phorcisi, Graecae Bu.

⁶ Gorgonum Bu. — gorgoneum D — in] de Bu. — usae Bu.

⁷ quoque] quaeque Bu. — exceptum Bu.

⁸ caput Minerua manu Bu.

⁹ Euhemerus Bu. — qua G N, quo Bu.

¹⁰ Figura Aurigae om. Bu. DE ENIOCHO. ENIOCHVS P — Heniochus Bu. — uocamus] dicimus P. latine dicimus Bu. — Erichthonium Bu.

¹² Post Mineruae scriba noster omisit : et templum in arce Atheniensem primus instituit. De cuius progenie Euripides ita dicit : Vulcanum Mineruae.

¹³ inductum Bu.

¹⁴ persecutum Bu.

et cum || ¹⁵ *plenus cupiditate ad eam ut complexus se applicaret, repulsus effudit in terra uoluptatem* : Quo Minerua, pudore permota, pede puluerem iecit : || ¹⁶ *Ex hoc autem nascitur Erichthonius anguis qui ex terra et eorum dissensione nomen possedit* : Eum dicitur Minerua in cistula qua- || ¹⁷ *dam ut mysteria coniectum ad Herectie filias detulisse, et his dedisse seruandum* : quibus interdixit ne cistulam aperirent : Sed ut hominum est || ¹⁸ *natura cupida, ut eo magis appellant quo interdicitur saepius, uirgines cistam aperuerunt et anguem uiderunt* : Quo facto, || ¹⁹ *insania a Minerua iniecta, de arce Atheniensium se praecipitauerunt* : Anguis autem ad Mineruae clipeum confugit et ab ea est || ²⁰ *educatus* : Alii autem anguina tantum crura habuisse Erichthonium dixerunt cumque primo tempore adolescentiae ludos || ²¹ *Mineruae Panathenea fecisse et ipsum quadrigis cucurrisse* : pro quibus factis inter sidera dicitur collocatus : Non nulli etiam qui de sideribus || ²² *scripserunt, hunc natione Orgeum, Orsilochium nomine, primum quadrigarum inuentorem esse dixerunt et pro inuentione siderum locum possedis* : || ²³ *Alii autem hunc Mercurii filium ex Clytia natum, nomine Mytilum, Oenomai aurigam definierunt* : cuius per notam omnibus mortem pa- || ²⁴ *rens corpus in mundo constituisse existimatur* : Huius in umero sinistro Capra instare et in manu sinistra Hedi uidentur formati ; || ²⁵ *de quibus non nulli ita dicunt* : Olenum quendam fuisse nomine Vulcani filium; ex hoc duas nymphas Oegelicen natas, || ²⁶ *quae Iouis fuerunt nutrices* : Alii autem etiam ab his urbes quasdam appellari et Olenon in Aulide, Helicen autem in Pe- || ²⁷ *loponense et Oemonia ibi nominari* : de quibus Homerus in Ialtadis secundo dicit. Parmeniscus autem ait || ²⁸ *Melissea quendam fuisse Cretae regem* ; ad eius filiam Iouem nutriendum esse delatum : quae quod lac non habuerint capram || ²⁹ *admisisse Amaltheam nomine*

15 cupiditatis Bu. — complexui Bu. — terram Bu. — iniecit Bu.

17 Herectie] Erichthei P, Erichthei Bu.

21 Panathenaea Bu.

22 Argeum Bu. — ad om. Bu.

23 Myrtilum Bu. — per] post Bu.

24 Haedi Bu.

25 nomine om. Bu. — Oegelicen] Aega et Aelicen P, Aega et Helicen Bu.

26 appellari dixerunt Bu.

27 Peloponneso Bu. — Haemonia Bu. — Iliadis Bu.

29 ei admisisse Bu.

quae eum dicitur educasse .: *Hanc autem geminos hedos solitam esse pro-* || ³⁰ *creare et fere eo tempore peperisse quo Iuppiter nutriendus est allatus* .: *Itaque propter beneficium matris et hedos* || ³¹ *quoque dicitur inter sidera collocasse* .: *Hos autem hedos Cleostratus Tenedius dicitur primus inter sidera ostendisse* .: *Muse-* || ³² *us autem dicit Iouem nutritum a Themide et Amalthea nimpha; quibus eum mater Opis tradidisse existimatur.* || ³³ *Amaltheam autem habuisse capram quendam ut in deliciis quae Iouem dicitur aluisse. Non nulli etiam Ega Solis filiam* || ³⁴ *dixerunt, multis candore corporis praestantem, cui contrarius pulchritudinis horribilis aspectus exsistebat* .: *Quo Titanes perterriti petierunt* || ^{35a} *Terra ut eius corpus obscuraret; quam Terra specu quodam celasse dicitur in insula Creta. Quae postea Iouis fuisse nutrix, ut ante ostendimus, demonstratur* .: *Sed-cum* || ³⁶ *Iuppiter fidens adolescentia bellum administraret, quod Egida Graeci appellauerunt* .: *Itaque facto eo-quod supra declarauimus, Iuppiter Titanas superans* || ³⁷ *regnum est adeptus, et reliqua ossa egos caprina pelle contexta, animam donauit* .: *et stellis figuratam memoriae commendauit* .: *et* || ³⁸ *postea quibus ipse uicerat tectus, Mineruae concessit* .: *Euhemerus ait Ega quandam fuisse Panos uxorem; eam ab Ioue compressam* || ³⁹ *peperisse, quem uiri sui Panos diceret filium* .: *Itaque Petrum Egypan, Iouem autem Egiochum appellatum. Cui, quod eam dilige-[bat]...*

(Lacune de 2 feuillets ou 4 pages, correspondant aux pages 49, 15 à 61, 15 de l'édition Bunte.)

IX

(Pages 61, 15 à 65, 4 de l'édition Bunte.)

¹ Et Iouis Ammonis *templum cum arietinis cornibus* [simula-

³¹ Musaeus Bu.

³² nympa Bu. — Ops Bu.

³³ quandam Bu. — Aega Bu.

³⁶ Post bellum scriba noster omisit: contra Titanas appareret, responsum est ei, si uincere uellet, ut $\alpha\iota\gamma\acute{o}\varsigma$ pelle tectus et capite Gorgonis bellum — quam Aegida Bu. — quod] quo D N Bu.

³⁷ egos] $\alpha\iota\gamma\acute{o}\varsigma$ Bu. — anima Bu.

³⁸ Aega Bu.

³⁹ Petrum] puerum Bu. (puerum om. N, in D deletum) — Aegipana Bu. — Aegiochum Bu.

IX

¹ Hammonis Bu. hic et infra.

cro facto constituit ; arietem inter sidera figurauit, ita ut cum sol in eius foret signo] || ² omnia nascentia recrearentur, quae fere ueris tempore confluunt, [h]ac re maxime quod [illius fuga Liberi recreauit || ³ exercitum], praeterea XII signorum uoluit esse, quod illius optimus exercitui fuerat ductor. Sed de Ammonis simulacro Leon qui res Aegyp- || ⁴ tias conscribens, ait : cum Liber Aegyptum et reliquos fines regno teneret et omnia primus hominibus ostendisse diceretur, Ammonem quendam ex Afri- || ⁵ ca uenisse et pecoris multitudinem ad Liberum adduxisse, quo facilius et eius gratia uteretur et aliquid primus inuenisse diceretur. Itaque et pro beneficio || ⁶ ei Liber existimatur agrum dedisse qui est contra Thebas Aegyptias : et qui simulacra faciunt Ammonis, capite cornuto || ⁷ instituunt, ut homines memoria teneant eum primum pecus ostendisse : Qui autem Libero facto uoluerunt assignare || ⁸ quod non petierit ab Ammone, sed ultro ad eum sit adductum Liberi sidera fixum dixerunt simulacra cornuta, et || ⁹ arietem memoriae causa inter sidera fixum dixerunt.

[XXI] F(igura) TAVRI. Taurus hic dicitur inter astra esse constitutus, quod Europam || ¹⁰ incolumem transuexerit Cretam, ut Euripides dicit : Non nulli cum in bouem sit conuersa, ut Iuppiter ei satis- || ¹¹ facere uideretur, inter sidera constituisse, quod eius prior pars appareat ut tauri, sed reliquum corpus obscurius uideatur : Expectat autem ad exortum solis ; cuius oris effigiemque || ¹² continent stellae :

F(igura) HYADVM. Hyades appellantur. Has autem Pherecydes Atheniensis Liberi nutrices || ¹³ esse demonstrat, numero VII, quas etiam antea nymphas Dodonidas appellatas : Harum nomina sunt haec : Ambrosia, || ¹⁴ Eudora, Phitile, Coronis, Pulixo, Phieto, Thiene. He dicuntur a Licurgo figuratae et

2 fere om. Bu. — conflunt G P, fiunt D N Bu.

3 signorum principem Bu.

4 conscripsit Bu.

5 Itaque et] itaque Bu.

7 factum Bu.

8 adductum Liberi cornuta simulacra fecerunt et P. adductum, simulacra illi cornuta faciunt et arietem Bu.

9 dicunt Bu. — Figura Tauri om. Bu., DE TAVRO add. in margine P.

10 nonnulli aiunt, cum Io in bouem Bu. (Io om. D G N P).

11 exspectat D, spectat Bu. — quae Bu.

12 stellae Hyades appellantur (om. Figura Hyadum) Bu. — Pherecydes Bu.

14 Pedile, Coronis, Polyxo, Phyto, Thyone Bu. — Lycurgo Bu. — fugatae Bu.

praeter Ambrosiam || ¹⁵ *omnes ad Tethim profugisse, ut ait Aselepiades. Sed-ut Pherecides dicit ad Thebas Liberum perlatum Iunoni tradi-* || ¹⁶ *derunt. Quam ob causam ab Ioue eis gratia est relata, quod inter sidera sunt constitutae* : Hyades autem appellatae sunt, ut ait Museus, || ¹⁷ *quod ex Athlante et Etera, Oceani filia sint filiae XV procreatae, quarum Hyadas appellatas esse demonstrat, quod earum Hyas* || ¹⁸ *fuert frater a sororibus plurimum dilectus* : Qui cum uenans a leone esset interfectus, V de quibus supra dicimus, lamentationibus || ¹⁹ *assiduus permotae, dicuntur interisse, quare eas quod plurimum de eius morte laborauerunt, Hyadas appellatas* : Reliquas autem || ²⁰ *X sorores deliberasse de sororum morte et earum VII mortem sibi conscisse. Quare quod plures idem senserint,* || ²¹ *Hyadas dictas. Alexander autem Hyadas ait dictas quod his est Boootii sint filiae.*

F(igura) PLYADVM. || ²² *Pliadas autem quod ex Plione Oceani et Athlante sint natae. In numero VII dicuntur, sed nemo amplius potest uidere ;* || ²³ *cuius causa proditur haec, quod de VII VI cum immortalibus concubuerint, tres cum Ioue, duae cum Nep-* || ²⁴ *tuno, una cum Marte, reliqua autem Sisiphi uxor fuisse demonstratur* : Quarum ex Electra et Ioue Dardanum, ex Maia || ²⁵ *Mercurium, ex Augete Lacedemonia procreatum ; ex Altione autem et Neptuno Ysea, ex Celeno* || ²⁶ *Lycon et Nyelea natum. Martem autem ex Terope Enenon procreasse, quam alii Eoenoma uxorem dixerunt* : || ²⁷ *Meropen autem Sisipho nuptam Glaucum genuisse, quem complures Bellorophontis patrem esse dixerunt* : Quare || ²⁸ *propter reliquas sorores inter sidera constitutam* : Sed quod homini nubserit, stellam eius obscuratam : Alii dicant Electram non apparere ideo quod Plyades || ²⁹ *exis-*

15 Thetim profugatae Bu. — Inoni Bu.

16 eis] his Bu. — Hyades] Pliades Bu. — Musaeus Bu.

17 Atlante et Aethra Bu. — quarum V Hyades Bu. — esse om. Bu.

19 laborarent Bu.

21 Hyadas] Pliades Bu. — quod Hyantis et Boeotiae sint Bu. (quod hyses PLIADES autem, rel. om. D). — Figura Plyadum om. Bu.

22 In D, Hae Bu. — amplius VI Bu., amplius quam sex G P.

23 cum om. G N P.

24 Sisiphi fuisse uxor Bu.

25 Taygete Lacedemona Bu. — Alcyone Bu. — Hyrica Bu. — Celaeno Bu.

26 Lycum Bu. — Sterope Bu. — Oenomaum Bu. — Oenomai Bu.

27 Bellerophontis Bu.

28 eius sorores Bu.

timentur choream ducere stellas : *Sed postquam Troia sit capta et progenies eius quae a Dardano fuerit sit eversa, dolore* || ³⁰ *permotam ab his se remouisse et in circulo qui articus dicitur constitisse, et quodam longo tempore lamentantem* || ³¹ *capillo passo uideri* : *itaque facto Cometen esse appellatam* : *Sed has Plyadas antiqui astrologi seorsum a Tauro* || ³² *deformauerunt, ut ante diximus, Plesionis et Athlantis filias* : *Quae cum per Boetiam iter cum puellis faceret, Oriona* || ³³ *concionatum uoluisse ei uim afferre* : *illam fugere coepisse, Oriona autem secutum esse annos VII neque inueniri potuisse* : || ³⁴ *Iouem autem puellarum misertum inter astra constituisse et potuisse a non nullis astrologis caudam Tauri appellatam* : *Itaque adhuc Orion* || ³⁵ *fugientem eam ad occasum sequi uidetur* : *Eas stellas nostri Vergilias appellauerunt, quod post uere exoriuntur* : *et haec* || ³⁶ *quidem ampliorem ceteris habent honorem, quod in earum signo exoriente aestas significari uidetur* : *occidente autem hiems ostenditur,* || ³⁷ *quod aliis non est traditum signis* :

[XXII] F(igura) GEMINORVM. Geminos hos complures astrologi || ³⁸ *Castorem et Pollucem esse dixerunt; quos demonstrant omnium fratrum inter se amantissimos fuisse* : *quod neque de principi-* || ³⁹ *patu contenderint, neque ullam rem sine communi consilio gesserint* : *Pro quibus officiis eorum Iuppiter notissima* || ⁴⁰ *sidera eos constituisse existimatur* : *Neptunum autem pari consilio munerasse* : *nam aequoris quibus utuntur donauit et dedit* || ⁴¹ *naufragis salutis esse. Alii dixerunt Herculem esse et Apollinem; non nulli etiam Triptoleum,* || ⁴² *quem supra diximus, et Iasona a Cerere esse dilectos et ad sidera perlatos. Sed qui de Castore et Polluce dicunt* || ⁴³ *hoc amplius arridunt ut*

29 stellis Bu.

30 arcticus Bu. — et quodam D G N P, ex quo Bu.

31 e facto Bu. (e om., D.).

32 Plesionis] Pliones Bu. — Boetiam cum puellis iter Bu.

33 concionatum] contio nataim D, comitatum Bu.

34 iter ad astra D Bu. — et postea Bu. — appellatam D, appellatas Bu.

35 fugientes eas Bu. — ner Bu. — hae Bu.

36 in om., D G N Bu. — significatur Bu.

37 Figura Geminorum om. Bu. DE GEMINIS add. in margine P. — Gemini. Hos Bu.

40 aequoris] equos D G N Bu., equos his P uulgo.

41 potestatem naufragis saluti esse Bu.

42 Iasona Bu.

43 addunt Bu. — Aphidnis Bu. — Lacedaemones D N Bu., -nii P.

Castor in oppido Archidni sit occisus, *quo tempore* Lacedemonii cum Atheniensibus ||

X

(Pages 65, 4 à 68, 19 de l'édition Bunte.)

¹[bellum gesserunt. Alii autem, cum oppugnarent Spartam Lynceus et Idas, ibi perisse dixerunt. Pollucem || ²ait Homerus concessisse fratri] dimidiam uitam; itaque alternis *diebus eorum* quemque lucere.

[XXIII] F(igura) CANCRI. || ³Cancer dicitur Iunonis *beneficio inter astra collocatus, quod-cum Hercules contra hydram lerneam constitisset, ex palude pedem* || ⁴eius mordicus] arripuisset; *quare Herculem permotum eum interfecisse, Iunonem autem inter sidera constituisse ut esset cum XII^{im} signis* || ⁵[quae maxime solis cursu continentur].

In eius deformationis parte sunt quidam qui Asini appellantur a Libero in testa Cancrī || ⁶*duabus stellis omnino figurati. Liber enim ab Iunone furore obiecto dicitur fugisse per Tresprotiam cogitans ad Iouis Dodonei* || ⁷*oraculum peruenire, unde peteret responsum quo facilius ad pristinum statum mentis perueniret. Sed-cum uenisset ad quandam pa-* || ⁸*ludem magnam quam transire non posset, de quibusdam asellis duobus obuiis factis is dicitur unum eorum deprehendisse et ita esse traiectus* || ⁹*ut omnino aquam non tetigerit. Itaque, cum uenisset ad templum Iouis Dodonei, statim dicitur furore liberatus asellis gratiam retulisse et inter astra collocasse. Non nulli etiam dixerunt asino illi quo fuerit uectus, uocem humanam dedisse. Itaque eum postea cum Priapo contendisse* || ¹⁰*de natura et uita ab eo interfectum. Pro quo Liberum misertum in sideribus adnumerasse, et ut sciretur id pro deo,* || ¹¹*non*

X

2 Figura Cancrī om. Bu., DE CANCRO P.

6 dicitur mente captus fugisse Bu. — Thesprotiam Bu.

8 obuiam factis dicitur Bu. (is dicitur D) — transuectus Bu.

9 astra] sidera eos Bu.

10 uita] uictum Bu. — eius misertum Bu.

pro homine timido quia Iunonem fugerit fecisse, supra Cancrum constituit qui deo beneficio fuerat affixus astris. ||

¹² Dicitur etiam alia historia de asellis, ut ait Eratostenes, quo tempore Iuppiter bello Gigantibus indicto ad eos expug- || ¹³ nandos omnes deos conuocauit, uenisse Liberum patrem, Vulcanum, Satyros, Silenos asellis uectos. Qui cum non || ¹⁴ longe ab hostibus abessent, dicuntur aselli pertimuisse et ita per se quisque magnum clamorem et inauditum Gigantibus || ¹⁵ fecisse, ut omnes hostes eorum clamore in fugam conicerentur et ita sint superati. Huic similis est historia de buti- || ¹⁶ no Tritonis; nam is quoque fertur concam inuentam excauasse secumque ad Gigantas tulisse et ibi sonitum || ¹⁷ quendam inauditum per concam misisse. Hostes autem ueritos ne qua esset immanis fera ab aduersariis adduc- || ¹⁸ ta, cuius esset mugitus, fugae se mandasse et ita uictos in hostium potestate peruenisse .:

[XXIV] F(igura) LEONIS. || ¹⁹ Leo hic dictus ab Ioue constitutus quod omnium ferarum princeps esse existimatur .: Non nulli etiam hoc amplius dicunt quod Herculis prima fuerit haec certatio || ²⁰ et quod eum interfecerit. De eo et Phisandrus et complures alii dixerunt uel scripserunt. Cuius supra simulacrum proxime Virginis sunt || ²¹ aliae VII stellae ad caudam Leonis in triangulo collocatae, quas crinem Berenice esse Chonon Samius ma- || ²² thematicus et Calomachus dicit. Cum Ptolemeus Berenice Ptolemei et Aristonis filiam sororem suam || ²³ duxisset uxorem et paucis post diebus Asiam oppugnatam profectus esset, nouissime Berenice, si uictor Ptolemeus || ²⁴ redisset, se crinem detonsuram. Quo uoto damnatam crinem in Veneris Arsinoes Zepheritidis posuisse || ²⁵ templo eumque postero die non comparuisse. Quod factum cum rex egre ferret, ut ante diximus, Conon mathematicus || ²⁶ cupiens in re gratiam regis, dixit crinem inter

11 deae G, eius Bu. — oppugnandos Bu.

12 conuocasset Bu.

15 se coniecerint Bu. — bucino Bu.

16 cum c. inu. excauasset Bu. — secum Bu. — sonum Bu.

18 ille mugitus Bu. — potestatem Bu. — Figura Leonis om. Bu., de LEONE D P.

19 Hic dicitur Bu. — inter astra constitutus G Bu.

20 inermis interfecerit. De hoc Bu. — dixerunt uel om. Bu. — Virginem Bu.

21 crines Bu.

22 Callimachus Bu. — Arsinoes Bu.

23 oppugnatum Bu. — nouissime] uouisse Bu.

26 in re] inire P Bu.

sidera uideri collocatum et quasdam uacuas a figura VII stellas ostendit, quas esse ||²⁷ fingeret crinem. Hanc Berenicen non nulli cum Callimacho dixerunt equos alere et ad Olimpia mittere ||²⁸ consuetam fuisse : Alii dicunt hoc amplius Ptolomeum Berenicis patrem, multitudine hostium perterritum, fuga salutem petisse ; filiam ||²⁹ autem saepe consuetam insiluisse in equum, et reliquam partem exercitus constituisse : et complures hostium interfecisse, reliquos in fugam iecisse ; ||³⁰ pro quo etiam Callimachus eam magnanimam dixit : Eratostenes autem dicit et uirginibus Lesbiis dotem quam cuique re- ||³¹ lictam a parente nemo solueret, iussisse reddi, et inter eas constituisse petitionem.

[XXV] F(igura) VIRGINIS. ||³² Virginem hanc Hesiodus, Iouis et Themidis filiam dixit : Aratus autem Astrae et Aurore filiam dixit existimari : quae eodem ||³³ tempore fuerit cum aurea saecula hominum, et eorum principem fuisse demonstrat : Quam propter diligentiam et equitatem Iustitiam appellatam ; ||³⁴ neque illo tempore ab hominibus exteris nationes bello lacessitas esse, neque nauigio quemquam usum, sed agris co- ||³⁵ lendis uitam agere consueuisse. Sed post eorum obitum qui sint nati, eos minus officiosos, magis auaros coepisse fieri : ||³⁶ quare minus Iusticiam inter homines esse conuersatam : Denique causam peruenisse usque eodem diceretur aeneum genus hominum natum. Itaque non potuisse pati amplius ||³⁷ et ad sidera peruolasse. Sed hanc alii Fortunam, alii Cererem dixisse uoluerunt, et hoc magis non conuenit inter eos quod caput eius nimium ||³⁸ obscurum uidetur : Non nulli eam Erigone Icari filiam dixerunt, de qua supra diximus : Alii autem Apollinis filiam ex Chrisothemi na- ||³⁹ tam et infantem Parthenon nomine appellatam ; eamque, quod parua interierit, ab Apolline inter sidera collocatam :

[XXVI] F(igura) SCORPII. ||⁴⁰ Scorpius hic propter magnitudinem membrorum in duo signa diuiditur : quarum effi-

29 reliquam exercitus copiam Bu. — coniecisse Bu.

31 soluerit Bu. — Figura Virginis om. Bu., DE VIRGINE D P.

32 Virginem] Virgo. Bu. — dixit D H, dicit Bu. — Astraei Bu. — dixit alterum om. Bu.

36 esse] fuisse Bu. — eodem] eo dum Bu. — iam non Bu.

37 euolasse Bu. — dixisse uoluerunt] dixerunt Bu.

39 Figura Scorpii om. Bu., DE SCORPIONE D P.

40 quorum unius effigiem Bu.

giem nostri Libram dixerunt : sed omnino totum signum [h]ac -de causa || ⁴¹ statutum existimatur : quod Orion, cum uenaretur et in eo exercitatissimum se esse confideret, dixisse etiam || ⁴² Dianae et Latone se omnia quae ex terra oriantur interficere ualere. Quare Terram permotam Scorpionem eduxisse ||

XI

(Pages 68, 19 à 72, 8 de l'édition Bunte.)

¹ [qui eum interficere monstratur. Iouem autem utriusque animi admiratum Scorpionem inter astra collocasse, ut species eius hominibus documento esset, ne quis eorum] || ² aliqua re sibi confideret, Dianam autem propter studium Orionis petisse [ab Ioue, ut idem illi beneficium daret petenti, quod Terrae ultro] || ³ tribuisset. Itaque eum constitutum ut, cum Scorpius exoriatur, occidat Orion.

[XXVII] F(igura) SAGITTARII. || ⁴ Sagittarium hunc complures Centaurum esse dixerunt : alii autem [h]ac de causa negauerunt quod nemo Centaurus sagittis situsus. Hic autem quaeritur qui uir equinis cruribus sit deformatus et caudam habeat ut Satyri : Dicunt enim non nulli || ⁶ hunc esse Trotum nomine, Euphemis Musarum nutricis filium, ut ait Sotheus tragoediarum scriptor; eum domi- || ⁷ cilium in monte Elycone habuisse et cum Musis solitum delectari, non nunquam etiam studio uenationis exerceri. || ⁸ Itaque pro merita diligentia magna adsecutum ; nam et celerrimum in siluis, sed et acutissimum in Musis factum || ⁹ esse, pro quo studio illius petisse Musas ab Ioue ut in aliquo astorum numero deformaretur : Itaque Iouem fecisse ut cum omnia

⁴² eduxisse] misisse Bu.

XI

³ ita constitutum Bu. — Figura Sagittarii om. Bu. DE SAGITTARIO D P.

⁴ Sagittarius Bu.

⁵ qui uir] qu ur D, cur Bu. Antiqua coniunctionis forma in D seruata mendi quod admisit scriba noster origo nidetur.

⁶ Trotum Bu. — Euphemes Bu. — Sositheus Bu.

⁷ Helicone Bu.

⁸ magnam laudem adsecutum Bu. — sed om. Bu.

⁹ eum deformaret G Bu. (eum om. D). — ut cum D, et cum G Bu.

illius artificia uno || ¹⁰ *corpore uellet significare, crura eius equina fecisse quod equo multum sit usus, et sagittas adiunxisse, ut ex his ||* ¹¹ *et acumen et celeritas esse uideretur : caudam satyricam in corpore finxisse quod iam non minus hoc Musae ||* ¹² *quam Liber Satyris sit delectus : Ante huius pedes stellae sunt paucae in rotundo deformatae quam coronam eius ||* ¹³ *ut ludentis abiectam non nulli dixerunt :*

[XXVIII] F(igura) CAPRICORNI. Capricornus. *Huius effigies ||* ¹⁴ *similis est Aegyptani quem Iuppiter quod-cum [eo] erat nutritus in sideribus esse uoluit, ut capram nutricem de qua ante diximus. Hic etiam dicitur, cum Iuppiter ||* ¹⁵ *Titanas oppugnaret, primus obiecisse hostibus timorem qui paniscos appellatur, ut ait Eratostenes. [H]ac etiam de causa eius inferiorem partem piscis ||* ¹⁶ *esse deformationem, et quod muciribus hostes sit iaculatus pro lapidum iactatione. Aegyptii autem sacerdos et non nulli ||* ¹⁷ *poetae, cum complures de Aegypto conuenissent, repente peruenisse eodem Typhonea, acerrimum gyganta et maxime deorum hostem : ||* ¹⁸ *Quo timore permotos in alias figuras se conuertisse ; Mercurium factum esse ibum, Apollinem autem queque Trieicieius uocatur, Dianam ||* ¹⁹ *aeluro similatam. Quibus de causis Aegyptios ea genera uiolari non sinere demonstrant quod eorum imagines dicantur : ||* ²⁰ *Eodem tempore Pana dicunt in flumen se deiecisse et posteriorem partem corporis effigiem piscis, alteram autem hirci fecisse et ita a Tiphone profugisse : ||* ²¹ *cuius cogitatum Iouem admiratum, inter sidera effigiem eius fixisse :*

[XXIX] F(igura) AQUARII. Aquarium hunc complures Ga- || ²² *nymedem esse dixerunt : Quem Iuppiter propter pulchritudinem corporis ereptum parentibus deorum ministrum fecisse existimatur : ||* ²³ *Itaque ostenditur ut aquam aliquam infun-*

11 esse] eius Bu. — Croto Musae H Bu.

12 delectatus Bu. — et in Bu. — quas Bu.

13 Figura Capricorni om. Bu., DE CAPRICORNO P.

14 Aegyptani Bu.

15 πινυρός Bu.

16 formationem Bu. — muribus P, muricibus Bu. — sacerdotes Bu.

17 poetae dicunt Bu. — de Aegypto] dii in Aegyptum Bu. — Typhona Bu. giganta Bu.

18 ibim Bu. — quae Threicia auis uoc. Bu.

19 eorum] deorum Bu.

21 Figura Aquarii om. Bu., DE AQUARIO P — Aquarius. Hunc. Bu.

23 aliquam] aliquando D, aliquo G P, aquali corr. Bu. — Deucaliona Bu.

dens : Hegesianax autem Deucalion dicit esse quod eo regnante tanta uis aquae || ²⁴ se de celo profuderit ut cataclysmus factus esse diceretur : Eubulus autem Cecropem demonstrat esse, anti-quitatem generis comme- || ²⁵ morans et ostendens, antequam uinum traditum sit hominibus, aqua in sacrificiis deorum usos esse, et ante Cecropem regnasse quam uinum sit inuentum. ||

²⁶[XXX] F(igura) PISCIVM. Pisces Dehognetus Eritracus ait : quodam tempore Venerem cum Cupidine filio in Siriam || ²⁷ ad flumen Euphraten uenisse : Eodem loco repente Typhonia, de quo supra diximus, apparuisse. Venerem autem cum filio in flumen || ²⁸ se proiecisse et ibi figuram piscium forma mutasse : quo facto, periculo esse liberatos : Itaque postea Syros, qui in his locis sunt || ²⁹ proximi, destitisse pisces esitare, quod uereantur eos capere, ne simili causa aut deorum praesidia impugnare uideantur, aut eos || ³⁰ ipsos captare. Eratostenes autem ex eo pisce natos hos dicit, de quo posterius dicemus :

[XXXI] F(igura) COETI. Coetus. || ³¹ De hoc dicitur aut a Nep-uno sit missus ut Andromedam interficeret, quam ante diximus : sed quod a Perseo sit interfectus, propter inma- || ³² nitatem corporis et illius uirtutem inter sidera collocatum :

[XXXII] F(igura) ERIDANI. Eridanum hunc alii Nylum, complures etiam || ³³ Oceanum esse dixerunt : Qui autem Nylum uolunt uocari, propter magnitudinem eius et utilitatem equissimum esse demonstrant : praeterea quod infra eum || ³⁴ quaedam stella sit clarius ceteris lucens, nomine Canopos appellata : Canopos autem insula flumine alluitur Nilo :

[XXXIII] F(igura) LEPORIS. || ³⁵ Lepus. Hic dicitur Orionis

²⁴ de celo] e caelo Bu.

²⁶ Figura Piscium om. Bu., DE PISCE P — Diognetus Erythraeus Bu. — Syriam Bu.

²⁷ Typhonia Bu.

²⁹ esitare] edere D G Bu., cedere P.

³⁰ Figura Coeti om. Bu., DE COETO P — Cetus Bu.

³¹ aut] quod Bu. — quam] de qua Bu.

³² Figura Eridani om. Bu., DE ERIDANO P — Eridanus. Hunc Bu. — Nilum Bu.

³³ eum] hunc Bu.

³⁴ Figura Leporis om. Bu., DE LEPORE P.

canem fugere uenantis : Nam, cum Oporeum uenatorem finxissent, noluerunt etiam significare || ³⁶ aliqua de-causa. Itaque leporem ad pedes eius fugientem finxerunt. Quem non nulli a Mercurio constitutum esse direrunt, eique datum esse || ³⁷ praeter cetera genera quadrupedum ut alios pareret, alios haberet in uentre : Qui autem ab [h]ac causa dissentiunt || ³⁸ negant oportere tam nobilem et tam magnum uenatorem, de quo et ante in Scorpionis signo diximus, oportere fingi leporem || ³⁹ uenari : Callimachum quoque accusari quod-cum Dianae scriberet laudes, eam leporum sanguine gaudere et eos uenari || ⁴⁰ dixisset : Itaque Oriona cum Tauri decertantem fecerunt :

Leporis autem hanc historiam memoriae prodiderunt : Apud antiquos in insula || ⁴¹ Lero nullum leporum fuisse, sed ex eorum ciuitate adulescentium quendam, studio generis inductum, ab exteris finibus || ⁴² leporem feminam praegnantem attulisse, et ad eius partum diligentissime ministrasse. Itaque cum || ⁴³ peperisset, compluribus eius ciuitatis studium incidisse et partim pretio, partim beneficio mercatos omnes alere || ⁴⁴ coepisse : Ita non longo interuallo tantam multitudinem leporum procreatam ut tota insula ab his occupata diceretur : Quibus cum ab hominibus || ⁴⁵ nihil daretur, in semina eorum impetu facto omnia comederunt : Quo facto incolome calamitate affecti, cum fame ||

XII

(Pages 72, 8 à 76, 2 de l'édition Bunte.)

¹⁻² [forent oppressi, communi consilio totius ciuitatis uix denique eos ex insula abegisse dicuntur. Itaque postea leporis figuram

35 Oporeum] opere cum D, ut oportebat eum Bu.

38 oportere (post negant) om. Bu., habent D G P.

40 centauri (sed prioribus litt. tribus expunctis) cod. noster, Tauro Bu.

41 leporem Bu.

42 ad om. Bu.

43 omnes lepores Bu.

45 incolonie] incolae Bu.

XII

2 Figura Orionis om. Bu., DE ORIONE P.

in astris constituisse, ut homines meminissent nil esse tam exoptandum in uita quin ex eo plus doloris] *quam laetitiae* capere *posterius* cogerentur.

[XXXIV] F(igura) ORIONIS. || ³ [Orion. Hunc Hesiodus] Nep-
tuni *filium dicit ex Euryale Minonis filia* natum : concessum
autem ei ut supra fluctus || ⁴ [curreret] *ut in terra, quemadmodum*
Phiclo datum *dicitur, ut supra aristas curreret neque eas* infrin-
geret. Aristomachus *autem* || ⁵ *dicit* quendam Cratea fuisse The-
bis, Pindarus *autem in insula* Chio : *Hunc autem, cum Iouem et*
Mercurium hospitio || ⁶ *recepisset, petisse ab-his ut sibi aliquid*
liberorum nasceretur : *Itaque quo facilius* petitus impetraret,
bouem || ⁷ *immolasse et [h]is pro epulis apposuisse. Quod-cum*
fecisset, poposcisse Iouem et Mercurium quod corium de boue foret
de- || ⁸ *tractum et quod fecerant* urinae in corium infudisse *et id sub*
terra poni iussisse : *ex quo postea* natum puerum, quem Catreus
|| ⁹ *facto* Urione *nomine appellaret* : *sed uenustate et consuetu-*
dine factum esse ut Orion uocaretur : *Hic dicitur* Thebis Chium
uenisse et ibi Eno- || ¹⁰ *pionis filiam* Meropen *per uinum cupidi-*
tate incensus compressisse : *Pro quo facto ab* Oenopione *exce-*
catur et, de insula eiectus, || ¹¹ *existimatur* Lemnon *ad Vulcanum*
peruenisse, et ab eo quendam ducem Cedalion *nomine acce-*
cepisse. Quem collo ferens dicitur ad Solem || ¹² *uenisse et ab eo sanatus,*
ut se ulcisceretur Chium *reuertisse. Oenapiona autem a ciuibus*
sub terra custoditum esse. || ¹³ *Quem postquam se inuenire posse*
desperaret Orion in insulam Cretam peruenisse, et ibi uenari coe-
pisse cum Diana, et ei polliceri quae supra || ¹⁴ *diximus et ita ad*
sidera peruenisse : *Non nulli autem aiunt* Oriona *cum Oenopione*
prope nimia coniunctum amicitia uixisse et || ¹⁵ *quod ei uoluerit*
suum studium in uenando probare, Dianae quoque pollicitum
quae supra diximus, et ita interfectum : *Alii dicunt cum Calli-*
macho, || ¹⁶ *cum Dianae uim uoluerit afferre, ab ea sagittis esse*
confixum et ad sidera propter uenandi consimile studium de-

3 Minois Bu.

4 Iphiclo Bu.

5 quendam Hyriea Bu.

8 Catreus D, Hyrieus Bu.

9 e facto Uriona appellaret Bu. — esse] est Bu. — et Oenopionis Bu., et ibi enopionis G, et ibi Oenopionis P.

10 excecatur D, excecatus P, excaecatus Bu.

matum : Histrius autem dicit || ¹⁷ Oriona a Diana esse dilectum et paene factum ut ei nupsisse existimaretur : Quod-cum Apollo haec referret et saepe eam obiur- || ¹⁸ gans nihil egisset, natantis Orionis longe caput solum uideri conspiciatur, contendit cum Diana eam non posse sagittam mittere ad id || ¹⁹ quod nigrum in mari uideretur : Quae se cum uellet in eos tudio maxime artificem dici, sagitta missa caput Orionis traiecit. || ²⁰ Itaque eum cum fluctus interfectum ad litus abiecisset, et se eum Diana percussisse plurimum dolet, multis eius obitum prosecuta lacri- || ²¹ mis inter sidera statuisse existimatur : Sed quae post mortem eius Diana fecerit in eius historiis dicemus :

[XXXV] (F(igura) CANIS. Canis || ²² hic dicitur ab Ioue custos Europe appositus esse et ad Minoa peruenisse : Quem Procris Cefali uxor laborantem || ²³ dicitur sanasse, et pro eo beneficio canem munere acceperisse, quod illa studiosa fuerit uenationis : et quod cani fuerat datum || ²⁴ ne ulla fera praeterire eum posset : Post eius obitum canis ad Cephalum peruenit, quod Procris eius fuerat uxor : Quem ille ducens secum || ²⁵ Thebas peruenit, ubi erat uulpes cui datum dicebatur ut omnes canes effugere posset : Itaque cum in-unum peruenissent, Iuppiter nes- || ²⁶ eius quid faceret, ut Istrius ait, utrosque in lapidem conuertit : Non nulli hunc canem Orionis esse dixerunt et quod studiosus || ²⁷ fuerit uenandi, canem cum eo quoque inter astra collocatum : Alii autem Icarii canem esse dixerunt, de quo ante diximus : Quae multa proposita || ²⁸ suos habent auctores :

Sed canis habet in lingua stellam I, quae ipsa canis appellatur : in capite autem alteram quam Isis suo nomine statuit- || ²⁹ se existimatur et Syrion appellasse propter flammae

16 Histrius D G P, Istrus Bu.

17 haec referret] aegre ferret Bu.

18 conspiciatus Bu.

19 cum se Bu.

20 cieisset Bu.

21 Figura Canis om. Bu., DE CANE in extremo uersu P.

22 Cephalu Bu.

23 munere P, muneri Bu.

27 cum eo canem Bu. — Icaru Bu.

29 Sirion Bu. — praeter ceteras G, prae ceteris D, prae ceteris Bu.

candorem, quod eiusmodi sit ut praeter ceteras lucere uideatur . : *Itaque quo magis eam cognoscerent, ||* ³⁰ *Syrion appellasse* . :

[XXXVI] F(igura) PROCYONIS. Procyon *hic ante maiorem Canem exoriri uidetur; sed a non nullis Orionis ||* ³¹ *esse existimatur. [H]ac etiam de-causa Procyon est appellatus* . : *Sed isdem omnibus historiis quibus superior canis adnumeratur. ||*

³² [XXXVII] F(igura) NAVIS. Argo *hanc non nulli propter celeritatem Argo dixerunt graece appellatam* . : *Alii quod Argus eius fuerit inuentor. ||* ³³ *Hanc autem primam in mari fuisse complures dixerunt et [h]ac re maxime stellis esse figuratam. Hanc naue[m] factam Pindarus ait ||* ³⁴ *in Magnesida oppido, cui Demetrias est nomen* . : *Callimachus autem in isdem finibus ad Apollinis Actii ||* ³⁵ *templum, quod Argonaute proficiscentes statuisset existimantur in eo loco qui Pagase uocatur, ideo naus Argo ibi ||* ³⁶ *primum compacta dicitur, quod est graece Pagase. Homerus hunc eundem locum in Thessaliae finibus esse demonstrat* . : *Escilus ||* ³⁷ *autem et non nulli aiunt Mineruam quandam materiam loquentem eodem esse coniunctam* . : *Sed huius non tota effigies ||* ³⁸ *inter astra uidetur* . : *diuisa enim est a puppi usque ad malum, significans ne homines nauibus fractis pertimescerent. ||*

³⁹ [XXXVIII] F(igura) CENTAVRI. Centaurus *hic dicitur nomine Cyron, Saturni et Filare filius esse, qui non modo ceteros ||* ⁴⁰ *Centauros, sed homines quoque iustitia superasse, Aesculapium et Achillem nutrisse existimatur* . : *Pietate igitur ||* ⁴¹ *et diligentia effecit ut inter astra numeretur. Apud hunc Hercules cum deuerteretur et simul cum Chyrone sedens sagittas consideraret, fertur ||* ⁴² *una earum decidisse supra pedem Chyronis et ita eum interfecisse* . : *Alii autem dicunt Centaurum*

³⁰ Figura Procyonis om. Bu., DE PROCHIONE P.

³² Figura Navis om. Bu., DE ARGO NAVI P.

³⁴ Magnesiae Bu.

³⁵ Pagasae Bu. — ideo quod Bu.

³⁶ pegasse D, pagase P, πηγασσι Bu., πηγγγσι coniecit Munck. — Aeschylus Bu.

³⁷ a Minerua Bu.

³⁹ Figura Centauri om. Bu., DE CENTAVRO P — Chiron Bu. — Philyrac Bu.

⁴⁰ Aesculapium Bu.

miratum quod tam breuibz sagittis || ⁴³ tam magna corpora Centaurorum interfecerit, ipsum contendere arcum conatum, itaque ex eius manu sagittam prolapsam in pedem eius incidisse. || ⁴⁴ Pro qua re Iuppiter eius misertus inter sidera eum constituit cum hostia quam supra aram tenens immolare uidetur : Hunc alii Pholonense Centau- || ⁴⁵ rum dixerunt, eum qui aruspicio praeter ceteros plurimum ualuisset ; itaque ad Aram cum hostia uenire Iouis uoluntate figuratum.

[XXXIX] F(igura) ARAE. || ⁴⁶ Ara in [h]ac primum dii existimantur sacram coniurationem fecisse cum Tytanus oppugnare conarentur : eam autem Ciclopas || ⁴⁷ fecisse. Ab ea consuetudine homines dicuntur instituisse sibi ut cum aliquam rem efficere cogitarent, prius sacrificarent quam agere inceperent. ||

XIII

(Pages 76, 3 à 80, 6 de l'édition Bunte.)

¹ [XL] F(igura) HYDRAE. Hydra [in qua Coruus insidere et Crater positus existimatur, de qua hanc habemus memoriae proditam causam.] || ² Coruus Apollinis tutela usus, eo sacrificante, missus a fonte aquam puram petiit uidit [arbores complures ficorum] || ³ immaturas. Eas exspectans dum maturescerent, in arbore quadam earum consedit. Itaque post aliquot [dies] || ⁴ coctis ficis et a coruo compluribus earum comesis, exspectans Apollo coruum uidit cum cratere pleno [uolare] || ⁵ festinantem. Pro quo admissio eius, dicitur quod diu moratus sit Apollinem qui coactus mora corui [alia] || ⁶ aqua est usus, [h]ac ignominia adfecisse, ut quamdiu fici quoquerentur coruus bibere non possit : [ideo

⁴⁴ Pholonense] Pholon esse Bu.

⁴⁵ Figura Arae om. Bu., DE ARA P.

⁴⁶ sacra et coniurationem Bu. — Titanas Bu. — Cyclopas Bu.

XIII

¹ Figura Hydrae om. Bu., DE YDRA. YDRA P.

² ad fontem Bu.

⁵ Apollo Bu.

⁶ hac igitur ignominia eum adfecisse Bu. — coquerentur Bu.

quod] || ⁷guttur *habeat* pertusum *illis diebus* : *Itaque cum uellet significare sitim corui, inter sidera constituit cratera et supposuit [hydram]* || ⁸ *quae coruum sitientem moraretur. Videtur enim rostro caudam eius extremam uerberare, ut tanquam sinat se ad crateram* || ⁹ *transire* : *Histius autem et complures dixerunt Coronida Phlegiae filiam fuisse : hanc autem ex cum ea concubuisse : Quod-cum uiderit* || ¹⁰ *re coruus Appollini nuntiasse; qui cum fuerit antea candidus, pro incommodo nuntio eum nigrum fecisse* || ¹¹ *et Scyn sagittis confixisse.*

De cratera autem hanc historiam Philarcus scribit. Inter sonesso que confinis est Troiae || ¹² *ubi Protesilai sepulchrum statutum complures dixerunt* : *urbs Flagusa nomine dicitur. In qua Demiphon* || ¹³ *quidam cum regnaret, incidit eorum finibus repentina uastitas et ciuium interitio miranda. Quare Demiphona* || ¹⁴ *permotum ferunt misisse ad Apollinis oraculum quaerentis remedium uastitatis* : *Responso autem dato, ut quod annis una de nobilium* || ¹⁵ *genere uirgo diis penatibus eorum immolaretur* : *Demiphon omnium praeter sua sorte ductas interficiebat usque dum cuidam ciuium* || ¹⁶ *colo nobilissimo eorum nato perdoluit inceptum Demiphonis. Qui negare coegit de sua filia* || ¹⁷ *se pas-surum sortiri, nisi eodem regis filiae fuissent coniecti. Quo facto illius rex permotus filiae sine sorte ductam interfecit. Quod* || ¹⁸ *Matusi nomine uirginis pater instanti tempore simulauit se patriae causa non ferre haec re factum* : *potuisset enim postea sorte* || ¹⁹ *ducta nihilominus interire ; quod paulatim dies rei in obliuionem perduxit. Itaque cum se prope amicissimum* || ²⁰ *uirginis pater regi ostendisset, solemne sacrificium se habere dixit, eumque et filias eius ad id conficiendum inuitauit. Qui nihil aliter futurum suspicatus* || ²¹ *filias ante misit, ipse occu-*

9 Istrus Bu. — Phlegyae Bu. — ex Apolline Aesculapium procreasse, sed postea Ischyn Elati filium cum ea Bu.

10 candidus, Apollinem pro Bu.

11 Ischyn Bu. — Phylarchus Bu. — In Chersoneso quae Bu.

12 Flagusa G P, Flagiusa D, Elaeusa Bu. — Demiphon D, Demophon corr. Bu.

13 qua re Demophonta Bu.

14 quotannis Bu.

15 omnium filias praeter suas Bu.

16 colo] loco Bu. — coegit] coepit Bu.

17 essent coniectae. Quo facto rex permotus illius filiam sine Bu.

18 Mastusius Bu. — ferre haec re] aegre ferre Bu., ferre aegre P.

19 rei] regi Bu.

20 regi uirginis pater Bu. — ut ipse Bu.

patus in re ciuili *postea ueniret* : *Quod-cum* expectanti Matusio accidisset, *filias eius interfecit et sanguinem earum* || ²² *cum uino cratera mirtum aduenienti regi pro potione dari iussit. Qui cum filias desideraret, et quid [h]is factum esset* || ²³ rescisset, Matusium cum cratere in mari proici iussit : *Quo facto, mare quo ille est proiectus, memoriae causa Matusium, portus* || ²⁴ *autem adhuc Cratera appellatur* : *Quem antiqui astrologi stellis deformauerunt, ut homines meminissent maleficium neminem temere* || ²⁵ *lucrare posse, neque obliuionem inimicitiarum fieri solere. Non nulli cum Eratosthene dicunt cum cratera* || ²⁶ *esse quo Icarus sit usus, cum hominibus ostenderet uinum* : *Alii aiunt dolium esse quo Mars ab Oto et Phialte sit coniectus.* ||

|| ²⁷ [XLI] F(igura) PISCIS. Piscis qui Notius appellatur. *Hic uidetur ore aquam excipere a signo Aquario. Qui laborantem* || ²⁸ *quondam Isin seruasse existimatur* : *pro quo beneficio simulacrum piscis et eius filiorum de quibus ante diximus inter astra constituit* : *Itaque* || ²⁹ *Syri complures pisces non hesitant et eorum simulacra inaurata pro diis penatibus colunt;* || ³⁰ *de hoc et Esaias.*

[XLII] *Reliquum est nobis de stellis V quae complures ut erraticas, Greci ita planetas dixerunt.* || ³¹ *Quarum una est Iouis, nomine Pheton, quem Heraclides Pontificus ait, quo tempore Prometheus homines finxerit* || ³² *finiisset hunc pulchritudine corporis reliquos praestantem fecisse; eumque suppressere cogitaret* || ³³ *neque Ioui ut ceteros redderet, Cupidinem Ioui nuntiasse. Quo facto missum Mercurium ad Phetonta* || ³⁴ *persuasisse ut ad Iouem ueniret et immortalis fieret* : *Itaque eum inter astra collocatum* :

21 expectanti] exoptanti G, ex optato D Bu. — eius uulgo, regis D G Bu.

22 in cratera Bu.

23 Mastusium mare uocatum est, portus Bu. — Crater Bu.

25 lucrare D, lucrari Bu.

26 Icarus Bu. — aiunt] autem dicunt Bu. — Ephialte Bu.

27 Figura Piscis om. Bu., DE PISCIS P — Aquarii Bu.

28 Isim Bu., Ysim P.

29 esitant Bu.

30 Esaias] hesi D, Hesias P. Hegesias uulgo, Ctesias Bu. — Titulum DE V vagis add. in P — disputare de G Bu., disputare non habet P — quas Bu. — ita planetas Graeci Bu.

31 Pheton D G, Phaenon corr. Bu. — Ponticus Bu.

32 « finxisset, uelle uidetur D » teste Bu. Fortasse scriba noster : finxerit cum ornauiisset — eumque P, cumque G Bu.

34 Phetonta] Phaenonem Bu.

Secunda stella dicitur Solis, quam alii Saturni dixerunt : ||
³⁵ *Hanc Eratosthenes a Solis filio Phenontam appellatam dicit* :
De quo complures scripserunt, ut patris inscienter curru uectus ||
³⁶ *incenderet terras ; quo facto ab Ioue fulmine percussus in Eri-*
danum deiecerit et a Sole inter sidera sit perlatus.

|| ³⁷ *Tertia stella Martis quam alii Herculis dixerunt, Veneris*
sequens stellam hanc, ut Eratosthenes ait, de-causa quod || ³⁸ *Vul-*
canus cum uxorem Venerem duxisset, propter eius obseruantiam
Marti copia non fieret ut nihil aliud || ³⁹ *assequi uideretur, nisi sua*
stella Veneris sidus persequi a Venere non impetrauit. Itaque
cum ue- || ⁴⁰ *hementer amor eum incenderet, significans e facto*
stellam Phyriona appellauit : :

Quarta stella est Veneris, || ⁴¹ *Lucifer nomine ; quam non nulli*
Iunonis esse dixerunt : : *Hanc eandem Hesperam appellari, multis*
traditum est historiis : : *Hoc autem omnium siderum* || ⁴² *maximus*
esse uidetur : : *Non nulli hunc Aurorae et Cephalii filium esse dixe-*
runt, pulchritudine multos praestantem. || ⁴³ *Ex qua re etiam cum*
Venere dicitur certasse, ut etiam Eratosthenes dicit cum de [h]ac
causa Veneris appellari : : || ⁴⁴ *exoriente sole et occidente uideri* : :
Quare, ut ante diximus, iure hunc et hedum et Hesperam nomi-
natam. ||

XIV

(Pages 80, 7-23. — Livre III. Pages 81 à 83, 25 de l'édition Bunte.)

¹ [Quinta stella est Mercurii nomine Stilbon. Sed haec est brevis
et clara, haec autem Mercurio] data existimatur, quod primus ||
² [menses instituerit et peruiderit] siderum cursus. Euhemerus

35 Phenontam] Phaethonta Bu.

36 incenderet D G P, incenderit Bu. — percussus Bu. — deciderit Bu., deiectus est P.

37 est stella Bu. — hanc] hac Bu.

39 non om. Bu.

40 amore Bu. — Pyroenta Bu.

41 Hesperum Bu. — Hic autem Bu.

42 esse om. Bu.

43 hac de causa Bu.

44 et exoriente Bu. — hedum D, Luciferum Bu. — Hesperum Bu.

autem Venerem primam ait sidera consti- || ³ *tuisse et Mercurio demonstrasse.*

[XLIII] F(igura) LACTEI CIRCULI. Praeterea ostenditur || ⁴ *circulus quidam in sideribus candido colore, quem lacteum esse non nulli dixerunt* : Eratostenes enim Mercurio dicit || ⁵ [infanti] puero insciam lunonem dedisse lacte; *sed postquam rescierit eum Maiac filium esse, reiecit* || ⁶ *ab se; itaque lactis profusi splendorem inter sidera apparere* : Alii dixerunt dormienti lunoni Herculem suppositum || ⁷ *et experrectam id quod supra diximus fecisse. Alii autem Herculem propter nimiam audilitatem multitudinem lac-* || ⁸ *tis appetisse neque in ore continere potuisse* : *quod ex ore eius profusum, circulum significasse* : Alii dicunt *quo tempore* || ⁹ *Obs Saturno lapidem pro partu attulit, iussisse ei lacte praeber.* Quae cum pressisset || ¹⁰ *mammam, profuso lacte circulum deformatum, quem supra demonstrauius* :

Nos autem omnium corporum deformationem dicere instituemus. ||

[LIBER TERTIVS]

¹¹ DEFORMATIONE SIDERV M CVM SVBSCRIPTIONIBVS EORVM. || ¹² [I] *Igitur incipiemus a polo boreo protinus dicere, quia utraque arctus nixe uehantur, arctico circulo clausae et ita collocatae* || ¹³ *ut alteris unaqueque earum resupinata caput alternis tegere uideatur, ita tamen ut caput eius quae superior fuerit ad caput inferioris* || ¹⁴ *contendat.* [II] *arum maior in extremo circulo pedes habet fixos* : Praeterea *habet in capite stellas VII, omnes obscuras* : *utrisque auribus binas, in umero* || ¹⁵ *claram I, in pede nouissimo II, in summo interscapulo I, in*

XIV

3 Figura lactei circuli om. Bu., DE LACTEO CIRCULO P.

4 dicit Mercurio Bu.

6 itaque] ita Bu.

9 Ops Bu.

10 instituimus D Bu.

11 Pro titulo RECAPITVLATIO in marg. rubris litteris habet P.

12 quo utraque Arcti Bu.

13 alternis Bu. — caput alterius tegere Bu. — ad caput] ad caudam Bu.

14 in utrisque Bu.

15 interscapilio Bu. — crure Bu.

cruce de posterioribus primo I, in pede priore II, in cauda ipsa III. || ¹⁶ Ita totius sideris stellae sunt XXI. Minor arcturus habet in stationis uno quoque loco stellas singulas clare lucentes et supra || ¹⁷ caudam II, omnino VII. Sed in prioribus caudae stella una est infima quae polos appellatur : et Eratosthenes dicit per quem || ¹⁸ locum ipse mundus existimatur uersari : reliqui autem duo choreutae dicuntur quod circa polum uersantur :

[II] Draco inter duos Arctos collocatus uidetur || ¹⁹ corporis sinu facto Arcturum minorem ita concludere, ut paene pedes eius tangere uideatur : cauda autem flexa caput maioris adtingere || ²⁰ et suo capite tanquam reducti circuli arcticum tangens, corpus ut in spheram complicari : ut si qui diligentius attenderit, uidere || ²¹ poterit caput Draconis ad maioris Vrsae regionem caudae collocatum : Hic habet in utroque tempore stellas, in oculis singulas : in mento I, et toto corpore || ²² reliquo passim dispositas X, ita omnino est stellarum XV :

[III] Arctophylax. Huius manum sinistram circulus arcticus includit || ²³ ita ut neque occidere neque exoriri uideatur : ipse autem positus ab artiocirculo ad estium definitur : inclinatus in longitudinem, dextro pede || ²⁴ aestiuo circulo nixus : Huius umerum et pectus a reliquo corpore diuidit circulus qui per utrosque polos transiens tangit Arietem || ²⁵ et Chelas : Hic quod cum Tauro et Geminis et Cancro et Leone occidit, ideo sero occidere dicitur. Quo magis erectus a pedibus peruenit || ²⁶ ad terram, ad plagas exorientis citius quam Chelis uidetur : Habet autem in manu sinistra stellas III, quae nunquam occidere dicuntur : || ²⁷ in capite stellam I, in utroque umero singulas, in utraque mamma singulas sed clariorem dextram et sub ea alteram obscuram : in cubito || ²⁸ dextro unam claram, in zona unam clarius

16 arcturus] autem Bu.

17 caudam III Bu. — stellis Bu. — polos Bu. — ut Eratosthenes Bu.

18 circa G, circum D Bu. — DE DRACONE add. P — duos] duas Bu. — arctum Bu.

20 reducto circulum Bu. — spiram complicare, et si quis Bu.

21 stellas singulas Bu.

22 ita ut P. — sint stellae Bu. — DE ARCTOFILACI. ARCTOPHYLAX P.

24 humeros Bu.

25 geminis orientibus H Bu. — Quo D, qui Bu.

26 at plagius exorians Bu. — Chelae Bu. — sinistra] dextra Bu.

28 unam claram] claram I Bu. — In margine nota : « de stella quae arcturus appellatur ».

ceteris lucentem : *haec stella Arcturus appellatur ; in utrisque pedibus singulas, ||* ²⁹ *quae omnino sunt XIII.*

[IV] Coronam umero sinistro prope contingere Aretophilax uidetur : *qui etiam Engo-* || ³⁰ *nasin, dextri pedis calce coniungit. Haec Cancro et Leone exoriente occidere, cum Scorpione exoriri ||* ³¹ *perspicitur* : *Habet autem stellas XIII in rotundo dispositas* : *sed ex his tres clarius ceteris lucentes* :

[V] Engona- || ³² *sin. Hic positus inter duos circulos Arcticon et aestium, utrisque pedibus et dextro genu, quem ante diximus, arcticum circulum finit* : || ³³ *ita-tamen ut dextro pede primoribus digitis circulum terminet* : *sinistro autem toto caput Draconis opprimere conetur* : *Vmeris ||* ³⁴ *autem uelut sustinens circulum aestium et manu dextra porrecta tangens* : *leua autem e regione sinistra genu porrigens ||* ³⁵ *aequali interuallo circuli aestiui et genu sinistro* : *Hic occidens capite priusquam reliquo corpore deuenit ad terram* : *Qui cum totus occidit ut pendere ||* ³⁶ *pedibus ex arctico circulo uideatur, exoriens ante pedibus quam reliquis membris* :

Habet autem in capite stellam I, in sinistro brachio I, || ³⁷ *in utroque umero singulas clare lucentes, in manu sinistra I, in dextro cubito alteram* : *in utroque latere singulas, sed ||* ³⁸ *clariorum in sinistro* : *in dextro femine II, in genu I, in poplite I, in crure II, in pede I, quae dicitur ||* ³⁹ *clara* : *in sinistra manu III, quas pellem Leonis esse non nulli dixerunt* : *Sunt XVIII.*

[VI] LYRA. || ⁴⁰ *Haec posita est contra regionem eius loci qui est inter genu et manum sinistram eius qui Engonasin uocatur. Cuius ipsa testitudo ||* ⁴¹ *spectat ad arcticum circulum* : *summum autem cacumen ad polum notium contendere uidetur* : *Haec*

29 DECORONA, CORONA P. — etiam] autem Bu.

30 dicitur dextri Bu.

31 stellas VIII Bu — DE ENGONASI, ENGONASIN P.

32 arcticum Bu.

33 prioribus Bu.

34 laeuam Bu. — sinistra] sinistro Bu.

35 sinistro] sinistri Bu. — occidit, occidit ut G Bu.

36 sunt omnis XVIII Bu., om. P — DE LYRA. LYRA P.

40 qui locus est Bu. — testudo Bu.

Lyra uirgine exoriente occidere || ⁴² cum Sagittario exoriri perspicitur · : Habet autem in ipsis testudinis lateribus singulas stellas · : in summis cacuminibus eorum, quae in || ⁴³ testudine ut brachia sunt collocata, singulas · : in mediis isdem quos umeros Eratostenes fingit, singulas · : in scapulis ipsius tes- || ⁴⁴ tudinis I · : In ima Lyrae quae ut basis totius uideatur I.

[VII] Olor. *Huius ala una est ||*

41 Lyra om. G Bu.

43 testitudinem D G — mediis Bu.

44 ima D, imo Bu. — DE OLORE in marg. P — una ala Bu.

ADDENDA

P. iv, l. 2. Supprimer la virgule avant *regis*.

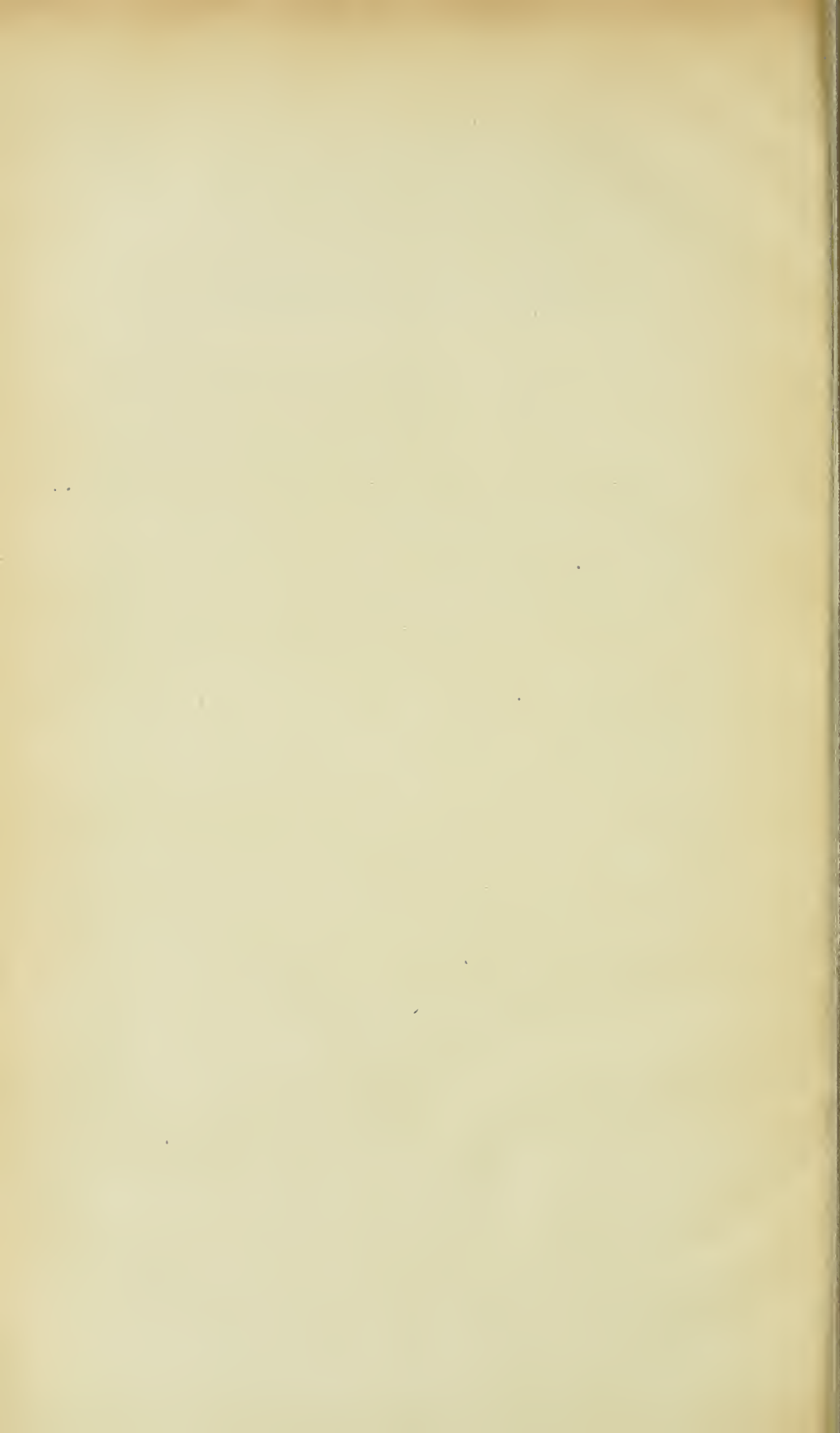
P. iv, l. 5. Nous avons lu *destructi*. Cette lecture nous semble certaine, à cause de la boucle du *d*. La note que Kopp (II, p. 109) traduit par *destruit* ne peut pas signifier autre chose que *distruit*; c'est du reste ce qui résulte de l'édition critique des *Commentarii notarum*, publiée par Schmitz (Tab. 65, 18). Notre scribe, en bouclant le *d*, et en plaçant au-dessous de la note la finale *ti*, a donc trouvé une manière correcte d'exprimer *destructi*.

P. 15 (Pagina iv, lin. 32). Notre lecture *in-medium* enrichit la liste des notes tironiennes d'un caractère nouveau. On chercherait vainement dans Kopp ou dans Schmitz le signe nécessaire pour exprimer soit *in-medium*, soit *in-medio*. Ici nous avons le grand trait vertical (= In) barré par la lettre M qui a le sens « medium » quand la finale *um* coupe son troisième jambage. On exprimait de même les mots *remedium* et *dimedium* avec les syllabes initiales *re* et *di* barrées par le premier jambage de la même M.

On trouve p. 17 (Pagina v, lin. 31) un exemple de *in-medio*. C'est le même caractère avec *o* final à droite, tandis que dans le Vaticanus Reg. 846 (publié par Schmitz, *Miscellanea*) on voit le grand I barré par le premier jambage de M, avec la finale *o* au-dessous.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.	pages
I. Description du manuscrit.....	i
II. Description du cahier d'Hygin.....	v
III. Sa valeur pour le texte.....	viii
IV. Son importance paléographique.....	xi
V. Le manuscrit de Bembo.....	xiii
Avis au lecteur.....	xx
HYGINI ASTRONOMICA.	
Liber primus.....	1
Liber secundus.....	10
Liber tertius (cap. 1-6)	45
ADDENDA.....	49



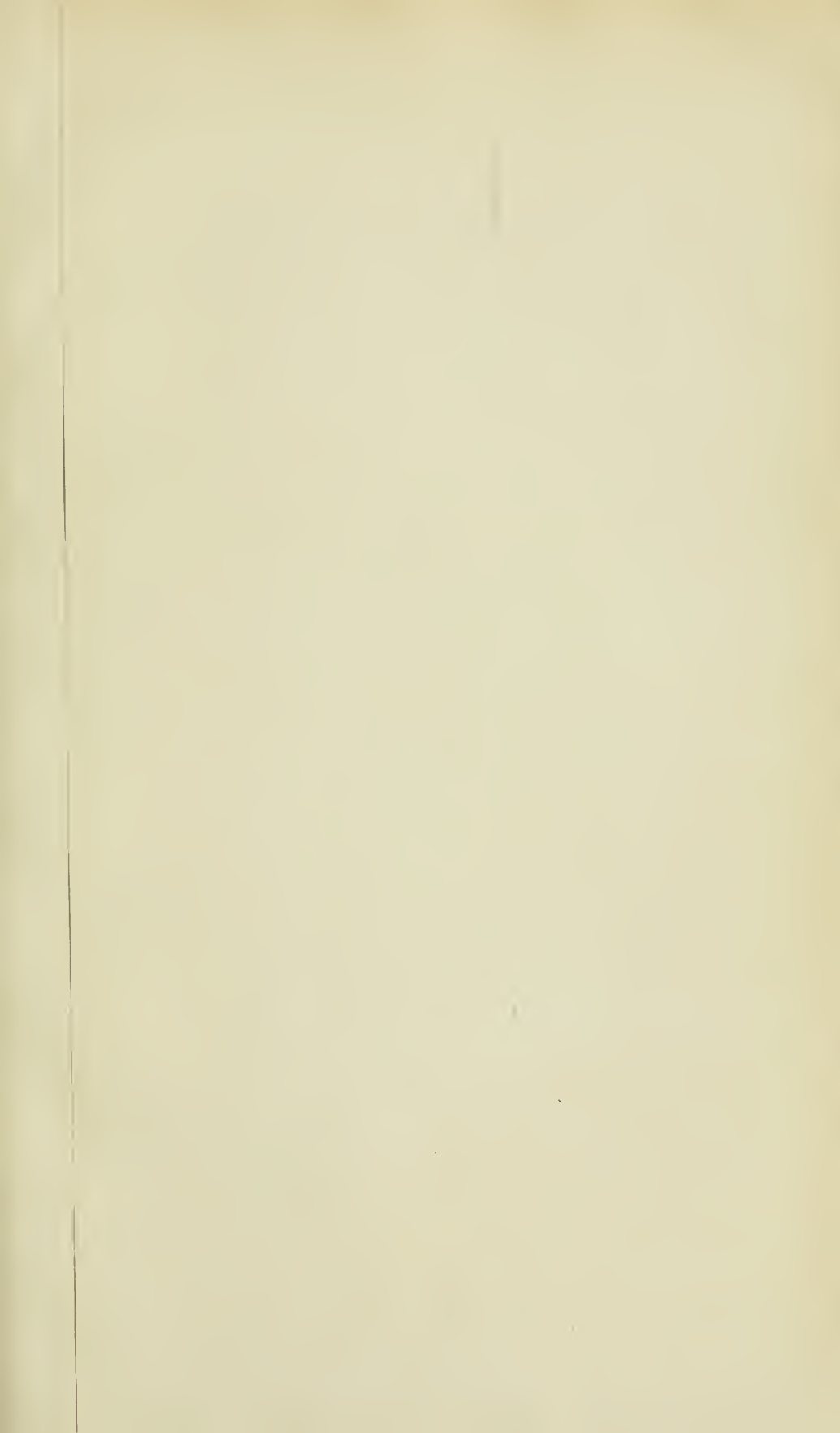
[illegible][illegible]

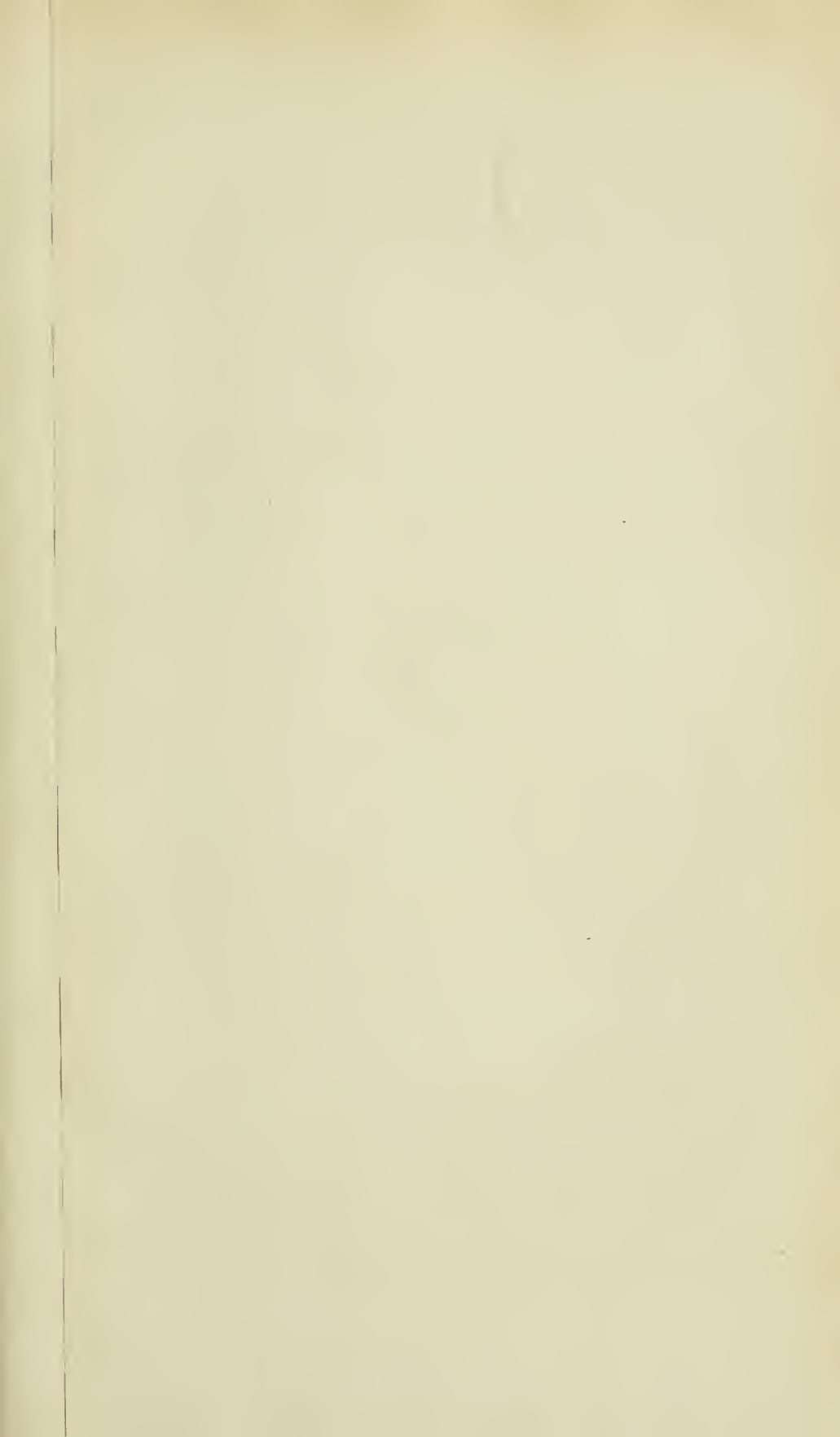
[illegible]

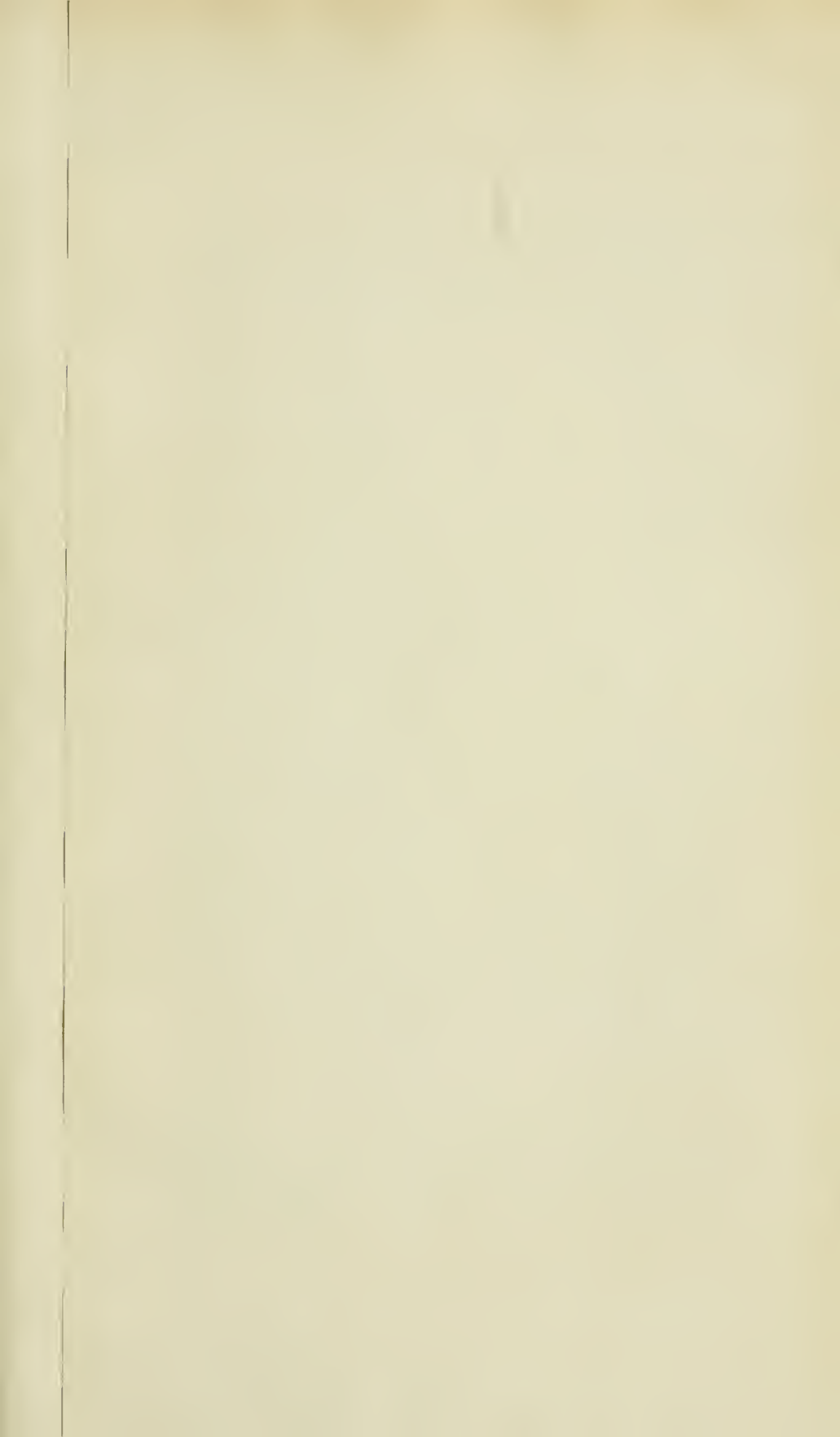
[The following text is a transcription of the manuscript page shown in the image above.]

...ione. ¹ Laruor. ² Laruor. ³ Laruor. ⁴ Laruor. ⁵ Laruor. ⁶ Laruor. ⁷ Laruor. ⁸ Laruor. ⁹ Laruor. ¹⁰ Laruor. ¹¹ Laruor. ¹² Laruor. ¹³ Laruor. ¹⁴ Laruor. ¹⁵ Laruor. ¹⁶ Laruor. ¹⁷ Laruor. ¹⁸ Laruor. ¹⁹ Laruor. ²⁰ Laruor. ²¹ Laruor. ²² Laruor. ²³ Laruor. ²⁴ Laruor. ²⁵ Laruor. ²⁶ Laruor. ²⁷ Laruor. ²⁸ Laruor. ²⁹ Laruor. ³⁰ Laruor. ³¹ Laruor. ³² Laruor. ³³ Laruor. ³⁴ Laruor. ³⁵ Laruor. ³⁶ Laruor. ³⁷ Laruor. ³⁸ Laruor. ³⁹ Laruor. ⁴⁰ Laruor. ⁴¹ Laruor. ⁴² Laruor. ⁴³ Laruor. ⁴⁴ Laruor. ⁴⁵ Laruor. ⁴⁶ Laruor. ⁴⁷ Laruor. ⁴⁸ Laruor. ⁴⁹ Laruor. ⁵⁰ Laruor. ⁵¹ Laruor. ⁵² Laruor. ⁵³ Laruor. ⁵⁴ Laruor. ⁵⁵ Laruor. ⁵⁶ Laruor. ⁵⁷ Laruor. ⁵⁸ Laruor. ⁵⁹ Laruor. ⁶⁰ Laruor. ⁶¹ Laruor. ⁶² Laruor. ⁶³ Laruor. ⁶⁴ Laruor. ⁶⁵ Laruor. ⁶⁶ Laruor. ⁶⁷ Laruor. ⁶⁸ Laruor. ⁶⁹ Laruor. ⁷⁰ Laruor. ⁷¹ Laruor. ⁷² Laruor. ⁷³ Laruor. ⁷⁴ Laruor. ⁷⁵ Laruor. ⁷⁶ Laruor. ⁷⁷ Laruor. ⁷⁸ Laruor. ⁷⁹ Laruor. ⁸⁰ Laruor. ⁸¹ Laruor. ⁸² Laruor. ⁸³ Laruor. ⁸⁴ Laruor. ⁸⁵ Laruor. ⁸⁶ Laruor. ⁸⁷ Laruor. ⁸⁸ Laruor. ⁸⁹ Laruor. ⁹⁰ Laruor. ⁹¹ Laruor. ⁹² Laruor. ⁹³ Laruor. ⁹⁴ Laruor. ⁹⁵ Laruor. ⁹⁶ Laruor. ⁹⁷ Laruor. ⁹⁸ Laruor. ⁹⁹ Laruor. ¹⁰⁰ Laruor.

[illegible]







AS
162
B6
fasc.
178-180

Bibliothèque de l'École
pratique des hautes
études. Section des
sciences historiques
et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE
SLIPS FROM THIS POCKET**

**UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY**

